# Lacombe défend le consommateur

(Autres nouvelles du Parlement en page 2.)

AUJOURD'HUI AU THEATRE ELGIN
"IN WHICH WE SERVE"
Noel Coward, Bernard Mills, John Mills, Celia Johnson
Aussi "COLOR CARTOON"


# Le Droit

SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS DE L'ONTARIO ET DE L'OUEST DU QUEBEC

7ème édition
Dernière heure
page 10

31e Année: No 57 | OTTAWA, MERCREDI 10 MARS 1943 | Le numéro: 3 cents


# Quartier naval du gén. C. de Gaulle à Halifax

## Rommel a perdu 50 gros tanks

**La 1ère armée opère des mouvements rapides dans le nord de la Tunisie. — Raid allié sur Palerme et Licata, en Sicile**

DU QUARTIER GENERAL ALLIE, en Afrique du Nord, le 10.— (P.A.) — La 8e armée du général sir Bernard Montgomery, exerçant une pression sur les troupes du feld-maréchal Erwin Rommel, après avoir repoussé d'une façon décisive une tentative d'offensive, continue ses activités de patrouilles tout le long de la ligne Mareth, dans le sud de la Tunisie, révèle aujourd'hui un communiqué du quartier général allié.

Les patrouilles alliées furent très actives dans le nord de la Tunisie où se trouve la 1ère armée britannique tout spécialement dans la région de Sedjenane, dit encore le communiqué. Les Allemands n'ont pas manifesté beaucoup d'activités, là.

Dans le secteur central, les Français ont occupé complètement Tozeur et ont envoyé des patrouil-

(Suite à la page quatre)

## Publicité au prêt-bail dans la presse russe

MOSCOU, le 10, (P.A.)—A la suite de la déclaration de lundi de l'ambassadeur des Etats-Unis, l'amiral W.-H. Stanley, disant que le peuple russe n'est pas bien au courant de l'aide de prêt-bail à l'Union soviétique, les journaux soviétiques ont reproduit une dépêche de l'Izvestia, journal du gouvernement, citant les paroles de l'administrateur du prêt-location, E.-R. Stettintus, fils, au sujet de la somme des expéditions envoyées en Russie.

Cette nouvelle est parue dans la dernière page des journaux, celle dans laquelle on donne d'ordinaire toutes les nouvelles étrangères, sauf celles de grande importance. La dépêche de New-York est attribuée à l'agence russe Tass et est datée du "9 mars, par poste."

Citant un article de Stettinius, paru dans l'American Magazine, la dépêche dit que la plus grande partie des vivres envoyés à la Russie en 1942 comprenait du porc, des produits laitiers, du gras et des oeufs.

(Radio-Moscou a diffusé au long lundi soir, une déclaration faite par Stettinius samedi dernier, disant que des avions, des chars d'asaut, des camions et plusieurs autres articles ont été envoyés à la Russie. Le message fut capté par l'agence Reuter et le poste d'écoute soviétique de Londres.)

(La déclaration fut lue lentement, ce qui est un indice qu'on s'attendait que les journaux provinciaux la copient.)

## *Discours de lord Bennett à Londres*

LONDRES, le 10. (P.C.) — Lord Bennett, ancien premier ministre du Canada, a déclaré aujourd'hui à des milliers de personnes réunies au square Trafalgar que, "sans les braves hommes qui ont livré la bataille de la Grande-Bretagne, ni vous ni moi ne serions ici. Nous serions, dit-il, les esclaves d'Hitler ou nous serions morts." Lord Bennett a parlé à l'occasion de la campagne des "ailes pour la victoire", pendant laquelle, dit-il, le gouvernement a demandé à Londres de prélever 150.000.000 de livres sterling, "afin de procurer des équipements à la grande force aérienne que vous avez créée."

# Le berceau du nazisme bombardé

## Munich toute en flammes

**Deux des onze appareils manquants sont de l'escadrille canadienne. — Un chasseur du C.A.R.C. a descendu un bombardier**

LONDRES, le 10.— (P.C.)— **Les plus gros bombardiers de la Grande-Bretagne sont partis hier soir pour attaquer Munich, berceau du parti nazi et ville d'importantes industries de guerre, et ce fut le 12e assaut de la R.A.F. sur le continent en 14 nuits, annonce-t-on aujourd'hui.**

Au moins une escadrille du groupe de bombardiers du corps d'aviation royal canadien a pris part au raid, et des Canadiens de retour ont déclaré avoir du de gros incendies dans le centre de la ville attaquée. D'autres escadrilles de bombardiers du C.A.R.C. ont déposé des mines dans les eaux ennemies, dit un communi-

(Suite à la page quatre)

## On discute d'une conférence à Londres ou Ottawa

LONDRES, le 10. — (P.C.-câble) — Le gouvernement est prêt à rencontrer les représentants des Etats-Unis pour discuter le problème des réfugiés à un endroit qui fera l'affaire de tout le monde", a déclaré aujourd'hui le secrétaire aux Affaires étrangères, M. Eden, à la Chambre des communes.

M. Eden, répondant à une suggestion de Mme Eleanor Rathbone, député indépendant, que la conférence ait lieu à Londres plutôt qu'à Ottawa, comme l'a suggéré Washington, dit: "Ceci, ainsi que le choix des représentants respec-

(Suite à la page quatre)

## *Commandement à l'aviation yankie d'Extrême-Orient*

TCHOUNG-KING, le 10. — (P.A.) — La formation d'un commandement aérien des Américains en Chine, sous les ordres du brigadier-général Claire-L. Chennault a été annoncée aujourd'hui dans un communiqué du quartier général du lieutenant-général Joseph-W. Stilwell.

Chennault était auparavant sous les ordres du brigadier-général Clayton-L. Bissell, commandant de l'aviation américaine en Chine, en Birmanie et aux Indes.

## *Son Eminence le cardinal Hinsley a une rechute*

LONDRES, le 10. (P.C.) — La condition de S. Em. le cardinal Arthur Hinsley, frappé d'une attaque cardiaque, le 27 février, est plus alarmante, aujourd'hui, et cause une anxiété considérable, nous dit son médecin.

Le cardinal Hinsley est l'archevêque de Westminster et le primat d'Angleterre. Il y a une semaine, sa condition s'était améliorée à un tel point qu'on avait annoncé qu'aucun bulletin ne serait émis.

## Loi unique des municipalités pour Québec

QUEBEC, le 10, (D.N.C.) — En refusant à la ville d'Iberville de porter à trois au lieu de 2 après les prochaines élections municipales, le terme d'office du maire et des conseillers, l'hon. Oscar Drouin, ministre des affaires municipales, du commerce et de l'industrie, a fait part d'un important projet au comité des bills privés, ce matin.

"Nous nous proposons" a-t-il dit, "de codifier toutes nos lois municipales pour en faire une loi unique. Nous avons même commencé un travail dans ce sens. Je ne promets pas que la chose va se faire, mais c'est notre espérance de fondre dans un texte unique la loi municipale, le code municipal et la loi des cités et villes. Cette refonte apporterait beaucoup plus d'uniformité dans notre législation municipale.

(suite à la page dix)

## Hepburn s'en prend à la bureaucratie

TORONTO, le 10, (P.C.) — S'attaquant à ce qu'il a appelé "l'enrégimentation d'Ottawa", l'ancien premier ministre Mitchell-F. Hepburn, d'Ontario, dans un discours ici hier soir, a donné comme exemple de "l'intention de la bureaucratie d'Ottawa d'accroitre son emprise", la politique du gouvernement en ce qui concerne les liqueurs.

Déclarant "qu'il n'y a pas d'unité nationale au Canada aujourd'hui," il dit qu'au contraire "nous avons le jeu politique de la part d'une bureaucratie à Ottawa qui s'est collée au peuple canadien et par l'emploi d'un pouvoir arbitraire et autocratique accroîtra cette emprise jusqu'à ce que la cour de l'opinion publique se soulève de colère et éponge l'ardoise."

Le 14 septembre l'an dernier, des conditions ordonnées prévalaient en Ontario dans l'administration des lois provinciales des liqueurs. Les revenus retirés de la vente des boissons allaient au

(Suite à la page quatre)

## *Revue succincte de la situation internationale*

**MOSCOU ... L'armée rouge a perdu huit villes en reculant d'une centaine de milles devant les troupes renforcées de l'ennemi, dans la partie supérieure du bassin du Donetz, où dit-on, la bataille fait rage: l'attaque des Russes se poursuit au front du centre et les Allemands ont évacué Bely, à 180 milles à l'ouest de Moscou.**

**ALGER ... Les patrouilles de la 8e armée tâtent les positions de Rommel, le long de la ligne Mareth, qui s'étend sur soixante milles; d'autres patrouilles sont également fort actives dans le nord de la Tunisie.**

**LONDRES ... Les aviations canadienne et anglaise ont mis en flammes la ville de Munich berceau du nazisme; ce fut la 12e attaque en 14 nuits; onze bombardiers ont été perdus, dont deux appartenant aux escadrilles canadiennes.**

Session de Québec

## M. H. Langlais soutient qu'au moins 30 navires furent coulés dans le St-Laurent

**Le député des Iles-de-la-Madeleine parle des sous-marins nazis en "villégiature" à la Pointe aux Anglais**

QUEBEC, le 10. (D.N.C.) — Participant au débat déclenché la semaine dernière sur la défense des côtes de l'Atlantique, M. Hormisdas Langlais, député des Iles-de la Madeleine, a soutenu, hier après-midi, à l'assemblée législative de Québec, la prétention formulée par l'hon. Onésime Gagnon, député de Matane, à l'effet qu'au moins 30 navires de commerce ont été coulés en 1942 dans le fleuve et le golfe St-Laurent.

M. Langlais dit que des sous-marins allemands ont villégiaturé tout l'été dans nos eaux intérieures, de l'embouchure du Saguenay à la mer, "malgré les vantardises à la Goebbels des hon. ministre de l'air et de la marine qui disaient que pas un seul sous-marin ne pourrait rester plus de 24 heures dans l'estuaire du St-Laurent sans être repéré". Leur lieu de prédilection était la pointe aux Anglais, sur la côte nord.



M. M.-J. COLDWELL, chef du parti C.C.F., a réclamé, hier soir, au Parlement, la nationalisation immédiate de toutes les banques privées du Canada.

Le soir, à la tombée du jour, les sous-marins axistes émergeaient et demeuraient en surface assez longtemps pour faire prendre le frais à leur équipage, nettoyer leur bateau et charger leurs batteries de propulsion en plongée. La chose s'est répétée assez souvent pour qu'on soit justifié de se demander comment il se fait que l'ennemi puisse aussi souvent utiliser un endroit déterminé de notre domaine côtier sans être inquiété.

M. Langlais dit qu'il ne comprend pas pourquoi on s'obstine à ne pas fermer le détroit de Belle-Isle avec des filets d'acier, chose parfaitement réalisable puisqu'à la dernière guère, la Manche, beaucoup plus large, fut ainsi protégée. M. Langlais demande aussi que l'on surveille le détroit de Cabot avec des patrouilleurs en nombre suffisant. Il réclame, l'établissement d'une base navale et d'une base aérienne aux Iles-de-la-Madeleine, qui occupent dans le Golfe une position unique au point de vue stratégique. Enfin, il s'oppose vigoureusement à ce qu'on ferme le St-Laurent à la navigation, chose qui réduirait à la misère une population considérable.

Pourquoi l'hon. MacDonald ne donne-t-il pas le nombre des navires torpillés dans la Baie de Fundy et au large des côtes de la Nouvelle-Ecosse? dit-il. Aurait-il peur de nuire aux intérêts des ports de Saint-Jean et d'Halifax? Craindrait-il qu'on veuille les fermer parce que moins avantageux que ceux du St-Laurent?

(suite à la page quatre)

## M. Eden n'a rien à ajouter au sujet des prisonniers

LONDRES, le 10. —(P.C.-Câble) — Le secrétaire aux Affaires étrangères, M. Eden, n'a pas voulu faire d'autres déclarations à la Chambre des communes, aujourd'hui, au sujet de l'enchaînement de prisonniers de guerre canadiens et britanniques en Allemagne.

Lorsqu'Edgar Granville, indépendant, posa une question à ce sujet, le secrétaire aux Affaires étrangères a référé la question à sa déclaration du 11 février et a ajouté que le gouvernement n'avait rien à ajouter pour le moment.

Le 11 février, Eden avait dit que les gouvernements de Londres et d'Ottawa étaient en pourparlers au sujet de la situation créée par le refus des Allemands de répondre à une suggestion du gouvernement suisse d'enlever les fers aux prisonniers, et qu'un nouveau message avait été envoyé à la Suisse.

(Le Canada et la Grande-Bretagne, au mois de décembre dernier, ont enlevé les menottes aux prisonniers qui les avait depuis le mois d'octobre parce que les Allemands avaient agi de la même façon à l'égard des prisonniers de Dieppe)

## *Deux millions et demi pour la Croix-Rouge*

TORONTO, le 10 —(P. C.)—La campagne de souscription à la Croix-Rouge se poursuit de façon fort encourageante dans toutes les provinces. Le total aujourd'hui est supérieur à $2.500.000.

Voici les totaux par province: Québec, $869.199; Alberta, $70.000; Saskatchewan, $85.000; Manitoba, $103,877; Ile-du-Prince-Edouard, $50.000; Nouvelle-Ecosse, $103.538; Nouveau-Brunswick, $41.932; Colombie canadienne, $306.819.

(On ne donne pas encore de chiffres pour la province d'Ontario.)

## *Les communistes anglais ne sont pas satisfaits*

LONDRES, le 10, (P.C.) — Le parti communiste de Grande-Bretagne a accusé aujourd'hui le comité exécutif du parti travailliste de faire revivre l'épouvantail rouge en refusant une demande communiste d'affiliation.

Les comunistes ont publié un rapport disant qu'ils avaient classé cette demande comme un besoin urgent de l'unité dans le mouvement ouvrier également pour la victoire contre le fascisme et pour l'avancement social, maintenant et après la guerre.

## Cent pouces de neige sur la capitale

Est-ce possible? Oui, puisque les autorités du bureau météorologique de la ferme expérimentale nous apprenait vers 2 heures aujourd'hui qu'il est tombé environ 100 pouces de neige depuis le début de la saison froide. Lors de la dernière tempête, le total atteignait 95 pouces et les cinq pouces tombés aujourd'hui (au moment ou votre reporter écrit ces lignes, il neige encore et il se peut que ce soir il soit tombé six pouces de neige) porte ce total exactement à cent pouces.

D'ailleurs, la ville est encore couverte de neige, plus qu'à l'ordinaire, en temps normal.

On attribue cette extraordinaire épaisseur de neige au fait qu'il n'y eut par de dégel considérable cet hiver comme il y avait habitude d'en avoir tous les hivers et aussi à la température qui s'est maintenue froide durant toute la saison.

Toutefois, ce n'est pas un "record" dans les archives, et si l'hiver 1943 veut battre l'hiver 1915, il faudra qu'il tombe encore une épaisseur de 40 pouces de neige, car dans cette année de la pre-

(Suite à la page dix)

## J.-Pierpont Morgan gravement malade à Boca-Grande

BOCA-GRANDE, (Floride), le 10, (P.A.) — John-Pierpont Morgan, dont le nom est synonyme de gigantesque pouvoir financier, se maintient apparemment dans son état de santé aujourd'hui, à sa maison de campagne d'ici, où il a eu une rechute d'une attaque cardiaque.

Les dernières nouvelles de Gparilla Inn, où trois docteurs soignent le malade, banquier international de 75 ans, sont venues de Jack Velelly, le gérant, qui dit que Morgan repose, bien que son état continue à être grave.

Ce fut une semaine après qu'il eut été frappé par la maladie que la nouvelle fut connue hier dans un bulletin de New-York venant de 23, Wall Street.

Le bulletin disait que Morgan était dans un état critique mais qu'il s'était amélioré, bien que ses associés fussent encore "inquiets".

Le médecin de Morgan, le Dr Patterson, est venu ici pou. lui prodiguer ses soins, et il est assisté du Dr W.-C. Blake, de Tampa, et du Dr A.-P. Burns, de Boca-Grande.

Il y a un indice que Morgan a pris du mieux du fait que son fils, Henry-Sturgis, est parti de Boca-Grande, après avoir rendu visite à son père. Sa fille, Mme George Nichols, est encore à son chevet.

## *Le caucus libéral dure trois heures*

A l'issue d'un caucus libéral de trois heures, le premier ministre Mackenzie King n'a pas voulu dévoiler aux journalistes la nature des problèmes de premier plan que ses partisans du sénat et de la chambre des communes ont discuté depuis 11 heures ce matin jusqu'à 2 heures, cet après-midi, dans le plus grand secret.

Aux questions des reporters qui insistaient pour obtenir une déclaration quelconque de la part du chef du gouvernement, M. Mackenzie King a dit: "Ce fut un excellent caucus".

Au moment où nous allons sous presse, les courriéristes parlementaires ignoraient encore si le caucus ministériel fut orageux ou unanime.

## Il recevra les marins du "Richelieu"

**Le major Gabriel Bonneau, de la France combattante, explique pourquoi des centaines de matelots des navires de guerre français aux Etats-Unis optent pour la Croix de Lorraine**

**La France combattante aura bientôt ses propres quartiers à Halifax pour accommoder les matelots d'une partie de la flotte de guerre française en réparation aux Etats-Unis qui préfèrent combattre dans la présente guerre sous les ordres du général de Gaulle plutôt que sous ceux du général Giraud.**

Dès son retour d'Halifax, d'où il revint hier soir et où il rencontra cent marins du cuirassé "Richelieu", le major Gabriel Bonneau, représentant officiel à Ottawa du général de Gaulle, a pré-

(suite à la page dix)

## Raid de 47 avions japonais sur la base alliée de Wau

DU QUARTIER GENERAL ALLIE, en Australie, le 10. (P.C.)— Dans une reprise de l'activité aérienne japonaise sur le théâtre de la Nouvelle-Guinée, 47 avions ennemis ont attaqué l'avant-poste allié montagneux de Wau hier, mais ils n'ont causé que quelques pertes humaines et de légers dommages, annonce aujourd'hui le quartier général.

L'objectif des raiders, qui comprenaient 26 bombardiers et 21 chasseurs, était apparemment le petit aérodrome de Wau, situé à environ 35 milles au sud-ouest de la base japonaise de Salamaua, sur la côte nord-est de la Nouvelle Guinée.

Le raid a été le premier dans la région de Wau en un mois et il a été exécuté à la suite des avertissements officiels que les Japonais ont édifié leur propre force aérienne dans le sud-ouest du Pacifique et qu'on ne doit pas l'amoindrir, malgré les pertes subies par un convoi dans la mer de Bismarck.

## Sir Wm Beveridge annonce sa venue prochaine au pays

LONDRES, le 10 — (P.C.) — Sir William Beveridge, auteur d'un programme de sécurité sociale en Grande-Bretagne, a déclaré aujourd'hui qu'il se proposait de visiter sous peu le Canada et les Etats-Unis pour étudier les problèmes du chômage d'après-guerre.

Sir William a fait cette déclaration au cours d'un discours devant un groupement d'Américains en Grande-Bretagne qui voit à la bonne entente entre les peuples de langue anglaise.

Il a dit que le fait d'éviter le chômage en masse est problème d'après-guerre qui intéresse le plus les gens ici — et je suppose dans votre pays, (les Etats-Unis).

## *Flot incessant de la R.A.F. cet après-midi*

LONDRES, le 10. (P.C.) — Un flot incessant d'appareils de la Royal Air Force a franchi la Manche dans le courant de l'après-midi; ce qui veut dire que l'aviation alliée continue de pilonner, de plein jour, les positions allemandes en territoire occupé.

Des avions de chasse volant à très haute altitude ont survolé les environs du cap Gris-Nez, de Boulogne et de Calais.

## Les Nazis reprennent huit villes

**L'armée rouge est à 19 milles de Vyazma. — Renforts allemands de 375.000 hommes venus de l'ouest de l'Europe**

NEW-YORK, le 10, (P.A.) La radio allemande rapporte aujourd'hui que Bely, à 60 milles au sud-ouest de Rzhev, a été évacuée, "d'après leur plan", par les troupes allemandes sur le front à l'ouest de Moscou.

Le message dit qu'on eut soin de détruire toutes les facilités de combat et transporté tout ce qu'on a pu.

Bely est à environ 180 milles à l'ouest de Moscou et un peu plus qu'à 60 milles au nord-ouest de Vyazma.

LONDRES, le 10.— (P.C.)— L'armée d'Hitler, renforcée d'environ 375.000 hommes formant 12 nouvelles divisions de l'ouest de l'Europe, et de 13 autres divisions, a porté de nouveau un coup le long d'un sentier de 100 milles dans le bassin de la rivière Donetz, pour reprendre huit villes depuis la fin de février, au coût de 20.000 morts, annonce aujourd'hui un communiqué russe.

Les revers de l'armée rouge sont rapportés dans un bulletin de

(Suite à la page quatre)

## Un nouveau délai aux "oubliés" de l'appel militaire

L'honorable Humphrey Mitchell, ministre du Travail, annonce que par arrêté en conseil la date-limite pour l'inscription des célibataires de sexe masculin a été retardée au 15 mars. Cette date avait antérieurement été fixée au 1er mars.

Les célibataires visés sont les civils de sexe masculin nés entre 1902 et 1923 inclusivement, qui n'ont pas jusqu'ici été appelés à subir l'examen médical pour le service militaire ou qui ne se sont pas présentés à cette fin lors de l'appel. Le terme s'applique aux hommes qui n'étaient pas mariés le 15 juillet 1940. Celui qui s'est marié après cette date n'en reste pas moins classés comme célibataires.

Sont aussi classés comme célibataires, en vertu des règlements, ceux qui étaient veufs sans enfants, divorcés ou légalement séparés le 5 juillet 1940, ou ceux qui sont devenus veufs sans enfants, ou séparés ou divorcés, depuis le 15 juillet 1940.

Le ministre du Travail souligne le fait que plusieurs restent confus quant à la question de savoir s'ils sont ou non "célibataires" pour les fins de l'appel militaire. Le sursis accordé leur permettra de se fixer là-dessus. Le ministre ajoute que ceux qui s'inscrivent maintenant ne seront pas punis pour avoir manqué avant aujourd'hui à leur examen médical.

## *Parlementaire de Gde-Bretagne aux Etats-Unis*

NEW-YORK, le 10 — (P.C.) — Le colonel Arthur Evans, député conservateur de Cardiff-sud à la Chambre des communes anglaise et président du parti parlementaire gallois, est arrivé ici aujourd'hui par avion. Il est porteur de messages du vicomte Simon, lord-chancelier, à Henry Wallace, vice-président des Etats-Unis, et de Clifton Brown, président de la Chambre des communes, à Sam Reyburn, président de la Chambre des représentants des Etats-Unis. Il compte passer deux mois aux Etats-Unis.

## *Le printemps ramènera la menace sous-marine, déclare l'hon. Power*

**Le ministre annonce que le Canada affrontera le péril dans le St-Laurent avec des avions, des frégates et des corvettes**

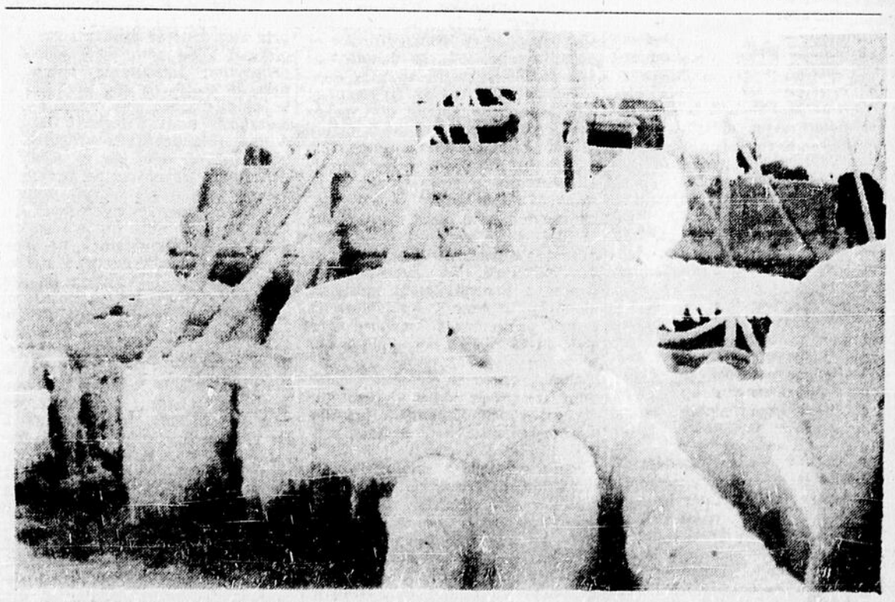
L'hon. C. G. Power, ministre de l'Air, a annoncé aujourd'hui que l'aviation canadienne, depuis le début de cette année, a mené quatre attaques contre des sous-marins au large des côtes de l'est du Canada, ce qui porte à 47 le nombre des attaques que le Corps d'aviation royal canadien a effectuées, au cours des derniers seize mois, contre des sous-marins.

"Il ne fait pas de doute que les sous-marins ennemis feront de nouveau leur apparition, et en assez grand nombre, avec la venue du printemps puis de l'été", a ajouté M. Power. "Toutefois, que le peuple canadien se rappelle que nous avons sur mer et dans les airs, des armes efficaces avec lesquelles nous pouvons affronter les sous-marins des puissances de l'Axe. Les membres de l'aviation canadienne — je ne parle ici que de ceux qui sont en service sur les côtes de l'est et de l'ouest du Canada—collaboreront aussi étroitement que possible avec les membres de la Marine Royale canadienne, et tous ensemble ils donnent du fil à retordre à nos ennemis".

M. Power n'a pas mentionné les endroits et les dates auxquelles les dernières attaques avaient eu lieu. Il a cependant déclaré ce qui suit:

"Au cours d'une envolée de reconnaissance, l'un de nos appareils aperçut, à environ un mille de distance, un puissant sous-marin. La mer était agitée et il neigeait. Les marins allemands, selon toute apparence, avaient jugé qu'ils pouvaient tout à leur aise prendre un peu d'air. Mais les aviateurs canadiens, en dépit de la neige, repérèrent le sous-marin et s'en approchèrent à toute vitesse pour lancer contre lui des grenades sous-marines. Comme ils survolaient le sous-marin, ils constatèrent que celui-ci allait disparaître, mais il était encore possible de voir le capot et la poupe. "Une grenade sous-marine, je cite ici les paroles même du pilote, a semblé toucher le sous-marin ou le frôler sur une longueur de quelques pieds, sur le côté de tribord, vers le milieu. L'avion est revenu vers l'endroit où se trou-

(Suite à la page quatre)



**DANS SA CHASSE AUX SOUS-MARINS NAZIS,** avant de couler sous les coups de l'ennemi en Méditerranée, la corvette canadienne "Weyburn" dont nous annoncions hier la perte et publions une photo de l'équipage, en a vu de toutes sortes. La voici chargée d'une épaisse couche de glace, accumulée lorsqu'elle prit part à la bataille de l'Atlantique.

# Coldwell veut nationaliser les banques

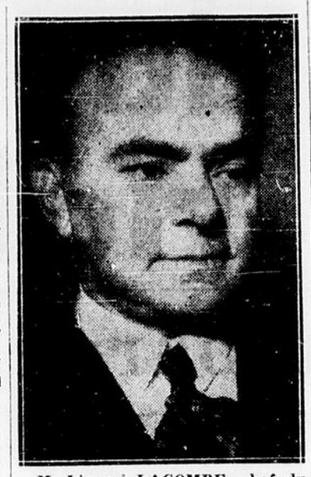
## Une double motion de non confiance aux Communes contre le cinquième budget de guerre du présent gouvernement fédéral

**Les C.C.F. ajoutent un sous-amendement à l'amendement créditiste proposé par Blackmore.—Le chef du parti canadien parle des privations du peuple, qui manque des premières nécessités de la vie "par le rationnement du beurre et du sucre".—"La disette des viandes de boeuf, de veau et de porc va toujours s'accentuant", s'écrie M. Liguori Lacombe, député de Laval-Deux-Montagnes. — Prime "trop tardive" sur la coupe du bois de chauffage.—M. Gray Turgeon, député libéral de Caribou, en Colombie canadienne, déclare que le premier ministre Mackenzie King reste encore aujourd'hui notre "plus grand réformateur social".—On attend toujours pour demain le discours de l'hon. P.-J.-A. Cardin, ancien ministre des travaux publics, et sa motion de non confiance au budget Ilsley.—M. Frédéric Dorion, député indépendant de Charlevoix-Saguenay, s'insurge contre le qualificatif de "rebelles" appliqué aux parlementaires oppositionnistes de la province de Québec.**

A moins que l'hon. J.-L. Ilsley, ministre des finances, ordonne l'annulation du dernier décret de la commission des prix qui fixe à 5 cents de plus par repas le coût d'une tasse de thé ou de café, l'homme du peuple deviendra forcé de boire de l'eau à son lunch ou à son souper. Voilà la prédiction faite, hier, aux Communes, par M. Robert Fair. Le député créditiste d'Alberta affirma, en effet, qu'il en coûterait $55 de plus par année pour le petit salarié avec la nouvelle taxe fédérale de 5 cents par repas.

Le débat du budget — en raison des tempêtes de neige aussi bien que des orages parlementaires autour du coupeur fédéral des dépenses, le célèbre colonel John Thompson — promet de se prolonger plusieurs semaines. A cause du retard des trains, les députés de Québec n'ont pu revenir qu'hier à Ottawa et n'ont fait leur apparition à la Chambre basse que sur la fin de l'après-midi. Le premier des parlementaires de la vieille province a dénoncer le cinquième budget de guerre fut le chef du parti canadien, M. Liguori Lacombe.

Le député de Laval-Deux-Montagnes parla sur la fin de la soirée. Il ne présenta pas (à la surprise générale) de sous-amendement à la motion de non confiance créditiste contre le budget Ilsley. On croit que la motion antibudgétaire des députés du Québec sera présentée jeudi par l'hon. P.-J.-A. Cardin, ancien ministre des travaux publics.



M. Liguori LACOMBE, chef du parti canadien, prend à partie, aux Communes, le nouveau budget de guerre présenté par l'hon. J.-L. Ilsley, ministre des finances.

(Photo "Le Droit")

Voici le texte officiel de l'amendement soumis par le chef du crédit social aux Communes, M. John Blackmore:

"La Chambre regrette que le gouvernement — bien que les impôts et les emprunts ne suffisent plus à faire face aux dépenses de la nation — n'ait pas encore utilisé une monnaie nationale qui permettrait à l'Etat: a) d'alléger le fardeau de dettes qui menace la propriété et le contrôle d'un grand nombre d'entreprises privées, de fabriques individuelles, de fermes et d'autres sources de production de simples citoyens; b) de verser aux cultivateurs et aux autres producteurs de matières premières des prix raisonnables propres à les inciter à augmenter le rendement des vivres disponibles pour le peuple canadien; c) de fournir aux ouvriers un pouvoir d'achat suffisant; d) de soulager davantage la misère des vieillards et des autres pauvres du Canada; e) de prévenir l'inflation causée par les octrois consentis à la grande industrie où le coût échappe au contrôle fédéral, en adoptant un régime plus cohérent de rationnement des denrées et de restrictions des matières premières".

Outre le chef du parti canadien, les députés suivants ont participé (dans la soirée) à la discussion générale du budget: M. M.-J. Coldwell, leader C.C.F.; et M. Gray Turgeon, libéral, de Caribou, Colombie Britannique. Réclamant la nationalisation des banques à charte, M. Coldwell greffa au budget Ilsley une seconde motion de non-confiance, s'ajoutant à celle des créditistes.

Le sous-amendement C.C.F. se lit ainsi: "Les Communes déplorent le fait que le cabinet n'ait pas nationalisé les banques à charte pour permettre à la nation d'utiliser à plein la Banque de l'Etat (la banque du Canada) pour financer la guerre. Elles regrettent, en outre, que le gouvernement n'ait pas soumis de crédit pour augmenter la pension de vieillesse et n'ait pas encore pourvu convenablement à des pensions suffisantes aux vétérans de la guerre actuelle, à leurs veuves, ainsi qu'aux anciens combattants et aux veuves des anciens combattant de l'autre guerre. Finalement elles s'élèvent contre le monopole que le cabinet accorde à l'industrie et à la finance privées dans l'administration économique du Canada en temps de guerre".

A l'ouverture de la séance, hier après-midi, M. Frédéric Dorion, député indépendant de Charlevoix-Saguenay, protesta violemment contre l'épithète de "rebelles" appliqué aux parlementaires oppositionnistes canadiens français qui se chiffrent actuellement à six, y inclus M. Maxime Raymond, chef du 'Bloc Populaire Canadien", toujours absent de siège à la Chambre basse.

**M. Lacombe**

M. Lacombe s'exprima comme suit dans sa critique du budget Ilsley:

"Le budget présenté par l'hon. ministre des Finances en a fait sursauter un grand nombre et en fera s'affaisser davantage. Est-il raisonnable d'accabler ainsi le contribuable de revenu modeste? Qu'entend faire le gouvernement? Il a adopté d'un côté des lois sociales et, de l'autre, il en détruit tous les effets par des impôts si lourds qu'ils menacent déjà la famille et la société. Dépenser des sommes à ce point fabuleuses que toute l'économie de la nation en est ébranlée avant qu'elle ne s'écroule sous le poids les dépenses formidables, n'est certes pas dans l'intérêt du pays. Ce budget comporte des sacrifices que le peuple canadien, s'il est forcé de le consentir, sera assurément dans l'impossibilité de les supporter. Il ploie déjà sous le fardeau d'impôts excessifs et voici que le gouvernement ajoute des taxes, toujours des taxes et encore des taxes à ce fardeau. Nos ressources en hommes et notre situation économique et financière sont impuissantes à supporter cette avalanche d'impôts et de milliards. Le gouvernement conduit le pays à la ruine sans songer à l'agriculture et aux ouvriers, sources vives de notre subsistance et de la main-d'oeuvre nécessaires à la production des vivres et des munitions.

Quant à l'agriculture, que fait le gouvernement pour parer au défaut de main-d'oeuvre qui menace la production des denrées alimentaires? Le 1er mars dernier, l'hon. député de Québec-Montmorency fustigeait les capitalistes qui profitent de l'état de guerre pour exploiter les petits propriétaires. L'appétit des capitalistes et des monopoles ne s'arrête pas là. Le cultivateur et le consommateur sont depuis des années, la victime des monopoles en ce pays. Je n'en veux pour preuve que le prix des engrais alimentaires et des engrais chimiques indispensables à la production agricole.

**Sort du consommateur**

Quant au consommateur, il est privé des premières nécessités de la vie par le rationnement du beurre et du sucre. Du beurre, il s'en trouve des millions de livres dans les entrepôts pendant que le cultivateur ne pourra exploiter à plein rendement ses érablières pour parer au rationnement du sucre granulé. De plus, il existe au Canada une disette des viandes de boeuf, de veau et de porc qui va toujours s'accentuant. Pourquoi ce non-sens dans un pays qui regorge de blé et de sous-produitsc du blé qui constituent la base même des ingrédients de la moulée laitière et des engrais alimentaires? Si au moins le gouvernement empêchait les monopoles, les grandes meuneries et les intermédiaires insatiables d'exploiter le cultivateur et le consommateur. Qui ose donc me contredire sur ce point, quand tout le monde sait que le blé se vend au prix dérisoire de 0.80 cts le boisseau et que le consommateur doit payer près de $4.00 les 100 lbs la farine de blé? Qui prétendra que je dénature les faits, quand les engrais alimentaires c'est-à-dire les sous-produits de la farine de blé atteignent des prix aussi élevés que $2.75 et $2.90 les 100 lbs? Ajoutez à cela l'appel des cultivateurs et des ouvriers des industries de guerre à l'entrainement militaire, et vous toucherez du doigt les causes profondes du malaise agricole, industriel et économique qui sévit au Canada.

Que propose le présent budget pour remédier à ce lamentable état de chose, l'augmentation des impôts qui atteignent le petit propriétaire et l'ouvrier

Voilà où nous a conduit la participation à la guerre; une participation sans limites, par conséquant au-dessus de nos forces, cette participation que je condamnais le 9 septembre 1939, appuyé par l'hon. dénuté de Québec-Montmorency. Voilà où nous a conduit la loi de mobilitation qui fut adoptée le 19 juin 1940 par un vote de 202 à 2 sur l'amendement que j'ai alors proposé contre l'adoption de cette loi, toujours appuyé par mon hon. collègue de Québec-Montmorency.

Le gouvernement est-il maintenant satisfait de on oeuvre. Ceux qui ont partagé et partageront toujours avec lui les plus redoutables responsabilités continueront-ils de voter, l'âme sereine, les milliards qui nous conduisent fatalement à l'abîme?

**Politique destructive**

Ce lamentable tableau de la situation actuelle demeurera le même aussi longtemps qu'une politique destructive paralysera les meilleures énergies. Le déséquilibre existant dans la main-d'oeuvre agricole et la main-d'oeuvre industrielle est en train de détruire la vie économique du pays. de 1929 à 1939, nous avons assisté à la grande exode de la population rurale vers les villes. Nous avons vu des centaines de mille familles vivre du secours direct. Des milliers d'ouvriers eurent le désoeuvrement pour partage pendant qu'autant de cultivateurs se trouvèrent dans l'obligation de vendre leur ferme faute de revenus. C'était le désarroi dans tous les domaines. C'était l'après-guerre où une prospérité factice avait précédé la débâcle. Que sera le prochain après-guerre? Le marasme, le chômage et probablement l'anarchie.

Comment prévoir ces fléaux? Taxer jusqu'à l'extrême limite ceux qui profitent de l'état de guerre: régulariser et rajuster le salaire des ouvriers de nos usines de guerre; exempter les cultivateurs du service militaire; accorder au cultivateur une représentation adéquate dans le Cabinet. Bref, adopter une législation sociale appropriée aux besoins de l'heure et aux exigences de demain.

Ce n'est pas en multipliant les Commissions de tout acabit et une bureaucratie irresponsable au peuple que nous guérirons les grands maux de notre époque. Ce n'est pas en ignorant le Parlement qu'on améliorera la situation. Détruire le gouvernement responsable, c'est du même coup détruire la démocratie. Et Dieu sait si nous en avons entendu des panégyriques de cette démocratie. Les Nations-Unis se battent pour elle. Le Canada se bat pour la survivance de cette dernière et ici-même, en ce pays, tout semble conspirer pour sa mort. Que de contradictions dans les attitudes de nos hommes d'Etat. Que de promesses solennelles violées. Que d'engagements sacrés foulés aux pieds. Et le peuple déjà pris de méfiance se demande où le conduit le gouvernement.

**Pauvreté de l'agriculteur**

Le ministre des Finances a fait grand état du prétendu délai qu'il accordait au cultivateur pour payer son impôt. Personne n'ignore que l'agriculteur moyen peut à peine boucler son budget. Un grand nombre d'entre eux ressentent encore profondément les effets d'une crise qui a trop longtemps duré. Au moment où ils pouvaient saisir l'occasion de se relever, le gouvernement les a privés de leur meilleure main-d'oeuvre, celle de leurs fils en les appelant à l'entrainement militaire, il a imposé le plafond des prix aux denrées alimentaires Ce plafond a eu pour effet une disproportion irréfutable entre le prix de vente de ses produits et le prix d'achat des engrais alimentaires dont j'ai parlé tantôt. A quel prix peut-il se procurer le vêtement et celui de sa famille, enfin tous les objets de première nécessité qu'il ne saurait produire. Bien plus, le cultivateur est dans l'impossibilité ou le sera demain et pour longtemps, de remplacer ses instruments aratoires parce que la fabrication en est arrêtée. La classe agricole qui possédait naguère encore l'avantage d'exploiter sa forêt en a été privée dans de nombreuses régions. Pourquoi? Parce que la Commission des Prix et du Commerce avait fixé, dès l'automne dernier, le bois de chauffage à un prix si bas qu'elle aurait travaillé à perte. Mais le gouvernement, pris de panique, s'est tout à coup ravisé. Il a annoncé, le 4 mars, une prime d'un dollar par corde de bois de chauffage. Mesure inutile parce qu'elle vient trop tard. Après avoir porté un coup mortel à la production de ce bois l'automne dernier, il est maintenant impuissant à réparer tout le tort qu'il a causé aux industries, au commerce, à l'armée et à la population civile parce que son erreur est irréparable. En effet, comment pourra-t-il remédier à toute la production à jamais perdue du bois de chauffage. Le bûcheron et le cultivateur sont maintenant handicapés par la neige avant de l'être, dans quelques jours, par le dégel et les inondations. Chaque chose en son temps. On ne remplace pas la main-d'oeuvre et la production par des primes et des lois.

Non, le gouvernement ne tient pas compte du prix très élevé de la main-d'oeuvre agricole. Ces Commissions toutes puissantes dont plusieurs semblent ignorer le premier mot de l'agriculture, ont fixé à tort et à travers les prix des produits de la ferme et du bois de chauffage, sans égard au coût de la main-d'oeuvre. Résultat, nous aurons à faire face, dans quelques mois, à une disette de bois de chauffage. Le gouvernement peut chanter sur tous les toits sa sympathie pour le cultivateur et l'ouvrier, il ne lui fera pas avaler cette pilule trois fois dorée qu'est ce budget le plus exagéré, le plus insinuant et le plus chargé d'impôts que nous ayons encore connu.

**Manque ed main-d'oeuvre**

Allez dire au cultivateur: "Je vous accorde du délai pour payer vos impôts." — Il vous répondra: Rendez-moi mes meilleurs bras, mes fils que vous avez mobilisés. Rendez-moi ma main-d'oeuvre la meilleure, parce que la plus dévouée et la plus expérimentée. Donnez-moi des outils pour produire puisque Churchill a demandé des outils pour achever la victoire. Ma tâche essentielle, à l'issue victorieuse de nos armes, c'est de fournir des vivres à l'armée, aux ouvriers des usines de guerre et à la population civile. Vous voulez que je paye l'impôt? Prenez ma ferme à demi cultivée parce que vous n'avez pas voulu que je fasse ma part". — C'est là la grande voix de l'agriculture. Je ne l'invente pas ni ne la trahis. Le gouvernement en a entendu les échos qui lui sont parvenus par la voix des représentants du peuple. De nombreuses requêtes lui ont été adressées par les Associations agricoles. Enfin, des plaintes lui sont arrivées de partout. Il ne pourra donc plaider ignorance de toutes ces représentations d'importance nationale.

Avant de clore mes remarques, je ne puis passer sous silence les graves injustices que fait naître sans cesse une application irréfléchie de la loi de mobilisation. J'ai tant de fois demandé au gouvernement que les fils de cultivateurs et les employés d'industries de guerre essentiels à la victoire de nos armées actuellement à l'entrainement soient retournés dans leurs sphères respectives, qu'il serait peut-être oiseux d'y revenir. Non pas. D'ailleurs, qui parle de mobilisation parle de conscription. N'est-ce pas là l'affirmation du premier ministre lui-même au cours de la discussion sur le rappel de l'article III de la loi de mobilisation? C'était au mois de juillet 1942. L'atmosphère était chargée dans cette Chambre à ce point que le premier ministre rappela au Parlement que la conscription existait dans nos lois depuis le 21 juin, 1940.

Je terminerai d'ailleurs par la citation suivante extraite de "Relations" qui synthétise admirablement tous les discours prononcés au Parlement par mes collègues animés d'un véritable sentiment canadien:

"Nous savons que si ni l'Ulster, ni le Sud-Africain, ni l'Inde, ni l'Australie n'ont imposé la conscription; et, comme les Australiens regrettent de n'être pas restés chez eux pour se défendre, nous souhaitons que le Canada organise sa propre défense des Maritimes et de la Colombie, où l'on vient nous chercher. Si nous apprécions le dévouement pour l'empire, nous préférons la charité bien ordonnée. La gratitude pour notre laborieuse "survivance" pour nos droits théoriques ou réels n'oblige pas à mourir pour quiconque ne nous a pas tués, ni déportés. Selon René Johannet, "un particulier peut, ou doit, selon l'occurence, se montrer désintéressé. Une classe (un peuple) n'a jamais cette permission, qui est la permission du suicide."

Nous ne renions pas la politique nationale de sir John MacDonald; nous n'aspirons pas à être les policiers des continents, les redresseurs de torts universels; nous n'aimons pas être manoeuvrés comme des ballots par des coloniaux satisfaits, — des deux partis, — qui ignorent le statut de Westminster, et qui nous traitent, non à la souple manière britannique, mais avec la rudesse des nègres de qualité, chargés de surveiller leurs frères; nous manquons de confiance en des brain-trusts exclusifs à capital mouillé; nous avons lu l'épopée militariste de sir Basil Zaharof, ce Levantin qui cueillit des millions dans le sang des peuples, et nous craignons qu'il n'ait des continuateurs; nous sommes les témoins renseignés des gaspilles de fournitures militaires et des profits qu'en râflent de trop nouveaux Canadiens; nous désirons le succès du nouvel emprunt et sa meilleure utilisation. Mais nous supportons encore mieux l'insolence que l'hypocrisie."

**Discours de M. Turgeon**

Parlant immédiatement avant M. Lacombe, M. J.-G. Turgeon, député libéral de Caribou (C.-B.), nie l'allégation de M. Blackmore que la situation financière de la Saskatchewan soit plus mauvaise que celle de l'Alberta. Il s'oppose à l'opinion de ceux qui voudraient la suppression des entreprises privées dans le domaine de l'aviation; sans les compagnies privées, qui ont été les pionnières, dit-il, la vaste région dans laquelle se trouve compris le comté de Caribou et qui s'étend du nord de Vancouver jusqu'au Youkon, serait restée sans communications aériennes et ce n'est qu'une fois le réseau des petites entreprises établi que le Pacifique canadien est venu se superposer à cette organisation.

M. Turgeon félicite le parti conservateur d'avoir choisi pour chef son ami, M. Gordon Graydon, député de Peel, "un ancien de Caribou", et "un bon et honnête canadien". Il dit que M. Graydon fait grand état de l'étiquette de "progressiste" que le parti conservateur s'est accolé et qu'il voit dans tous les projets de réforme sociale des idées inspirées du congrès conservateur de Winnipeg. Le député de Caribou fait un peu d'ironie à ce sujet, ajoutant que cela a du moins pour effet d'attirer l'attention du public sur la nécessité de réformes sociales

A ce propos, M. Turgeon rappelle le programme libéral de 1919, qui a précédé celui que les conservateurs ont élaboré à Winnipeg en 1942 dans le domaine des réformes sociales. Et il lit une lettre qu'il a reçue du premier ministre en avril 1931, dans laquelle M. King répondait au député de Caribou sur un projet d'assurance-vie étatisée. M. King ne repoussait pas formellement le projet, mais rappelait à son correspondant que les esprits n'étaient pas mûrs pour une telle réforme et qu'il fallait commencer par faire accepter d'autres réformes telles que les assurances sociales qui protégeraient le peuple contre le chômage, les accidents, l'invalidité, la vieillesse, etc.

Dans cette lettre, dit M. Turgeon, antérieure de plus de dix ans au congrès conservateur de Winnipeg, on trouve les idées fondamentales des projets de réformes sociales, les uns accomplis, les autres en voie d'accomplissement, ainsi que l'idée actuellement soumise au parlement de fondre toutes les mesures sociales existantes en un système national de sécurité sociale. Et l'orateur de brosser un portrait de M. King, réformateur social qui, bien avant Winnipeg, s'est toujours efforcé de créer graduellement les conditions favorables aux réformes qui amélioreraient le sort du peuple.

Au critique financier de l'opposition, M. Joseph Harris, qui avait mis le gouvernement en garde contre les dépenses excessives et insisté sur la nécessité de maintenir le moral du public, M. Turgeon dit que rien ne contribue davantage à briser le moral de la population que des campagnes d'opinion comme celle qui a conduit à l'enquête sur la production des mitrailleuses Bren. Il demande aux parlementaires de se montrer prudent dans leurs déclarations.

Après une dissertation sur la liberté des députés vis-à-vis de leurs chefs politiques, le député de Caribou proteste contre l'accusation parfois portée contre eux de n'être que des machines à voter. Il est faux, dit-il, que les ministres nous dictent notre ligne de conduite; j'ai fait partie de plusieurs comités et j'ai été whip de mon parti et jamais un ministre ne m'a dicté ma conduite ni indiqué l'attitude que je devais prendre, dit-il. Il n'en va pas autrement dans les caucus, du moins dans les caucus des libéraux, ajoute-t-il avec ironie, car "je ne connais pas les caucus des autres partis".

En terminant, M. Turgeon félicite le ministre des Finances d'avoir accordé une exemption de taxe aux prospecteurs et rappelle que la chose qui doit tout primer, c'est d'assurer le bien-être à ceux qui reviendront de la guerre après avoir combattu pour nous.

## M. J. Beaulieu à Sudbury, (Ont.)

SUDBURY, Ont., le 10. (D.N.C.) La ville de Sudbury était honorée ces jours derniers par la présence du nouveau directeur de musique des écoles séparées, M. Joseph Beaulieu. Il employa la majeure partie de son temps à faire la visite des écoles accompagné de M. l'inspecteur Carrière.

Jeudi soir les membres de l'association d'éducation C. R. organisèrent un banquet au Nickel Range en l'honneur de M. Beaulieu. Le banquet était présidé par M. Landreville, avocat, ancien élève de M. Beaulieu. M. Landreville se fit le porte-parole des convives et présenta M. Beaulieu en termes élogieux, qui adressa la parole.

La réunion se termina par le chant "O Canada".

On remarquait parmi les invités les personnes suivantes: R. P. Pouliot, s.j., MM. Ricard. Laberge, Samson, Gauthier, Landreville, Dr Tanguay Dr Laflamme, Dr Desrosiers, l'inspecteur Carrière, Noël de Tilly, Desautels, Grenon, Michaud, Lecoupe l'avocat J.-N. Desmarais, Rivet, St-Pierre, Lajeunesse.

Celui qui dit un mensonge ne sent point le travail qu'il entreprend, car il faut qu'il en invente mille autres pour soutenir le premier.

**Pope**

**Préservez-vous**
des Inconvénients
du Froid, de l'Humidité
des Poussières et
des Microbes.
**COMBATTEZ**
*les Maladies*
*des Voies*
*Respiratoires*
avec les
**Pastilles VALDA**
En vente partout
Exigez la boite
métallique portant
le nom
VALDA

**ÇA, ça vous ravive!**



POUR avoir un café qui donne satisfaction, vous pouvez vous fier *entièrement* au Maxwell House. Son arome riche et parfumé ne manque jamais *de vous raviver.*

A cause de la guerre, le Maxwell House est maintenant vendu seulement *en sacs*, en une Mouture à Toutes Fins, et vous revient moins cher.

Cette nouvelle mouture convient pour *toutes* les méthodes de faire le café—au filtre, bouilli, ou au percolateur. Si vous vous servez d'un filtre, ou d'une cafetière en verre, vous préférerez peut-être faire passer le liquide une seconde fois sur le café moulu.

*Cet excellent café a une qualité tout à fait particulière parce que:*

**1.** C'est un mélange de cafés rares et extra-savoureux choisis pour leur arome riche et parfumé.

**2.** Il est torréfié *d'une façon uniforme* d'après un procédé *spécial* qui retient tout l'arome de ce mélange supérieur.




**CAFÉ Maxwell House**
MARQUE DÉPOSÉE
MH143F Un Produit de General Foods

## 5.000 personnes ont souscrit $50.000 à la Croix-Rouge ici

Le total des souscriptions à la Croix-Rouge a atteint aujourd'hui $50.000, dans Ottawa et la banlieue. Les listes compilées à la fermeture des livres, lundi soir, indiquaient que le nombre des souscripteurs allait bientôt dépasser les 5.000.

On note que les fonctionnaires ont déjà fourni, à eux seuls, la somme de $24.273.

Voici une nouvelle liste de souscriptions individuelles:

$1000— British American Bank Note Company, M. le sénateur M.-N. Paterson.

$500— A.-B. MacLaren.

$300— Mme H.-I. Thomas, M. et Mme L.-Gordon Fleck.

$250— M. et Mme T.-Franklin Ahearn.

$200— Comité de récupération des Maitres-Plombiers d'Ottawa, Henry Birks & Sons Limited, M. et Mme H.-G. Vail.

$150— Household Finance Corp. of Canada, C.-C. Ray Co., Ltd., Mme J.-W. Pugsley.

$130— Le personnel de l'école de l'avenue Hopewell.

$100— Sachs Brothers, la Fédération des Femmes canadiennes-françaises, W.-L. Sturgeon, McKechnie Music Co., W.-J. Carson Ltd., W.-Y. Denison, H.-S. Langford Ltd., J.-B. Cochrane, Builders Sales Ltd., Mme Hugh Fleming, M. et Mme John Gleeson, Mme Barnet MacLaren.

$75— Anonyme, Capital Storage Company.

$50— Wood Gundy & Co Ltd., John-G. York, Maple Leaf Meat Mfg et le personnel, Dr J.-E.-M. Dickie, Women's Association—McLeod St. United Church, Mme W.-D. Edwin, M. et Mme F.-E.-H. Groenman, Mme R.-S. Minnes, E.-E. White, Dr F.-W. Jeffrey, Mlle Ethel-M. White, M. et Mme R.-W. Hamilton, M. et Mme J.-E Michaud, M. et Mme G.-J. Desbarats, M. le juge et Mme Thibaudeau Rinfret.

$47.45— Personnel de l'hôtel Plaza.

$40— Mme Robert Callander, Mme R.-B. Viets.

$39,26— Les élèves de l'école de l'avenue Hopewell.

$35— Sol Max.

$30— Dominion Rubber Co. Ltd., le brigadier-général et Mme C.-F. Winter, Mme Elizabeth-I. Sturgeon.

$26,70— Croix-Rouge cadette (6e année) école (séparée) Sainte-Malachie.

$25— Mme J.-R. Buchanan, Mme J.-N. MacNeil, T.-H. Soublière, Clarence-C. Baker, Mme W.-A. Bishop, Mme D. Burn, Mme M. Brown, Mme H.-B. Matthews, Webster & Sons, Mme Marion-K. Younger, Anonyme, Mme H.-C. Church, Agnès-K. Williamson, May-E. Loucks, Dr R.-H. Ells, Canadian Traction Ltd., Geraldine's Ladies Wear, Duford Ltd., Mme Stewart Straight, Mme H.-W. Scully, le major-général H.-A. Panet, Mme Elizabeth Topley, Mme R.-E. Bell, M. et Mme J.-Fred Davey, C.-H. Labarge, Mme J.-W. Osler.

$20— Wellington White, Mme J.-E. Wilmot, M. et Mme Andrew Young, E.-A. Band, Mme H.-G. Crawford, Mme H.-H. Bedford-Jones, M. et Mme A.-G. Bounsall, Mme Gertrude Taylor, Ahearn's Drug Store, M. et Mme David-F. Robertson, Mme E.-B. Devlin, M. et Mme Fred Cook, Frantisek Pavlasek, Mme M.-C. Speer, Anonyme, Fabric Shop, Emond Beauty Supply

$19,23— Les élèves (filles) de l'école Saint-Joseph.

$19— Kean's Drug Store.

$17.54— Les élèves de l'école de la rue Osgoode.

$15— Mme John Tidswell, le colonel et Mme A.-H. Anderson, Charles Robertson, N.-D. Porter, James-G. Gardiner, Anonyme, Mme D.-B. Rochester, Mme J.-F. Puddicombe, Mlle C.-H. Potter, Dr A. Harris Crowson, M. et Mme M.-L. Rush, M. et Mme G.-F. Worden, Mme F. Goodeve, Mlle C.-E. Airth, Mme Isobel Lewis, Charles-A. Beaudoin, Victoria Museum Woman's Club.

$13— Deux amis.

$12— M. et Mme H.-H. Ward, Mme Walter Turnbull, M. et Mme J.-H. Bruck, Mme Muriel Gill.

$10— W.-E. Noffke, Mme R.-G. Legget, P.-H. Holmes, Dworkin Furs, M. Alfred-J.-B. Pinard, Isadore Sobouff, Sam Sigler, Rideau Smoke Shop, John Ladas, Leslie-P. Whyte, Geo. Higman & Sons, Kronick's Furniture, Trudel Hardware, Albert's Men's Wear, Mme J.-R. Osborne, Mme Florence-E. Shearer, Mme I. Johnston, Mme Gurney-P. Little, Délégation Apostolique au Canada, Henry-F. Hardy, Mme Robert Cameron, Mme Florence Delcourt, Mme C.-S. Juvet, F.-W. Day, M. et Mme E.-R. Allen, J.-A. Blount, Mlle Harriet Grant, M. et Mme W.-B. Stallworthy, W.-A. MacRae, Mme Harry MacDonnell, M. T.-G. Dawson, Dr R. Raight, J.-H. Hardy, Dr A. Nugent, M. et Mme O.-W. Ketley, Mme J. Macdonnell, J. Dick, F. Vanveen, Lewis Motors Ltd., Club Montagnard, Nadeau's Beauty Salon, McGiffen's Men's Shop, Beesley's Drug Store, Mme J.-K. Lawson, Mme Amanda Hooper, E.-A. Lesueur, Mme J.-Fulton Frame, Mme W.-G. Richardson, Mme G. de H. Cunningham, Mlle Laura Hawkins, Hugh-S. Spence, C. D'Arcy O'Brien, J.-B. Crawley, J.-E. Booth, V.-E. Bullock, Mme D.-K. Macdonnell, Mme R.-G. Hellyer, Mlle Ella Wyman, Dr H. Whitley, M. Sullivan, Mlle Mary-B. Ross, Mme S.-J. Keyes, Mlle M.-J. Wright, Mlle S.-E. Wright, Duncan Gordon, Dr et Mme J.-J. Danby, Lodge Ivy—Daughters of England, le major et Mme J.-G. Parmalee, M. et Mme James-L. Kemp, Mlle Margaret-G. Teskey, Anonyme, Charles Higgerty, M. et Mme Thomas Mitchell.

## Sarsfield, Ont.

SARSFIELD, Ont., le 10. — (D.N.C.) M. L. Foubert est décédé à l'hôpital Général d'Ottawa, après une longue maladie, à l'âge de 63 ans.

Le service fut chanté par M. l'abbé J.-A. Laflamme, assisté de M. l'abbé L.-P. Martel comme diacre et de M. l'abbé Méthot, comme sous-diacre. Lui survivent, outre son épouse, née Alda Beauchamps, deux fils: Louis, d'Ottawa, Aldéric, à la maison; trois frères: Onésiphore, de Sarsfield, Onésime, de Metcalfe et Trefflé; une soeur: Mme Vitalline Major, d'Ottawa, ainsi que trois petits enfants.

Les porteurs étaient MM. Onésiphore Foubert, François Bertrand, Aldéric Foubert, Paul-Emile Foubert, Onésime Valade et Louis Foubert.

La sépulture eut lieu au cimetière paroissial. Nos condoléances à la famille éprouvée.

**Notes locales:**

Plusieurs jeunes gens de notre paroisse ont suivi la retraite fermée à la maison du Sacré-Coeur, de Hull.

Mlle Yolande Dionne était de passage à Ottawa ces jours derniers.

M. et Mme Donat Laflamme étaient à St-Sixte, dernièrement, au chevet de Mme Siméon Laflamme, dangereusement malade.

Pour juger une institution, examiner par qui elle est attaquée, par qui elle est défendue.

**Joseph de Maistre**

**Caplan's**

*présente les nouveaux vêtements de printemps au*

**RAYON POUR BEBES**



*Il est merveilleux d'être jeune et de porter des vêtements confortables comme ceux de notre collection pour bébés.*

*Robes de bébés*
*Robes de baptêmes*
*Parures manteau et bonnet*
*Parures gilet, chaussons et bonnet*

*Châles*
*Parures de petit lit*
*Couvertures de carrosses*
*Couvertures de bébés*
*Chaussures de bébés*
*Manteaux de baptême*
*Parures dinette de plastique*
*Thermomètres*
*Nécessaires de jarres.*

*Nous avons tout pour vêtir le bébé. Ne manquez pas de visiter le RAYON POUR BEBES, au sous-sol.*

**C. CAPLAN LIMITED — 129-137, RUE RIDEAU.**

# Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

*Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.*

Fondée le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)

SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques: PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membres de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS

Quotidien

| | |
|---|---|
| Ottawa, Hull, par poste | $ 7.50 |
| Canada | 5.00 |
| Etats-Unis | 8.00 |
| Union postale | 12.00 |

Hebdomadaire

| | |
|---|---|
| Canada | $ 1.50 |
| Etats-Unis et Union postale | 2.50 |

MERCREDI, 10 MARS 1943


## Si M. Harris était ministre des Finances

M. J. Harris, député de Toronto-Danforth, a donné la réplique officielle du Parti conservateur progressiste au budget Ilsley. Il a parlé un peu de tout. Son discours aurait pu, en très grande partie, aussi bien être prononcé au cours du débat sur l'adresse en réponse au discours du Trône. Le député de Toronto-Danforth n'a pas ménagé ses conseils au ministre des Finances. D'après ce qu'il a dit, on peut s'imaginer quelle sorte de budget, s'il eût été ministre des Finances, M. Harris aurait présenté.

Le premier ministre d'Angleterre vient de câbler à M. King que notre contribution à la guerre n'est surpassée par aucun autre pays. Le Canada a beau, proportion tenue, porter un fardeau financier plus lourd que les Etats-Unis et aussi onéreux, sinon plus, que celui de la Grande-Bretagne. Au cours du prochain exercice, il dépensera 5.500 millions de dollars, et dans le présent, il dépense 4.500 millions de dollars, en presque totalité pour la guerre. En 1942, nous faisions un cadeau d'un milliard de dollars en vivres et en fournitures de guerre à la Grande-Bretagne. Cette année, le Parlement votera un autre milliard pour l'entr'aide des Nations Unies. Le Canada a produit des vivres et des armements représentant une valeur d'environ sept milliards de dollars, depuis le commencement du conflit. Il a construit toute une marine, il a organisé une aviation considérable, il a formé une armée de 700.000 à 800.000 hommes, il a mis sur pied une vaste industrie bien que la population du pays soit seulement de 11.000.000 d'habitants. Pour le député de Toronto-Danforth, ce n'est pas un effort total de guerre. M. Harris vise beaucoup plus haut.

De cet effort de guerre, le député de Toronto-Danforth n'est pas satisfait. Le peuple canadien, croit-il, pourrait accomplir énormément plus. Au dire de la majorité des gens, le budget Ilsley exigera des contribuables un rendement financier extraordinaire. Dans ce budget, M. Harris, au contraire, ne voit que faiblesse. Selon lui, la population canadienne dépense trop, elle se livre à des dépenses carnavalesques.

Qu'il y ait des gens qui gagnent beaucoup plus qu'ils ne l'aient jamais fait, personne ne le nie. Il se trouve également des familles, dont le revenu global, par suite du travail de trois, quatre ou cinq de ses membres, a doublé, même triplé. Mais nous ne voyons pas comment, dans son ensemble, la population canadienne se livre à une orgie de dépenses. Les pères de familles nombreuses, n'ayant que leur salaire ou leur traitement pour subvenir aux besoins de leurs dépendants, savent qu'il en est autrement.

S'il était ministre des Finances, M. Harris aurait taxé davantage. Il aurait pris les moyens d'arracher une plus forte proportion de son revenu à la population canardienne, sous forme d'impôts. Il nous aurait donné non un "faible" budget, mais un budget radical. Il nous aurait servi un plantureux budget de taxes nouvelles et d'impôts fortement relevés.

Lorsque M. Ilsley a présenté son budget, nous avons dit, dès le lendemain, ce que nous en pensions. Il nous a paru excessif, disproportionné aux moyens d'un petit peuple de 11.000.000 d'habitants, susceptible de compromettre notre effort de guerre, si le conflit se prolongeait plus longtemps que l'on ne le croyait. Qu'est-ce que c'eût été, si M. Ilsley avait suivi les conseils de M. Harris? Le peuple canadien a lieu de se féliciter de ce que le député de Toronto-Danforth ne soit pas ministre des Finances.

Il est facile, pour M. Harris, de dire au gouvernement de taxer davantage. Certaines catégories de contribuables sont peut-être capables d'un effort financier de guerre plus grand. Mais ceux qui connaissent le peuple, la classe moyenne, ne voient pas comment le gouvernement pourrait imposer de plus lourds impôts à ceux qui ont de fortes charges familiales, sans compromettre la situation financière d'un grand nombre de petits et moyens contribuables. Si en dépit des impôts directs et indirects élevés, le peuple réussit encore à équilibrer son budget, c'est au prix de la plus rigide économie, de grands sacrifices. Le gouvernement eut-il haussé les impôts plus qu'il ne l'a fait, nous nous demandons comment maints contribuables auraient pu joindre les deux bouts. Même avec la dernière augmentation d'impôts, il y a lieu de douter s'ils le pourront tous.

Au vrai, le discours du député de Toronto-Danforth a été extrêmement faible. Il a voulu couvrir trop de terrain. Il n'a pas approfondi le budget de M. Ilsley. Ce n'est pas tout de crier que notre effort de guerre n'est pas total, de réclamer toujours davantage. Le chauvinisme peut y trouver avantage. Mais, en toute chose, il faut savoir garder raison. C'est ce que le critique financier du Parti conservateur progressiste n'a pas su faire.

**Camille L'HEUREUX.**

## Veut-on des officiers de langue française?

Il y a un an et demi, il s'est formé à Ottawa un comité de militaires et de civils dont le but était de désigner, parmi un certain nombre de jeunes gens canadiens-français ceux qui étaient les mieux qualifiés pour suivre un cours d'officiers.

Ce comité a fait un excellent travail: il a choisi des candidats qui ont été acceptés par les autorités militaires et qui se sont soumis avec succès au dur et long entraînement qui leur était imposé.

Aujourd'hui, ce comité, si l'on n'en modifie pas les règlements, n'a plus sa raison d'être.

En effet, ces règlements spécifient que les aspirants-officiers seront âgés de dix-neuf ans et demi.

Ils valaient quelque chose lorsque les autorités militaires avaient fixé à vingt ans l'âge de la conscription. Depuis que cet âge a été devancé d'un an, les pouvoirs du comité civil de recrutement des aspirants-officiers sont réduits à néant.

Les jeunes gens sont requis de faire leur service militaire à l'âge de dix-neuf ans. Par conséquent, il n'est plus possible de recruter des élèves-officiers âgés de dix-neuf ans et demi, puisqu'ils seront déjà conscrits et qu'ils seront astreints à une routine qui ne leur permettra pas de sortir des rangs. Soldats, ils seront; soldats, ils resteront.

Il conviendrait donc que le comité civil ait l'autorité d'accepter des élèves-officiers qui ne sont âgés que de dix-huit ans et demi, et qui pourraient ainsi gagner leurs grades avant que leurs classes soient appelées.

**Ch. G.**

## Au Jour le Jour

La Croix-Rouge fait appel à la générosité des citoyens canadiens, de tous les Canadiens, qu'ils soient de langue anglaise ou de langue française.

x x x

Nous avons déjà dit les raisons importantes qui doivent nous porter à souscrire généreusement à cette oeuvre internationale. La Croix-Rouge a sa place partout. Elle se rend auprès des prisonniers de guerre, auprès des blessés, auprès de tous ceux qui sont dans la misère et le dénuement. Sa charité ne connaît pas de bornes ni de frontières. Aussi, notre générosité doit-elle être à l'égal des services que la Croix-Rouge est appelée à rendre.

x x x

La Croix-Rouge, organisation internationale, est censée se plier aux lois et aux exigences constitutionnelles des pays où elle a accès et où il lui est permis de tendre la main pour ses oeuvres de bienfaisance.

x x x

Le Canada est un pays bilingue. Aussi ne devrions-nous pas être surpris si la propagande de la Croix-Rouge se faisait dans les deux langues, non seulement dans la province de Québec, mais aussi dans l'ensemble du Canada.

x x x

Malheureusement, ce n'est pas ce qui se produit. La Croix-Rouge a, dans notre pays, établi des zones: dans la province de Québec, sa publicité se fait dans les deux langues; dans toutes les autres provinces, elle ne se fait qu'en anglais.

x x x

Nous avons raison de nous plaindre de cette politique, car elle suppose, par manière d'acquit, que la province de Québec constitue une réserve, et qu'en dehors de cette province, il n'existe pas de Canadiens-français.

x x x

Cette conception est fausse. Il y a, en dehors de la province de Québec, un nombre appréciable de Canadiens français, dont l'on estime le nombre, au bas mot, à 700,000.

x x x

Qu'y a-t-il à gagner, pour la Croix-Rouge et pour ses oeuvres, à ignorer un nombre aussi important de citoyens canadiens?

x x x

Nous le répétons, l'oeuvre de la Croix-Rouge est excellente. Mais, si elle veut obtenir de meilleurs résultats, qu'elle s'adresse à ses souscripteurs dans leur langue maternelle. Il ne lui en coûtera pas beaucoup plus cher, et elle sera surprise de l'accueil qui lui sera fait et dont, malgré la générosité des souscripteurs actuels, elle ne saurait soupçonner l'étendue et la cordialité.

x x x

Ce sont là des réflexions qui nous sont suggérées par la campagne actuelle de la Croix-Rouge, et qui valent pour d'autres souscriptions du même genre.

x x x

En tout temps, et en toutes occasions, les Canadiens français veulent que leurs droits soient respectés. Ils sont les premiers occupants du pays et les Canadiens les plus authentiques. Qui pourrait les blâmer de leur attitude?

x x x

Nous espérons que l'organisation de la Croix-Rouge canadienne tiendra compte de ces considérations et qu'elle respectera, à l'avenir, les droits constitutionnels de tous les citoyens canadiens, souscripteurs habituels de ses campagnes annuelles.

**ARGUS.**

BILLET

## Et voici le Carême

*Tout d'abord au voeu de saison: Acceptons le carême commandé par l'Eglise, avec autant et plus de générosité que les privations alimentaires commandées par la guerre, et qu'un motif supérieur nous encourage à tenir jusqu'au bout!*

*Malgré les restrictions auxquelles nous venons de faire allusion, on ne voit pas que la santé publique ait beaucoup perdu. Or, en carême, elle y perd encore moins; la sainte Quarantaine ne faisant jamais passer de vie à trépas ceux qui se soumettent à ses lois. Bien au contraire, les hygiénistes se seraient depuis longtemps chargés d'inventer des jours de jeûne, si de vieilles traditions retrouvées chez tous les peuples et si le magistère de l'Eglise ne nous en avaient fait déjà une obligation.*

*En effet, les médecins imposent assez souvent un régime alimentaire. Dans les cas d'obésité, ils se montrent impitoyables. Et de tout autre abus du boire et du manger. Il n'est pas un mortel qui, pris de la peur de tomber sous les coups de la Camarde, discutent leurs dures ordonnances. Beaucoup de tyrans se réjouiraient de rencontrer partout pareil esprit de soumission et d'humilité. Or, dans la plupart de ces fameuses prescriptions, ce qu'ordonnent nos Esculape, paraîtrait intolérable sur les lèvres d'un directeur spirituel.*

*Et pourtant, la pénitence par le jeûne a de tout temps existé. Soit pour obtenir le succès d'une entreprise, soit pour assurer le bonheur d'un règne, la fécondité des moissons, soit pour apaiser la colère de la divinité. Il est des tribus qui font précéder d'un jeûne le mariage. Sentiment religieux, d'un caractère respectable, et qu'il n'est pas étonnant de voir sanctionné et béni par l'Eglise. Le carême n'est donc pas, comme le prétendent les esprits mal informés, une invention des prêtres: le bon sens populaire et le sentiment religieux, voilà ses père et mère.*

*Pour nous, catholiques, nous savons que le carême ne nous oblige à rien d'excessif. Maternelle, l'Eglise nous accorde de nombreux adoucissements; elle n'en a par la suite que plus de raison à réclamer de ses fils une entière soumission.*

*Mais, ici, faisons un acte d'humilité; autrefois, on aurait pu écrire que les pénitences du carême étaient mesurées selon la foi des fidèles; aujourd'hui, il faut peut-être se contenter de penser que les voici adaptés à la diminution du double abaissement de force physique et morale, qui est l'échelle de notre époque. Quand on songe aux rigueurs du jeûne au Moyen-Age et aux accommodements de notre temps,, on comprend la vérité d'une affirmation aussi peu flatteuse.*

*Sans aller aussi loin, remontons à l'époque de Mgr de Laval et aux exemples d'austérité qu'e nous a légués le saint évêque. Nos pères, pourtant amis de la bonne chère, se privaient de toute douceur pendant le carême. Même aux jours permis, la viande se faisait très rare; les jours maigres, un grand nombre s'en tenaient qu'à un seul repas précédé ou suivi d'une collation fort mesurée. Et l'on se montrait très sévère quant à l'observance de l'abstinence. Mais aucun ne poussa plus loin l'esprit de pénitence que le premier évêque de la Nouvelle-France. Comme le rapportait son domestique, son régime aurait de quoi nous épouvanter: le midi, un peu de potage baptisé d'eau chaude, un petit morceau de viande gâtée, et au déjeuner et souper, jeûne absolu. Une telle vertu rappelle celle des premiers ermites de la Thébaïde. Mais que nous n'y soyons pas invités, voyons avec un plaisir d'enfants de Dieu une précieuse occasion d'éloigner de nous sa colère et d'attirer tous sur nous ses bénédictions.*

*BAYARD*

EPHEMERIDES DU "DROIT"

## Il y a vingt ans

LE 10 MARS 1923

L'examen des quarante communistes belges qui viennent d'être arrêtés à Bruxelles prouve que le parti communiste belge recevait chaque mois des sommes considérables d'Allemagne. Les communistes belges obéissaient aux ordres des communistes allemands. Ils seront poursuivie pour conspiration contre la sûreté de l'Etat.

Les Allemands cherchent à provoquer la mésentente entre les Français et les Anglais, et, dans une certaine mesure, à en juger par le ton des journaux anglais, ils y réussissent.

L'inauguration du monument au cardinal Taschereau, élevé en face de la Basilique de Québec, aura lieu en juin prochain.

M. Georges Parent, député de Québec-Ouest, est nommé président du comité parlementaire du Service civil.

On constate une forte émigration des citoyens de la Grande-Bretagne vers les Etats-Unis.

M. Rodolphe Lemieux, président de la Chambre des communes, est élu président du comité France-Amérique, section d'Ottawa.

Le R. P. Rouleau, provincial des Dominicain, est nommé évêque du diocèse de Valleyfield.

## *En feuilletant les journaux*

L'EVENEMENT - JOURNAL.— Afin de prévenir toute confusion, il convient de rappeler aux petits contribuables qui ont des arrérages de taxes à payer sur les gages ou salaires de 1942 que le gouvernement ne leur remet que la moitié de leur dette. Ils auront à payer la différence au cours du prochain exercice. En jouant sur cette équivoque, on peut dire que les petits contribuables paieront plus à l'impôt, en 1943 qu'en 1942. En effet, puisqu'ils auront à rembourser ce qu'ils doivent encore au fisc sur le revenu de l'an dernier. Mais ils n'en bénéficient pas moins d'une rémission de la moitié des arrérages qu'ils avaient à payer en vertu de la loi. Les petits contribuables auront aussi à faire rapport aux officiers du revenu sur l'emploi du 5 pour 100 de la taxe de guerre qui ne leur est pas retenu par leurs patrons. A même ce vingtième de leur impôt, ils peuvent payer leur assurance-vie ou des frais de maladie. Mais s'il n'a pas été absorbé à ces fins autorisées, ils sont tenus de le verser au Trésor, en même temps qu'ils enverront leur rapport annuel à l'office du revenu. Cela peut paraître encore trop compliqué à quelques-uns. Cependant, il n'est personne qui se plaindra du fait que le gouvernement l'exempte de payer plus que la moitié de sa redevance sur les gages reçus au cours des huits premiers mois de l'année 1942. Quant au reste, leur patron le retiendra, de semaine en semaine, sur ce qu'ils gagneront en 1943, en plus de la taxe de guerre pour l'année courante, taux qui est le même cette année que l'an dernier.

**Arrérages de taxes**

* * *

L'UNION, de Woonsocket.— Le Carême de 1943 qui va commencer bientôt nous fournit l'occasion de réfléchir sur les grandes vérités de la vie et de l'éternité. Il est bon de méditer sur les valeurs spirituelles, les seules qui puissent donner aux cruelles réalités qui nous entourent une explication satisfaisante.

**Le Carême de 1943**

Sans la lumière de la foi, on ne saurait comprendre la souffrance, et encore moins le besoin d'ajouter la mortification volontaire aux privations, aux inquiétudes et à la douleur dont le monde est repu. Comme une loi inexorable de la nature la souffrance atteint chaque individu, les uns plus tôt, les autres plus tard, celui-ci violemment, celui-là d'une manière lente et prolongée, mais personne n'y échappe.

De tout temps, l'homme a pris la souffrance pour un ennemi juré, qu'il fallait combattre. Les religions païennes étaient fondées sur le désir de conjurer la cruauté de la vie. Des faux dieux étaient fabriqués pour symboliser soit les passions, soit la passivité absolue, mais toujours comme moyens d'échapper à la douleur.

Il fallut que le Christ vint sur la terre souffrir et mourir pour nous enseigner par son exemple le moyen de spiritualiser les peines de la vie. Il nous fit comprendre que la souffrance acceptée avec un motif surnaturel devient un sacrifice d'expiation pour nos égarements.

La mortification est prescrite en tout temps comme un moyen de sanctification personnelle, mais durant le Carême, l'Eglise nous en fait une loi. Laissés à nous-mêmes, nous hésiterions à recourir à la rigueur contre nous-mêmes. La loi de l'Eglise vient justement soutenir notre courage et mettre fin à nos lâchetés.

L'observance des pénitences prescrites pour le Carême, loin d'attrister le fidèle, lui procure une joie nouvelle. C'est pour lui un exercice de volonté en même temps qu'une oeuvre salutaire. Maître de ses sens, il peut enfin jouir de la paix intérieure. On comprend dès lors pourquoi Notre-Seigneur disait aux apôtres: "Lorsque vous jeûnez, ne prenez pas, comme les hypocrites un air triste."

En ces temps de guerre, où chaque foyer connaît l'inquiétude cruelle parce qu'un fils, un frère ou un père est parti pour le front, nous avons tous besoin plus que jamais de force intérieure. Nous ne la trouverons pas dans les réjouissances passagères, et encore moins dans l'esprit de révolte, mais plutôt dans la pénitence pratiquée avec foi.

Nous voulons demander à Dieu de protéger ceux que nous aimons. Nous l'implorons d'accorder à notre patrie la victoire et la paix. Une prière du bout des lèvres suffirait-elle pour obtenir les grâces immenses que nous désirons ? Bien au contraire, s'il fut un moment où tous les fidèles dussent s'unir pour faire pression auprès du Très-Haut, c'est bien en cette année où le monde subit le plus grand fléau de l'histoire.

Rallions-nous autour du Souverain Pontife, pour adresser avec toute la sincérité de nos coeurs notre supplication au Prince de la Paix. Avec lui, prenons notre place dans les rangs de l'Eglise militante. Le commandement nous est donné de faire pénitence: soldats du Christ, nous obéirons.

* * *

Il faut des jeunes: il en faut, non seulement pour empêcher le monde de finir, mais pour l'empêcher aussi de dormir. Le monde s'endormirait dans la routine. Il faut que les jeunes aient de l'audace, de la confiance en eux-mêmes. Je ne leur refuse même pas le droit de regarder le passé avec un peu de compassion. Sans cela, on n'aurait pas le courage d'essayer de faire mieux. Il y a cinquante ans, il y avait déjà des jeunes — on disait des jeunes gens, alors — qui trouvaient et disaient tout haut que l'on ne comprenaient pas les besoins de l'époque, qu'il y avait quelque chose à faire. Et ils firent en effet quelque chose, tout comme vous, Messieurs, car il ne faut pas vous imaginer que vous soyez les premiers; ils fondèrent les oeuvres ! Je me souviens qu'alors il y avait parmi les anciens des hommes de grande autorité: plusieurs même avaient été confesseurs de la foi au temps de la Révolution. Ces vieux disaient alors ! "Que vont faire ces jeunes gens? Ils vont tout bouleverser!" Et cependant les jeunes gens prouvèrent qu'ils avaient raison.

**Il faut des jeunes . . .**

Agissez donc, remuez, innovez, critiquez hardiment. Je ne vous demande que deux choses: respectez les personnes et les intentions. Surtout, ne démolissez pas l'oeuvre des autres pour bâtir à la place. Bâtissez à côté. On verra bien si votre oeuvre est meilleure. Et moi, je crois qu'elle sera meilleure.

**Mgr d'Hulst.**

La paresse va si lentement que la pauvreté n'a pas de peine à l'atteindre. **Franklin**

## *Apprenons l'histoire de notre patrie*

**REPONSES AU QUESTIONNAIRE**

798—

A—La scène mémorable se déroula sur une éminence qui dominait la bourgade des Sauteux. D'un côté on avait planté une croix; de l'autre, un poteau surmonté des armes de la France. M. de Saint-Lusson était entouré des religieux et des Français. Les délégués indiens se pressaient tout autour. On chanta d'abord le **Vexilla Regis** après quoi le Père Allouez prononça en algonquin un magnifique discours, où il célébra les grandeurs du Christ et celles du Roi de France. Saint-Lusson lut la commission qu'il avait reçue du gouverneur, et Perrot l'expliqua aux Indiens. Après une série d'approbations de la part des naturels, on termina la cérémonie par le chant du **Te Deum.**

B—En 1706, les autorités françaises expédièrent en Nouvelle-France une grosse cargaison de sel, dont les revenus devaient être appliqués au rachat de la monnaie de cartes. "Il est fâcheux, déclarait Pontchartrain l'année suivante, que ce sel ait diminué aussi considérablement qu'il a fait par la quantité d'eau que la flute qui le portait a fait dans sa traversée".

C—Le gouvernement des Trois-Rivières avait atteint à cette époque une étendue considérable. Sur la longueur, les limites étaient situées sur la rive nord aux Grondines, sur la rive sud entre St-Jean Deschaillons et St-Pierre les Becquets, tandis que du côté ouest, le territoire s'étendait jusqu'à Yamaska. En profondeur, le gouvernement ne s'arrêtait qu'aux frontières du New-Hampshire, et du Massachusetts, au sud, tandis qu'au nord, il atteignait la région de la Baie d'Hudson.

La Clinique des rumeurs

## *.....Et maintenant c'est la Croix-Rouge*

La Société canadienne de la Croix-Rouge lance ce mois-ci une autre campagne de souscription dans le but de se procurer des fonds pour continuer son oeuvre humanitaire en temps de guerre. Depuis plus de trois ans que durent les hostilités, la Croix-Rouge n'a cessé de se dépenser sur tous les fronts, secourant les malades et les blessés, distribuant des vivres, des douceurs et même des vêtements aux soldats et aux prisonniers de guerre, aidant les malheureux et encourageant par tous les moyens possibles ceux qui portent la part la plus lourde du fardeau de la guerre, c'est-à-dire les combattants et les populations civiles exposées aux bombardements.

L'oeuvre splendide de la Croix-Rouge ne pouvait, il va sans dire, échapper aux dards empoisonnés de Dame Rumeur, cette fidèle alliée d'Hitler et du Dr. Goebbels. L'occasion est vraiment trop belle pour que les propagandistes de l'Axe la laisse échapper. Il y a tant de choses que l'on peut inventer pour faire perdre confiance dans la Croix-Rouge et empêcher les gens de se rendre à ses appels. On répétera par exemple que la Société paie des salaires formidables à ses administrateurs, qu'une partie importante des souscriptions s'en va en frais d'administration, ou bien que la Croix-Rouge vend les bas, les chaussettes et les chandails que tricotent des femmes charitables pour les soldats et les marins. Ce sont là évidemment de malicieux et ridicules racontars mis en circulation dans le simple but de nuire au succès des campagnes que la Société organise périodiquement pour se procurer les fonds dont elle a un besoin urgent. Dans la campagne actuelle, elle demande dix millions de dollars à la population canadienne, de l'Atlantique au Pacifique. Cette somme peut paraître énorme prise en bloc, mais si l'on songe qu'il suffirait pour chaque Canadien de souscrire un dollar pour le réaliser, on se rend compte que l'objectif est bien raisonnable, surtout en temps de guerre, alors que les besoins sont si grands.

Voici comment sera dépensé cet argent: il faut $5,000,000 pour l'envoi de denrées alimentaires aux prisonniers de guerre canadiens et britanniques dans les pays ennemis d'Europe; $500,000 pour les envois de vivres aux prisonniers de guerre d'Orient; $3,000,000 pour l'achat de fournitures d'hôpitaux et d'articles de toutes sortes pour le confort des soldats et des populations civiles; $1,250,000 pour secourir les sinistrés, les victimes des bombardements, etc., de même que pour venir en aide aux Sociétés de la Croix-Rouge alliées; $250,000 pour le service des donneurs de sang et $600,000 pour autres dépenses diverses.

Devant l'importance et surtout l'urgence de ce travail de guerre, les rumeurs et les bobards concernant les soi-disant extravagances de la Croix-Rouge sombrent dans l'insignifiance et le ridicule.

Il est donc à espérer que tous les solliciteurs bénévoles de la Croix-Rouge recevront au cours de cette campagne un accueil cordial et sympathique à chaque porte ou ils se présenteront et qu'on ne s'amusera pas à leur répéter les histoires lancées par les agents de l'Axe dans le but exprès de nuire à l'oeuvre de la Croix-Rouge.

Poursuivant la tâche qu'elle a entreprise il y a quelques mois de démasquer les propagandistes de l'Axe en donnant les faits véridiques dans le cas de chaque rumeur, la Clinique réfute encore cette semaine quelques histoires qui se répètent en certains milieux.

**Une rumeur**

"Un aviateur du C.A.R.C., outremer, fut obligé de payer la Croix-Rouge pour le traitement d'une blessure qu'il s'était infligé au doigt."

**La vérité**

Le major D.-J. Corrigall, directeur de la Croix-Rouge canadienne pour le district de Québec nous a déclaré à cet effet: "Cette rumeur est absolument fausse car la Croix-Rouge ne s'occupe pas des travaux médicaux. Elle agit comme une auxiliaire du Corps médical pour tous les services. Les militaires ne paient pas pour les soins qui leur sont prodigués. Une telle déclaration est ridicule."

* * *

En voici une autre qui n'est pas plus vraie, car contrairement à la rumeur, la Croix-Rouge a grandement besoin de donneurs de sang:

**Une rumeur**

"On n'a plus besoin de donneurs de sang à la Croix-Rouge parce que les offres sont trop nombreuses à Toronto, pour la quantité de sérum requise."

**La vérité**

Des quartiers généraux provinciaux de la Croix-Rouge canadienne: "C'est faux! Le laboratoire de Toronto peut accepter 12,000 donneurs par semaine et, dans le moment, il y en a que 6,000 qui se présentent à la clinique hebdomadaire. Par conséquent, ils ne sont pas trop nombreux."

**Une rumeur**

"La Croix-Rouge vend les dons de sang."

**La vérité**

La Société canadienne de la Croix-Rouge fait la déclaration suivante: "Ce n'est pas vrai! Le sang, après l'opération de la transfusion, appartient au gouvernement et doit servir aux militaires. Le travail accompli par la Croix-Rouge est volontaire. Elle ne s'occupe que des cliniques et voit à recruter les donneurs. La Croix-Rouge n'a pas de sang à vendre."

**Une rumeur**

"On force les soldats à donner leur sang aux cliniques de la Croix-Rouge."

**La vérité**

Du lieutenant-colonel G.-H. Rainville, D.M. No. 4: "On ne niera jamais assez fortement cette rumeur. La Croix-Rouge canadienne n'a fait appel que pour des donneurs de sang volontaires et le ministère de la Défense nationale a le premier droit sur le sang desséché qui peut sauver la vie à de nombreux soldats. La carte d'enrôlement émise spécifie que l'offre est tout à fait volontaire et, comme telle, elle doit être signée par le donneur. Ceci s'applique à tous les districts militaires du Canada, à Montréal comme ailleurs."

* * *

Dès qu'une rumeur concernant la Croix-Rouge est refutée, une autre est mise en circulation. Ces mensonges sont de pures inventions des Nazis qui cherchent à détruire l'oeuvre magnifique de la Croix-Rouge.

**Une rumeur**

"Les livres de la Croix-Rouge ne sont pas vérifiés."

**La vérité**

De la Croix-Rouge canadienne: "La Croix-Rouge est une des sociétés canadiennes dont les livres sont vérifiés avec le plus de soin. Ceci a déjà maintes fois reconnu par les journaux."

**Des faits**

Voici quelques chiffres concernant l'oeuvre de la Croix-Rouge: la société compte 750,000 femmes qui travaillent volontairement en divers domaines; 20,000,000 d'articles d'approvisionnement ont été envoyés outre-mer pour nos forces armées et pour les populations civiles; 2,000,000 de colis ont été expédiés aux prisonniers de guerre; 300 ambulances ont été fournies; on a construit un hôpital de 600 lits, au coût de $775,000.00. Enfin, il y a, au Canada, 35 cliniques de donneurs de sang et le sérum sanguin du Canada a aidé à sauver de nombreuses victimes lors des blitzkriegs allemands, après Dunkerque et Dieppe, à Malte et en Extrême-Orient.

## *"Relations"*

**mars 1943**

**SOMMAIRE**

**Editoriaux:**—S. Exc. Mgr Pelletier. Intolérable démesure. Le padre.

**Articles:**—Finances de guerre et finance déficitaire: Emile Bouvier. La bibliothèque du peuple de Réserve-Mines: Soeur Francis Dolores. Le sommeil de Saint-Joseph: Joseph-H. Ledit. Nos classes moyennes à Montréal: Charles-Edouard Campeau.

**Commentaires:**—Trois bons extraits — Un Ecossais parle franc — Une civilisation en détresse.

**Chroniques:**—Maçonnerie et Bureaucratie: Louis C. de Léry; Pour une culture française: Roger Duhamel; Enfin des chefs-d'oeuvres: Jean Vallerand.

**Horizon international:**—France, Yougoslavie, Chine, Indes, Mexique, Etats-Unis.

**Livres récents:**—Le Rosaire, Les Dominicains ou Frères-Prêcheurs, Ecoles de maris, Horloge de Paris, Heure de Berlin, Les relations commerciales de la France, Dakar, Têtes de pont, Un réformateur du théâtre, Léon Crancerel, Fumées, L'Epreuve, Plympton House, Salut, ô Reine.

$2.00 abonnement annuel, 25 sous l'exemplaire, Ecole Sociale Populaire, 1961 est, rue Rachel, Montréal.

## *Le Komintern en 1942*

A l'heure où les amis de l'U.R.S.S. font une si vive propagande en sa faveur dans notre pays, il est bon de savoir ce qui se passe en Russie, quel rôle en particulier y joue actuellement la Troisième Internationale communiste — le Komintern — et quelle influence elle continue d'exercer à travers le monde.

Un document précieux venu de Suisse nous donne les renseignements désirés. Il nous apprend aussi des choses intéressantes sur le Canada. L'Ecole Sociale Populaire vient de publier ce document dans sa collection de l'Oeuvre des Tracts. Elle y ajoute quelques faits révélateurs, tirés d'une récente conférence de M. Kirkonnell et de journaux syndicalistes, sur la propagande subversive à laquelle se livrent, de plus en plus, les chefs du Parti communiste canadien.

Cette plaquette devrait ouvrir les yeux aux plus aveugles. Elle se vend 10 sous l'exemplaire, à l'Action paroissiale, 4260, rue de Bordeaux, Montréal, (O.T., no 284.)

JEUDI, 11 MARS 1943
70e jour de l'année
Lever Coucher
Soleil ..... 6.21 6.06
Lune, ..... 9.30 11.57

# Le Droit

QUARANTE HEURES
Embrun, 10, 11, 12 mars
FETE DU JOUR
De la férie

Quatre — HULL, MERCREDI 10 MARS 1943 — DEMAIN: PLUS FROID

## Le casier logementaire

*par Henri LESSARD*

**Il est souvent question d'hygiène, à l'Hôtel de ville, et c'est fort heureux. — L'on songe maintenant à dresser l'inventaire hygiénique de nos habitations. — Il ne faut pas, en effet, attendre après la guerre pour préparer l'après-guerre.**

Il ne se passe presque pas de séance du conseil municipal qu'il ne soit question, d'une manière ou d'une autre, des choses de l'hygiène et de la santé publique. Ces choses semblent même constituer l'une des principales caractéristiques de l'administration actuelle.

Il va sans dire que c'est fort heureux. S'il est une matière qui entre justement dans les devoirs du gouvernant, qui relève de lui au premier chef, c'est bien celle du bonheur temporel de ceux qu'il gouverne. Or, le premier élément de ce bonheur, c'est évidemment la santé, la longévité.

Voilà pourquoi tout doit être mis en oeuvre pour assurer aux citoyens la possession, la jouissance de cette suprême richesse naturelle qu'est le corps sain allié à un esprit sain.

Trop longtemps, pour des causes qu'il n'y a pas lieu d'examiner ici, nous avons négligé, à peu près partout au Canada français, de préserver et d'accroître cette richesse. Nous avons connu des taux de mortalité infantile et par la tuberculose véritablement effarants et il a fallu notre incomparable taux de naatlité pour pouvoir quand même nous accroître au rythme et jusqu'au niveau où nous l'avons fait. Ces taux restent encore trop élveés, mais les progrès accomplis et le zèle et la vigilance qui s'exercent pour les abaisser davantage, jusqu'à ce que nous atteignions le minimum inévitable, nous font espérer que nous pourrons y parvenir.

En notre ville, depuis quelques années, nous avons aussi fait du chemin. Nous avons l'Unité sanitaire depuis quatre ans maintenant et son avènement est l'aboutissement logique, peut-on dire, de ce qui se faisait depuis une vingtaine d'années pour améliorer nos conditions d'hygiène et de santé.

En ces deux dernières années, le conseil s'est employé à encourager diverses initiatives se rapportant au bien-être physique de la population et il est à la veille de décréter la pasteurisation du lait. Qui aurait pu prévoir, il y a dix ans, par exemple, alors que le comité municipal de la Santé passait pour le moins important et qu'on en donnait indifféremment la présidence à celui-ci ou à celui-là, comme par simple manière d'acquit, que nous parcourrions tant de voie en l'espace d'une décade.

Et ne voilà-t-il pas que l'on songe maintenant à établir chez nous le casier sanitaire du logement? Celui qui aurait proposé cela autrefois se serait tout bonnement exposé à se faire moquer ou encore à une fin de non-recevoir.

Mais, lundi soir dernier, on en a discuté en tout sérieux, publiquement pour la première fois, pour autant que nous nous souvenions, et personne n'a manifesté de la surprise ou ne s'est récrié.

Ce n'est pas à dire que l'on va se mettre à l'oeuvre du jour au lendemain et que d'ici relativement peu de temps nous aurons le casier logementaire désiré. Mais on favorise unanimement l'initiative et cela seul est un signe qu'elle pourra se réaliser un pour l'autre.

On a donc résolu de prier le gouvernement provincial de donner son aide financière à la ville pour mener à bonne fin cette entreprise projetée, car la ville n'est guère riche, si elle fait honneur à ses inéluctables obligations. Elle n'est pas riche, cela depuis toujours, et ses besoins sont aussi nombreux que divers.

Il est à croire que les autorités provinciales voudront encourager dans toute la mesure du possible, en l'occurence, notre conseil municipal si bien disposé.

Il importe que nous connaissions la qualité hygiénique du logement de chez nous. Il faut savoir exactement où nous en sommes sous ce rapport. Une fois cela établi, par l'enquête requise, le casier se constituera et il n'y aura plus qu'à le tenir à date. Puis l'on pourra faire certains règlements appropriés qui contribueront à leur tour à sauvegarder la santé des citoyens.

En plus la constitution de ce casier est un travail fort pratique de préparation à l'après-guerre. Il est certain que, lorsque le conflit actuel sera terminé, il faudra opérer des réformes économiques et sociales qui en vaudront la peine. Il faudra, entre autres choses, combattre le taudis et le logement insalubre, les faire disparaître l'un et l'autre pour les remplacer par des habitations saines et convenables. Et cela, à Hull comme ailleurs.

En établissant le casier en question, nous nous trouverions prêts dès la fin des hostilités, à commencer cette besogne de remplacement. Autrement, nous ne le serions pas. C'est un des points qui nous permettent de voir que c'est dès maintenant qu'il faut préparer l'après-guerre.

On devrait donc, à Québec, tâcher d'acquiescer à la demande de notre conseil.

## 'Semaine familiale', une brochure de près de 80 pages

La Semaine Familiale tenue du 7 au 13 février à Notre-Dame de Hull pour honorer particulièrement les familles de la paroisse comptant 10 enfants et plus nés vivants, a donné lieu à des fêtes religieuses et civiles, à des causeries à la radio et à toute une publicité faite par le journal le "Droit". Tout cela vient d'être réuni en une brochure illustrée de près de 80 pages, où l'on trouve aussi la liste des 187 familles auxquelles l'on a rendu un hommage spécial.

La brochure se vend 25 cents, et on peut se la procurer en s'adressant personnellement ou en écrivant au bureau du "Droit" à Hull, 4, rue Langevin.

Elle constitue un document intéressant à lire et utile à conserver.

## Le dîner mensuel des entrepreneurs

A l'hôtel Standish Hall, lundi soir, l'Association des entrepreneurs du district de Hull a tenu son dîner-causerie mensuel, sous la présidence de W. D'Aoust, président. L'orateur de la circonstance a été l'...n. Alphonse Fournier, ministre des Travaux publics à Ottawa, qui a parlé de choses de son ministère. La plupart des membres de l'Association étaient présents.




## On ne sait encore rien de l'identité de l'homme noyé

L'inspecteur J.-M. Lavigne, qui s'occupe des recherches relativement à l'homme que deux témoins ont vu se noyer hier après-midi dans l'Outaouais, au pont des Chaudières du côté de Québec, nous apprend qu'on n'a encore rien pu découvrir le l'identité de l'homme. Il n'a eu aucun rapport comme quoi quelque personne serait disparue de chez elle.

Les témoins, Jean Sénécal et Charles Meilleur, ont relaté que l'individu se débattait et ils l'ont entendu crier, pour le voir ensuite disparaître sous la glace un peu plus loin, le courant l'emportant. Il ne saurait être question de pouvoir retracer le corps avant le printemps.

## On discute d'une ...

(Suite de la première page)

tifs font le sujets des présentes discussions

LONDRES, le 10. — (P.C.) — M. Anthony Eden, secrétaire aux Affaires étrangères, a déclaré à la Chambre des communes aujourd'hui, que le gouvernement a bien accueilli la proposition faite par M. Sumner Welles, sous-secrétaire d'Etat à Washington, de tenir maintenant une conférence pour étudier les buts d'après-guerre et les problèmes économiques.

Welles a fait cette proposition le 26 février lors d'un discours qu'il prononça à l'université de Toronto.

Eden a dit qu'il y avait des pourparlers continuels avec les dominions et les Indes au sujet des questions financières et qu'il y avait eu des réunions officieuses des gouvernements alliés représentés à Londres.

Qu'est-ce que les riens d'ici-bas auprès de ce tout de la vie en Dieu?

**Mgr Gay.**

## Pour plus de 4 millions de construction nouvelle dans la région, en 18 mois

Le Conseil des Métiers de la Construction de Hull a tenu hier soir une importante réunion, sous la présidence de M. Roma Groulx. Tous les corps de métiers affiliés étaient représentés. Un nouveau délégué, M. J.-B. Labelle, des menuisiers, fut acceptée par le Conseil.

Le secrétaire apprit aux délégués que le ministère du Travail a accepté la demande à lui faite par le Comité Conjoint d'obliger les entrepreneurs à mettre le détail des déductions qu'ils doivent retenir à chacun de leurs employés, dans chaque enveloppe de paye. L'ouvrier saura ainsi ce qu'il paie en taxe et en épargne obligatoire, et il pourra à la fin de l'année faire les réclamations nécessaires, s'il y a lieu.

Les délégués du Comité Conjoint présentèrent un rapport des activités de ce comité au cours de 1942. Pour ce qui regarde les examens de métiers, 607 travailleurs se sont présentés au Comité, et sur ce nombre, 479 obtinrent leur carte de compétence. Les réclamations de salaire faites par le Comité se montent à $13,-859,61. Elles ont obtenues de 20 employeurs au bénéfice de 218 travailleurs. De la fin de juillet 1941 à janvier 1943 la valeur de la construction nouvelle dans notre région s'est élevée à $4,147,-000.00.

MM. Roma Groulx, Olivier Normand et Roméo Dompierre ont été élus délégués au Conseil des Métiers au Comité Conjoint de la Construction pour le terme de 1943-44.

*Le Secrtaire.*

## Réunion du club Rotary d'Aylmer

Le docteur Philippe Poliquin, du service de la santé publique dans le comté de Gatineau, fut l'orateur invité hier au déjeuner hebdomadaire au club Rotary Aylmer. Choisissant pour sujet: "Le problème négligé sur le front domestique", l'orateur souligna le dur travail d'aujourd'hui et ce qu'on pourrait faire pour maintenir la santé parmi les enfants d'école; il appuya sur l'importance de la coopération des parents avec l'unité de la santé locale. Le docteur Poliquin fut présenté par M. Jack McDormott et remercié par le docteur A.-M. Savoie. De courts discours furent aussi prononcés par le docteur H. Church et le lieutenant colonel le docteur Victor Cavanagh, d'Aylmer. Durant la soirée, des chèques de $25 chacun furent présentés par le président Douglas Graham à M. le maire Pilgrim, président de la Croix-Rouge à Aylmer, et à M. Alex Trottier, vice-président du fonds de bienfaisance d'Aylmer.

Les invités de la soirée furent MM. Ernest Gagnon, de Hull, M. le maire Lloyd Pilgrim, Mlle Nault, garde-malade, le lieutenant-colonel Victor Cavanagh, M.D., le docteur H. Church, Henri Carrière et M. J.-B. Laframboise. Le chant fut dirigé par M. Maurice Grondin, accompagné ou piano par M. Bernard Laframboise.

## Toronto fait l'étude des bills privés

TORONTO, le 10 (P.C.) — La Législature ontarienne avait comme tâche aujourd'hui d'étudier les bils privés et de nommer les comités après avoir entendu hier le lt-col. F. Fraser Hunter (lib. Toronto-St. Patrick), qui a proposé l'adoption de l'adresse en réponse au discours du Trône, et M. Joseph-A. Habel (lib. Cochrane-nord), l'a appuyé.

Le lt-col. F. Fraser Hunter a dit que la guerre est la tâche principale du Canada et que "nous ne pouvons la gagner en nous querellant entre nous". M. J.-A. Habel a aussi dit que nos efforts devraient tendre vers la victoire.

Le nouveau trésorier provincial, l'hon. A.-St-Clair Gordon, a déclaré que l'adresse sur le budget serait prête le 18 ou 19 mars. Le lt-col. George-A. Drew a demandé que le Comité des comptes public se réunisse ausitôt que possible. M. Conant a dit qu'il se réunirait aussitôt après le budget.

Le col. Hunter a dit que des forces armées et des travailleurs de guerre naitra un sens de reconstruction sain et solide, mais qu'en attendant l'on ne doit pas "ralentir notre effort de guerre parce que nous pouvons très facilement ne pas gagner".

Il a recommandé que les membres des deux côtés de la Chambre prennent des mesures nécessaires afin de raccourcir les débats.

## *La base birmane de Prome, cible de la R.A.F.*

NEW-DELHI, le 10. — (P.C.) — Des bombardiers Liberator de la R.A.F. ont attaqué la nuit dernière la base japonaise de Prome, dans le centre de la Birmanie, bombardant les cours de chemins de fer pendant plus d'une demi-heure et allumant de gros incendies dans la région de l'objectif, annonce aujourd'hui un communiqué britannique.

Prome est sur le fleuve Irraouaddy, à environ 150 milles au nord de Rangoun.

Le raid, exécuté une altitude moyenne a suivi une série d'attaques de jour contre des positions japonaises de la région de Kanzauk, au nord-est de Rathedaung, sur la péninsule de Mayu, dans l'ouest de la Birmanie. Des concentrations de troupes, des positions de canons et une manufacture près d'Akyab ont été attaquées par des chasseurs, dit le bulletin.

## Une séance pour les intéressés à la défense passive

Demain soir, jeudi, à 7 heures 45, en la salle paroissiale de Notre-Dame de Hull, il y aura séance de cinéma pour toute une catégorie s'occupant de la défense passive. M. W.-L. Clairmont, commissaire fédéral des incendies, montrera des films de guerre et de protection contre les bombardements aériens.

La séance est pour les scouts de Notre-Dame, de St-Joseph et de St-Rédempteur, pour les pompiers auxiliaires de Hull, Deschênes, Pointe-Gatineau et Gatineau, pour les policiers auxiliaires, les gardiens des boîtes d'alarmes et les gardes de la zone no 3. Toutes ces personnes sont donc priées d'être présentes.

## Les Nazis reprennent . . .

(Suite de la première page)

guerre qui dit que les troupes soviétiques tiennent du côté nord du Donetz supérieur. Les Russes disent qu'ils font des expéditions punitives contre l'équipement et le personnel de l'ennemi.

Dans la continuation de l'offensive russe cependant, plusieurs douzaines d'autres établissements ont été pris par les troupes soviétiques à l'ouest de Gzhatsk, et le centre ferroviaire de Temkino a été capturé à l'est de Vyazma.

Au nord-ouest de Kharkov, les troupes soviétiques ont gagné l'ouest, dans les secteurs de Lgov et de Sudzha, et tué plus de 800 Allemands, et plusieurs villes ont été capturées dans la marche pour la possession nde Staraïa-Roussa, au sud du lac Ilmen.

Le communiqué russe de midi dit que l'armée rouge a continué la bataille contre des forces considérables de chars d'assaut ennemis et d'infanterie motorisée au sud de Kharkov.

Se frayant un chemin vers Vyazma, les Russes ont annoncé qu'ils avaient capturé le centre de district et la station de chemin de fer de Tumanovo, ce qui place les colonnes qui suivent le chemin de fer à partir de Gzhatsk à 19 milles de l'objectif de Vyazma dans cette direction.

Tumanovo est l'une des nombreuses villes que les Russes disent avoir prises dans cette avance, déclarant qu'ils ont infligé de lourdes pertes aux Allemands, dont 300 furent tués dans une ville. Les aviateurs soviétiques ont détruit 10 chars d'assaut de l'Axe et plus de 50 camions et des munitions hier, dit le bulletin de guerre de midi.

Pendant près de quinze jours, les Russes ont parlé de revers essuyés dans la boue amenée par le dégel dans le bassin du Donetz supérieure. Les bulletins de guerre n'ont parlé que de contre-attaques allemandes au sud-ouest de Voroshilovgrad, qui est à 30 milles à l'est de Slavyansk, l'une des villes reprises par les Allemands.

Radio-Berlin et des communiqués du haut-comandement allemand ont déclaré, dans la même période, que les troupes de l'Axe ont fait irruption sur un vaste front le long du Donetz, "dans la région d'Izyum", au sud de Kharkov. Ils réclament la capture de Slavyansk il y a six jours. Les Russes y sont entrés le 17 février.

Les villes que les Russes disent avoir évacuées sont les suivantes: Pavlograd, à 35 milles de la boucle du Dniéper; Krasnograd, à 35 milles de la base allemande de Poltava; Lozovaya, Krasnoarmeisk, Kramatorsk, Barvenkovo Slavyansk et Lisichansk.

"Le commandement allemand a tenté, au moyen d'encerclement, de détruire nos troupes d'avance et de reprendre la région de Kharkov", dit le communiqué russe de minuit. Les Russes ont pris Kharkov le 16 février, après que cette ville eut été aux mains des Allemands pendant 16 mois.

(Le **National Zeitung**, de Bâle, cite une dépêche italienne disant que les Allemands ont pu transférer 340.000 soldats de la France sur le front russe, parce que les Alliés n'ont pas établi un second front.

(La déclaration italienne dit que les Allemands méditent sans doute une campagne d'été pour regagner le territoire perdu.)

Des experts militaires de Londres disent que, si les Allemands ne prennent Kharkov, l'offensive de l'Axe sera une faillite.

(Un message de radio de Rome capté par la Presse associée rapporte que les pertes en hommes de l'Italie pendant février ont été de 59.580 et que sur le front russe il y a eu 3.125 morts sur 4.292; 12.793 blessés sur 14.464 et 38.918 disparus sur 40.[illegible]4.)

## Verner, Ont.

VERNER, (Ont.) le 9, (D.N.C.) —**Partie de cartes:** La partie de cartes organisée par les Dames de la Fédération, obtint un grand succès. Le prix d'entrée fut gagné par Mlle Cordélia Bouffard; prix de bridge pour dames, par Mme Albert Raymond; pour les demoiselles par Mlle Cécile Lafrenière; pour hommes, par M. J.-M. Poitras, pour garçons par Raymond Lafrenière; prix de 500, pour dames, par Mme A. Bélanger, pour les demoiselles par Lucienne Bouffard, pour homme par M. Ernest Beaudry, pour garçon, par Marcel Casaubon.

**Gouret:** La semaine dernière le club de gouret du High School de Sturgeon Falls, rendaient visite à notre club. Le vainqueur fut le High School, au score de 7 à 4.

## Valleyfield (Qué.)

VALLEYFIELD, Qué., le 10 (D.N.C.)—M. Priva Campeau trouva la mort en allant chercher du charbon chez son ami, M. J.-H. Lalonde, marchand de bois et de charbon, du village de Coteau Landing, situé à quelques milles de Valleyfield. D'après le récit d'un citoyen du village, M. J. Ladouceur, M. Campeau laissa la maison vers 2 heures p.m., dimanche pour aller chercher du charbon. Il fut suffoqué par le vent et la neige et il ne put retrouver son chemin.

M. Laframboise, son gendre, qui allait lui rendre visite, trouva étrange de ne pas voir M. Campeau à la maison; après des recherches le corps de M. Campeau fut trouvé couvert de six pouces de neige, par M. Laframboise et M. Guy Bourbonnais. M. Campeau était employé à la Montreal Cottons à Valleyfield; il était âgé de 60 ans.

## Stimson opposé à la réduction de l'armée des E.-U.

WASHINGTON, le 10. —(P.A.) — Dans un avertissement contre le "danger de s'immiscer" dans le programme en vue de lever une armée de 8,200.000 hommes le secrétaire de la guerre, M. Henry Stimson, préconise une plus grande efficacité dans l'industrie plutôt que la réduction des forces armées des Etats-Unis.

L'attitude consistant à "tenter de gagner la guerre d'une façon facile, sans faire beaucoup de sacrifices, a été cause de la plupart des critiques faites contre la force de l'armée, "a déclaré Stimson hier soir, dans un discours à la radio.

'Les divers critiques qui aujourd'hui demandent que nons ralentissions ou interrompions notre travail ne se rendant pas compte des effets considérables d'une interruption.

"Réduire la force de l'armée serait interrompre les progrès des forces d'entrainement et cela contrecarrerait le plan en vue de gagner la guerre.

"Notre principal objectif est de former continuellement une force qui portera des coups sans interruption avec des effets grandissants. Ce but peut échouer par suite d'une erreur maintenant."

La fureur de membres du Congrès au sujet de l'expansion militaire, des sursis aux ouvriers de la ferme et de la conscription du travail civil a éclaté aujourd'hui sur le front du capital humain et a été le premier mouvement vers des restrictions législatives au sujet de la force de l'armée des Etats-Unis.

Pendant que la controverse prend de l'ampleur, un comité spécial de la Maison-Blanche comprenant les premiers conseillers présidentiels a convoqué une assemblée pour élaborer un rapport initial sur la question de savoir comment les hommes et les femmes peuvent être mobilisés de la façon la plus efficace pour les travaux de guerre.

Le comité est composé d'Harry Hopkins, J.-F. Bynes, de l'amiral W.-D. Leahy, de B.-M. Baruch et du juge S.-I. Rosenman.

Les membres d'un bloc du Sénat opposés à augmenter cette année les forces armées à 10.800.000 hommes, parce qu'elles absorberaient le capital humain fermier et industriel nécessaire ont révélé des plans en vue de présenter une résolution ordonnant au comité des appropriations de refuser des fonds pour augmenter l'armée.

La mesure, autorisée par les sénateurs John Bankhead, démocrate de l'Alabama, Gerald Nye, républicain du Dakota-nord, et Elmer Thomas, démocrate de l'Oklahoma, obligerait à réduire d'environ 2.000.000 d'hommes, l'armée projetée de 8,200,000 hommes.

La réponse du secrétaire de la Guerre, Henry Stimson, aux adversaires de l'augmentation de l'armée savoir que l'industrie et l'agriculture doivent être portées à un maximum d'efficacité, a aussi provoqué de vives divergences d'opinions au Congrès.

## Munich toute en flammes

(suite de la première page)

qué du C.A.R.C., et un chasseur de nuit canadien a détruit un bombardier ennemi.

Deux des onze avions disparus étaient canadiens.

"La nuit dernière, des bombardiers ont livré une violente attaque contre des objectifs industriels de Munich," dit un communiqué du ministère de l'Air; et l'on ajoute: "D'autres avions ont bombardé des objectifs de l'ouest de l'Allemagne et déposé des mines dans les eaux ennemies.

"Onze de nos avions sont disparus."

C'est la seconde nuit consécutive d'attaque par la R.A.F. dans le sud de l'Allemagne. Les gros bombardiers anglais ont fait le trajet aller et retour de 1.300 milles à Munich, après un violent assaut contre Nuremberg, dans la nuit de lundi, dans lequel, disent les journaux suisses, le centre de la ville a été rasé. Le C.A.R.C. a pris part au raid de Nuremberg.

On croit que l'attaque de la nuit dernière à Munich a été au moins aussi violente.

Dans des messages de radio ce matin, les Allemands ont avoué que des dommages ont été causés dans l'assaut de Munich et disent que des "endroits culturaux" ont été endommagés.

Munich, qui est la quatrième ville de l'Allemagne, possède d'importantes industries de locomotives et de wagons essentielles aux communications d'Hitler, des usines de moteurs et d'autres produisant des sous-marins et des moteurs d'avions, des chars blindés et des chars d'assaut.

La brasserie où le parti nazi fut fondé est à Munich.

Le message de radio allemand, capté par la Presse associée, dit que les rapports préliminaires indiquent que 12 avions anglais ont été abattus, ce qui laisse entendre que le raid s'est fait sur une grande échelle.

Un message de radio de Vichy, capté par la Presse associée, rapporte que des avions de la R.A.F. ont survolé le nord et l'ouest de la France.

Le dernier raid de la R.A.F. sur Munich a été celui de la nuit du 21 décembre, alors que de nombreuses bombes de deux tonnes, "dévastatrices de pâtés de maisons", et des milliers de bombes incendiaires furent déchaînées sur la ville. Douze bombardiers furent perdus dans ce raid, dans lequel de gros incendies furent allumés.

Les avions qui ont pris part au raid de la nuit dernière commencèrent à survoler la Manche peu de temps après le crépuscule.

Le raid a été exécuté à la suite de plusieurs envolées dans l'après-midi au-dessus du nord de la France, par des escadrilles de Spitfire, et deux chasseurs ennemis ont été détruits. Des bombardiers Mosquito ont aussi attaqué un centre de chemin de fer près du Mans et atteint l'édifice principal. Un des Mosquito est disparu.

La première nouvelle des opérations de nuit dans le sud de l'Allemagne a été reçue au moment où on rapporta des alertes à Berne, Zurich et d'autres villes suisses, après 11 heures du soir. Les postes de radio de Berlin, Munich, Leipzig, Koenigsberg, Paris et du Luxembourg cessèrent leurs émissions.

## M. H. Langlais soutient . . .

(suite de la première page)

L'hon. Perrault Casgrain, ministre sans-portefeuille et député de Gaspé-nord, à répondu à M. Langlais. Il ne doute pas de la sincérité de son collègue des Iles-de-la-Madeleine. Il croit cependant qu'il n'est pas au bon endroit pour faire son discours. Il lui conseille de l'adresser aux autorités fédérales. M. Casgrain ajoute qu'à Québec, nous ne sommes pas qualifiés pour discuter de stratégie alors que le chef de l'opposition compte à Ottawa MM. Sasseville Roy et Frederic Dorion, deux disciples et amis, qui pourraient soulever la question aux Communes. Quant au nombre de navires coulés, l'orateur déclare qu'il n'a pas pour mission de défendre le ministre de la marine. Il rappelle la réponse de M. Macdonald à M. Gagnon et dit que M. Macdonald est sûrement en mesure de défendre ces chiffres.

M. Casgrain fait remarquer qu'il a probablement fait plus de démarches que le député des Iles-de-la-Madeleine pour la protection du St-Laurent, mais que ce n'est pas à lui à annoncer la politique du fédéral. Ottawa n'a aucun intérêt à renseigner l'ennemi.

Après quelques mots du Dr Camille Pouliot, député de Gaspé-sud, qui réclama une amélioration des communications téléphoniques et télégraphiques dans la péninsule gaspésienne, le débat se clôtura par l'adoption, à l'unanimité, de la motion Langlais demandant la production de toute correspondance échangée entre Ottawa et Québec relativement à cette question.

La paresse verse sur l'homme des maux incalculables; elle blesse son enfance, flétrit sa jeunesse, brise sa virilité et attache à toutes ses puissances la honte de la stérilité.

**P. Félix**

## *Des journalistes sud-américains viendront ici*

San-Antonio (Texas) le 10 (P.A.) Un groupe de neuf journalistes de l'Argentine quitteront cette ville ce soir à destination de Los-Angele. Ils passeront quatre jours dans cette ville et se rendront ensuite à San-Francisco, Chicago, Détroit Toronto, Ottawa, Montréal, Boston New-York et Washington.

## Rommel a perdu . . .

(Suite de la première)

les en reconnaissance vers Gafsa, à 50 milles au nord-est.

Continuant de compiler les dommages causés à Rommel, qui a lancé six poussées de la ligne Mareth, samedi dernier, les Alliés ont compté 52 tanks ennemis détruits Deux tanks ont été détruits depuis hier alors qu'on avait trouvé 50 tanks que les Allemands avaient abandonnés.

Les mauvaises conditions atmosphériques ont beaucoup nui aux activités aériennes, dit le communiqué, et la R.A.F. et l'aviation américaine n'ont fait que des sorties de patrouille.

On n'a pas rencontré d'avions ennemis dans les secteurs du nord et du centre de la Tunisie, dit le communiqué, mais dans celui de la ligne Mareth les bombardiers-chasseurs ennemis ont essaye des attaques sur les positions de la 8e armée mais furent repoussés.

(Le haut-commandement italien dit qu'il n'y a rien à rapporter de Tunisie, mais il parle de dommages causés à un cargo allié lors d'un raid sur le port d'Alger.

(La R.A.F. a attaqué trois endroits en Sicile: Palerme, Agrigento et Licata, allumant des incendies, révèle un communiqué du Caire.)

Un communiqué dit qu'un autre immense navire marchand de l'Axe faisant partie d'un convoi qui fut attaqué par les bombardiers américains entre la Sicile et la Tunisie, il y a trois jours, fut coulé. Ceci porte à trois le nombre des navires coulés alors que quatre autres vaisseaux furent mis en feu.

LE CAIRE, le 10, (P.A.)—Palerme et d'autres objectifs italiens furent bombardés par la R.A.F. au cours de raids de nuit, lundi, révèle aujourd'hui un communique britannique.

Le bulletin de guerre dit que des incendies furent allumés dans le port de Palerme et qu'Agrigento et Licata furent aussi attaquées Tous les avions sont revenus à leurs bases.

Palerme, port et centre ferroviaire de la côte nord de la Sicile, a été fréquemment l'objectif des raiders du commandement en Moyen-Orient, et des bombardiers du quartier général allié en Afrique du Nord.

## Pembroke (Ont.)

PEMBROKE, (Ont.), le 10. (D.-N.C.) — **Funérailles:** Mardi matin, ont eu lieu en la cathédrale, les funérailles de M. Traffle Brisson. Le service fut chanté par Mgr R.-M. Clarke.

Né dans le canton d'Alice, le défunt est décédé à l'Hôpital Général, après une longue maladie, à l'âge de 58 ans. Le défunt habitait Pembroke depuis de nombreuses années.

Il laisse, outre son épouse, née Annie McKenna, cinq filles: Mme W. McIntyre, de Renfrew, Ont.; Mme J. Flowers, d'Orillia, Ont.; Mme M. Lair, de Nobel, Ont.; et Mlles Marguerite et Joyce, à la maison; cinq fils: les soldats Lorne et T.-J. Brisson, tous deux outre-mer, Preston, d'Alfred, Ont.; Alfred et Percy, à la maison. Mmes J. St-Germain, de Sudbury, Ont.; Mme R. Rivers, de Nobel, Ont.; Mme B. Reckitts, de North-Bay, Ont., et Mme T. Clark, de Minneapolis, Minn.; et M. Alex Brisson, de Timmins, Ont.; et MM. John et William Brisson, tous deux de Nobel, Ont.

L'inhumation de M. Brisson eut lieu au cimetière de Pembroke.

Assistaient aux funérailles: M. et Mme W. McIntyre, de Renfrew, M. et Mme M. Lair, de Nobel; Mme J. St-Germain, de Sudbury, Mme J. Flowers, d'Orillia. Nos condoléances.

**Partie de cartes:**

Mardi soir, eut lieu une partie de cartes dans la salle paroissiale, sous les auspices de l'Association St-Jean-Baptiste. Cette soirée obtint un grand succès. Les gagnants des prix furent: M. M. Corriveau et M. G. Waito, Mmes J. Blake, Moïse Lafrance, et Thomas Gauthier, ainsi que MM. Jos. Boire, T. Brooks et Oct. Guimond.

A la fin de la soirée, eut lieu la rafle de prix, au profit de l'église. Les gagnants des prix suivants, furent: 1—Manteau en fourrure, manchon et mitaines, propriétés d'une des jumelles Dionne (Annette), gagnés par M. Cecil Scully; 2—Couverture en laine, par A. Gauthier. 3—Sacoche, par Mlle Jeannette Jones. 4—Gilet, par M. Tom Byington, de Kingston, Ont. 5—Couvre-pieds, par M. Normand Trottier. 6—Centre crocheté, par Mme G. Veaudry. 7—Douillette de bébé, par Mme E. Price. 8—Couvre-pieds, par Mme P. Primeau. 9—Coussin par M. Etienne Lafrance, de Chapeau, Qué. 10—Dix dollars, par M. Xavier Trottier, de Nelland, Ont. 11—Cinq dollars, par Rév. E. Peachy. 12—Cinq dollars, par Mme E. Egan.

## Le printemps ramènera . . .

(Suite de la première)

vait le sous-marin et l'un des membres de l'équipage tenta de prendre une photographie des résultats de l'attaque. Deux flammes flottantes furent lancées vers la mer et l'avion, après avoir gagné de l'altitude, piqua du nez vers l'endroit où devait être le sous-marin. Mais il neigeait à tel point qu'il était impossible de voir la fumée des flammes flottantes et par conséquent de repérer de nouveau le sous-marin.

"Ce rapport officiel se termine donc en disant qu'on ne peut pas se prononcer sur les résultats de l'attaque, vu que la neige rendait la visibilité trop mauvaise. Nous n'affirmons jamais qu'il y a eu dommage ou coulage tant que nous ne sommes pas certains, tout comme l'Amirauté, de ce qui est arrivé, mais il nous est permis de nous demander ce qu'il est advenu de ce sous-marin.

"Quelques jours plus tard un autre de nos avions se trouvait très loin, au large de la côte de l'est du Canada. Soudain il aperçut un gros cargo chargé de marchandises, qui se rendait outremer. Le navire signala aussitôt: "Où est le convoi?" Les aviateurs s'empressèrent d'indiquer au cargo la direction qu'il devait prendre, et celui-ci, peu de temps après, reprenait sa place dans le convoi. Poursuivant son envolée, l'avion rencontra un autre cargo qui tout comme le premier s'identifia "comme un ami".

"Mais quelle ne fut la surprise des aviateurs quand, à quelque 150 milles de là, ils apercurent un sous-marin énorme muni de deux périscopes. Le sous-marin s'empressa de descendre alors que l'avion se portait à l'attaque à grande vitesse, mais on croit que le sous-marin fut atteint au moins deux fois avant qu'il eût entièrement disparu sous l'eau. Là encore quels furent les résultats? On s'est contenté d'écrire: "Dommages probables". Cette attaque a été effectuée également au cours d'une tempête de neige et au-dessus d'une mer agitée.

"Un autre jour, alors qu'il volait à haute altitude, l'un de nos avions aperçut, à quelque six milles de distance, un sous-marin ennemi. Les aviateurs canadiens rejoignirent bientôt le sous-marin et lancèrent des grenades sous-marines, dont l'une frappa le capot. Le sous-marin s'empressait de descendre, mais il était encore possible de le voir aux trois-quarts quand les nôtres l'attaquèrent. Quarante-cinq minutes plus tard, la mer était couverte d'huile à cet endroit, et des débris montaient à la surface. Les explosions avaient pris fin depuis dix minutes sous la mer, mais celle-ci était encore comme en ébullition. Cette fois-là, le rapport se terminait comme suit: "Tout indique que ce sous-marin a été bel et bien détruit".

"Et voici un autre rapport dont je ne ferai part que de ces quelques mots fort significatifs:: "Avons aperçu un sous-marin dont le capot était à la surface de la mer. Avons lancé grenades sous-marines comme le sous-marin était en train de disparaître". Suivent des renseignements techniques qui furent communiqués à nos experts et à ceux de l'Amirauté. Ce rapport se terminait comme suit: "Ce sous-marin fut probablement sérieusement endommagé".

"Il ne s'agit là, bien entendu, que de quelques faits marquants de la lutte sans cesse plus intense que poursuit l'aviation canadienne contre les puissances de l'Axe. Il y en aurait bien d'autres que nous pourrions relater, mais il vaut mieux mystifier Adolf. Je crois en avoir dit suffisamment — sans en avoir trop dit — pour démontrer que les membres du Corps d'aviation royal canadien sont sur le qui-vive à toute heure du jour et de la nuit, qu'ils cherchent partout et sans relâche leurs ennemis, et qu'ils n'ont pas peur l'attaquer de front", a dit en terminant M. Power.

## Hepburn s'en prend . . .

(Suite de la première)

trésor provincial et on les employait au bénéfice de la population en général. La contrebande n'existait presque pas. La province d'Ontario était maitre dans sa maison.

Le 14 septembre, une délégation représentant l'élément prohibitionniste se rendit chez M. King et le 16 décembre le premier ministre annonça à la radio que le gouvernement avait décidé de restreindre la vente des liqueurs, sous prétexte que la vente avait augmenté de façon alarmante. M. Ilsley donna la même raison.

"La condition d'ordre existant avant le 14 septembre a été remplacée, en ce qui concerne la bière par de longues queues devant les entrepôts des brasseurs, des femmes s'alignant avec des bébés essayant d'avoir de la bière pour leurs maris, se disputant les places avec les contrebandiers qui espèrent vendre cette bière à ceux qui ne peuvent en obtenir. Les hôtels rationnés et remplis jusqu'à l'épuisement des réserves.

Les ouvriers s'absentent des usines. Un surintendant d'une fonderie a déclaré que la proportion des absences est plus de 25 pour cent, que des hommes falsifient leurs noms afin de se rendre aux hôtels et aux entrepôts avant la fermeture. La production a baissé de 30 pour cent.

On connait maintenant ces faits dans la province. Le ressentiment et les absences ne peuvent accélérer et augmenter la production et l'effort financier, mais mettront en danger l'ordre qui existait lorsque "nous étions maitres dans notre propre maison et que nous avions la paix, un bon gouvernement, de style provincial, et non pas une paix, un ordre et un gouvernement de style fédéral.

# Des maîtres du camouflage

Redigé pour la Presse Canadienne par Maurice Desjardins, Correspondant outre-mer des journaux de langue française.

**Quelque part en Angleterre, le 10— (C.P.)** —"Pardon, Sergent, ne m'aviez-vous pas dit que vos dépôts d'essence étaient à cinq minutes de marche? Il y a cinq bonnes minutes que nous grimpons cette montagne, et je ne vois rien encore!"

"Mais nous y sommes, cher ami! un peu plus et vous alliez trébucher sur un bidon de quatre gallons!"

Le sergent Jean-Paul Gagnon, un québecois (21, rue St-Gabriel) avait bien raison: le camouflage était parfaitement réussi.

Les hommes de cette compagnie d'intendance, desservant toute une brigade d'infanterie de l'armée canadienne, sont des artistes et peuvent rendre invisible à 35 pieds un "jeep" ou un camion de trois tonnes.

Accompagné du lieutenant-photographe Alex Stirton, de Calgary, j'avais quitté Londres à 8 heures 30 du matin au son de la sirène avertisseuse, et nous avions dû effectuer un détour d'une quinzaine de milles à cause d'une bombe que les Allemands avaient laissé tomber au beau milieu de la grand-route.

Le lieutenant Léopold Brégent, d'Outremont (370, rue Wiseman), nous montra des monceaux impressionnants d'obus de 25 livres, de balles de mitrailleuses, de carabines et de canons antichars. Le tout superbement camouflé et aligné le long d'un sentier qui serpentait dans la forêt entre les troncs moussus des arbres.

Naturellement, il était strictement défendu de fumer autour des dépôts d'essence et de munitions de la compagnie.

"Notre compagnie, me dit Brégent, emmagasine et transporte l'essence, les munitions et les vivres pour toute une brigade d'infanterie. Nos hommes doivent être des experts en camouflage et en transport rapide, en plus d'être aussi bons fantassins que les soldats des régiments d'infanterie.

**Fière devise**

"Comme au moment de l'action, il nous faudra toujours travailler à plein rendement, c'est la mobilité, bien entendu, qui est notre plus grand atout. Notre devise est "The right load at the right time at the right place" que je pourrais traduire par "La livraison opportune et au bon endroit de la marchandise requise.

"L'autre atout, aussi important, est l'excellence du camouflage." Il était difficile, en effet, de dire que le coin de forêt, où le lieutenant Brégent nous expliquait le rôle de la compagnie, était en réalité un arsenal redoutable abritant assez d'explosifs pour faire sauter une ville entière.

Comme il voyait que je n'avais pas l'air trop rassuré, le lieutenant me dit en souriant: "Ne craignez rien, lorsque l'essence, les munitions, les explosifs, sont bien manipulés, il n'y a aucun danger."

A quelque distance, des soldats de la compagnie, en salopettes maculées d'huile et de boue, chargeaient un camion de caisses contenant des obus de 25 livres. "Qu'arriverait-il s'ils en laissaient tomber un", demanda-je au lieutenant.

"Je ne serais pas ici pour répondre à votre question, fit Brégent. Tiens, descendons au mess et allons déjeuner!" Je le suivis avec empressement.

Un succulent bifteck aux pommes, préparé par le caporal-cuisinier **Maurice Desjardins**, de Montréal (283, rue Colborne), nous y attendait.

Le sergent qui présidait au chargement du camion mentionné plus haut, est un montréalais de descendance belge qui porte le nom musical de Léonce de Neumoustier. . .

J'ai rencontré à la compagnie plusieurs gaillards qui allèrent à Dieppe comme membres d'un peloton de l'intendance attaché à un régiment d'infanterie . . . Le sergent Gagnon, le lance-caporal **Alfred Labelle**, de Cornwall, Ont., le soldat Francis Fournier, de St-Louis u Ha-Ha, comté de Témiscouata, le soldat Wesley Laflamme, de Gaspé-Nord, et le soldat Lucien Lanteigne, de Caraquet, N.-B... Lanteigne fut blessé au bras gauche en débarquant . . . La mission du groupe était de ravitailler en essence les camions et chars d'assaut . . . Reçus par le feu nourri des mitrailleuses ennemies, me dit Gagnon, nous nous sommes immédiatement mis à l'abri, en attendant de pouvoir remplir notre mission à l'heure fixée" . . . Lorsque fut donné l'ordre de rembarquer, les gars se jetèrent à la mer, s'agrippèrent aux câbles que trainaient les barques de commandos . . . A une distance suffisante de la grève, ils sautèrent à bord'.


# Est-Ce Que L'Indigestion Vous Frappe Plus Bas Que La Ceinture?

**Donnez au "28" négligés le genre d'aide qui vous donne l'erre d'aller**

Plus de la moitié de votre digestion se fait en dessous de la ceinture — dans les 28 pieds de vos intestins. Aussi quand vous êtes atteint d'indigestion, employez un remède qui aide la digestion dans l'estomac ET en dessous de la ceinture.

Ce dont vous pouvez avoir besoin ce sont les Petites Pilules Carter pour le Foie pour donner l'aide nécessaire aux "28 pieds oubliés" d'intestins.

Prenez une Petite Pilule Carter pour le Foie avant et après chaque repas. Prenez-les suivant les instructions. Elles peuvent aider à créer un apport plus grand des trois principaux aucs digestifs dans votre estomac ET vos intestins — elles vous aident à digérer d'une façon naturelle ce que vous mangez.

Alors la plupart des gens obtiennent le soulagement qui vous fait vous mieux sentir de la tête aux pieds. Assurez-vous d'obtenir les authentiques Petites Pilules Carter pour le Foie chez votre pharmacien — 25¢.


# Pourquoi tant de bruit autour de la bière

**De l'égoïsme, déclare un révérend.**

De nombreuses restrictions ont été imposées sur les affaires, et la vie des gens a été placée dans des intérêts d'effort de guerre. Les restrictions sur les liqueurs alcooliques sont venues en dernier lieu et les propriétaires de brasseries et les habitués de la bouteille ont été les premiers à protester, disait hier soir le Révérend John Coburn au cours d'un discours prononcé dans une église unie d'Ottawa. Il a accusé le commerce des boissons alcooliques de défier ouvertement le Canada, les citoyens du Canada et l'église chrétienne, par ses cris poussés contre les restrictions sur la production et la vente des boissons alcooliques.

Supposez, dit-il, que les épiciers, les vendeurs d'automobiles, les propriétaires de garages, et tous les autres aient fait autant de bruit que les brasseurs et les hôteliers. Où serions- nous? Ce serait le chaos. Cette agitation est égoïste et anti-patriotique.

Le Révérend a déclaré que cette agitation avait été menée premièrement par les brasseurs, deuxièmement par les hôteliers, troisièmement par les habitués qui désirent boire d'une façon illimitée. "La cupidité pour l'argent et la convoitise de l'appétit sont les facteurs de ces protestations", a-t-il ajouté.

Depuis que les nouvelles restrictions ont laissé la production de la bière à 44 pour cent au dessus de son niveau d'avant la guerre nous voyons qu'il n'y a pas de griefs.

Il a terminé en disant: "Que chaque citoyen en prenne son parti. Ce n'est pas une nécessité c'est un luxe et un luxe dont on peut se dispenser pour obtenir des résultats magnifiques pour le pays et pour l'individu. Acceptons ce leit-motiv d'un homme d'affaire de Toronto: "Pas une goutte pour la durée de la guerre."

L'assemblée adopta une foule de résolutions se rapportant à cette question, résolutions qui seront envoyées aux autorités.

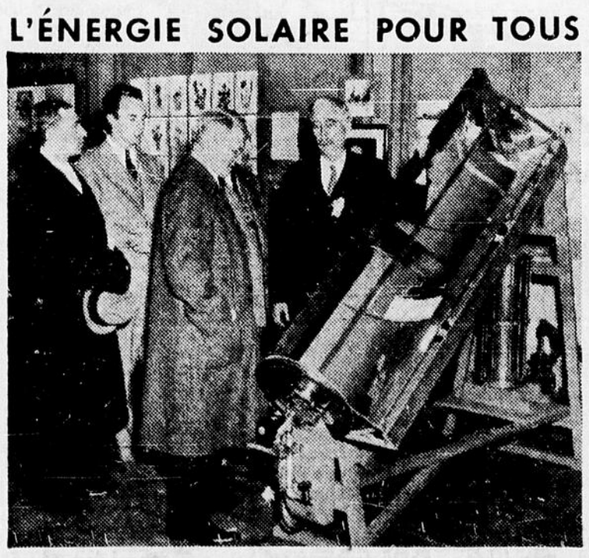
## Papineauville, Qué.

PAPINEAUVILLE, (Qué.), le 9 — (D.N.C.) — Samedi dernier, se tenait à Papineauville une réunion du Comité de l'Association Catholique des institutrices rurales, pour le district no 8. Y assistaient: M. l'abbé Desjardins, principal de l'Ecole Normale de Hull, aumônier de l'A.C.I.R.; M. J.-E. Deschâtelets, inspecteur du district, Mlles Berthe Whissell, présidente de St-André Avellin, Annette Gauthier, vice-présidente, de Pointe-au-Chêne, Dolores Bisson, secrétaire de St-André-Avellin et les conseillères, Mlles Suzanne Racicot, de Montebello, Simone Proulx, de Calumet et Aline Larche, de Fassett.

De nombreuses questions furent discutées pour le bien de l'A.C.I.R.. Cette assemblée se fit à la salle St-Joseph, grâce à la générosité de M. l'abbé A. Laframboise, vicaire.

Mercredi, le 4 mars, le club "Voltigeurs" de Papineauville, rencontrait le "Papineau" pour lui infliger une défaite, au pointage de 6-3.

## L'ÉNERGIE SOLAIRE POUR TOUS



Le Dr Charles Abbott, de l'Institut Smithsonian, fait ici la démonstration d'une machine mue par l'énergie solaire, en présence de membres de l'Association Américaine pour l'avancement des sciences. Cette machine, le cinquième moteur mu par l'énergie solaire construit par le célèbre professeur, est pourvue de perfectionnements que ne possédaient pas les modèles précédents. Grâce à ces améliorations on peut prédire que le jour est proche où les immenses ressources de l'énergie solaire seront enfin captées par l'homme. (*Photo Acme*).




# TABLE DE BOUT

Construite en merisier avec dessus en noyer massif, 11 x 22, hauteur 22½", avec tablette au bas, pattes tournées.

**3.69**

# LEGARÉ



CHARMANT MOBILIER

## CHESTERFIELD

Gros mobilier chesterfield de 3 meubles, recouverts de reps durable, ornés de magnifiques sculptures en noyer. Luxueux fauteuil à dossier cannelé avec bord roulé. Epais coussins ballon. Entièrement à ressorts. Un mobilier qui rehaussera l'apparence de votre salle.

**$99**

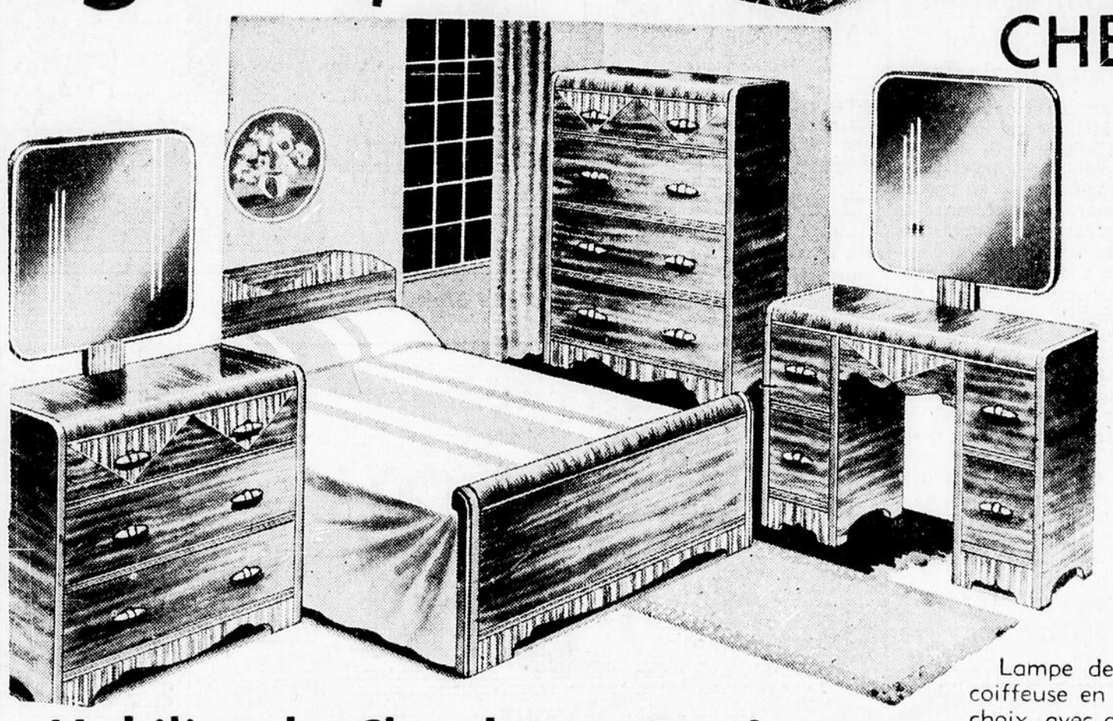
## Table de Bout

**Avec tablette pour les livres**

En merisier avec dessus en noyer. Elle mesure 24 x 12 x 23" de hauteur environ. Espace réservé pour les livres.

**3.85**





## Mobilier de Chambre à Coucher

**4 MEUBLES**

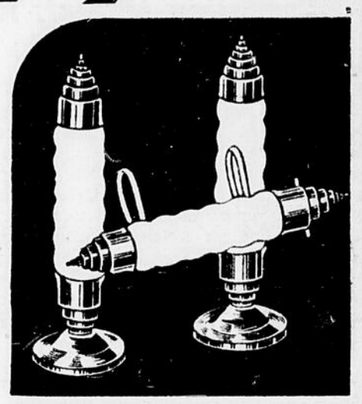
Voici un joli mobilier de 4 articles en vrai noyer combiné, dont les devants des meubles se distinguent par une harmonieuse combinaison de noyer oriental en forme de "V" et de noyer tranché. Miroirs biseautés carrés, poignées métalliques. Il comprend: spacieuse commode, chiffonnier à 4 tiroirs, coiffeuse échancrée à hauteur des genoux, et grand lit.

**$109**

**Exactement comme le cliché.**

## Groupe de 3 Lampes

**7.95**



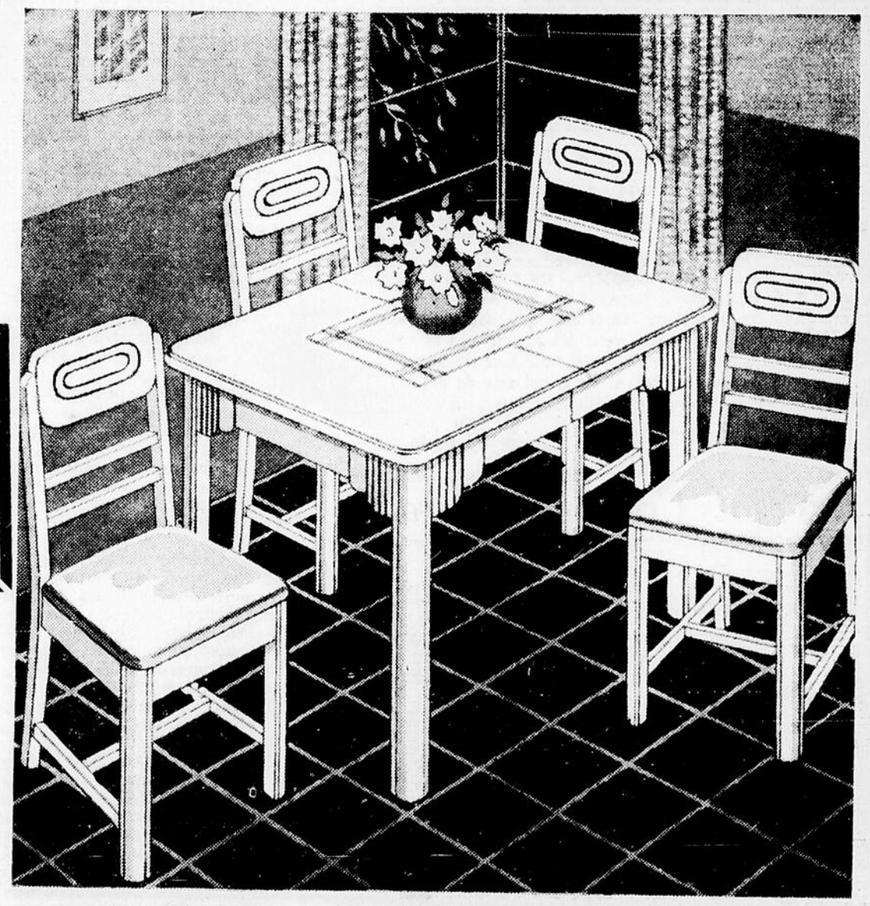
Lampe de chevet et 2 lampes de coiffeuse en verre dépoli, couleurs au choix, avec ornements chromés à chaque extrémité.

## MOBILIER A DEUJEUNER DE CINQ ARTICLES

Joli mobilier à déjeuner, 5 articles, construction durable, fini naturel et vert, comprenant grande table à rallonge automatique et quatre chaises.

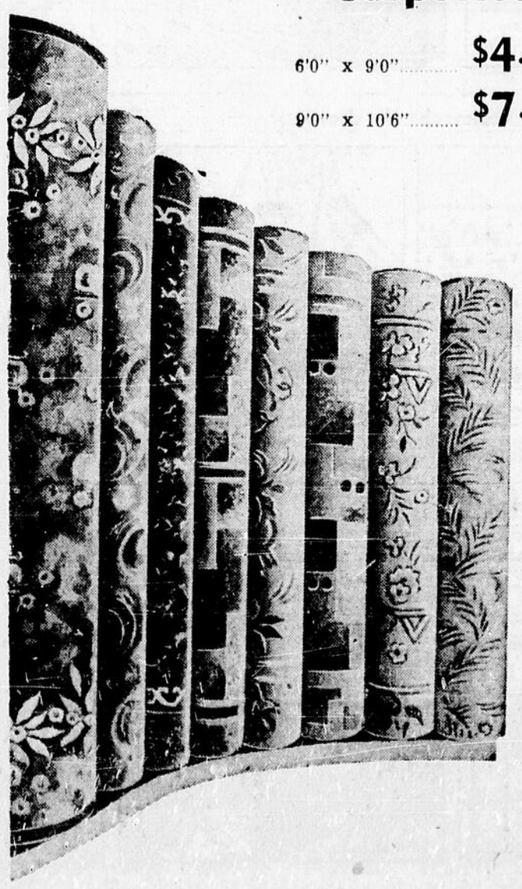
**Exactement comme l'illustration**

**29.95**



## Carpettes "Bonny Maid"

| | | | |
|---|---|---|---|
| 6'0" x 9'0" | $4.60 | 7'6" x 9'0" | $5.65 |
| 9'0" x 10'6" | $7.85 | 9'0" x 12'0" | $9.00 |
| 9'0" x 9'0" | $6.80 | | |



## Couvre Plancher "Bonny Maid"

Plus de 20 nouveaux dessins au choix. Couvre-plancher "Bonny Maid" de 2 verges de largeur pour n'importe quelle pièce. Grande variété de couleurs.

**La verge carrée** ..... **58¢**

## Carpettes de Linoleum

Linoléum à base de liège, jolie surface imprimée de bonne qualité. Légèrement imparfaites.

6'0" x 9'0" **4.95** 10'6" x 12'0" **10.95**

## Prélart Lancastrum Anglais

2 verges de largeur — 4 dessins au choix.

**La verge carrée** ..... **33¢**

## Carpettes de Prélart Feltol

**2 dessins discontinués**

| | | | |
|---|---|---|---|
| 6'0" x 9'0" | $2.95 | 9'0" x 10'6" | $5.10 |
| 7'6" x 9'0" | $3.65 | 9'0" x 12'0" | $5.85 |

## CARPETTES DE PRELART LANCASTRUM ANGLAIS

| 7'6" x 9'0" | 9'0" x 10'6" | 9'0" x 12'0" |
|---|---|---|
| $3.20 | $4.45 | $4.95 |

# LA COMPAGNIE LEGARE LIMITEE

75, rue Principale - Hull

• FIERTE • INITIATIVE • DESINTERESSEMENT

# Le Royaume des Enfants

Directeur
ONCLE JEAN

• S'AMUSER • S'INSTRUIRE • S'EDIFIER

## ANNIVERSAIRES HISTORIQUES

10 MARS 1636

### Montmagny nommé gouverneur de la Nouvelle-France

Champlain, décédé le 25 décembre 1635, eut comme successeur provisoire Marc-Antoine Bras-de-Fer de Châteaufort. Le 10 mars 1636, M. Montmagny fut désigné comme gouverneur de la colonie. Il débarqua à Québec le 12 juin suivant. Dès son arrivée, il se met à la tâche, trace les plans d'un fort plus apte à repousser les attaques de l'ennemi. Il aligne les rues de Québec, dessine le jardin du fortt, fait agrandir l'habitation des Trois-Rivières, visite le pays, ordonne la fondation de Sillery, inaugure la cérémonie de la plantation du mai, le 1er mai 1637, donne de nombreuses fêtes publiques, pour honorer la foi du peuple et la Couronne de France. L'offensive iroquoise le trouve résolu à lutter fermement. Il s'ingénie à établir la paix et conclut aux Trois-Rivières, en 1645, un traité de paix avec les ennemis les plus farouches. En 1648, après avoir donné un essor considérable au pays, il retourne en France, où il se voit bientôt nommé gouverneur des Antilles. Il y mourut en 1654.

## Un membre des S. J. pendant le Carême

Que doit faire un membre des Sections juvéniles pendant le Carême ?

Je devrais vous répondre longuement, je répondrai plutôt brièvement, et je vous demande de lire avec attention ce qui suit:

Un membre des S. J. est un petit patriote. Mais avant tout, c'est un catholique, un ami du bon Dieu. Malheureusement aussi, c'est comme tous les hommes un faible et un pécheur.

Or, à quoi sert le Carême ?

A ceci en particulier: A nous rappeler que, sans la pénitence, nous ne réparerons pas suffisamment nos fautes. Il faut la prière et la pénitence, pour opérer son salut. Les deux, inséparablement.

Eh bien, un membre des Sections étant un catholique prie pour lui, et comme patriote, il prie pour sa patrie et ses compatriotes. Pendant le temps du Carême il ajoute la pénitence à la prière.

Maintenant, que ferez-vous, de vous-mêmes, de votre propre initiative, pour obtenir le pardon de vos faiblesses et des péchés de notre chère patrie, c'est à vous d'en décider. Les yeux fixés sur le Coeur offensé de Jésus, agissez en conséquence.

## A la section Daniel, Rayside, Ont.

Vous faites très bien les choses, et je suis très content de la section Daniel.

Je constate avec plaisir que vous vous présentez nombreux sur la scène. Dans une section, tous les membres doivent y passer le plus souvent possible. Profitez donc, mes petits amis, de ces avantages et vous serez des plus heureux, une fois sortis de l'école, de vous dire: A l'école no 3, nous avions une institutrice qui nous encourageait à apprendre à nous présenter en public. Ca nous coûtait gros, parfois, mais comme ça nous a fait du bien. Puis, ça nous a rendus fiers, parce que les sections juvéniles nous apprenaient justement ce que c'est qu'être fiers.

Oui, je veux que dans dix ans, vous adressiez des remerciements à votre institutrice d'aujourd'hui. Car c'est dans l'avenir que vous comprendrez le bien qu'elle vous fait présentement. Soyez heureux d'être ainsi gâtés, dans le meilleur sens du mot. Partout où il y a une section, on ne s'ennuie jamais. L'école est aimable. C'est si vrai qu'un curé du Nord me disait un jour devant plusieurs témoins: Quand on voit les enfants courir pour aller à l'école, il y a quelque chose de changé dans une paroisse !

Maintenant, soyez fidèles à vos résolutions du 19 février. Et dites-moi au prochain rapport que vous avez fait des progrès.

Souvenez-vous que le mois de mars est le **Mois du Bon Langage.**

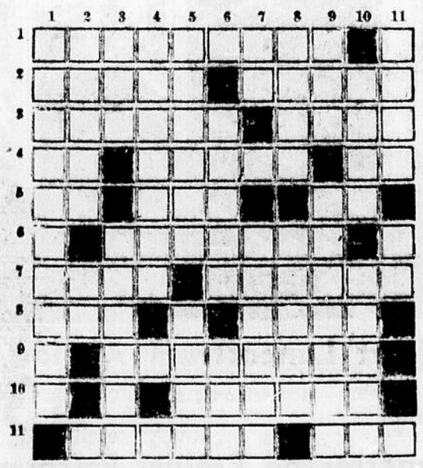
Je vous souhaite de goûter au sucre d'érable.

## Ecrivez aux soldats

Toutes les sections juvéniles devraient se faire un devoir d'écrire aux soldats, parents des membres. Le bien que vous leur feriez est incroyable. Hier, j'ai lu une lettre de soldat qui remerciait un enfant de votre âge. Ce soldat, aujourd'hui en Angleterre, ne savait comment dire sa joie et sa reconnaissance. On voyait qu'il avait mis tout son coeur dans sa réponse. Ecrivez-leur, dès cette semaine. Donnez-leur beaucoup de nouvelles. Dites-leur que vous les admirez, que vous les aimez, et que surtout vous priez pour que le bon Dieu les ramène victorieux et en bonne santé dans leur cher Canada. Vous ferez un grand acte de charité, et un grand acte de patriotisme. Les deux sont dignes de vos coeurs. Dites-moi que vous êtes contents de ma proposition.

**Oncle Jean.**

## Les Mots Croisés du "Droit"



**HORIZONTALEMENT**

1—Jeter de force par terre.
2—Nom scientifique de l'occiput — Genre de mammifères cétacés (pl.)
3—Buttes naturelles ou artificielles — Cheville plate mise au bout de l'essieu pour y maintenir la roue.
4—Autrement — Négligée — Infinitif.
5—Démonstratif — Dit qu'une chose n'existe pas — Pronom.
6—Joindre avec des adents.
7—Division d'une pièce de théâtre — Vieille pantoufle.
8—Art de lancer un projectile avec une arme — Pronom démonstratif.
9—Extraction d'une personne (pl.)
10—Disputes, conflits.
11—Faculté de combiner et étudier les idées — Match de tennis.

**VERTICALEMENT**

1—Régime politique dans lequel l'autorité publique appartient aux plus riches.
2—Débarrasse les étoffes des corps étrangers — Adv. de lieu.
3—Exprime sa joie — Horrible à supporter.
4—Bâtiment de forme ronde, surmonté d'une coupole.
5—Appauvrissement du sang—Méprisables.
6—Qui lui appartiennent—Endroit d'une rivière où l'on passe sans nager.
7—Note — Qui est sous-entendu.
8—Héros de Virgile — Air libre.
9—Action de rire — Marquées.
10—Continent — Entrelace régulièrement les fils de.
11—Un des fils de Jacob — Pronom.

**Solution du problème d'hier**

| | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| E | S | C | A | L | O | F | E | ■ | C | E |
| B | A | R | R | E | ■ | S | T | O | P | ■ |
| O | R | E | S | ■ | T | A | P | A | ■ | E |
| U | R | E | ■ | S | ■ | N | I | F | P | E |
| L | A | ■ | A | I | E | ■ | N | E | E | S |
| I | S | O | N | O | M | I | E | ■ | C | ■ |
| S | I | S | ■ | U | M | B | L | E | ■ | A |
| ■ | N | I | ■ | L | E | S | ■ | L | A | S |
| A | ■ | E | V | E | N | E | M | E | N | T |
| M | U | R | I | ■ | E | N | ■ | M | E | F |
| E | S | ■ | T | E | R | ■ | M | I | S | E |

## Bonne Fête

10 mars 1943
Côté, Lucile, 12 ans, Rouyn.
Boucher, Lionel, 9 ans, Pembroke.
Berthelet, Colette, 15 ans, Eastview.
Bélaire, Lucien, 13 ans, Timmins.
Proulx, Lucienne, 16 ans, Timmins.
Guindon, Leone, 13 ans, Aylmer.
Gingras, Lucile, 14 ans, Masham.
Gervais, Rolande, 10 ans, Saint-Louis-de-M.
Ranger, Agathe, 12 ans, Sarsfield.
Drouin, Rita, 14 ans, Clarence-Creek.
Mayer, Lucile, 15 ans, Cochrane.
Bélanger, Liliane, 15 ans, Chelmsford.
Parisien, Therèse, 16 ans, Ottawa.
Villeneuve, Micheline, 6 ans, Saint-Eugène.
Lavergne, Aurèle, 16 ans, Cumberland.
Diotte, Jeanne-d'Arc, 12 ans, Hammond.
Michaud, Yolande, 13 ans, Sturgeon.
Laberge, Riola, 12 ans, Sturgeon.
Renaud, Therese, 12 ans, Sturgeon.
Bouvrette, Denis, 12 ans, Saint-Eugène.
Morin, Grace, 10 ans, Cumberland.
Boulanger, Léon, 10 ans, Grand-Désert.
Perreault, Lucien, 11 ans, Vankleek-Hill.
Vachon, Hervé, 11 ans, Chelmsford.

11 mars 1943
Mantha, Jérôme, 10 ans, North-Bay.
Ricard, Rita, 1 an, Lac McGregor.
Beauchamp, Yolande, 11 ans, Rockland.
Sylvestre, Eugène, 16 ans, Pembroke.
Castonguay, Béatrice, 16 ans, Kirkland.
Maisonneuveu, Aline, 15 ans, Ottawa.
Bougie, Laurette, 16 ans, Kirkland-Lake.
Bastien, Béatrice, 15 ans, Aylmer.
Therrien, Lorrain, 13 ans, Chapleau.
Charbonneau, Thérèse, 13 ans, Alfred.
Leroux, Laurette, 15 ans, Alfred.
Boucher, Jeannette, 16 ans, Pembroke.
Vincent, Claire, 15 ans, Lavigne.
Mayer, Pauline, 16 ans, Hawkesbury.
Parent, Aline, 13 ans, Hawkesbury.
Lacroix, Denise, 5 ans, Limoges.
Laplante, Romuald, 10 ans, St-André-Av.
Picard, Rita, 9 ans, St-Pierre-de-Wakefield.
Lamoureux, Aline, 10 ans, Orléans.

12 mars 1943
Vaillancourt, Andrée, 13 ans, Ottawa.
Bélanger, Pierre, 7 ans, Ottawa.
Archambault, Jacques, 11 ans, Sturgeon.
Ethier, Cecile, 14 ans, Ottawa.
Brisson, Réjeanne, 13 ans, Saint-Onge.
Dorris, Georgette, 8 ans, Lefaivre.
Danis, Pauline, 8 ans, Rockland.
Lalonde, Rita, 11 ans, Cumberland.
Therrien, Lorraine, 13 ans, Chapleau.

## Aux directeurs et directrices des Sections juvéniles

Une section vient de m'écrire: Maintenant que nous sommes entrés dans les sections juvéniles, le travail devient plus facile. — Ce témoignage est loin d'être rare et l'explication en est facile: Les élèves se sentent fiers d'appartenir à des groupes organisés, de relever de la St-Jean-Baptiste dont ils savent que c'est la société des Canadiens français, de concourir avec nombre d'écoles voisines jouissant déjà de sections, de profiter des séances qui les intéressent au suprême, d'apprendre un peu par eux-mêmes ce qu'ils aiment déjà et de lire leurs rapports dans le "Droit" et de recevoir d'affectueux compliments et de non moins affectueux encouragements.

**Oncle JEAN.**

## Sect. M. Bourgeois Ecole St-Joseph Chelmsford, Ont.

Jeudi, le 25 février, nous présentions note deuxième séance de section en présence de nos dévoués pasteurs Monseigneur S. Côté, P. D., et M. le vicaire Lucien Cholette. Révérende Soeur Supérieure et les élèves des 7e, 8e, 9e et 10e années y assistaient aussi.

Après la prière d'ouveture et le serment au drapeau, le président au nom de toute la classe, souhaita la plus cordiale bienvenue aux distingués visiteurs qui rehaussaient de leur présence cette petite séance. Il mentionna que chaque élève individuellement, prenait part au rapport de la dernière assemblée et le progromme suivant fut présenté:

1—Des travaux présentés par quelques élèves sur la Messe
2—Récitation: "Cet hiver sur la rivière".
3—Guy Farmer lut sa composition, classée la meilleure de la 5e année.
4—Chant de la saison, "En glissant".
5—Charles-Guy Gaudreau récita une fable de Florian, "La mort choisissant un premier ministre".
6—Promenade liturgique "en image".
7—L'histoire du Canada, présentée sous forme de petits discours traitant sutout des explorations de Champlain.

Propositions:

Proposé par René Chevrier que nous écrivions une lettre de remerciement à MM. les commissaires pour la faveur accordée aux élèves de patiner sur le rond public à certaines heures de la journée.

Proposé par Victor Vinette que les garçons aient leurs "Prie avec l'Eglise" quand ils vont à la messe.

Proposé par Michel Daoust que la classe des garçons demande à la commission scolaire tout le necessaire pour le jeu de balle molle qui commencera bientôt.

Le secrétaire profita de l'occasion que nous fournissait cette seance de section pour dire hautement combien les garçons apprécaient leur journée mensuelle de la Petite Ligue du Sacré-Coeur.

Il remercia Monseigneur et M le vicaire du temps précieux qu'ils mettaient à leur disposition.

Monseigneur nous adressa la parole. Il félicita les garçons de l'effort et du travail qu'ils avaient dû faire pour présenter une séance aussi intéressante. Il leur conseilla de lire en dehors des heures de classe et ajouta que la bibliothèque paroissiale avait été fondée à cette intention et que chaque famille devrait y être abonnée

L'on termina par l'hymne national.

Charles-Guy Gaudreau, sec.
Magella Castonguay, prés.




**Les réparations du foyer doivent passer en premier lieu dans la "Défense du pays".**

Si vous desirez protéger votre foyer et lui donner plus de valeur, réparez maintenant. Evitez la détérioration en améliorant. Vous serez plus satisfaits et vous épargnerez en ce faisant. Demandez une estimation.

**INDEPENDENT COAL & LUMBER Co. Ltd.**
88, rue Bank 8-0495


## A la div. Cholette, Chelmsford, Ont.

Tout votre rapport est rempli d'aimables nouvelles.

Il en est une que vous m'apprenez et dont je veux me réjouir avec vous:

VOTRE VILLAGE A SA BIBLIOTHEQUE PAROISSIALE.

Mes bons petits amis, il y a plus de vingt ans que comme journaliste je travaille à la fondation des bibliothèques paroissiales. Il y a quelques mois, j'ai écrit au moins cinq longs articles en leur faveur. Tous les ans, je reviens sur ce sujet: Il faut que les Canadiens français lisent pour rivaliser avec les autres races, toutes, il faut bien l'avouer, plus studieuses que la nôtre ! Or, c'est la bibliothèque paroissiale, une bibliothèque de bons livres dont personne n'aura à rougir, qui peut donner à tous les foyers le bon pain de la lecture.

Mais quand je parle de Bibliothèque paroissiale, je pense aussitôt à mes petits amis. Comme leurs parents, les enfants doivent prendre le goût du plus noble des passe-temps. Voilà pourquoi, aux Règlements des Sections juvéniles, je demande pour chaque école une Bibliothèque enfantine. Avec, si possible, des rayons spéciaux pour les petits, les moyens, les grands. Car, c'est par la lecture qu'on ajoute à ce qu'on peut retenir en quittant l'école.

Ne dites pas que vous manquez de temps pour lire: les hommes les plus écrasés de soucis et d'affaires, le Pape, les chefs de gouvernement, les professeurs, les prêtres lisent. La lecture nourrit comme le pain; le corps ne se passerait pas de nourriture: l'intelligence s'affaiblit si vous ne lui mettez pas la table tous les jours.

Je voudrais vous dire mille autres choses, mais je le résume en vous disant que je vous aime de plus en plus et que vous portez le plus beau nom du monde.

**Oncle JEAN.**

**BOUTADE**

"Ce n'est rien!... dit le Docteur à sa malade, vous navez besoin que de repos.

—Mais, Docteur, regardez donc ma langue.

—Votre langue aussi ! ! !"

**LUCETTE ET LE CALENDRIER**

Madame surprend sa fille Lucette arrachant les feuillets de l'éphéméride.

—Petite malheureuse ! s'écrie-t-elle, pourquoi massacres-tu le calendrier ?

—Pour que ma fête arrive plus vite, maman.

## Section St-Joseph, Chelmsford, Ont.

Cher oncle Jean,

Ce sont vos neveux et nièces de la Section St-Joseph qui viennent vous présenter leur rapport du mois. Notre programme était long mais contenait les travaux faits en classe depuis le premier de l'an. A l'avenir nous nous efforcerons de suivre votre conseil et de faire une section juvénile plus courte tous les mois.

1. Prière d'ouverture.
2. Serment d'henneur à la patrie.
3. Rapport de la dernière réunion par la secrétaire.
4. Correspondance, par la secrétaire.
5. Catéchisme: "Le Baptême", dirigé par Hervé Vachon.
6. Débat en orthographe: par les 4e, 5e et 7e années.
7. Chant: "Je suis chrétien", par la classe.
7. Lecture expressive: "Deux ans sur terre", par la 7e année.
9. Histoire dialoguée: "Maisonneuve"
10. Récitation: "I like to see a train pass by", par Louisa Daoust.
11. Composition: Un receuil de nos voyages imaginaires, par les 4e, 5e et 7e années.
12. Récitation: "Le marchand de sable", par Laurette Beaudry et Lucia Daoust.
13. Géographie dialoguée: "Nos moyens de transport", par les 2e et 3e années.
14. Chant: "Pour nos soldats", par la classe.
15. Evénements actuels, par Lucienne Larose.
16. Propositions:

Proposé par Gloria et appuyé par la classe, que l'on distribue des "papiers" avec pénitence tous les jours pendant le carême.

Proposé par Lucienne Larose et appuyé par Hervé Vachon, que nous préparions un bouquet spirituel durant le carême.

Notre séance se termina par l'hymne national "O Canada".

Votre nièce,
**Rita Beaudry**, sec.
Louisa Daoust, présidente.

## Il ne faut pas dire:

**Je viens de suite;** mais je viens tout de suite

**Colorer un tableau;** mais colorier un tableau.

**Je vous éviterai cet ennui;** mais je vous épargnerai cet ennui.

**La pratique des vertus ennoblit le coeur;** mais: la pratique des vertus ennoblit le coeur.

**Epurer un compte;** mais: apurer un compte.

**En bras de chemise;** mais. en manches de chemise.

**Monter en haut;** mais. monter.

**Invectiver quelqu'un;** mais. invectiver contre quelqu'un.

**Clôturer une séance;** mais: clore une séance.

**Je m'en rappelle;** mais: je me le rappelle.

**Il a mal agi vis-à-vis de moi;** mais: il a mal agi envers moi.

**En face l'église;** mais. en face de l'église.

**Une tentacule;** mais: un tentacule.

**De plein pied;** mais; **De plain** pied.

**Toute la presse unanime...;** mais: Toute la presse... Ou: La presse unanime...

**Un arôme;** mais: Un arome.

**Je vous cause;** mais. je vous parle.

**Elle cousut sa robe;** mais: Elle cousit sa robe.

**A corps et à cris; mais: A cor** et à cri.

**Une effluve;** mais: un effluve.

**Tourner comme un tonton; mais:** tourner comme un toton.

**Un transfert de prisonniers;** mais: un transfèrement de prisonniers.

**La chrysanthème;** mais: le chrysanthème.

**Solutionner;** mais: résoudre.

**ORGUEIL D'ENFANT**

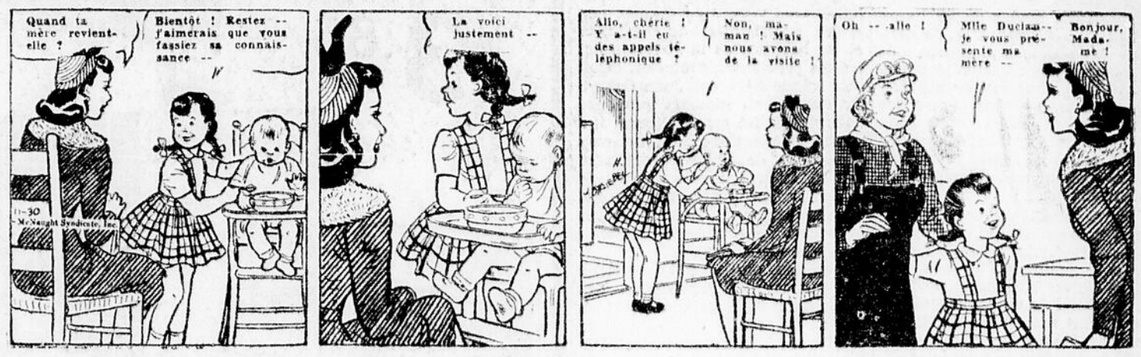
La petite Marie veut imiter sa soeur ainée qui vient de jouer un morceau de piano, et elle tapote au hasard sur le clavier,

"Laisse donc, dit sa soeur, tu ne sais pas jouer."

Marie se redresse et répond gravement:

"Je joue aussi bien que toi, seulement ce n'est pas le même morceau."

**MARISE DUCLAU et sa famille** — par McEvoy et Striebel




**ANNIE ROONEY, la petite orpheline** — par BRANDON WALSH




**LE CHEVALIER MASQUE** — par Fran STRIKER




**LE FANTOME** — par LEE FALK et PHIL DAVIS




**BRICK BRADFORD à la recherche du diamant** — par WILLIAM RITT et CLARENCE GRAY




**MANDRAKE, le magicien** — Par LEE FALK et RAY MOORE



# VOICI POUR VOUS Mesdames

## Carnet mondain

Le gouverneur général, assisté de sir Shuldham Redfern et du lieutenant l'honorable Ernle Chatfield, de la réserve de la marine royale, a ouvert la séance du Conseil Exécutif de la Légion canadienne, mardi matin.

* * *

Son Excellence et Son Altesse Royale la princesse Alice, assistés de Mlle Vera Grenfell et du lieutenant l'hon. Ernle Chatfield de la réserve de la marine royale, ont dîné avec le ministre du Brésil et Mme Mello Franco, mardi soir.

* * *

Le haut-commissaire de l'Australie au Canada et Mme Glasgow ont reçu à leur soirée d'hier.

* * *

M. Leonard Fraser, d'Halifax, chef d'opposition à la Législature de la Nouvelle-Ecosse, sera dans la capitale pour assister au congrès annuel du parti conservateur-progressiste.

* * *

Le ministre du Chili au Canada et Mme Edouardo Grove sont de retour de leur visite à Montréal.

* * *

On a distribué des invitations pour le thé et la séance payante pour venir en aide à la Société du secours des enfants, à la demeure de la sénatrice Mme Cairine Wilson. Cette séance aura lieu vendredi le 19 mars.

* * *

M. et Mme O. Bélanger ont le plaisir d'annoncer les fiançailles de leur fille ainée, Mlle Rita-Béatrice, à M. James C. Spears, fils cadet de M. et Mme R. Spears, de Metcalfe. Le mariage aura lieu en juin à Halifax, N.-E.

* * *

Récemment, un groupe d'amis se réunissaient à la demeure de M. et Mme Boge, 196, rue Laval, pour fêter le vingt-deuxième anniversaire de leur fille ainée, Marie-Louise. Plusieurs cadeaux lui furent offerts. La soirée se déroula avec entrain; il y eut chant et musique; la fête se termina par un délicieux goûter, servi par Mme Bogé, aidée de Mme Lauzon. Tous se quittèrent enchantés de cette réunion. Parmi les invités, on remarquait M. et Mme Lauzon, M. et Mme Boge, Mme A. Lucas, Mlles Albina Thibert, Rita Groulx, Carmen Fortin, Bernadette Renaud, Liliane Trépanier, Thérèse, Carmen, Yvette et Rita Séguin, Claire St-Louis, Marie-Thérèse, Marguerite, Madeleine et Corinne St-Arnaud, Marie Dompierre, Mlle Poirier, Suzanne Joly, Ida, Cécile, Thérèse, Bernadette et Jeanne d'Arc Bogé, MM. S. et A. Bogé.

PENSEE — L'intérêt n'est que la clef des actions vulgaires. —Napoléon 1er.



Mme Chiang KAI-SHEK rencontre avec un plaisir évident Wendell WILLKIE qui de son côté semble très content de la revoir pour la première fois depuis la visite qu'il rendit au généralissime chinois et son épouse à Tchoung-King il y a un an.

## La petite soeur de Trott au cinéma

Pendant que se déroule sur l'écran le drame où se débat Bette Davis, près de moi une petite mouche d'enfant, la petite soeur de Trott frôle de sa tête blonde la manche de fourrure de mon paletot. Son regard s'est troublé. Elle risque:

—Tina pleure!

En effet, dans le drame qui se déroulait sur la scène, pleurait Tina. Détresse d'une enfant devant la révélation brutale de n'avoir jamais été désirée. Le chagrin de Tina était profond comme la mer, il versait l'amertume sur tout ce qu'elle entreprenait, la démunissait de tous ses moyens, sapait tout espoir en la vie.

—Tna n'a jamais souri, avait dit son père.

Le culte que lui vouait son enfant trahissait l'esseulement auprès d'une mère sans coeur, soucieuse d'accaparer au détriment de sa fillette celui qu'elle croyait gouverner.

Christina gênait les calculs égoïstes de sa mère et la disgrâce dans laquelle était plongée la pauvrette, sa grande misère morale ne devait rencontrer qu'au sanatorium la sympathique compréhension qui opéra sa transformation.

Solidarité dans le malheur que ce sentiment de confraternité qui poussa l'une vers l'autre Charlotte et Tina. Un mal secret qui a nom: isolement du coeur, envenimé par le marasme de leurs jeunes années, avait failli mettre en danger leur équilibre mental.

L'exil du coeur d'où l'avait tirée le neurologue en l'initiant à la salutaire discipline du sanatorium avait rempli Charlotte de compassion pour les enfants qui grandissent sans joie. Depuis le jour où lui avait souri l'étrangère, Tina ne pleurait plus. Charlotte en avait pris la tutelle et s'était chargée de la consoler.

Pendant que s'achève le drame, épuisée d'avoir été deux longues heures durant rivée à son fauteuil, la petite soeur de Trott sanglotte tout bas . . . Sa maman est bien ennuyée de le constater. Elle prend l'enfant sur ses genoux.

A l'écran dans un rythme frénétique se succèdent les images accompagnées de mugissements et de clameurs: l'annonce du programme des jours suivants.

La mioche a peur. Elle détourne la tête, supplie sa maman de l'emmener dehors dans la lumière. Je n'aurai le coeur léger que quand je les aurai vues partir et se diriger ensemble vers la sortie du théâtre.

—Vous n'avez donc personne, Madame, pour prendre soin de votre bambine? Vous n'avez peut-être pas songé à la responsabilité de contraindre cet âge tendre à subir d'interminables séances dans une salle comble à craquer de visages muets, effarants d'immobilité? Vous ne devinez donc pas combien sont malheureux les enfants au cinéma, tant qu'ils n'ont pas l'intelligence de ce qui se passe sur la scène?

Les éducateurs avertis prétendent qu'après huit minutes de tension, il faut freiner l'industrie d'un cerveau de trois ans, sinon craindre l'usure prématurée du rouage cérébral. N'est-ce pas ce qui expliquerait chez certains enfants précoces la lenteur inattendue à absorber leurs études?

Vous ne voudriez sûrement pas être cause d'un arrêt marqué dans l'éducation des facultés de la mioche. Songez à l'excitation nerveuse provoquée par la trépidation du bruit et la succession rapide des images au cinéma.

Dans trois ou quatre ans, quand votre mignonne sera en âge de soutenir la vue d'un spectacle, elle sera alors en mesure de partager votre enthousiasme pour des films à sa portée; mais en attendant, je vous en prie, épargnez à vos tout petits la fatigue des longues séances de cinéma et l'émotion pernicieuse des drames qui les dépassent.

CONSTANCE

## SORS DE TOI-MÊME

1. Si tu te retires, si tu t'enfermes chez toi, quand donc commenceras-tu à faire du bien? .....

2. Si, à cause des inconvénients et des désagréments, tu renonces aux oeuvres extérieures, pourquoi ne pas quitter le monde et te cacher dans l'isolement d'un désert?

3. Tn n'échapperas pas aux ennuis, alors même que tu éviteras tout rapport avec le monde et que tu t'enfermerais dans ta maison; car chez toi tu éprouveras les ennuis de la solitude et de l'égoïsme.

4. Mieux vaut faire quelque chose d'utile, de profitable, malgré quelques imperfections pour soi ou pour les autres, que de mal employer le temps que Dieu t'a donné pour sa gloire et le bien du prochain.

5. Si Dieu t'a appelée à la vie contemplative, restes-y dans la ferveur et fais ce que d'autres âmes ne peuvent faire: louer Dieu pour la foule qui ne le loue pas.

6. Mais si, pour t'arracher aux contrariétés et aux ennuis, si, pour chercher tes commodités, tu t'éloignes de la vie active, tu te trouveras et tu éprouveras le dégoût de toi-même.

7. Comme l'agitation excessive affaiblit l'âme, l'activité sainte et modérée l'éveille et l'avive.

8. Comment compatir aux souffrances des autres, si tu n'éprouves aucune souffrance?

9. Comment comprendre la nécessité de prier pour les autres, si tu ne sens pas le besoin que les autres prient pour toi?.

10. Sors de tes égoïsmes, sors de tes souvenirs et de tes imaginations. Je le sais, tu fuis la vie active, non pour faire des progrès plus sérieux dans les profondeurs du silence divin, mais pour te repaître de tes souvenirs et de tes ibafinations.

11. Tu ne veux parler avec personne, afin de pouvoir parler avec toi-même. De quoi donc parles-tu seule à seule? Des défauts de tes amies.

12. Comment peux-tu comprendre les empressements de celles qui se distinguent par l'ardeur de leur zèle, si tu as éteint en toi la flamme de l'apostolat?

P. PALAU, S.J.

Entre l'âge de vingt ans et celui de cinquante ans, un être humain passe en moyenne, vingt mille heures, soit la valeur de huit cents jours et nuits, à mastiquer et à avaler des aliments.

## Petits poèmes

### TU NE LE SAIS

Tu ne le sais pas, mon ami,
Et je t'aime,
Vois, je te connais à demi
Et quand même,
Déjà je t'aime, mon petit,
Oui, je t'aime.

Lorsque je suis là, près de toi,
Je regarde
Tes yeux et—si profonds—en moi
Je les garde:
Ton regard me tient en émoi
Et s'attarde.

Lorsque ta voix vibre en mon coeur
Elle chante
Et d'un tumultueux bonheur
Il s'enchante;
Mais si tu pars, quelle douleur
M'épouvante.

Tendrement, tu presses ma main,
Il me semble,
Lorsque tu me dis: à demain
Et je tremble:
Je te sens si près, si lointain.
Tout ensemble.

Ah! tu n'en sais rien, mon ami,
Mais je t'aime.
Je ne te connais qu'à demi
Et quand même,
Je t'aime déjà, mon petit,
Oui, je t'aime.

Simone ROUTIER

## Imelda Kapuri

**"La petite Soeur de Jésus"**

Kapuri: tel est le nom d'une fillette de 12 ans. Elle avait le teint blond. Ne vous étonnez pas de cela! Parmi nos Noirs, il y a des personnes de toutes les teintes: noir ébène, marron, brun, blond, etc. "Kapuri": c'est le nom donné à tout enfant qui naît après la mort de sa soeur aînée. La croyance des païens est que la soeur décédée revit en celle qui naît ensuite. Les vieux affirment dur comme fer que la marque faite avec de la cendre sur le front de la soeur aînée, à sa mort, se retrouve sur le front de sa jeune soeur au moment de la naissance... Je n'ai jamais pu constater ce fait au cours de mes nombreuses années d'Afrique!!!

Les parents de Kapuri étaient païens et demeuraient à environ trois milles de la mission. Ils n'étaient pas riches, comme la plupart des gens de la tribu des Kasénas. Heureux sont-ils quand ils ont le suffisant pour se nourrir; le reste leur importe peu...

Dans le village, il y avait un catéchiste qui visitait les huttes pour découvrir les malades et les baptiser à l'article de la mort, qui conversait avec les païens dans le but de leur parler du bon Dieu qui instruisait un groupe de postulants et de catechumènes. Kapuri l'écoutait volontiers; et, comme elle ne restait pas loin de la hutte du catéchiste, elle allait chez lui pour demander des explications supplémentaires.

Un an se passa ainsi. Pendant ce temps, Kapuri apprit les prières du matin et du soir et ce qu'il faut faire pour se sauver. Son grand désir était de venir à la mission même pour recevoir les instructions que le missionnaire faisait chaque dimanche aux catéchumènes. N'ayant point d'habits, elle vint supplier le Père de lui passer un bout d'étoffe pour se couvrir afin d'entrer dans la maison du bon Dieu et assister au catéchisme. Une "amicale" d'une paroisse canadienne ayant envoyé à ce Père de petites robes, il lui en passa une. Quelle joie pour cette enfant! "Père, répétait-elle, que vous êtes bon; je vous remercie beaucoup, beaucoup! Je me revêtirai de cet habit quand je reviendrai à la mission et je la déposerai ensuite pour ne pas l'user trop vite." Le Père lui dit qu'il avait reçu cette robe de bienfaitrices canadiennes. "Oh! alors, s'écria-t-elle, je vais bien prier pour elles, parce qu'elles doivent être bien bonnes. Elles envoient de petites robes aux enfants qu'elles ne connaissent pas. Nos parents ne feraient pas ça."

La grâce agissait sur le coeur de cette enfant. Elle trouvait tout beau dans la religion du Christ: et ce qui la frappait le plus, c'était de savoir que Dieu est très bon. Dans sa famille, elle n'avait entendu parler que des esprits malveillants, de leur haine, de leurs vengeances, de la nécessité de les apaiser par des sacrifices. Tous les jours, ses parents l'avertissaient sévèrement: "Ne vas pas dans le bosquet sacré, ne prends là aucune branche; ne marche pas sur le tertre des ancêtres; ne tue pas et ne mange pas de courtillères (taupes-grillons); ne regarde pas les feux qui volent le soir... Si tu fais cela, gare à toi! Tu seras puni par les esprits." Toutes ces défenses l'avaient rendue craintive. Dans le paganisme, personne ne lui avait parlé de la grande bonté de Dieu; et, en écoutant le missionnaire, elle avait appris que Dieu, pour manifester son amour envers les hommes, avait envoyé son Divin Fils sur la terre pour les sauver. Quelle surprise de la part de cette enfant de se savoir à ce point aimée par le Tout-Puissant. Ces vérités épanouissaient son coeur.

S'étant aperçu qu'elle allait à la mission chaque dimanche, ses parents lui défendirent d'y retourner. Elle continua quand même. Ils la menacèrent de la priver de nourriture et de l'attacher; elle ne désista point. Ses parents en vinrent aux coups et, de force, l'empêchèrent de sortir le dimanche. Quelle peine pour l'enfant de ne plus pouvoir suivre les instructions . . .

Un jour de semaine, elle arriva à la mission, vint voir le Père Supérieur et lui dit son grand désir de devenir chrétienne et l'opposition de ses parents. Le Père pour l'éprouvr lui dit: "Tes parents agissent ainsi parce que tu es paresseuse. Tu ne vas pas moudre le grain; tu ne vas pas cueillir les noix de "l'arbre à beurre"; tu ne chasses pas les volailles après les semailles.

—Non, non! riposte l'enfant, ce n'est pas à cause de cela que mes parents me défendent de venir ici. Je fais tout ce que je puis pour les contenter. Si je ne le faisais pas, ils me battraient tous les jours.

—Alors, dit le Père, que veux-tu que je fasse pour toi?

Père, permets-moi de devenir "l'enfant des Soeurs" pour que je puisse devenir chrétienne..." Et elle se mit à pleurer. Le Père lui dit de retourner chez elle et de revenir dans quinze jours.

Quinze jours s'étaient à peine écoulés que Kapuri revenait à la mission solliciter son admission chez les Soeurs. Les Soeurs Blanches ont un ouvroir dans cette mission; elles apprennent aux fillettes de 10 à 14 ans à récolter le coton, à le carder, à le filer, à le tisser et à s'en faire des habits. Voyant son grand désir de devenir chrétienne et l'impossibilité pour elle de le devenir en restant dans sa famille, le Père Supérieur lui dit: "Ma petite, je consens à ce que tu ailles chez les Soeurs pendant un mois. Ensuite, nous verrons ce qu'il y aura à faire."

Kapuri se mit à la disposition des Soeurs pour tous les travaux. Elle se montra obéissante, empressée, adroite et surtout désireuse de connaître les enseignements de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Ses parents vinrent la voir et cherchèrent par toutes sortes de menaces et de promesses à la faire revenir à la maison. Kapuri tint bon. De telles scènes se répétèrent bien des fois; toujours elle resta inflexible dans sa résolution de devenir chrétienne.

Ses années d'instruction écoulées, elle se présenta à l'"examen pour l'admission au baptême"; elle le passa avec beaucoup de succès, car elle savait parfaitement son catéchisme. Le grand jour arriva enfin; et elle fut baptisée sous le nom d'Imelda. Décrire le bonheur de cette enfant serait difficile. Toute sa personne manifestait sa grande joie. Elle se répétait qu'elle était maintenant l'enfant du bon Dieu, la petite soeur de Jésus et que, un jour elle irait le voir dans le beau paradis. . . Quels remerciements n'adressa-t-elle pas au bon Dieu pour la grâce d'être devenue chrétienne! Quelles prières n'adressa-t-elle pas aussi à Jésus pour ses parents païens afin qu'il les convertisse. De fait, ses parents changèrent de dispositions à son égard après son baptême. Ils ne s'opposèrent plus à ses désirs et parurent contents du baptême de leur fille. Imelda Kapuri put alors retourner chez ses parents. Mais elle revenait souvent à la mission pour recevoir Jésus dans l'Eucharistie.

Avec le consentement de ses parents, Imelda se maria, deux ans après, avec un bon chrétien. Chaque dimanche et plusieurs fois la semaine, ils venaient assister à la messe et communier ensemble. Le bon Dieu les éprouva, comme il le fait souvent pour ceux qu'il aime: leurs premiers enfants moururent peu après leur naissance. Ils supportèrent cette épreuve avec grande patience. La ferveur de leur foi se manifesta aussi dans ces circonstances par la fermeté avec laquelle ils résistaient aux parents païens du mari qui voulaient les faire sacrifier aux faux dieux pour conjurer tous ces malheurs. Que Dieu entende leurs prières en mettant fin à leurs malheurs ou qu'il continue de soutenir leur foi et leur confiance pour la plus grande édification de cette chrétienté naissante.

"Vétéran", P. B.

(Missions d'Afrique.)

## Réponse renversante

La scène se passe dans une usine. Une fabrique d'automobiles, si vous voulez. On a engagé un nouvel ajusteur, mais celui-ci ne paraît pas bien courageux à l'ouvrage. Un jour même, il disparaît pendant les heures de travail et ne revient qu'au bout de cinquante minutes. Aussitôt le contremaître se précipite vers lui et lui demande:

—D'où venez-vous?

—Moi! répond l'ouvrier avec désinvolture, je viens de me faire couper les cheveux.

Alors, l'autre, prenant son air le plus innocent:

—Est-ce que, réplique-t-il, mes cheveux ne poussent pas pendant les heures de travail?

—Tout le monde peut chanter en travaillant.

—Non, mon frère ne le peut pas.

—Et pourquoi donc.

—Il est trombone à l'orchestre.

## Une ravissante robe



Voici une nouvelle robe qui ne laisse rien à désirer, elle se présente en lignes simples. Vous remarquerez l'encolure festonnée et les manches qui répètent cette façon. L'encolure ouverte est chic mais celles qui préfèrent un collet le trouveront dans le patron. C'est une robe des plus seyantes n'exigeant que le minimum de tissu et adaptée aux lignes longues des tissus printaniers.

Le modèle no 2612 se présente dans les tailles 10, 12, 14, 16, 18 20, 36, 38 et 40. La taille 16 exige 3 verges d'un tissu de 39 pouces.

**Le prix du patron est de 20 sous, celui du livret de mode est de 15 sous, soit 35 sous pour les deux. Pour faire remise N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT PAR POSTE, servez- vous de timbre ou de préférence de bons de poste.**

**Ecrivez lisiblement votre adresse et le numéro du style. N'oubliez pas de mentionner la taille que vous désirez.**

**Adressez vos commandes au Service des Modes, Journal "Le Droit"**




JE FAIS LE TRAVAIL D'UN HOMME

*mais* JE SUIS QUAND MÊME FEMME *extérieurement!*

Quand j'entrepris cette tâche d'homme, je me suis dit "Je vais sacrifier mon teint à mon pays. Je n'aurai plus le temps d'observer tout mon rituel de beauté. Jean à l'armée et moi à l'usine, c'en est fait de ma beauté. Je pourrai tout au plus prendre deux minutes, deux fois par jour, pour un nettoyage rapide au savon Palmolive. "Comme j'avais toujours fait usage de Palmolive, je décidai de continuer de l'employer.

Eh bien, Jean est en congé et ses premiers mots, en m'apercevant, furent: "Ma chérie, tu n'as jamais été si belle." Imaginez ma surprise! Se pouvait-il que j'eusse dépensé tant de temps et d'argent pour des traitements de beauté dont je n'avais pas réellement besoin? Car je n'emploie maintenant que le nouveau Palmolive amélioré et mon teint est radieux!

**Oui, juste 2 minutes, deux fois par jour, et *rien que* le Palmolive, voilà qui aide ma peau à conserver sa fraîcheur et son éclat de jeunesse!**

J'ai promis de m'en tenir à mon nouveau soin de beauté jusqu'au retour victorieux de mon Jean. Deux minutes, deux fois par jour, pour mon visage, et pour mon bain si rafraîchissant après une dure journée de travail . . . oui, le Palmolive odorant. Il est fait aux superbes huiles de palme et d'olive . . . deux des meilleures aides naturelles de beauté; il *adoucit* et *embellit* réellement ma peau sensible en la nettoyant doucement à fond. C'est le soin de beauté parfait en temps de guerre.




MAINTENANT PLUS QUE JAMAIS JE COMPTE SUR LE *Palmolive* POUR ME GARDER BELLE—POUR LUI!

Pour obtenir le maximum de votre ration de café



1 Achetez un café savoureux — le Café Chase & Sanborn super-riche!
2 Gardez-le toujours dans un récipient hermétique.
3 Mesurez avec soin eau et café.
4 Voyez à ce que votre cafetière soit bien propre.
5 Ne faites jamais plus que la quantité requise.
6 Servez le café aussitôt que possible après qu'il a été fait.

LE Café Chase & Sanborn est fait des meilleurs cafés du monde. Comparez-le once pour once, cuillerée pour cuillerée — il est superriche! Aujourd'hui que la saveur importe tellement, achetez le Café Chase & Sanborn. Un café de qualité dure plus longtemps.

CAFÉ CHASE & SANBORN

Nouvelle Crème désodorisante *qui enraye sans danger* la transpiration des aisselles




1. Ne gâte pas les robes ou les chemises d'hommes. N'irrite pas la peau.
2. Sèche rapidement. Peut s'employer immédiatement après la barbe.
3. Enraye la transpiration pendant 1 à 3 jours. Prévient l'odeur.
4. Vanishing Cream propre, non graisseuse, blanche et pure.
5. Remporta le Sceau d'approbation de l'American Institute of Laundering; ne nuit pas aux tissus.

Arrid est le désodorisant qui se vend le mieux

39c le pot

Aussi en pots de 15c et 59c

Guaranteed by Good Housekeeping

ARRID

VOUS, MESDAMES, QUI SOUFFREZ DE

CHALEURS

Si vous souffrez de chaleurs, d'étourdissement, de malaises des "irrégularités" de enfard, de faiblesses ou d'irritabilit dus à la période de l'âge moyen dans la vie d'une femme — prenez le Composé Végétal de Lydia E Pinkham. Il a soulagé des milliers de femmes de tels symptômes Fabriqué au Canada. Le Composé Pinkham vaut la peine d'être essayé.

CHOCOLATS CHARLES VERMIFUGES



L'enfant qui perd le goût du jeu et de l'étude est malade. S'il a les yeux cernés, s'il éprouve des picotements au nez et à l'anus, s'il perd l'appétit, s'il a mauvaise haleine, s'il est irritable, c'est qu'il souffre de vers intestinaux. Donnez-lui les CHOCOLATS CHARLES VERMIFUGES et les vers seront vite exterminés ainsi que leurs oeufs. Dans toutes les pharmacies. 50c la boîte de 15 chocolats.




RATIO-GRAMME HP

*Roulades au Fromage*

Voilà comment on les appelle en France. Ici, on les appelle plutôt "boulettes de viande et de fromage". Mais, partout, lorsqu'elles sont faites selon cette recette de temps de guerre, elles sont délicieuses.

Mélangez 1 petit paquet de fromage à la crème nature avec 1 cuillerée à thé de Sauce H. P., 1 cuillerée à thé d'oignon haché menu, ¼ cuillerée à thé de sel et une pincée de poivre. Etalez ce mélange sur 12 tranches minces de saucisson de Bologne. Roulez chaque tranche bien serrée et fixez-la avec un cure-dents.

Achetez une bouteille de Sauce H.P. aujourd'hui et essayez ce plat économique. Rien n'est jamais fade, quand on emploie de la Sauce H.P. Servez aussi cette bonne sauce britannique avec les pouces, ragoûts, salades et sandwiches.

BUVEZ PLUS DE LAIT

Le fortifiant pour tous.



OTTAWA DAIRY COMPANY
Division of
THE BORDEN COMPANY LIMITED
TELEPHONE 2-5141

Une Brigade d'Eclaireurs



VOUS INDIQUE COMMENT RÉSERVER L'ÉLECTRICITÉ À LA PRODUCTION DE GUERRE

MÊME chez vous pouvez épargner le courant qui actionnera les usines de guerre! Tenez toutes les ampoules propres. Evitez les abat-jours sombres. Placez meubles et lampes pour bénéficier pleinement de la lumière. Eclairez bien mais épargnez le courant.



Employez les L-182F

AMPOULES EDISON MAZDA

FABRICATION CANADIENNE

CANADIAN GENERAL ELECTRIC CO. LIMITED

# Chronique du CINÉMA et de la RADIO

## Sur l'écran

**Mercredi, le 10 mars, 1943**

**AU RIDEAU**

(mercredi le 10 mars)

**"TARASS BOULBA"**

Genre: Grand film d'aventure. Interprètes: Harry Baur, Danielle Darrieux, Jean-Pierre Aumont, Janine Crispin, Roger Duchesne, Nane Germon, Pauline Carton, Larquey.

**Scénario** — A Kiev, André et Ostap viennent d'achever leurs études; ils vont partir pour la ferme paternelle, où le vieux Tarass les attend, mais André ne quittera pas Kiev sans avoir revu la jolie Polonaise Marina. Le vieux chef cosaque n'attendait que ses fils pour regagner son camp. Depuis longtemps, ses cosaques, condamnés à la paix, s'ennuient. Tarass entre en guerre contre les Polonais. Les cosaques vont assiéger le château du gouverneur Zamnitzky. La famine se déclara au château. Une nuit, André Boulbt découvre que Marina est au château. Il la retrouve, et apprend que Marina est la propre fille de Zamnitzky. André décide de rester auprès de Marina. Tarass Boulba, à la nouvelle de la trahison d'André, ordonne à ses cosaques d'attaquer. Zamnitky tente une sortie. La bataille s'engage. Tarass a vu André à la tête des Polonais. Il venge l'honneur des cosaques en exécutant son fils. Ostap Boulba est fait prisonnier. Les cosaque doivent battre en retraite. Tarass veut à tout prix sauver son fils Ostap. Il parvient à s'introduire au château de Zamnitzky, au moment même où celui-ci s'apprête à faire exécuter Ostap. Tarass sauve son fils. Les cavaliers polonais les poursuivent. Tarass Boulba est frappé à mort. Les siens l'amènent jusqu'au camp, où il mourra.

**Morale**—Ensemble très correct. Visible sans inconvénient pour presque tous les publics.

**"LE CHANTEUR DE MINUIT"**

Genre: Comédie musicale. Interprète: Jean Lumière, Yvette Lebon, Saturin-Fabre, Gilbert Gil, bert Gil, Tisier, Alerme.

**Scénario** — Jean Bonnefoy est chanteur et aussi . . . chômeur. Aussi accepte-t-il avec reconnaissance une place de professeur de musique dans un pensionnat de jeunes filles. On lui fait la vie dure . . . parmi la bande se trouve Anny Laforcade qui se prend de pitié pour Jean. Celui-ci, au cours d'un radio-concert rencontre Zébulon, manager de vedettes, qui l'engage immédiatement. Mais pour le lancer, Zébulon demande à Anny de se cacher pendant quelques jours, faisant croire ainsi, que la jeune fille s'est suicidée par amour du chanteur. Jean qui le croit, est désespéré. Mais tout s'arrangera. Après plusieurs aventures qui mettront aux prises, manager, chanteur et concurrents, Anny épousera Jean.

**Morale:** Ensemble du film à peu près inoffensif.

(3 convenable.)

**LE PETIT THEATRE**

"Calvacade" nous fait revivre les faits saillants de l'histoire de la Grande-Bretagne, depuis la guerre des Boers jusqu'à la période où les puissances ont cru devoir désarmer espérant jouir d'une paix permanente.

Ce film déjà célèbre, car il a été présenté il y a sept ans, nous fait voir les troupes anglaises partant pour la guerre des Boers, les imposantes funérailles de la reine Victoria, le naufrage du "Titanic", et des péripéties frappantes de la guerre de 1914, accompagnées des divertissements qu'on offrait aux soldats pour leur faire oublier les misères qu'ils enduraient sur les champs de bataille.

Cet admirable film, dont Clive Brook, Diana Wynward, Frank Lawton et Herbert Mundin sont les principaux interprètes et auquel plus de 3.500 figurants prennent part, nous fait comprendre davantage l'unité qui existe dans le grand empire britannique.

C'est non seulement un film historique, mais un film où nous pouvons voir le bel esprit de famille dans ce qu'il y a de plus pur; les angaisses d'une épouse, d'une mère, à la pensée qu'en l'an 1900 son mari combat en Afrique, 1 an plus tard, c'est son plus jeune fils qui va lui-même mourir glorieusement sur le sol de france, son fils aîné ayant péri lors de son voyage de noces à bord du "Titanic". Ce film à l'action soutenue offre des scènes tragiques en même temps que des situations très amusantes parfois.

**AU REGENT**

**Big Street** est un étrange film. Il ne saurait être rangé parmi les plus célèbres productions de l'écran. Pourtant, l'originalité de l'intrigue et la qualité de l'interprétation nous forcent à ne pas le reléguer aux oubliettes, avec les médiocrités de l'écran. Lucille Ball campe très bien son personnage. Sa tâche n'est pas facile. Elle fait preuve d'une remarquable versatilité. Clouée sur un lit de douleur après une chute provoquée par un admirateur évincé, cette danseuse s'illusionne au point de croire qu'elle marchera un jour, qu'elle reverra ses heures de gloire, qu'elle épousera un millionnaire. Un jeune homme désintéressé, qui l'aime en secret, sacrifie tout pour entretenir en elle cette dangereuse illusion. Il se fait son valet et entreprend même de la conduire dans le sud des Etats-Unis, soit une distance de mille milles, en chaise roulante. Il organise en son honneur une soirée mondaine, où, comme autrefois, elle se croira princesse. "Son Altesse", un instant triomphante, meurt dans les bras de celui qui l'a aimée sans espoir de retour. Il y a dans cette pièce un pathétique profond. D'un côté, l'égoïsme d'une artiste qui ne pense qu'à elle-même. De l'autre, l'amour d'un pauvre bougre (Henry Fonda) prêt à tout oser pour faire le bonheur de l'être chérie. L'on se prend à déplorer que cet idéaliste se donne tant de peine pour satisfaire une lubie, une chimère, qui ne saurait apporter aucun durable contentement à l'objet de sa sollicitude.

Le programme du Régent comporte aussi une oeuvre d'Orson Welles. C'est Journey into Fear film lugubre peut-être, mais très caractéristique du génie de l'auteur. Le clair-obscur de la photographie, s'harmonise bien avec le ton dramatique de la représentation.

P. A.

**Au CAPITOL**

**TYRONE POWER FAIT UN PIRATE PLEIN D'ARDEUR**

Les histoires romancées des pirates qui infestaient autrefois les mers n'ont pas perdu leur vogue. "The Black Swan" le fameux roman de Rafaël Sabatini est très habilement adapté à l'écran en couleurs naturelles.

Tyrone Power est à son mieux dans le rôle du pirate mi-bandit mi-gentleman, bras droit de sir Henry Morgan, lui-même ancien chef de pirates devenu gouverneur de la Jamaïque pour le compte de l'Angleterre après la signature de la paix avec l'Espagne. Il a pour partenaire Maureen O'Hara, qui prête sa rousse beauté et son talent bien réel à une jeune fille au caractère bien trempé dans des scènes d'une grande versalité.

La distribution comprend encore Laird Cregar, une véritable révélation pour les cinéphiles sous le personnage de sir Henry Morgan; Thomas Mitchell et George Sanders, le bouillant adversaire de Tyrone Power, qui donne beaucoup de réalisme aux scènes de duel à l'épée. Les décors tant à bord des vaisseaux de pirates que chez le gouverneur de la Jamaïque ou en Espagne, sont de toute beauté.

**Au FRANÇAIS**

**"EAGLE SQUADRON"**

(Lundi, mardi, mercredi)

**Un grand film d'aviation du réalisateur Walter Wanger**

"Eagle squadron" est la première production réalisée par Walter Wanger depuis qu'il a vendu ses studios à David O. Selznick. Devenu réalisateur indépendant, Wanger a fait distribuer 'Eagle Squadron' par les studios Universal lesquels lui ont prêté en retour un groupe de leurs meilleurs artistes. "Eagle Squadron" marque aussi les débuts au cinéma de Diana Barrymore fille du comédien John Barrymore de la célèbre famille de théâtre que tous les amateurs connaissent. Mise enscène par Arthur Lubin, "Eagle Squadron" est un film présenté par le fameux commentateur Quentin Reynolds dont l reportage cinématographique "Christmas Under Fire" et autres ont fait sensaton. Wanger n'hésita pas à l'engager pour présenter sa plus récente production qui racorte les aventures de pilotes américains faisant partie du Corps d'Aviation Royal. Le merveilleux Quentin Reynolds présente donc cette histoire de sa voix chaude en faisant le commentaire: "Voici des nôtres qui n'ont pas attendus d'être frappés dans le dos à Pearl Harbor, pour se lancer à la défense de leur pays".

L'officier-pilote John M. Hill, âgé de 23 ans seulement, fut aussi engagé comme aviseur technique pour ce film d'aviation. Hill fut membre de l'escadrille dont les exploits sont racontés dans ce film durant plus d'un an. A la suite d'un accident de combat alors que son avion s'écrasa, Hill retourna en Amérique et Wanger fut chanceux de pouvoir l'engager pour conseiller le metteur en scène Lubin dans la présentation et la réalisation de "Eagle Squadron".

Wanger a réuni une brilalnte distribution pour interpréter les premiers rôles de son film. En plus de Diana Barrymore la distribution de "Eagle Squadron" comprend en effet Jon Hall, le jeune premier Robert Stack (le millionnaire dans l'intimité, malgré ses 22 ans), la jolie Evelyn Ankers, qui dit-on est fiancée à l'acteur québecois Glenn Ford), le populaire Eddie Albert, le robuste Leif Erickson, Nigel Bruce John Loder Edgar Barrier et Frederick Warlock.

**2ième film** — Nobody's Sweetheart Now.


LAURIER

Aujourd'hui et jeudi

Frank Morgan dans

"THE VANISHINING VIRGINIAN"

Dick Purcelle, Helen Parrish

"X MARK THE SPOT"


## Horaire du cinéma

**CAPITOL**—"The Black Swan": 12 h., 1 h., 3 h. 20, 5 h. 25, 7 h. 35, 9 h. 40. Dernière représentation à 9 h.

**CARTIER**—"Nightmare": 1 h. 23, 4 h. 12, 7 h. 01, 9 h. 50. "Mars. Wiggs of the Cabbage Patch": 12 h. 30, 2 h. 48, 5 h. 37, 8 h. 26.

**CENTRE**—"When Johnny Comes Marching Home": 1 h. 20, 3 h. 25, 5 h. 30, 7 h. 35, 9 h. 40. Dernière représentation à 8 h. 55.

**ELGIN**—"In Which We Serve": 1 h. 10, 3 h. 15, 5 h. 22, 7 h. 27, 9 h. 32.

**FRANÇAIS**— "In Old Cheyenne" et "Call Out the Marines".

**IMPERIAL**—"Parachunte Nurse": 1 h., 3 h. 15, 5 h. 35, 7 h. 50, 10 h. 10. "The Lone Star Vigilantes": 2 h. 05, 4 h. 25, 6 h. 40, 8 h. Dernière représentation à 9 h.

**LAURIER**—"Vanishing Virginian": 1 h. 6, 6 h. 52, 9 h. 38. "X Mark the Spot": 3 h. 11, 5 h. 57, 8 h. 43.

**PETIT-THEATRE**—"Cavalcade": 2 h. 20, 7 h., 9 h. 10. "Cuckoo Cavaliers": 2 h., 6 h. 40, 8 h. 50, 11 h. Dernière représentation à 9 h. 10.

**REGENT**—"Tarzan Triumphs" et "The Falcon's Brother".

**RIDEAU**—"Tarass Boulba" et "Le chanteur de menuet".


THE Little THEATRE

Aujourd'hui dernier jour

Diana Wynyard, Olive Brook

"CAVALCADE"

The Three Stooges dans

"CUCKOO CAVALIERS"

FRANCAIS

Lundi - mardi - mercredi

"EAGLE SQUADRON"

avec Robert Stark

"NOBODY'S SWEETHEART NOW"

avec Helen Pariah

Aujourd'hui et jeudi

Brian Donlevy, Diana Barrymore

"NIGHTMARE"

Fay Bainter, Hugh Herbert

"MRS. WIGGS OF THE CABBAGE PATCH"

CARTIER


## Ce soir | CKCH | CBF | CBO | CKCO

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| 6 h. 00 | Chansonnettes. | A Radio-Canada ce soir... | Don Messer. | Newscast |
| 6 h. 15 | Nouvelles. | Radio-Journal | CBC News. | Candlelight and Silver |
| 6 h. 30 | Le crépuscule. | Causerie | CBO Programme Summary. | |
| 6 h. 45 | Les plus belles voix | Programme musical. | News and Analysis. | Sweet Music |
| 7 h. 00 | Un homme et son péché | Un Homme et son Péché | Good Luck Programme. | Amos 'n' Andy |
| 7 h. 15 | Musique de danse | La Vie Commence Demain | Reasonable Doubt. | Hearts in Harmony |
| 7 h. 30 | Les chansons de . . . | Les chansons de . . . | Caribbean Nights. | Lum and Abner |
| 7 h. 45 | Fiancée du commando. | La Fiancée du Commando | Behind the Battle | Ray Fennessy, songs and Guitar |
| 8 h. 00 | Dr Lambert | Serénades pour cordes | Red Cross Campaign | Good News Quartet |
| 8 h. 15 | Cohen et Cohen. | | | The Town Crier |
| 8 h. 30 | Tambour battant. | Tambours battant | National Labour Forum. | Treasure Trail |
| 8 h. 45 | | | | |
| 9 h. 00 | Théâtre pour tous. | Théâtre pour tous. | CBC String Orchestra. | Academy Award |
| 9 h. 15 | | | | |
| 9 h. 30 | | | Midweek Meditations. | CKCO Instrumental Ens. |
| 9 h. 45 | | | | |
| 10 h. 00 | Nouvelles. | Radio-Journal | BBC National News. | Rainbow Dancing Party |
| 10 h. 15 | J.-Bapt. s'en va . . . | Images de la renaissance | The Hidden Enemy. | News and sportscast |
| 10 h. 30 | | | Special Broadcast | |
| 10 h. 45 | Carmen Cavallero | Jean-Baptiste s'en va . . . | | |
| 11 h. 00 | Fermeture | Programme musical | BBC Newsreel. | |
| 11 h. 15 | | Orchestre de Danse | | |
| 11 h. 30 | | | CBC News Bulletin. | |

## JEUDI

### Matin

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| 7 h. 00 | | | | |
| 7 h. 15 | | | | |
| 7 h. 30 | | Bulletin de nouvelles | Nouvelles et Intermède. | |
| 7 h. 45 | | | Morning Melodies. | |
| 8 h. 00 | Radio-journal. | Radio-journal. | CBC News. | Sunrise Serenade |
| 8 h. 15 | Elévations matutinales. | Elévations matutinales. | Devotional Period. | Newscast |
| 8 h. 30 | Nouvelles en anglais. | Pot pourri musical. | Musical March Past. | Friedly Musical Program. |
| 8 h. 45 | Mason's United | | | |
| 9 h. 00 | Harcourt et Hall | Programme musical. | Breakfast club. | Let there be light |
| 9 h. 15 | Matinee Moods | | | Melodic Moods |
| 9 h. 30 | Chansons préférées | Les chansons que vous aimez. | Morning Moods. | Tournament of Melody |
| 9 h. 45 | | Au pays des tissus. | Happy Jack | Song styles |
| 10 h. 00 | Chansonnettes. | Le moulin de la chanson. | School of the Air | Morning Music Salon |
| 10 h. 15 | Courrier du jour. | Le courrier du jour. | | |
| 10 h. 30 | Chansonnettes et orgue | Vie de famille. | Wartime Shopping | Newscast |
| 10 h. 45 | Détente | Le quart-d'heure de détente. | Sweet Hour of Prayer. | Good Morning Neighbour |
| 11 h. 00 | Musique légère. | Grande Soeur. | Road of Life. | |
| 11 h. 15 | Métairie Rancourt. | La métirie Rancourt. | Masters Musicians | Organ Serenade |
| 11 h. 30 | Chansonnettes. | Les joyeux troubadours. | Soldier's Wife. | Music of the Maestro's |
| 11 h. 45 | La bonne chanson. | | Lucy Linton. | |

### Soir

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| 12 h. 00 | En dinant. | Jeunesse dorée. | BBC News. | Newscast |
| 12 h. 15 | Variétés instrumentales. | Quelles nouvelles. | Big Sister. | On the Farm Front |
| 12 h. 30 | Réveil rural. | Le réveil rural. | Farm Broadcast. | Luncheon Salon |
| 12 h. 45 | | | | |
| 1 h. 00 | Chansonnettes | Rue principale. | CBC News. | Light Concert Music |
| 1 h. 15 | Nouvelles. | Radio-journal. | The Happy Gang. | Newscast |
| 1 h. 30 | Variété | Vers le soleil. | | Hits, Past & Present |
| 1 h. 47 | Vincent Lopez. | De fil en aiguille | They Tell Me. | |
| 2 h. 00 | | | Vincent Lopez | Music to Remember |
| 2 h. 15 | Stars of the Week | Chansonnettes. | Musical Program | |
| 2 h. 30 | Récital. | Concert | Joint recital. | Waltz Time |
| 2 h. 45 | | | | Newsy Jigsaw |
| 3 h. 00 | Music Hall. | Music-Hall. | Mary Marlin. | Syncopated Moments |
| 3 h. 15 | | | Ma Perkins. | |
| 3 h. 30 | Marchands de Hull | Chefs-d'oeuvre de la mus. | Pepper Young's Family. | Newscast |
| 3 h. 45 | | | Life Can Be Beautiful. | Songs for today |
| 4 h. 00 | Disques Victor. | | Snow Village | America Marches On |
| 4 h. 15 | | Récital de chant. | Fireside Fun. | |
| 4 h. 30 | Radio-Collège. | Radio-collège. | Club Matinee. | Concert Hall |
| 4 h. 45 | | | Musette Music Box | |
| 5 h. 00 | Heure du thé. | | Front Line Family | Symphonic Swing |
| 5 h. 15 | Avis de décès | Commentaires. | Songs for you. | They Tell Me |
| 5 h. 30 | Musique et propos | Manoir de Saint-Cri. | Tea Time | Zeke Manners & his Gang |
| 5 h. 45 | Variétés en parade | Comité de protection civ. | Secret Service Scouts | Today Adveneture |
| 6 h. 00 | | A Radio-Canada, ce soir... | Western five. | Newscast |
| 6 h. 15 | Nouvelles | Radio-journal. | Nouvelles. | Variety |
| 6 h. 30 | Le crépuscule. | Causerie. | Sommaire. | With Candlelight |
| 6 h. 45 | Chez le barbier | Programme musical. | BBC News. | |
| 7 h. 00 | Un homme et son péché. | Un homme et son péché. | The Cuban Quintet. | On the Heart |
| 7 h. 15 | Les amis d'en face | La vie commence demain. | Piano. | Musical Moods |
| 7 h. 30 | Quatuor Alouette. | Quatuor Alouette. | A choisir. | Lum and Abner |
| 7 h. 45 | Mélodies masquées. | Mélodies masquées. | Causerie. | The Town Crier |
| 8 h. 00 | Roman lyrique Victor. | Roman lyrique Victor | Voice of Victor | The Green Hornet |
| 8 h. 15 | | | | |
| 8 h. 30 | Opinions | Opinions | Aldrich Family. | Hotel Metropolis |
| 8 h. 45 | | Variétés. | Kraft Music Hall. | |
| 9 h. 00 | Concert. | | | Newsbridge |
| 9 h. 15 | | | Navy Show | |
| 9 h. 30 | | | | Russian Ensemble |
| 9 h. 45 | | | CBC News. | Rainbow Dancing Party |
| 10 h. 00 | Radio-journal. | Radio-journal. | | |
| 10 h. 15 | Causerie | Concerto. | Concert symphonique. | |
| 10 h. 30 | Musique de Montréal | | | News and Sportscast |
| 10 h. 45 | | Musique variée. | | |
| 11 h. 00 | Fermeture | Orchestre de danse. | BBC News Reel. | |
| 11 h. 15 | | | | |
| 11 h. 30 | | | | |

## Au micro

**Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions nous sont transmis par les postes. S'il arrive que programme ne passe pas à l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit inc et le "Droit" n'en peut être tenu responsable.**

### Un nocturne de Maurice Blackburn

Alexandre Chuhaldin a inscrit au programme du concert d'orchestre qu'il dirigera le mercredi, dix-sept mars, à 9 heures du soir, pour Radio-Canada, l'Ouverture et le Ballet d'Orphée et Eurydice, de Gluck et Nocturne pour flûte et orchestre de Maurice Blackburn. Le flûtiste Gordon Day interprétera l'oeuvre de notre compatriote.

Maurice Blackburn a composé cette oeuvre en 1938 à Québec. Jean Beaudet attira l'attention du monde musical sur ce jeune compositeur lorsqu'il fit connaître "Fantaisie en Mocassins" lors d'un concert d'orchestre en 1940. Gordon Day est considéré comme l'un des plus remarquables flûtistes de l'heure au Canada.

"Orphée", de Gluck que l'on surnomme "le père de l'opéra" obtient encore aujourd'hui, malgré le temps et tant d'oeuvres inscrites au répertoire, un grand succès, surtout son Ballet.

Pour l'écoute—CKCH, à 9 heures.

**Radio-Collège, jeudi**

La géographie humaine: L'homme et le règne végétal: culture exotique: (thé, café, caoutchouc). Causerie de M. Raymond Tanghe.

Les visites de Radio-Collège: Les transformations du caoutchouc: visite de la manufacture Dominion Rubber, à Montréal. Narrateur: Aurèle Séguin.

Pour l'écoute—CKCH, jeudi à 4 h. 30.

**Au Théâtre Populaire**

Le Théâtre populaire a mis à l'affiche pour l'émission du mercredi, dix mars, à neuf heures du soir, "Le Lâche," comédie dramatique en quatre actes, de H.-R. Lenormand. Cette pièce a été créée au Théâtre des Arts, à Paris, par les Pitoëff. L'auteur a voulu illustrer l'analyse physiologique de la peur. Un pauvre hère qui se soustrait à la guerre ne procède pas de théories antimilitaristes ni d'idées subversives. Il n'essaie pas de justifier sa conduite; c'est le lâche intégral. La terreur monte en lui comme une contagion. Avec un individu de cette espèce, une nation est bientôt assujettie. Elle tombe dans l'esclavage. Pour l'écoute—CKCH, à 9 heures, ce soir.

**Mémoires du Dr Lambert**

**"La Tante à héritage"**

Le Dr Lambert avait parmi ses clientes une demoiselle Alexandra Désautels. Personne fort riche, elle gâtait son neveu, jeune homme charmant mais quelque peu paresseux. Or, un jour elle décida de guérir son neveu et pour cela elle inventa quelque chose d'amusant . . . .

Ecoutons les "MEMOIRES DU DR LAMBERT", et voyons comment "La Tante à Héritage" s'y prit pour guérir Bob de sa paresse. A l'affiche au poste CKCH, ce soir, de 8 heures à 8 h. 15.

**Ce que joueront Brott et Trudel**

Alexandre Brott, violoniste et Edmond Trudel, pianiste, ont préparé pour leur concert à Radio-Canada le jeudi, 18 mars, à 2 h. 30, le programme suivant:

(Piano)

Ronde, de la Sonate Pathétique ..... Beethoven

(Violon)

Largo et Allegro, de la Sonate en si bémol ..... Mozart

(Piano)

Rhapsodie, opus. 79 no 1, en si mineur ..... Brahms

(Violon)

A la source isolée ..... R. Strauss

(Violon)

Grand Adagio, (Raymonda) ..... Glazounow

(Violon)

Montaigu et Capulet (Roméo et Juliette) ... Prokofieff

Pour l'écoute—CKCH, jeudi à 2 heures.

## Enlèvement de la neige à Rockcliffe

Le nettoyage de la neige des chemins et des rues de Rockcliffe a coûté jusqu'ici la somme de $2.600 à cette municipalité. C'est ce qu'on a annoncé, hier soir, à une assemblée du conseil de Rockcliffe, présidée par le préfet D. P. Cruikshank.

Même si le montant était très élevé, le conseil réalisa que ceci était nécessaire et tous furent satisfaits quand on leur fit rapport que les rues de Rockcliffe étaient en bonne condition.

## Pertes de l'aviation

Le C.A.R.C. dans sa 518ième liste de victimes, depuis le commencement de la guerre, annonçait hier soir, qu'un homme manque à l'appel et qu'on le croit mort à la suite d'opérations outre-mer, quatre manquent à l'appel à la suite d'opérations outre-mer, deux furent tués à la suite d'opérations en Canada et que deux manquent à l'appel à la suite d'opérations aériennes en Canada.

R.S.V.P.

## Tranches quotidiennes d'histoire du Canada

**QUESTIONNAIRE**

798—

A—Comment se déroula la cérémonie de prise de possession du Lac Supérieur?

B—Par quel moyen la France tentait-elle de racheter la monnaie de cartes?

C—Quelles étaient les limites du gouvernement des Trois-Rivières au moment de la cession?

**(Réponses voir page trois)**

## La distribution des carnets de ration s'est faite avec le plus grand succès

Le Comité du rationnement de la ville d'Ottawa a accompli une magnifique besogne au cours de la semaine du 22 au 27 février dernier, pour la distribution des carnets de rations No 2. On avait nommé ses membres comme chef de distribution à la tête de chacun des onze quartiers de la ville. Dans toutes les parties de la ville les organisations canadiennes-françaises et anglaises ont généreusement contribué à ce travail bénévole.

Dans le quartier Saint-Georges, le chef de la distribution était Madame P.-E. Marchand, présidente de la Fédération des Femmes canadiennes-françaises, qui fut assistée dans son travail par la section locale des Dames de la Fédération, les curés des paroisses Saint-Joseph et Sacré-Coeur, l'échevin A.-A. Pinard et la Conférence Saint-Vincent de Paul, sous la présidence de M. Calixte Rocque. Les centres de distribution étaient l'Ecole Garneau, le poste de pompiers No 3, le Couvent de la rue Rideau et l'auditorium de la paroisse Saint-Joseph, l'Université d'Ottawa et la Union Mission, En tout, près de 20.000 carnets furent distribués dans ce quartier.

Dans les quartiers By et Ottawa, le chef de la distribution était M. Louis Charbonneau, chargé de neuf centres (Ecole Routhier, Ecole Guigues, Académie de La Salle, Pouponnière de jour, Poste de Pompiers No 5, Salle Saint-Antoine, Hôpital Général, Maison Mère des Soeurs Grises et Institut Jeanne d'Arc), qui distribuèrent 19.972 carnets, et M. Alex Betcherman, chargé de deux centres (Ecole publique de la rue York et poste de pompiers No 4), qui distribuèrent 3.440 carnets.

Le centre principal de distribution de la Basse-Ville était l'Ecole Routhier, où le Comité de Protection civile, dirigé par M. Henri Rhéaume, avait mis généreusement ses bureaux à la disposition du chef de distribution. Comme dans les autres quartiers il fallut une nombreuse équipe de volontaires pour accomplir ce travail, qui se fit sur une base paroissiale.

Pour la paroisse Notre-Dame, le travail fut accompli par la section locale de la Fédération des Femmes canadiennes-françaises, sous la direction de Madame Georges Tessier, la présidente, qui fit elle-même la distribution dans toutes les institutions religieuses. Plusieurs jeunes filles de la paroisse prêtèrent généreusement leur concours durant toute la semaine.

Dans la paroisse Sainte-Anne le travail se fit également par la section locale de la Fédération des Femmes canadiennes-françaises, sous la présidence de Madame Rodolphe Bigras. La salle Saint-Antoine avait été généreusement mise à la disposition du comité de rationnement et le procuré de la paroisse, M. l'abbé W. Scantland, s'occupa personnellement de la vérification du travail.

Tous les locaux, dans ces quartiers comme dans les autres quartiers de la ville, furent fournis gratuitement par les organisations paroissiales, les commissions scolaires et la municipalité d'Ottawa. Plus d'une centaine de travailleuses et de travailleurs volontaires ont participé à ce travail gigantesque dans le Quartier St-Georges et la Passe-Ville. Il ne faut pas oublier que, dans les autres quartiers de la ville, messieurs les curés des paroisses et les dames et demoiselles canadiennes-françaises ont également prêté leur généreux concours à ce travail. C'est un magnifique exemple de civisme et de coopération avec les autorités du pays.

## La Croix-Rouge et nos prisonniers de guerre blessés

La Croix-Rouge est sans doute le seul moyen par lequel les familles canadiennes peuvent soulager et réconforter leurs gars blessés au combat et internés dans les camps militaires allemands.

En voici un exemple frappant: Mme Louis-J. Allard, 1690, boulevard St-Joseph, à Montréal, est la mère du capitaine Maurice Allard, des Fusiliers Mont-Royal, qui a été blessé en service actif et qui est actuellement prisonnier en Allemagne. Cette maman de chez nous a demandé à la Croix-Rouge canadienne de l'aider à secourir son fils. Par le canal de la section de réconfort aux Invalides de la Croix-Rouge britannique à Londres, la Société canadienne a pu faire parvenir à ce blessé emprisonné, des toniques vivifiants, lui envoyer par courrier aerien un oreiller pneumatique, communiquer à sa mère les câblogrammes dans lesquels il l'informait de son rétablissement progressif. Le capitaine est aujourd'hui plein de gratitude envers la Croix-Rouge et sa mère est tirée d'inquiétude parce qu'elle est désormais assurée qu'on prend bien soin de son fils.

On connait cette anecdote grâce à une lettre de la section de réconfort aux Invalides à Londres. En voici quelques extraits:

"En ce moment, votre fils doit avoir reçu le colis spécial que nous lui avons envoyé par courrier aerien, après avoir pris connaissance de votre câblogramme. Nous lui avons aussi expédié un colis individuel de toniques et en avons informé son officier médical. Il y a au Stalag (camp) IX, plusieurs de nos médecins et chirurgiens à qui nous envoyons tellement de toniques et autres remèdes que vous pouvez être certains que votre fils recevra le traitement le plus approprié à son état. N'allez pas parler surtout de nous payer ces toniques. Le plaisir était pour nous de les joindre à votre envoi.

"Je pense que nous avons dans nos entrepôts un petit oreiller pneumatique confortable—juste ce dont a besoin votre fils pour trouver moins pénibles les longues heures passées au lit. Je verrai donc à le lui faire parvenir par courrier aérien et je pense qu'il lui sera d'une grande utilité."

A plusieurs reprises, le capitaine Allard a dit à sa mère combien il appréciait les atentions de la Croix-Rouge canadienne.

"La Croix-Rouge, dit-il, nous est d'un grand secours en nous distribuant chaque semaine, de la viande, des tomates, des sardines, des tablettes de chocolat et une centaine de cigarettes", écrit-il dans une autre lettre.

Ce cas typique montre jusqu'à quel point la Croix-Rouge canadienne contribue à sauver non seulement la vie mais le moral de nos gars outre-mer et à réconforter leurs familles. Ce service aux prisonniers de guerre blessés, non seulement la Croix-Rouge le maintiendra, mais elle entend le développer davantage au cours de 1943. Mais pour cela, il lui faut des fonds. C'est pourquoi elle demande à la population canadienne de souscrire $10.000.000 à son oeuvre.

Dis-moi ce que tu lis, je te dirai ce que tu es.

XXXX

## Fête en l'honneur de Monsieur et Madame Custock

A l'ocasion du vingt-septième anniversaire de leur mariage, M. et Mme Henry Custock ont donné une réception, à leur demeure, chemin Russell. leurs deux nièces, Gabrielle et Thérèse Vézina, ont présenté un bouquet de roses et une charmante adresse fut lue par M. Paul Vézina.

M. et Mme A. Carrière, M. et Mme O. Prézeau, M. et Mme Paul Vézina, M. et Mme P. Prézeau, M. et Mme Legault, M. et Mme E.Prézeau, et 8 petits neveux et nièces étaient les heureux invités.

Un dîner copieux fut servi à tous les invités qui furent enchantés de leur soirée.

## Charles Russell réélu président

M. Charles Russell a été réélu président de la société protectrice des animaux d'Ottawa, au cours d'une assemblée qui réunissait hier soir environ 200 membres dans une salle du Musée Victoria. L'orateur invité était M. Clayton Earle Desmond, député fédéral de Kent. C'était la 54ième assemblée annuelle présidée par Charles Russell, et le secrétaire-trésorier a fait savoir que la société avait actuellement en banque la somme de $3.264.22. Puis il y eut le rapport du comité de l'éducation; M. Arthur Crowson fit savoir que durant le concours annuel organisé dans les écoles, la société a reçu 6.000 essais. Dans les écoles séparées, Carmen Couillard, de l'école Saint-Dominique, a remporté la coupe Bethune et le premier prix.

M. J.-L. Kamp remercia les journaux pour la publicité qu'ils ont accordé aux différentes organisations de la société. Le gouverneur général et la princesse Alice ont gracieusement accordé leur patronage pour la prochaine année. Pour terminer il y eut des films en couleurs sur des sujets intéressants.




Le lait chaud au coucher...

favorise la détente et fait oublier les tracas de la journée. Il aide à mieux dormir et à envisager le lendemain avec plus de confiance."

*La sentinelle Producers*

D'après les règles officielles de l'alimentation au Canada, "il faut boire du lait tous les jours".

the PRODUCERS

DAIRY LIMITED

Téléphone 2-4281

LA LAITERIE DE HULL Limitée

PRODUITS LAITIERS DE QUALITE BIEN GARDEE



Ce quelque chose de plus!

... Vous pouvez toujours le repérer

IL DÉPENSE beaucoup d'énergie au tennis de table pour lutter avec son adversaire. C'est alors que le Coca-Cola glacé vient à point. Il *donne de l'énergie* . . . rafraichit vite . . . chaque fois que vous avez soif ou que vous êtes fatigué.

Et le Coca-Cola vous apporte son goût délicieux et alléchant . . . un goût qui ne manque jamais de plaire. Songer à se rafraichir c'est songer au Coca-Cola glacé . . . *la pause qui rafraîchit.*

* * *

A cause de la guerre, la quantité de Coca-Cola est limitée. Quand il vous arrive de ne pas en trouver, rappelez-vous que le Coke, étant le plus demandé, est le premier à partir. Demandez-le chaque fois.




Le tennis de table est un des sports favoris des jeunes gens, tout comme le Coca-Cola glacé est leur boisson favorite après une partie. Se rafraîchir veut dire prendre un Coke . . . le produit authentique.

*Il vaut toujours mieux acheter ce qu'il y a de meilleur!*

THE COCA-COLA COMPANY OF CANADA, LIMITED

636F

## Examens du service civil

Commis des postes (homme ou femmes); facteurs (hommes), et chargeurs des postes (hommes), pour emploi TEMPORAIRE au bureau de poste d'Ottawa. Traitement: $85 par mois (plus l'uniforme et les chaussures pour les facteurs). L'indemnité de vie chère est actuellement de $18.42 par mois pour les soutiens de famille et de 17% pour les autres personnes. Les hommes qui sont aptes au service militaire ne peuvent être nommés. Le traitement est sujet à une déduction d'épargne. Les candidats doivent demeurer à Ottawa ou dans la localité. Les commis des postes doivent avoir deux ans d'école supérieure et de préférence l'immatriculation junior. Examen oral. La connaissance du français et de l'anglais sera déterminée à l'examen. Les formules d'inscription, que l'on peut se procurer au bureau de poste, doivent parvenir à la Commission du service civil, à Ottawa, AU PLUS TARD LE 15 MARS 1943. Cette annonce a été autorisée par le Directeur du Service sélectif national. Les demandes antérieures ne seront pas transférées. Les candidats doivent remplir de nouvelles formules.

## Messines (Qué.)

MESSINES, (Qué.), le 9. —(D. N.C.)— Le 24 février dernier, avait lieu un assemblée du bureau de direction de la société coopérative agricole de Messines sous la présidence de M. Alex. Lafontaine. Les directeurs: MM. Eugène Brisson, Berchman Lacroix, Provin Lécuyer et Odilon Lafrenière, MM. les agronomes J.-W. Delaney et B. Boulais ainsi que plusieurs membres de la société assistaient. Plusieurs sujets d'importance furent étudiés, particulièrement, l'affiliation à la Coopérative Fédérée de Québec, ainsi que l'extension future des activités spécialement, la fabrication du beurre. M. J.-W. Delaney, fit un plaidoyer en faveur de la fidélité des membres à leur coopérative. M. Bernard Boulais préconisa la formation d'un cercle avicole dans Messines.

**Notes locales**

M. Isaïe Saumure passe une quinzaine de jours à Montréal. MM. Noël Ethier, Josaphat Lacroix, Alphonse Tremblay, Alphonse Délommé, Bond Bainbridge, Virgile Tremblay, Philippe Gauthier ainsi que M. l'abbé Poirier, curé, tous du Blue-Sea, étaient de passage à Messines, la semaine dernière.

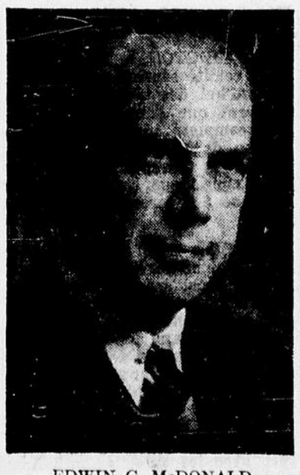
## LA METROPOLITAN LIFE ACCUSE DES PROGRÈS EN 1942

Ottawa, 10 mars.—Le point saillant du Rapport Annuel de la Metropolitan Life Insurance Company, publié aujourd'hui découvrant ses activités en 1942, c'est l'augmentation de plus de $450,000,000 dans les placements de la Compagnie effectués dans les obligations des gouvernements du Canada et des États-Unis; ce qui porte le total de ce genre de valeurs en portefeuille à plus de $1,750,000,000.

Il importe, aussi, de signaler que l'encours atteint le chiffre sans précédent de $26,800,000,000 répartis entre plus de 30,000,000 de détenteurs de polices au Canada et aux États-Unis et, que l'actif, figurant à environ $6,000,000,000, est de beaucoup plus élevé qu'antérieurement.

Il ressort, aussi, du rapport de 1942, que les paiements effectués aux détenteurs de polices ainsi qu'à leurs bénéficiaires se chiffrent à plus de $533,000,000 au cours de l'an dernier—incidemment, c'est la onzième année consécutive que de tels versements excèdent le demi-milliard de dollars. Ces distributions représentent donc environ $2,000,000 par jour ouvrable.

Pour la septième année consécutive, la Metropolitan a déclaré plus de $100,000,000 en dividendes payables à ses détenteurs de polices—soit près de $103,000,000 pour 1943. Depuis son incorporation, la Compagnie a distribué à ses détenteurs de polices près de $1,900,000,000 en dividendes et bonis, y compris ceux mis de côté pour l'année courante.



EDWIN C. McDONALD

*Vice-Président Administrateur à la Direction Générale, au Canada, de la Metropolitan Life Insurance Company, laquelle a investi dans des valeurs canadiennes plus de $329,000,000, dont $68,000,000 représentent des placements dans des Obligations d'Emprunts de Guerre et de la Victoire.*

Passant en revue les activités de la Compagnie au Canada, M. McDonald a fait remarquer que les paiements, effectués aux détenteurs de polices canadiens de la Metropolitan ainsi qu'à leurs bénéficiaires, s'élevèrent à environ $27,000,000. Depuis que la Compagnie fait des affaires au Canada, soit depuis 1872, le total des paiements faits aux détenteurs de polices canadiens ainsi que le total de ses placements effectués dans des valeurs canadiennes excèdent par près de $200,000,000 ses encaissements de primes reçues des Canadiens.

La Metropolitan a maintenu au cours de l'année les activités essentielles de son Service du Bien-Être. C'est ainsi que le Service des Infirmières Visiteuses a été maintenu en 1942 et que les détenteurs de polices Industrielles, de Groupe et autres en ont bénéficié durant l'année écoulée.



**A la Maison de la Croix-Rouge, à Montreal, on prépare continuellement un nombre considérable de "sacs de survivants" qui sont d'un secours innappréciable aux victimes des torpillages. Ci-dessus, un envoi de ces sacs, prêt à être expédié.**

Mme James M. Ballarie, d'Ottawa, passe la fin de semaine chez ses parents M. et Mme Louis Lécuyer.

Mme Joseph St-Amour est revenue parmi nous après avoir passé quelques mois à Ottawa. M. Oscar St-Jacques accompagné de ses soeurs Mme Patrick Patry et Mme Lavasseur, de Maniwaki, se rendait à Bouchette, vendredi dernier, au chevet de leur mère Mme Paul Richard, gravement malade.

Mme Hermas Lefbvre est de retour à Ottawa, après avoir passé une quinzaine de jours chez ses parents M. et Mme Joseph Lécuyer.

Mme Martin et ses deux fillettes, de Gracefield, étaient en visite chez M. et Mme Jos. Gorley.

M. Wilfrid Céciré, militaire, est en congé dans sa famille pour quelques jours. M. et Mme Victor Céciré sont de passage à Ottawa, pour quelques jours.

M. et Mme Fernand Carrière se rendaient à Bouchette, récemment.

## Cornwall, Ont.

CORNWALL, (Ont.), le 9 — (D.N.C.) — M. et Mme Raymond Burelle, d'Ottawa, visitent leurs parents et amis.

M. Prudencien Campeau, militaire, d'Ottawa, passe la fin de semaine chez ses parents, M. et Mme Emery Campeau.

M. Jules et Dorothé Desrosiers, militaires à Debert, rendaient visite à leurs parents, M. et Mme Thomas Desrosiers, récemment.

M. Roger Allaire, de la marine royale canadienne, est de passage à Cornwall, où il visite ses parents et amis.

M. Gérald Payette de la R. C. A. F., de Toronto, est en congé dans sa famille.

Mme Louis Banville, à Valleyfield, où elle visitait M. et Mme George Wheeler.

M. René Latreille, de la marine royale canadienne, d'Ottawa, visite ses parents et amis.

M. et Mme Léo Lemieux ont passé quelques jours à Montréal, récemment.

Mlles Simone et Germaine Bisson ont passé la fin de semaine à Valleyfield.

Mme Alcide Drouin visite sa soeur à Valleyfield, Mme G. Brunet.

M. George Robertson, de la Ives Bedding Co., était de passage à Toronto, par affaires, dernièrement.

M. et Mme Albert Latreille, de Kingston, visitent M. et Mme Omer Saucier, ainsi que M. et Mme Jos. Latreille.

M. Victor Leduc a passé quelques jours à Ottawa, dernièrement.

M. Marciale Quenneville était de passage à Winchester, ces jours derniers.

Mme Louis Piquette ainsi que sa fille Laurette, ont passé quelques jours à Montréal, récemment.

M. Jean Ouimet, de St-Albert, était de passage chez sa fille, Mme A. Leroux.

M. Arthur Ménard, de Hawkesbury, était ici, dernièrement.

## Casselman, Ont.

CASSELMAN, (Ont.), le 9, (D. N.C.)—L'assemblée annuelle de la Coopérative du lin de Casselman, avait lieu la semaine dernière dans la salle paroissiale, où près de 300 membres s'étaient rendus. M l'abbé Bisson commença l'assemblée par la prière, puis M. J.-P. Meilleur, secrétaire, présida les délibérations. Il y eut des conferences du plus grand intérêt sur la culture du lin, par des experts venus de la ferme expérimentale d'Ottawa, dont MM. Deltour et Cabana, d'Ottawa, M. Casgrain, inspecteur local, et M. Ferd Larose, agronome des comtés de Prescott et Russell. Ce dernier encouragea également une production plus intense de lait, de bacon, de volailles et d'oeufs.

Dans le rapport financier cette année, le chiffre d'affaires est le suivant: $233.000 d'affaires, laissant un profit net de $149.000, partagé entre les membres de la coopérative, au cours de l'année. La valeur actuelle de l'usine est de $95.000 et contient les machines les plus modernes du pays. 33.000 acres de lin sont en culture—et pour la prochaine assemblée annuelle, il faudra compter sur la production de 4.100 acres. L'assemblée a élu le même personnel; président, M. J.-O. Gour, gérant-général; vice-président, M. J.-V. Bourbonnais; directeurs, MM. Jos Adams, Jos Dignard et Geo. Ménard.

Secrétaire, M. J.-P. Meilleur.

Cette industrie, née d'hier est déjà pleine d'activités consolantes pour les fondateurs.

**Euchre:** Le euchre paroissial annuel a remporté un grand succès

**Retraite:** A l'occasion de la retraite fermée, à Hull, nos hommes ont répondu généreusement, en dépassant le nombre assigné de retraitants.

**Décès:** M. Euclide Marleau, père de M. l'abbé Edgar Marleau, est décédé chez son fils, à Geralton, dans le Nouvel-Ontario. Il avait habité Casselman pendant plusieurs années.

**Croix-Rouge locale:** Le comité de la Croix-Rouge, sous la présidence de M. le maire Bourbonnais est à organiser une campagne de souscriptions, sous la présidence d'honneur de Mgr Touchette.

## Mont-Laurier, P.Q.

MONT-LAURIER, Qué., le 9, — (D.N.C.) — **Naissances:** A M. et Mme Jean-Paul Brisebois, née Laurette Raymond est née une fille, baptisée sous les prénoms de Marie-Lise-Raymonde. Parrain et marraine: M. et Mme Josaphat Boucher. Porteuse: Mme Fortunat Royer.

A M. et Mme Emile Demers, est née Marie-Catherine.

Mlle Marie-Claire Raymond était en visite chez ses parents, M. et Mme Roméo Raymond.

Mme Victor Martin, de Ferme-Neuve, visitait Mme B. Brisebois, de Mont-Laurier, récemment.

M. Jules Cloutier est sous les soins du médecin pour cause de paralysie.

M. Emile Baulne est à l'hôpital de Mont-Laurier, où il dut subir une opération.

Mme Josaphat Boucher revient d'un voyage à Montréal, elle est accompagnée de sa fille, Marguerite-Rose.

M. André et Euclide Bélec passent quelques jours chez M. Lauréat Bélec.

Mme Adélard Nadon revient de l'Hôtel-Dieu de Montréal, où elle subissait une opération ces jours derniers.

## Fabre, Qué.

**Naissance:**

Fabre, (Qué.) le 9 (DNC) Est né Joseph-Gilbert-Claude, fils de M, et Mme Léon Goulet. Parrain et marraine: M. et Mme Gibert Desrochers.

A M. et Mme Lionel St-Cyr est né un fils. Parrain et marraine: M. et Mme Ludger St-Cyr, grands-parents de l'enfant.

**Notes locales:**

M, Paul-O. Goulet est de retour d'un séjour de deux semaines à Québec.

M. François Boulanger, de Dumas, Sask., est en visite chez ses parents.

Mme Désiré Pellerin est de retour d'un voyage à Ville-Marie.

## Aylmer, Qué.

Aylmer, (Qué) le 9 (DNC) A son assemblée régulière du 5 mars dernier la Commission scolaire dont quatre des membres étaient présents, adopta quelques résolutions. On approuva les dépenses du mois de février qui s'élèvent à $977.25. Parmi la correspondance du mois écoulé, se trouvait le rapport de M. l'inspecteur J. Bédard, où il faisait part à la Commission des constatations qu'il a faites au cours de sa dtrnière inspection. Dans cette lettre, il se rendait compte des progrès remarquables accomplis au cours des dernières années, par les élèves. Lors de sa visite les présences étaient à l'école Labelle de 104 élèves sur 166, tandis qu'à l'école St-Paul il y avait alors 65 absences sur 234 élèves. M. L'inspecteur Bédard profita de son rapport pour féliciter le nouveau secrétaire de la Commision scolaire M. J. Bernard Laframboise sur son travail.

Rodolphe Maltais, jr.

## Hammond, Ont.

Hammond (Ont.) le 9 — (DNC) Dimanche dernier un groupe de jeunes filles se rendaient chez M. Joseph Lalonde célébrer l'anniversaire de naissaice de sa fille Jacqueline.

**Naissance:**

M. et Mme Honorius Lalonde, née Yvonne Perrier, annoncent à leurs parents et amis la naissance d'un fils, baptisé sous les prénoms de:Joseph-Arthur-André,Parrain et marraine: M. et Mme Lionel Major

**Notes locales:**

M. et Mme Ernest Touchette et leurs enfants, Jean-Paul,Cécile et Marguerite étaient de passage chez leurs parents, la semaine dernière.

Mlles Marguerite Guindon et Georgette Charlebois étaient dans leur famille récemment

M. et Mme Lionel Major visitaient Mme Amédée Perrier dernièrement.

Mlle Thérèse Bédard et son frère Alphyre passaient le dimanche dans leur famille

M. et Mme Lucien Charlebois passaient le dimanche chez M. Ferdinand Charlebois.

M.René Gélineau visitait sa famille, récement.

M. Jean-Paul Lalonde de la R.C.A.F. de Trenton, passait le dimanche dans sa famille,

## Moose-Creek, Ont.

**Notes locales:**

MOOSE-CREEK, Ont., le 9. — M. et Mme Lionel Tassé accompagnés de Mlles Lucille et Fernande Boisvenue, de Cornwall, visitaient des parents et amis, dimanche.

M. et Mme Béatrice Bourbonnais et leurs deux enfants ont rendu visite, ces jours derniers, à M. et Mme Eugène Théoret.

Mme Léopold Hamel était de passage chez des parents, ici, en fin de semaine

Mme Hervé Quesnel et sa fille, étaient de passage à Ottawa, pendant quelques jours.

Plusieurs jeunes gens de notre paroisse étaient de passage à Ottawa, pour suivre la retraite à la maison du Sacré-Coeur.

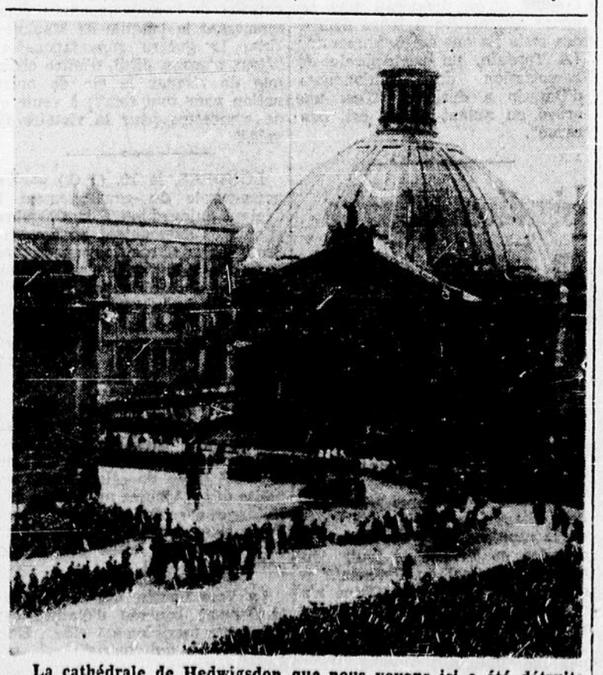
**Naissance:**

noncent à leurs parents et amis

M. et Mme Roland Sabourin anla naissance d'un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph-Raphaël-Georges. Parrain et marraine: M. et Mme Raphaël Villeneuve, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mlle Rita Villeneuve, tante de l'enfant.

Il est plus nécessaire, pour vivre en paix, de cacher son mérite que ses défauts.

XXX



**La cathédrale de Hedwigsdon que nous voyons ici a été détruite au cours du raid du 1er mars. Après le raid, Berlin fut en flammes pendant 24 heures.**


• A. J. FREIMAN LTD. • A. J. FREIMAN LTD. •

# TOILES ET LITERIE

### NAPPES IMPRIMEES DE COULEUR

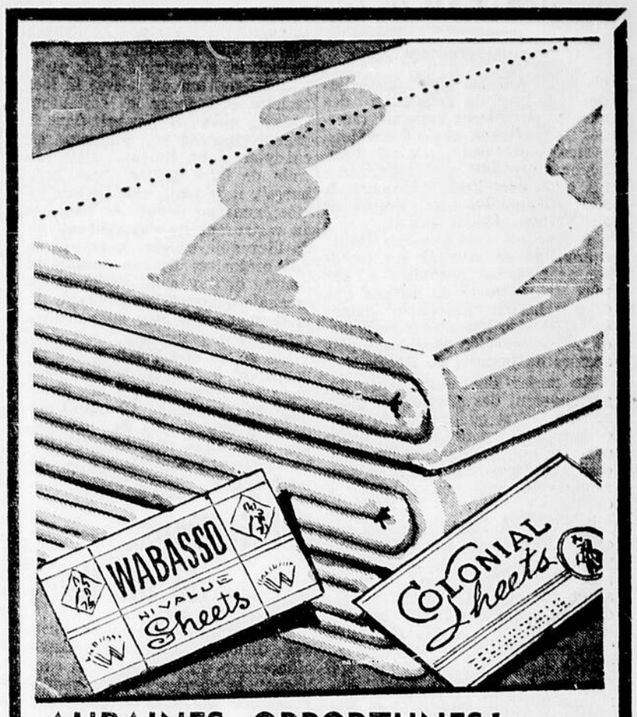
CHACUNE **4.50**

Nappes, joliment imprimées en dessins assortis. Couleurs: bleu, or, rose poussière, brun, turquoise. Vous avez le choix dans une belle variété de dessins . . . toutes lavables! Lavées, prêtes à servir! Grandeur 52 x 70 pouces. Freiman, Troisième étage.

### Attrayantes et Fascinantes NAPPES RAYEES

CHACUNE **1.50**

Pour agrémenter votre table, avec de fréquents changements de couleurs. . Ces nappes sont une excellente valeur! Blanches avec bordures vertes, or ou bleu en rayures. Dessins assortis et diverses textures. Grandeur 52 x 52 pouces. Troisième étage.




### AUBAINES OPPORTUNES! DRAPS COLONIAUX WABASSO

CHACUN **2.25**

Voyez vos besoins maintenant, durant cette vente chez Freiman. Ces draps sont de texture ferme, suivant de hauts prototypes. D'un fini doux et blancs. Une épargne appréciable. Remarquez la grandeur: 72 x 100 pouces. Les légères imperfections n'affecteront pas leur apparence ou leur durée.

★ **Taies d'oreillers blancheur neige. Chacune, 39c**



### Couvre-lits de chenille

CHACUN **7.95**

Riches couleurs et dispositions! Couvre-lits modernes, profitez de ces aubaines chez Freiman. Embellissez vos chambres à coucher avec de fascinants nouveaux couvre-lits de chenille. Bien piqués et d'une bonne épaisseur, d'une douceur velouteuse. De généreuses grandeurs pour bien border le lit. Remarquez le choix des couleurs:

★ **Bleu, vert, or**

★ **Mauve, rose poussière, pêche**

### Damas de Satin Irlandais à un Prix Economique

LA VERGE **79c**

★ **52 pouces de largeur**

De texture ferme et de blancheur neige. Damas satin irlandais excellent pour les foyers et les maisons de pension, institutions et hôtels. Ne manquez pas de profiter de cette occasion! .

### Oreillers Remplis de Plumes Hygiéniques

CHACUN **1.00**

Garnissez vos lits de nouveaux oreillers durant cette vente à un dollar chez Freiman. Toutes les grandeurs régulières. Bien remplis de nouvelles plumes stérilisées et couverts de coutil imperméable à la plume. Venez prendre votre part de cette occasion. Freiman, Troisième Etage

### TOILE A SERVIETTES A PRIX ECONOMIQUE . . .

★ **pour rouleaux**
★ **serviettes à mains**
★ **serviettes à thé**
★ **à peu près 17 pcs de largeur**

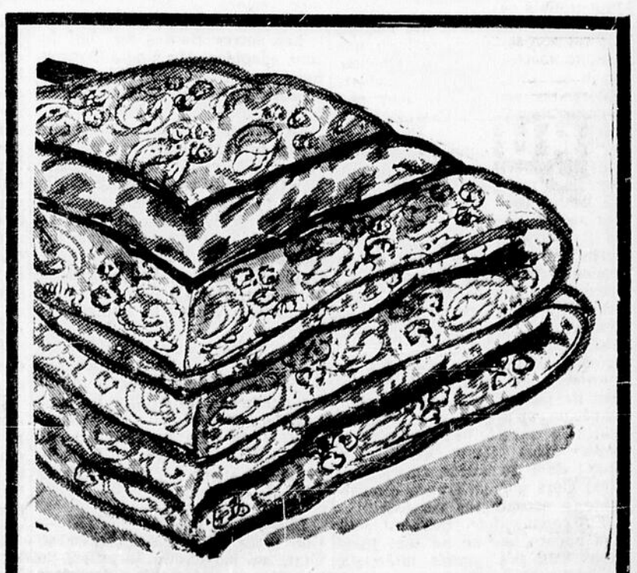
LA VERGE **49c**

Toile irlandaise absorbante, à serviettes, avec rayures multicolores pour agrémenter votre cuisine et chambre de bain. Une excellente qualité, séchant promptement. Voyez ce dont vous avez besoin et épargnez! . . . . . .

### Excellentes Epargnes en Serviettes à Thé Durables

CHACUNE **39c**

Ces serviettes à thé sont grandes, durables et assèchent parfaitement la vaisselle et la verrerie! Un vaste assortiment de dessins et couleurs . . . bordures, centres et rayures. Troisième étage.



### EDREDONS REMPLIS DE DUVET

CHACUN **7.95**

Très chaud sans lourdeur, ces attrayants édredons assurent le suprême confort. En jolies teintes paisley et dessins fleuris avec panneaux de satine lustrée. Bien remplis de plumes fraîches, stérilisées. Choix de teintes: rose, bleu, vert. Grandeur à peu près 66 x 72 pouces. Freiman, 3e Etage.

# Il recevra les marins du "Richelieu"

(suite de la première page)

cisé les raisons pour lesquelles des membres de l'équipage des navires de guerre français ramenés de Dakar aux Etats-Unis, avaient opté pour l'amiral d'Auboynneau plutôt que pour l'amiral qui commande toujours la flotte française aux Etats-Unis au nom du général Giraud.

(On se souvient que "Le Droit" a annoncé en primeur sur toutes les agences de nouvelles et sur tous les journaux du Canada que des marins du "Richelieu" étaient en route des Etats-Unis au Canada pour s'enrôler dans les forces armées du général de Gaulle.)

Le major Bonneau a nié catégoriquement des allégués de journaux à l'effet que c'est à la suite de la propagande de la France combattante que les marins français actuellement à Halifax se sont rangés du côté du général de Gaulle.

Le major Bonneau ne cacha pas que ces matelots prenaient rang parmi ceux qui désiraient combattre au plus tôt avec la flotte alliée plutôt que d'attendre près d'un an avant que le "Richelieu", le "Montcalm", le "Terrible", la "Bourrasque" et les autres navires de guerre français en caleseche dans les chantiers navals américains puissent reprendre la mer et la bataille.

En raison du fait—que matelots du 'Richelieu" et d'autres unités de la flotte française aux Etats-Unis—passeront sur des navires de guerre d'un type quelque peu différent, ils devront (une fois rendus en Angleterre) subir un bref entraînement afin de s'adapter à la modernisation de l'armement naval aussi bien sur les unités de la flotte de l'amiral d'Auboynneau que dans la marine britannique et dans les autres marines de guerre des nations unies.

Comme spécimen de l'état d'esprit des matelots du "Richelieu" et du reste de la flotte française aux Etats-Unis qui ont passé à de Gaulle, le major Bonneau a lu aux journalistes une lettre significative du quartier-maître Henri Dagobert (lettr dont le texte sera d'ailleurs donné au complet à Radio-Etat) sur ses sentiments et ceux de ces compagnons. "Nous venons chez de Gaulle", a-t-il écrit, "parce que nous avons confiance dans de Gaulle et ses officiers et parce que nous n'avons plus confiance en vous". Le quartier-maître Dagobert faisait allusion évidemment au haut commandement de la flotte française aux Etats-Unis. Ce haut commandement (il va de soi) relève du général Giraud.

Incidemment le major Bonneau a expliqué qu'il ne fallait présumer un rapprochement trop prochain entre de Gaulle et Giraud — rappelant en passant les entretiens de Casablanca, Afrique du Nord, entre les deux chefs militaires français.

Puis le major Bonneau a précisé comme suit la politique de la France combattante relativement aux marins de la flotte française qui viennent s'enrôler au Canada sous la bannière de la Croix de Lorraine:

"Nous encourageons les marins français à rester sur leurs navires parce que ces unités sont maintenant de notre côté; mais lorsque les marins refusent de retourner à bord soit parce qu'ils ne veulent plus servir sous des officiers qu'ils jugent collaborationnistes soit parce qu'ils espèrent retourner plus tôt au combat dans nos rangs qu'avec des navires soumis à de longues réparations, nous ne pouvons plus refuser leurs services."

"Il est faux, a dit le commandant Bonneau, que les marins français qui se rallient au mouvement de Gaulle soient soudoyés ou soumis à quelque influence inavouable. Les histoires de femmes qu'on mêle à cela sont de pure invention et, s'il y a une femme dans cette affaire, je n'en vois pas d'autre que la Statue de la Liberté. Il est vrai que nous procurons à ces recrues des billets de chemins de fer et des moyens de transports, mais c'est ce que font toutes les armées du monde, et je ne coirs pas que les soldats américains aient payés leur passage de New-York à Casablanca ou Alger..."

"D'ailleurs, ajouta le représentant du général de Gaulle, la plupart nous arrive sans un sou, ayant dû laisser tout leur avoir à bord des navires dont ils se sont enfui. Et il cite à ce propos une lettre écrite par un de ces marins à son ancien officier et publiée dans un journal de New-York. Ce marin écrit qu'à la délégation de France combattante, on a d'abord refusé ses services lorsqu'il s'y est présenté et qu'on l'a engagé à retourner à son navire ,lui promettant de faire des démarches pour empêcher qu'il soit puni; mais ce marin a refusé de retourner à bord, disan tqu'il s'engagerait plutôt dans la marine américaine. C'est alors que la France combattante a accepté ses services."

Le commandant Bonneau précisa encore que ce ne sont sûrement pas des motifs intéressés qui poussent les marins français à s'engager dans les forces françaises combattantes, car, en plus de laisser tout leur avoir à bord, ils doivent se contenter d'une solde inférieure à celle qu'ils recevaient et courir en outre des risques beaucoup plus grands.

"Dernière protestation: selon le besoin des arguments qu'on veut dresser contre nous, a dit le commandant Bonneau, on cherche à nous faire passer pour des juifs, des francs-maçons, des socialistes, des communistes, etc. Il est à peine nécessaire de protester contre ces procédés et il suffit de dire que nous les méprisons. Mais il est peut-être bon de préciser, pour les gens qui se prétendent bien informés et qui affirment que les forces françaises combattantes comptent à peine 15.000 hommes, qu'il y a au moins 90.000 soldats, aviateurs et marins sous les ordres du général de Gaulle et qu'au moins 20.000 d'entre eux se sont évadés de France au péril de leur vie."

Interrogé au sujet du nombre de marins français qui s'évadent des navires actuellement aux Etats-Unis, le commandant répond qu'il y en a exactement cent à Halifax. Mais il ajoute qu'il s'en évade tous les jours de trois à 40 et qui peuvent passer en Angleterre par d'autres ports americains.

# Le feu prend dans la graisse au White Tower System

Douze personnes qui prenaient leur lunch dans un restaurant de la basse-ville, plus précisément au "White Tower System", 384, rue Dalhousie, à quelques pieds de la rue Rideau, ont dû laisser là leur assiette et évacuer le restaurant en hâte quand le feu prit dans la graisse déposée au plafond. Le cuisinier, John Rossos, était en train de faire griller "des hamburgs", il y avait une épaisse fumée; mais au début, les habitués du restaurant ne s'aperçurent pas de l'incendie croyant à un simple fait ordinaire; ils se rendirent compte qu'il y avait vraiment un incendie quand le propriétaire du restaurant sortit pour aller donner l'alerte aux pompiers.

Les postes numéros 3, 4, 5, 8 répondirent à l'appel et les pompiers travaillèrent sous la direction du sous-chef Charbonneau, pendant une dizaine de minutes. Les dommages sont insignifiants. Le restaurant appartient à M. Aimé Fragisky.

# Félicitations de M. Ilsley

Le ministre des Finances, l'hon. J.-L. Ilsley, a félicité l'industrie alimentaire du Canada de la campagne entreprise pour vendre $1.000.000 de timbres d'épargne de guerre en février. Leurs ventes totales s'élèvent à $1.545.571, soit 155 pour cent de l'objectif qu'ils s'étaient fixé. Le ministre des Finances a ajouté que ce résultat démontre que des millions de Canadiens prêtent volontiers leurs épargnes afin d'aider à subvenir aux frais de guerre.

M. J.-W. Horsey, de Toronto, était le président de cette campagne qui avait pour devise: "La marche des membres de l'industrie alimentaire vers Berlin".

Le ministre a exprimé une grande satisfaction à constater qu'un grand nombre de Canadiens ont pris une part active dans cette campagne pour la vente des timbres d'épargne de guerre et qu'un nombre encore plus considérable a acheté des timbres. "Ceci, a-t-il dit, témoigne de l'efficacité des moyens employés par ceux qui se sont occupés d'organiser cette campagne, auxquels j'offre avec plaisir mes sincères félicitations pour le travail excellent qu'ils ont accompli."

M. Ilsley a exprimé l'espoir que ceux qui ont acheté des timbres d'épargne de guerre au cours de la campagne continueront à en acheter régulièrement. "Les timbres d'épargne de guerre échangés pour des certificats d'épargne de guerre sont un véritable placement, a-t-il souligné. Je sollicite tous ceux qui se sont procuré des certificats d'épargne de guerre de les conserver jusqu'au jour de la Victoire."

# Loi unique des municipalités . . .

(Suite de la première)

"En faisant cette codification, nous allons évidemment étudier à fond la question du terme d'office des maires et conseillers. En attendant je propose que la clause du bill concernant cette question soit biffée."

L'avocat de la ville, M. Maurice-J. Demers, c.r., qui accompagnait le maire Armand Goyette, avait expliqué les avantages qu'il y a à élire pour trois ans les administrateurs municipaux. Le terme actuel de deux ans leur permet à peine de se mettre au courant de la routine administrative et ils n'ont guère le temps de réaliser les projets qui leur tiennent à coeur. Ce qui inspira à un membre du comité cette boutade: "La première année, ils apprendront à administrer; la troisième année, ils prépareront leurs élections; et il leur restera la deuxième année pour faire quelque chose.

Les autres clauses du bill furent adoptées. Me Emile Bonvouloir, parrain du projet de loi, se fit devant le comité l'interprète de la ville.

La première séance du comité a été marquée par un premier vote. C'est un bill de M. Maurice Hartt (L. St-Louis) changeant le nom de Melvin Salmonovitz en celui de Melvin Salmon, qui l'a provoqué. Le bill a été adopté par un vote de 17 à 2. MM. Maurice Duplessis, chef de l'opposition, et John Bourque (U.-N., Sherbrooke), votant contre le changement de nom.

Le comité a aussi adopté d'emblée, après de brèves explications de M. Georges Roy, avocat, un bill constituant en corporation les commissaires d'écoles pour la municipalité et la ville de La Tuque. Il s'agissait simplement d'éclaircir un doute quant à l'identité de la commission scolaire.

LONDRES, le 10 — (P.C.) — Une force côtière anglaise a atteint, au moyen de torpilles, un pétrolier, grandement endommagé un avion de patrouille ennemi et en a laissé un autre en train de brûler, dans des combats maritimes au large de la côte des Pays-Bas, hier soir, annonce aujourd'hui l'Amirauté.

# Cent pouces de neige . . .

(suite à la première page)

mière grande guerre, il en était tombé 140 pouces.

Les appareils de Trans-Canada, apprenait-on en dernière heure, font les voyages réguliers, mais sont légèrement en retard. On croit que les envolées se feront comme à l'ordinaire.

Dans certaines rues de la ville, les trottoirs ne sont pas nettoyés et les piétons passent toujours là où il y a moins de neige forment un espèce de sentier et il faut se ranger un peu pour ne pas jeter son voisin dans la neige quand il y a une renconre. La température est douce, mais la neige est collante. Sera-ce la dernière tempête de l'hiver.

Par la Presse Canadienne

L'est du Canada se remet à peine d'une tempête de neige qui a obstrué complètement les routes et a beaucoup nui à la circulation des trains, alors qu'il a tombé plus d'un pied de neige.

Après trois jours d'ouvrage, la plupart des principales routes étaient ouvertes, a-t-on annoncé hier soir. La censure a permis aujourd'hui de publier les détails de la tempête qui eut lieu en fin de semaine.

Dans la région d'**Ottawa**, le vent amassait la neige en bancs qui retardaient les trains et ont forcé les compagnies de canceller des trains. Près de Hawkesbury, Ontario, les bancs de neige étaient parfois de la hauteur des fenêtres du deuxième étage des maisons. On a pu voir des bancs de neige de 8 à 14 pieds à plusieurs endroits sur le grand chemin.

Un autobus de la "Colonial Coach Line" ayant à son bord 25 passagers qui allaient d'Ottawa à Rockland ont dû passer la nuit dans l'autobus. Toutes les routes qui conduisent à Ottawa furent bloquées par la tempête mais elles étaient ouvertes, hier soir.

TORONTO, le 10. (P.C.) — Plusieurs endroits du sud de l'Ontario se remettent aujourd'hui de la pire tempête de neige de la saison. Les communications des routes et des voies de chemins de fer ont été arrêtées pendant 48 heures à certains endroits et il a tombé plus d'un pied de neige.

Plusieurs mortalités sont attribuées à la tempête, y compris des accidents de circulation. Des centaines de chauffeurs, contraints d'abandonner leurs autos pris dans la neige, ont travaillé à les sortir pendant toute la fin de semaine. La police croit que 1.000 autos arrêtèrent dans la ville de Toronto seulement.

Les automobilistes sur le grand chemin près de Barrie, à 60 milles au nord de Toronto, trouvèrent des bancs de neige de sept pieds, et plus au nord, à Huntsville, on dit que cette tempête est la pire de mémoire d'homme.

A Hamilton, on a eu la plus grosse chute de neige de l'hiver, et les hôtels étaient remplis de voyageurs en retard.

A **Montréal**, on dit que c'est la pire tempête que l'on ait eu depuis 1900. La plupart des rues de la ville furent obstruées et à plusieurs endroits on dut sauter par les fenêtres pour aller déblayer l'entrée des demeures. Des centaines d'employés de guerre ne purent se rendre à l'ouvrage et d'autres incapables de se rendre chez-eux ont passé la nuit à l'usine.

QUEBEC, le 10. (P.C.) — L'une des pires tempêtes qu'ait connues la ville de Québec s'est abattue sur cette capitale au cours de la fin de semaine, causant des dégâts considérables.

Une neige fine, poussée par un vent de 75 milles à l'heure, a obstrué complètement les rues de la ville et les chemins de la banlieue pendant plus de 12 heures, et des trains furent en retard même de 24 heures.

La tempête a commencé au milieu de la journée de samedi et s'est continuée jusqu'au lundi matin. Les détails n'ont pu être publiés avant à cause des lois de la censure. Les chasse-neige tentèrent en vain de déblayer la neige des rues de la ville parce qu'elle tombait plus vite qu'ils ne pouvaient l'enlever.

Le service des "petits chars" fut suspendu pendant douze heures. Les personnes qui se trouvaient dans les théâtres et les hôtels de la haute-ville durent marcher jusque chez-elles parce que les taxis ne pouvaient circuler.

Plusieurs ont été forcés de passer la nuit dans des hôtels de la haute-ville. Dimanche matin, les salles d'attente de certains hôtels ressemblaient à des abris à Londres pendant le blitz.

Un autobus allant de Québec à Charny resta pris dans la neige au pont de Québec et les 60 passagers, dont plusieurs étaient obligés de se tenir debout, ont passé la nuit là.

Plusieurs centaines de personnes ont passé la nuit dans la gare du palais.

Les bateaux qui font la traversée sur le Saint-Laurent entre Québec et Lévis ont été pratiquement immobilisés pendant plusieurs heures au cours de la tempête. L'un des traversiers fut descendu assez bas par les glaces mais un brise-glaces vient à sa rescousse.

Le vent a causé plusieurs feux de cheminée et les pompiers ont dû répondre à 95 appels. Lundi, les journaux ont diminué le nombre de leurs éditions ordinaires parce que les camions qui transportent les journaux ne pouvaient circuler dans plusieurs rues de la ville.

M. Askwith, commissaire des Travaux de la ville d'Ottawa, a déclaré que tout l'équipement de la ville est employé à déblayer les rues et les trottoirs de la capitale Toute la main-d'oeuvre que la ville a pu trouver est au travail.

Il faudra encore trois jours pour déblayer complètement les rues.

M. James R. Croft, de Toronto, a été nommé au poste de sous-administrateur des services à la Commission des Prix et du Commerce, Il est l'un des directeurs de la Trader's Finance Corporation.



**Récemment, on a fait subir à des hommes parfaitement entraînés dans l'armée canadienne des manoeuvres de 10 jours qui demandaient la même dépense d'énergie que 10 jours de combat véritable, afin de constater si la nouvelle ration de campagne de l'armée canadienne permettait aux hommes tout l'effort nécessaire sans perdre leur énergie, sans souffrir de la faim et sans diminuer de poids. L'épreuve fut un succès complet. La photo de gauche, section du haut, montre l'emballage restreint qui permet cette nouvelle ration. Ces boites sont enduites de cire vaporisée et sont de ce fait imeprméables au gaz et à l'humidité. On voit à droite, section du haut, ce que serait la ration normale d'un homme pour 10 jours. Il est évident que le transport d'une telle quantité de vivres restreindrait sérieusement la mobilité d'une unité de combat. En bas à gauche, les hommes se servent de la nouvelle ration. La quantité d'eau potable est elle-même mesurée. Dans l'autre photo, on voit deux soldats qui profitent des dernières minutes de la halte pour griller des cigarettes qui sont aussi incluses dans la boite de ration.**

(Photos de l'armée canadienne.)

# Deux incendies en cinq jours

Mme Anna James Sparks, âgée de 36 ans, de l'avenue Edgeworth, Woodroffe, est actuellement détenue au poste de la police provinciale, depuis ce matin, à la suite de deux incendies qui se déclarèrent dans sa demeure. Le premier se déclara samedi matin, vers les 5h. et demie et le deuxième, à quatre heures ce matin.

Samedi dernier, le feu se concentra surtout à la cave et il n'y eut des dommages que pour une cinquantaine de dollars. Les trois personnes qui se trouvaient dans la maison lors de l'incendie durent se réfugier chez des voisins, et ne retournèrent à la maison qu'un peu plus tard dans la journée.

Une enquête a été faite par le chef Harry Snider, du service des incendies du comté de Nepean et M. Bordon Connely. Mme Sparks comparaîtra en cour du magistrat jeudi de cette semaine. Son mari, M. James Sparks, travaille à Buckingham.

# En correctionnelle

La séance de la correctionnelle ce matin a duré assez longtemps alors que le magistrat Glenn-E. Strike siégeait mais les causes étaient sans importance: quelques petits vols, des bagarres sans importance et des accusations retirées.

**Circulation**

Claude J. Grace, 669, avenue King Edward, s'est vu obligé de payer $15 d'amende plus les frais pour conduite imprudente au volant dans les rues d'Ottawa.

Pour avoir filé quand une lumière rouge signalait un arrêt, Joseph Saxe, 162, Sparks, a payé $4 et les frais.

Pour stationnement illégal, W. F. Bowden, 531, Hillcrest; W. Crawley, 1282, Wellington; Gordon McDiarmid, 211, avenue Rosemere, George Gilson, 91, Deuxième Avenue; Samuel Rothman, 253, York; William Miller, 106, Driveway, ont payé respectivement $2 et les frais.

M. Ford Beech, 228, Cinquième Avenue; George Jamieson, 7 Morris; Emmett Stapleton, 350 chemin Clifton; Howard J. Hardy, 115, avenue Grove; David Cuthberton, 129, Broadway, payent $4 et les frais pour avoir nui à l'enlèvement de la neige en laissant leur automobile dans la rue. Il neige aujourd'hui, alors que les automobilistes se mettent dans la tête qu'on va enlever cette neige de par les rues de la ville et s'ils ne veulent pas avoir le désagrément de payer un "vieux cinq" dollars d'amende, qu'ils ne laissent pas leur automobile dans la rue.

**Radio sans permis**

Wm. Jos. Gamman, 275, Laurier-Est, appartement 10, paye $3 d'amende plus les frais pour avoir omis de renouveler son permis de radio.

# À la Chambre de Commerce

Il y aura ce soir une assemblée du Comité de recrutement de la Chambre de commerce d'Ottawa à 8 h. à l'Institut canadien-français, sous la présidence de M. Gérard Legault. On demande à tous les membres du comité d'être présents.

# Tully Marshall, célèbre acteur, décédé ce matin

HOLLYWOOD, le 10 — (P.A.) — Tully Marshall, acteur de cinéma très connu, est décédé de bonne heure aujourd'hui à sa demeure à l'âge de 79 ans. Marshall était au lit depuis 10 jours et sa femme était à son chevet quand il a expiré.

Le célèbre acteur quitta la scène en 1916 pour consacrer son talent au film. Marshall naquit en Californie. Il fit ses débuts en 1889 à New-York; dans la pièce intitulée "The City" il faut la vedette de 1909 à 1911. Il a joué sur les tréteaux de plus de 250 scènes et il a tourné 125 films dont un de ses plus célèbres fut "The covered wagon". Marshall avait épousé en 1899 la dramatruge Marion Neiswanger.

# Il y aurait une grève des camionneurs

WINDSOR, Ont., le 10, (P.C.)—Moins d'une demi-douzaine des 20 services de transport par camions de Windsor, travaillent encore à la suite d'un arrêt dans le travail des membres de l'union internationale des chauffeurs, des entrepreneurs et des aires d'Amérique (A.F.L.) qui auraient cessé de travailler "pour aider à la direction".

On croit que de 150 à 200 camionneurs de la ville sont concernés.

A. D. Petrozzi, représentant de l'union, a déclaré ce matin que les membres ont voté hier soir pour arrêter l'ouvrage dans le but de donner du poids aux demandes d'un contrat avec les agents. Il a ajouté que les camionneurs ont cessé leur grève de trois jours, au mois de novembre dernier, dans l'espoir qu'on donnerait une reponse affirmative à leurs demandes mais ils ont été désappointés (A Toronto, un porte-parole de l'association des camionneurs d'Ontario a déclaré: "C'est une grève en autant qu'on est concerné".

# Légation chinoise en France rendue au Portugal

LISBONNE, (Portugal), le 10,—(P.A.) — Cinquante-neuf diplomates et consuls chinois, ayant à leur tête Kuo Tse-Fan, ancien chargé d'affaires à Vichy, sont arrivés aujourd'hui de France par train spécial.

"Nous sommes venus pour faire de Lisbonne le lieu de résidence de la représentation diplomatique chinoise en France et jouir du climat sans égal du Portugal," a déclaré l'un d'eux. "La Chine n'a pas, jusqu'aujourd'hui, rompu ses relations avec la France et le changement de résidence ne signifie pas une rupture."

(La Chine déclara la guerre à l'Allemagne et à l'Italie le 9 décembre 1941).

# Josef Staline, ami ou ennemi?

CHICAGO, le 10, (P.A.)—L'amitié de Josef Staline pour les Etats-Unis sera mise à l'épreuve d'ici trente jours alors que le traité de pêche du Kamchatka, entre la Russie et le Japon devra être décidé: voilà l'opinion du R. P Bernard R. Hubbard, jésuite, surnommé "le prêtre des glaciers".

Dans un discours prononcé devant les membres de la Société géographique de Chicago, hier soir le R. P. Hubbard, auteur, explorateur et pendant plusieurs années chef du département de géologie de l'université de Santa-Clara (Californie) a dit que bien que le traité expire à la fin de décembre cela ordinairement va vers le mois de mars ou le début d'avril avant que le traité soit signé.

"Les Japonais jusqu'à présent ont eu besoin de $10.000.000 en poissons qu'ils pêchent au large de la péninsule du Kamchatka, mais, cette année, ils trouveront tous les vivres dont ils ont besoin en territoire conquis. Mais ils peuvent se servir des stations météorologiques des environs pour surveiller les iles Aléoutiennes.

"Si Staline signe ce traité, encore une fois, c'est l'indice qu'il veut un Japon fort et des Etats-Unis et une Chine affaiblis dans le Pacifique."

Et le R. P. Hubbard de dire en terminant: "Alors que notre main-d'oeuvre est mobilisée et que notre production est à son faite, c'est le temps de bien nous entendre sur nos relations avec la Russie et de savoir pour de bon si Staline est ami ou ennemi".

**PAS DE COMPROMIS**

NEW-YORK, le 10. (P.A.) — "Il ne peut y avoir ni médiation ni compromis dans la guerre de l'Asie orientale agrandie," a déclaré le major-général Nakao Yahagi, chef de la section de la presse de l'armée japonaise, dans un message de radio capté aujourd'hui par la Presse associée. Il parla à l'occasion du 38e anniversaire de l'armée japonaise commémorant la bataille de Moukden dans la guerre russo-japonaise. "Nous n'avons, dit-il, d'autre choix que de risquer la vie de notre nation pour tout temps à venir et de combattre pour la victoire finale."

LONDRES, le 10. (P.C.) — Un porte-parole du gouvernement a déclaré aujourd'hui à la Chambre allemands augmentent en nombre, des communes que les sous-marins mais il ajoute "qu'il n'est pas nécessaire d'exagérer ce nombre". Le porte-parole, George Hall, secrétaire financier à l'Amirauté, dit que les moyens d'attaquer les raiders submersibles augmentent également en nombre.

**Salade de pommes et de céléri**

Pelez, trognez et coupez en dés des pommes canadiennes tendres. Mélangez avec une moitié ou une quantité égale de céleri coupé en petits dés. Ajoutez un peu de sel. Mélangez avec de la mayonnaise ou de la sauce bouillie et servez sur des feuilles de laitue garnies de pointes de céleri.

La Voie Lactée, qui semble littéralement bourrée d'étoiles, est en réalité terriblement vide. Une comparaison qui "parle": si un astre était représenté par un grain de plomb de chasse, la Voie Lactée ne comprendrait qu'un seul grain tous les 120 milles!

# Ignorance et indifférence sont les deux premières causes de la mauvaise alimentation

Les enfants d'une ville industrielle bouillonnante d'activité sont maintenant moins bien nourris qu'au temps où les familles recevaient des indemnités de chômage.

Ceci peut paraître étonnant mais n'en est pas moins vrai.

Des enquêteurs des Services d'Hygiène alimentaire ont récemment visité cette ville et constaté eux-mêmes ce fait.

La ville, d'une population d'environ 8,500 âmes fut grandement atteinte par la dépression et, durant plusieurs années, un grand nombre de familles reçurent des indemnités. Une partie était offerte en bons qu'on pouvait échanger pour certains aliments choisis pour leur valeur nutritive. Comme résultat, les enfants de ces familles, ont maintenu un excellent record de santé durant cette période difficile.

Le changement amené en cette ville par la guerre — les nouvelles industries fonctionnant à plein rendement depuis 1939 — se fait sentir de façon désastreuse chez les enfants. Malgré la prospérité croissante, malgré l'argent que les familles gagnent plus largement, et l'accroissement de la vente de produits divers, on constate un abaissement dans le niveau de la santé des enfants.

On avait cru, à tort, que les mères dépensant plus d'argent pour la nourriture, la santé générale en serait améliorée. En septembre, l'an dernier, un examen des écoliers par les infirmières qui visitent périodiquement les écoles, démontrait que la santé générale de ces enfants était beaucoup moins bonne qu'elle ne l'avait été durant la période où les familles recevaient des indemnités.

Voilà une preuve de l'assertion suivante:

Des trois facteurs qui sont responsables de la mauvaise alimentation chez les Canadiens, le facteur économique vient en troisième. L'ignorance et l'indifférence sont les deux premières causes.

Un comité local d'alimentation a depuis été établi dans cette ville pour démontrer l'importance de connaître la valeur nutritive des aliments et guider les mères dans le choix de ceux qui maintiendront et amélioreront leur santé et celle de leur famille.

# Les breuvages dans les restaurants

Les restaurateurs pourront discontinuer de servir les breuvages sans réduire pour cela le prix du repas, ou encore ils pourront charger cinq cents la tasse si le client exige un breuvage au cours de son repas. Avant de faire ce changement, le restaurateur devra soumettre à l'examen du bureau local de la Commission des Prix les menus récemment en vigueur (Commission des Prix et du Commerce).

**Conseils à la ménagère sur l'achat des aliments**

Achetez les aliments de saison quand ils sont de la meilleure qualité et le meilleur marché. Achetez les fruits et les légumes frais en prenant les plus pesants par rapport à leur grosseur. Les aliments achetés en grande quantité coûtent ordinairement moins cher. vous épargnerez en choisissant vous-même vos aliments.

# Bulletins de la dernière heure

LONDRES, le 10, (P.C.) — Le premier ministre Churchill se rétablit rapidement à la suite de sa récente attaque de pneumonie, annonce-t-on aujourd'hui, et on croit qu'il reprendra l'exercice de toutes ses fonctions parlementaires à la prochaine série de séances.

* * *

LONDRES, le 10, (P.C.) — L'agence Reuter rapporte aujourd'hui, dans une dépêche d'Ankara, que le nouveau cabinet formé par le premier ministre Saracoglu comprend quatre nouveaux ministres et un changement de ministère pour deux anciens membres du cabinet.

* * *

LONDRES, le 10 — (P.C.) — L'institut des agents d'assurances de Londres annonce aujourd'hui des réductions mondiales des taux des risques de guerre pour les cargaisons des vaisseaux, dans le but apparent d'opérer un changement pour le mieux dans la guerre alliée contre les sous-marins de l'Axe.

* * *

LONDRES, le 10 — (P. C.)— Soixante-dix survivants d'un cargo américain torpillé sont débarqués dans un port anglais, annonce aujourd'hui la commission maritime des Etats-Unis. Neuf membres de l'équipage sont disparus.

* * *

Moscou, le 10 — (P.A.) — P.S. Foo, noucel ambassadeur de Chine en Russie, a présenté aujourd'hui ses lettres de créance au président Michel Kalinine. Foo, princnpal rédacteur du code civil chinois, succède à Shao Li-Tze, démissionnaire.

* * *

LONDRES, le 10 — (P.C.) — L'agence de nouvelles belge rapporte aujourd'hui que sept Belges accusés de complicité dans des actes de violence et de sabotage ont été condamnés à mort par un tribunal militaire allemand à Liége.

* * *

NEW-YORK, le 10 — (P.A.) — Le haut commandement allemand prétend aujourd'hui que trois navires torpilleurs à moteurs anglais ont été coulés et deux mis en feu, dans une attaque contre un convoi allemand, au large de la côte des Pays-Bas. Il n'y a pas confirmation alliée de cette nouvelle, diffusée par radio-Berlin et captée par la Presse associée.

* * *

LONDRES, le 10. — (P.C.) — Vingt-neuf soldats allemands ont été ou sérieusement blessés ou tués, en passant dans un quartier populeux, à Lyon. Un train de munitions a sauté entre Valance et Vienne, au sud de Lyon. On n'a pas retrouvé la moindre trace de l'équipe et des gardes.

* * *

WASHINGTON, le 10, (P.A.)— Le sénateur Chapman Rivercomb, républicain de la Virginie occidentale, a dit aujourd'hui que la diminution dans la moisson, cette année, aux Etats-Unis, pourrait bien provoquer un désastre. Il a donc demandé à ses collègues du Sénat d'accorder le sursis à tous les ouvriers agricoles.

* * *

NEW-YORK, le 10 — (P.A.) — John-L. Lewis, président des United Mine Workers of America (Union des mineurs américains), vient de déclarer que les mineurs de charbon ont faim et qu'ils vont demander d'augmenter de $2 leur salaire quotidien. On a commencé de traiter au sujet d'un contrat qui ne devra être renouvelé le 31 mars.

* * *

QUEBEC, le 10, (P.C.) — Son Eminence le cardinal Villeneuve, archevêque de Québec, a présidé aujourd'hui aux cérémonies du mercredi des cendres à la basilique Notre-Dame. Il était assisté de Mgr Camille Roy, recteur de l'université Laval de Québec.

* * *

LONDRES, le 10 (P.C.) — Le comité conservateur de 1922, regardé comme le corps le plus puissant des députés conservateurs au parlement vient d'abandonner sa politique de députés sans portefeuille en admettant comme membre un binistre du cabinet conservateur. A la suite d'une assemblée, on annonça que le nouveau nom serait: comité des membres conservateurs et unionistesc.

* * *

WASHINGTON, le 10 — (P.A.) —Un comité sénatorial a entendu aujourd'hui des témoignages qui prouvent que l'armée des Etats-Unis comptera 15.000.000 hommes au lieu de 11.000.000 d'ici la fin de l'année courante. On a également appris que les conscrits de la classe 3-A seront appelés à la mi-été.

* * *

QUEBEC, le 10 — (P. C.) — Le lieutenant-général sir Richard Turner présidera une cérémonie de graduation d'officiers de l'armée canadienne à Brockville, Ont., le 13 mars, annonce-t-on aujourd'hui. Turner sera accompagné du brigadier-général E.-A. Blais, commandant du district militaire no 5 de cette ville. Le brigadier Blais quittera Québec sous peu pour Boston où il conférera avec les autorités militaires américaines.

* * *

**Quelque part en Nouvelle-Guinée, le 9. (retardée). — (P.A.)** — Les membres d'équipage d'une forteresse volante de l'arméée des seurs japonais au sud de Gasmata, Etats-Unis ont abattu quatre chasbase ennemie sur l'île de Nouvelle-Bretagne, et s'en sont retournés hier après-midi et ont fait un heureux atterrissage, bien que les quatre officiers aient été blessés. Un cinquième chasseur japonais a été probablement détruit, dit-on, dans une envolée de neuf avions, qui tendirent une embûche à l'avion américain dans une formation de nuages.

* * *

CORBEIL( (Ontario), le 10. (P.C.) — Les quintuplètes Dionne observaient avec attention le sous-lieutenant d'aviation Georges (Buzz) Beurling, héros canadien à Malte, qui leur expliquaient les manoeuvres que font les aviateurs au combat avec différents modèles d'avions (son présent aux quintuplètes). La scène se passait à la demeure de M. Dionne.

# Cours abrégé d'agriculture

**Notions élémentaires d'économie politique et sociale**

par

GERARD FILION, L.S.C.,

*secrétaire général de l'Union Catholique des Cultivateurs.*

**Dix-septième leçon**

## LA DOCTRINE CHRETIENNE EN MATIERE DE PRODUCTION

Le capital doit respecter l'autorité de l'Etat et s'y soumettre. Sous le régime actuel, le capitalisme forme souvent un état dans l'Etat. Sa toute-puissance domine et effraye les gouvernements. Il use de tous les moyens, bons ou mauvais, pour se faire concéder des privilèges exclusifs, pour s'entourer de lois et de mesures protectrices. Il est intouchable, parce que c'est lui qui met les gouvernements au pouvoir et qui les renverse, c'est lui qui fait élire les députés et qui les fait battre, c'est lui qui achète les électeurs à la conscience légère.

La doctrine chrétienne demande donc au capital de se soumettre à l'Etat qui est tenu d'administrer le bien commun de la collectivité.

En regard de ses devoirs envers le bien général et envers l'Etat, le capital possède des droits. Par exemple, le principe de la propriété privée ne doit pas lui être discuté. De plus, l'Etat doit éviter de ruiner le capital par des impôts trop lourds, principalement l'impôt sur les petites successions. L'Etat doit enfin reconnaître au capital le droit de se transmettre de père en fils sous forme d'héritage.

La doctrine chrétienne ramène donc le rôle du capital à sa fonction normale, qui est de contribuer pour sa part et dans les limites de ses droits et de ses devoirs à l'oeuvre de la production.

c) **Le travail.**

Les encycliques des papes ont également défini les droits et les devoirs des travailleurs dans une économie à base de justice sociale.

Le premier droit de l'ouvrier, c'est celui d'être considéré comme un homme et non comme une machine; il est l'égal de celui qui l'emploie et il a le droit d'être considéré comme tel.

De ce droit fondamental découlent d'autres droits. D'abord le droit pour l'ouvrier de poursuivre librement l'oeuvre nécessaire de son salut. C'est pourquoi l'employeur doit lui accorder le repos du dimanche et les loisirs nécessaires à l'accomplissement de ses devoirs religieux.

L'ouvrier a également droit au respect de ses forces physiques; l'employeur n'a pas le droit de lui imposer un travail au-dessus de ses forces, de la placer dans des conditions d'hygiène déplorables, de l'exposer à des accidents et à des maladies.

L'ouvrier a droit à un salaire raisonnable, proportionné au travail qu'il donne et aux charges familiales qu'il supporte.

L'ouvrier a enfin droit de former des groupements professionnels afin de défendre le bien commun de son métier.

En regard de ces droits, l'ouvrier a des devoirs envers Dieu, envers la société, envers sa profession et envers son patron.

L'ouvrier doit accepter sa condition de travailleur avec résignation; il doit évidemment avoir l'ambition de monter, mais il doit se dire que son métier, quel qu'il soit, est honorable et qu'en l'exerçant il répond aux vues de la Providence. L'inégalité des conditions est voulue par Dieu; la pauvreté peut être digne et honorable. Seule est condamnable la misère imméritée, la misère à l'état d'institution permanente.

Le travailleur a le devoir de faire rayonner dans son milieu par l'Action catholique les principes de l'Evangile; il doit se rappeler que les premiers apôtres étaient comme lui des ouvriers et que pourtant ils ont conquis le monde.

L'ouvrier a des devoirs envers la société. Il doit travailler au bien commun et se garder de piller ce bien commun en imposant à la société des charges par son imprévoyance et par des revendications exagérées.

Envers ses semblables, l'ouvrier a le devoir de soutenir ses associations, de pratiquer l'entr'aide et les vertus de justice et de charité.

Envers son patron, l'ouvrier a le devoir de travailler consciencieusement, de donner un bon rendement en évitant la flânerie et la perte de temps. Il doit protéger et respecter la propriété de son patron, prendre soin des machines et des outils qui lui sont confiés. Ses revendications doivent être raisonnables et exemptes de violence.

Tels sont en résumé les principes chrétiens qui doivent présider à l'organisation de la production moderne. Ces principes demandent que chaque facteur de la production, la nature, le capital et le travail collaborent intimement afin que chaque famille et chaque classe de la société reçoivent un minimum de biens qui leur permette de vivre convenablement.

Mais ce n'est pas tout de répartir ainsi les fonctions et les richesses; il faut de plus rendre cet état stable en disciplinant la production. A cette fin la doctrine sociale de l'Eglise nous propose le corporatisme ou la corporation. Voici, d'après l'Action Corporative, en quoi consiste la Corporation professionnelle.

a) **Définition de la corporation.**

"La corporation professionnelle est un corps légalement constitué, groupant tous les membres d'une même profession sous une autorité unique, ayant le pouvoir d'agir en vue du bien commun et d'imposer ses décisions à tous les intéressés.

a) **Un corps.**—Un être capable de droits et d'obligations et possédant une existence distincte de ses membres.

b) **Légalement constitué.**—Reconnu par l'autorité gouvernementale compétente.

c) **Groupant tous les membres d'une même profession.**—Comprenant tous ceux qui se livrent, à un titre quelconque, pour des fins lucratives, à certains arts, commerces ou métiers communs ou connexes.

d) **Sous une autorité unique.**—Dirigé par un certain nombre de ses membres qui ont reçu de l'ensemble de la profession la faculté de la gouverner et de la représenter.

e) **Ayant le pouvoir d'agir.** — Possédant le droit d'exercer des fonctions réglementaires, disciplinaires, arbitrales et administratives.

f) **En vue du bien commun.**—Pour promouvoir les intérêts moraux, intellectuels et matériels de la profession et servir ceux de la clientèle et de la société tout entière.

g) **D'imposer ses décisions à tous les intéressés.**—De contraindre au respect de ses règlements et de ses prérogatives."

b) **Nature de la corporation.**

**1. La Corporation est un corps social et public.**

a) **Corps social.** — Un organisme autonome de droit naturel, intermédiaire entre la famille et l'Etat régi par un droit propre: le droit corporatif.

b) **Corps publics.**—Une institution à qui l'Etat reconnait l'existence civile et confère l'autorité sur l'ensemble de la profession. Telles sont actuellement les professions libérales: Barreau Chambre des notaires, Collège des médecins et chirurgiens de la province de Québec.

2. En principe c'est par l'initiative privée, favorisée, soutenue, stimulée par l'Etat, que la profession s'achemine vers la Corporation.

Elle utilisera les groupements précorporatifs comme les syndicats ouvriers et patronaux et autres associations professionnelles.

3. Le rôle de la Corporation professionnelle est économique, social, mais non **politique.**

a) **Economique.**—Par la réglementation de la production et des échanges, la régularisation des prix, l'adaptation des produits et des services aux besoins de la clientèle, la Corporation tend à maintenir dans de justes bornes le jeu des lois économiques, tout en évitant les inconvénients de l'économie dirigée. Elle coopère ainsi à ordonner la vie économique.

b) **Social.**—Au sein de la profession, elle concilie les droits des employeurs et employés, organise les services sociaux: enseignement professionnel, placement, assurances, etc.; elle collabore avec les autres corporations au bien commun. Ainsi elle apaise la lutte des classes, remédie aux maux de l'individualisme et inculque aux citoyens le sens collectif.

c) **Non politique.**—Elle n'ambitionne aucune participation directe au gouvernement de l'Etat. Cependant les corporations, par l'intermédiaire d'un organisme — par exemple, le conseil intercorporatif — joueront auprès des pouvoirs publics le rôle de conseiller.

4. Loin de lui être incompatible, le Corporatisme convient à la démocratie. Il protégera notre système démocratique contre les abus auxquels il est exposé; il l'assainira et en assurera le maintien et le progrès.

Notre constitution actuelle permet à la corporation de remplir normalement ses fonctions propres et d'exercer ses activités professionnelles.

5. La Corporation doit tenir compte du caractère particulier, des traditions et des institutions juridiques de chaque peuple. Aussi faut-il, au Canada, l'établir sur le plan provincial.

6. Pour servir efficacement le bien commun et assurer le primat de la personne humaine dans la hiérarchie des valeurs sociales, les dirigeants et les membres de la Corporation doivent s'inspirer constamment des principes sociaux du christianisme. Ainsi animés d'un véritable esprit corporatif, ils contribueront à faire régner dans la société la justice et la charité."

### — QUESTIONNAIRE —

*1.—Le capital a-t-il droit au respect de la propriété privée?*
*2.—Nommez quelques-uns des droits de l'ouvrier.*
*3.—Quels sont les devoirs de l'ouvrier envers son patron?*
*4.—Définissez la Corporation professionnelle.*
*5.—Quel est le rôle de la Corporation?*

# LA VIE AGRICOLE



**En collaboration avec l'Union des Cultivateurs franco-ontariens.**

**Case Postale 63, Ottawa**

Chez nos fermières

## "Cours de service social rural"

La Section Féminine de l'U.C.C.F.O. et la Fédération des Cercles de Fermières, section québecoise, sous la direction de M. l'abbé Ernest Préseault, viennent d'ajouter à leurs multiples activités une initiative de bon aloi: **une école de formation de chefs.**

Ces cours de "Service Social Rural" sont donnés par Mme Françoise Gaudet-Smet, qui en a créé la formule. Il s'agit de préparer pour le monde rural féminin des ouvrières sociales compétentes et bien pénétrées de la mystique terrienne.

**Premier cours**

Le premier cours, donné à Ottawa, le 10 janvier, pour les déléguées de chaque cercle de la section québecoise et de la section ontarienne, constituait une prise de contact et jetait les bases d'une préparation méthodique au travail nécessaire. Une douzaine de membres des cercles d'Aylmer, de Thurso, de St-André-Avellin, de Ste-Rose-e-Lima ont assisté à ce premier cours.

**Deuxième cours**

Le deuxième cours, intitulé Postulantes" a été donné le 14 février. On y traita de la formation personnelle de l'ouvrière rurale, première étape en travail social. Plus de 40 dames et demoiselles assistaient à ce cours. On en remarquait d'Ottawa, de Plantagenet, d'Hammond, de St-Pascal-Baylon, de Bourget, d'Aylmer, de Ste-Rose-de-Lima, de St-André-Avellin, de Clarence-Creek et de Wendover.

Le troisième cours du "Service Social Rural" sera donné à Ottawa, dimanche le 14 mars, à 1 h. 30 de l'après-midi, au Secrétariat des Cercles de Fermières, 368, rue Dalhousie, édifice "Le Droit".

Ce troisième cours sera d'une importance capitale. Il s'agit, en effet, de vous faire connaître un grand projet que nous voulons vous voir réaliser prochainement. C'est pourquoi, il serait nécessaire que chaque cercle s'organise pour nous envoyer au moins une représentante.

De plus, nous demandons que les déléguées de chaque cercle qui viendront à cette réunion nous apportent les noms des dames ou demoiselles de leur cercle qui possèdent un beau talent, parfois ignoré, soit pour le **tissage,** soit pour le **tricot,** soit pour la **couture,** soit, en un mot, pour quelque **autre ouvrage domestique.**

Nous espérons donc que vous ferez votre grand possible pour venir vous mettre au courant de ce grand projet que nous voulons vous soumettre. Et vous n'oublierez pas de vous préparer à nous faire connaître ces dames et demoiselles qui sont capables de faire quelque chose de bien dans les différents genres de travaux domestiques indiqués plus haut.

Il serait trop long de vous expliquer dans tous les détails ce que vous comprendrez mieux en venant à Ottawa, dimanche le 14 mars, pour 1 h. 30, à 368, rue Dalhousie.

Les dames et les demoiselles de la ville, aussi bien que toutes celles de la campagne, sont les bienvenues à ces cours du "Service Social Rural" donnés le deuxième dimanche de chaque mois par Mme Françoise Gaudet-Smet, directrice de la revue "Paysana".

Pour tous renseignements, s'adresser à M. l'abbé Ernest Préseault, aumônier diocésain des Cercles de Fermières, Archevêché d'Ottawa, Ottawa, Ont.

## Dans le domaine de la volaille

**L'EAU EST IMPORTANTE MEME EN HIVER** — Dans l'alimentation des volailles, l'eau joue un rôle de première importance. Aussi recommande-t-on d'en tenir constamment à la disposition des oiseaux. C'est là un conseil assez suivi durant la belle saison. Au cours de l'hiver cependant, beaucoup d'éleveurs négligent ce détail et il s'en suit un malaise dans le troupeau. L'insuffisance de la ration en cet élément est moins manifeste qu'en été alors qu'elle se traduit par des signes extérieurs; la volaille a le bec ouvert, elle est affaissée, abattue et a une respiration très rapide.

Durant les jours froids, le manque d'eau cause pourtant dans l'organisme de la poule les mêmes mauvais effets que durant les jours de chaleur: la digestion est entravée, les excrétions sont limitées. Cet état pathologique provoque une baisse dans la production et, chez les jeunes, un retard dans la croissance. L'aviculteur doit donc se rappeler, qu'en toute saison, l'oiseau requiert beaucoup d'eau pour terminer sa croissance normale ou pour effectuer une ponte intense et persistante. Cet élément forme, en effet, 55% du corps de l'oiseau et 65% du contenu de l'oeuf. Une douzaine d'oeufs contient presque une chopine d'eau.

La poule consomme moins d'eau hiver qu'en été, mais encore faut-il qu'elle en ait suffisamment à sa disposition pour répondre aux phénomènes de nutrition et de production. En outre, l'eau servie en breuvage durant la saison rigoureuse ne doit pas être trop froide, mais de préférence tempérée, voire même tiède. Donner de la neige en breuvage est donc une pratique erronée. L'aviculteur qui agit ainsi force ses volailles à utiliser pour se réchauffer, une certaine proportion des concentrés consommés qui pourrait être employée à des fins plus utiles.

**POUR UNE INCUBATION HATIVE** — Il est aujourd'hui prouvé par l'expérience et les statistiques que l'incubation hâtive est celle qui laisse les meilleurs profits, tant au point de vue production des oeufs que production de la chair.

Une poulette née à bonne heure va se mettre à pondre en septembre ou au début d'octobre. En novembre, décembre et janvier, sa production sera assez intense. C'est précisément durant ces mois que le marché des oeufs est le meilleur. L'aviculteur a donc intérêt à avoir un produit à vendre durant cette époque. C'est pourquoi la ponte d'automne et d'hiver est la plus désirable.

Il y a plus. Une autre raison qui milite en faveur de l'éclosion hâtive, c'est qu'elle régularise la production. L'éleveur avisé organise son exploitation pour vendre des oeufs 12 mois l'année et s'assurer de cette manière des revenus tout le long de l'année. Or, quand vient l'automne, les poules adultes sont épuisées. Elles préparent leur mue et diminuent leur ponte. Pour compenser ces pertes, il se réjouira d'avoir des poulettes hâtives qui entreront en production à ce moment-là, comblant ainsi la baisse inévitable chez les poules adultes.

Au point de vue production de la chair, l'incubation hâtive est encore avantageuse. Elle permet de vendre les cochets, soit comme "Broilers", soit comme chapons, à une époque où le marché n'est pas encombré, où les prix sont à leur plus haut niveau.

On objecte que les poussins éclos à bonne heure sont plus difficiles à élever. Sans doute, la froide température oblige l'aviculteur à bien surveiller ses éleveuses et à donner beaucoup d'attention à son jeune troupeau. Par contre, en mars et avril, le cultivateur n'est pas requis pour les autres travaux de la ferme. Il peut, par conséquent, consacrer plus de temps à son exploitation avicole, ce qui se traduira en définitive par une plus grande observance des règles de l'hygiène, une meilleure alimentation, une température plus régulière, en un mot, plus de succès avec les poussins.

Soyons donc partisans de l'incubation hâtive et procurons-nous des poussins éclos de bonne heure

**LE SURPEUPLEMENT PEUT AUGMENTER LA MALADIE**—Il semble bien que 1943 sera une année record en aviculture. Bon nombre de cultivateurs qui, jusqu'ici, s'étaient désintéressés de l'élevage des volailles, se proposent d'innover en ce domaine, au printemps. Ceux qui dans le passé gardaient des poules ont pris la résolution d'agrandir leur basse-cour la saison prochaine. Cet enthousiasme ne devrait pas faire oublier aux éleveurs qu'il peut y avoir un facteur limité dans leur entreprise avicole. C'est la dimension des locaux dont ils disposent pour leurs volailles.

Le surpeuplement des poulaillers favorise souvent le développement des maladies. Quand les basse-cours sont trop remplis, note avec à propos le Dr A.-E. Cameron, directeur général vétérinaire pour le Canada, il est à craindre que certaines maladies comme la typhoïde et le choléra se propagent. Pour prévenir ces accidents, le docteur Cameron recommande aux aviculteurs de tenir séparés pendant quelque temps de la basse-cour de la ferme, les oiseaux qu'ils viennent d'acheter, car ces derniers peuvent porter des germes de maladies. Les bonnes conditions sanitaires sont d'une très grande importance dans un élevage intensif.

*Fatigué, las et déprimé ? Prends NR pour te RANIMER!*



Si vous vous sentez déprimé, A bout, sans entrain, énervé, Prenez N R sans méfiance. Ne forme pas accoutumance!

NR est un laxatif entièrement digéré, fait par les fabricants de TUMS.

Natures Remedy NR TABLETS

## Rôle de l'Union professionnelle par les cercles d'études

**FAIRE PENSER POUR FAIRE AGIR**

Nous le rappelons souvent, et il faut y revenir encore, les cercles d'études doivent conduire à l'action, la théorie doit amener la pratique.

Les cercles d'études que l'Union des cultivateurs encourage doivent créer un mouvement d'action commune de la part des cultivateurs, l'action coopérative pour améliorer la situation agricole.

Le cercle d'étude ne sera aimé, ne sera fréquenté que s'il concourt à stimuler l'action progressive de la classe agricole. Est-il besoin de redire encore la nécessité du cercle d'étude pour mieux comprendre les problèmes agricoles, les problèmse sociaux et religieux.

**Faire penser.** L'homme agit par amour et convictions. Or pour aimer l'un et l'autre, pour les fortifier il faut souvent les créer par la pensée et surtout par la pensée collective. L'esprit d'équipe dans la vie de famille, vie professionnelle, vie civique et nationale, vie sociale et religieuse contribue pour une bonne part à entraîner les indécis à stimuler leurs convictions naissantes à en faire des êtres d'action.

L'équipe d'étude est surtout nécessaire pour donner une conscience nette du devoir social au service du bien commun. Il n'y a rien pour unir des personnes que de les faire penser ensemble et de leur faire comprendre qu'ils sont plus intimement liés qu'ils ne le pensaient.

On parle souvent de misères sociales de misères imméritées. La classe agricole en a son lot. Pourtant si les braves cultivateurs qui réussissent dans leur profession se donnaient la peine d'étudier les problèmes sociaux, de penser à leurs devoirs sociaux, comme les moins bien partagés pourraient profiter de leur expérience de leur soutien financier et moral. L'égoïsme et l'indifférence des puissants est en grande partie responsable des misères imméritées des faibles qui manquent de conviction et d'ardeur pour marcher seuls. Ils ont besoin de soutien, de la force qui découle de l'esprit d'équipes.

**Faire aimer.** C'est en connaissant bien la grandeur de sa profession comme aussi la beauté de son rôle social que l'on aime sa profession que l'on s'éprend de la vie d'apôtre. Tout parle au coeur, la terre, le travail agricole, le foyer, la paroisse, la grande patrie, autant de motifs d'aimer et de se dévouer. La fierté de la profession et de la religion prend plus d'ampleur par l'esprit d'équipe. La conviction du savoir engendre la conviction de l'amour.

**Faire agir.** La connaissance et l'amour feront naître l'action ou du moins la développeront, la fortifieront. Penser avec toute son intelligence pour agir avec tout son coeur.

Agir en professionnel éclairé qui laisse de côté la routine pour améliorer sa culture et aller vers le prgorès. Agir en apôtre social se dévouant pour le bien commun. Agir en chrétien convaincu, en observant toujours les lois civiles et les lois religieuses.

Dans vos cercles d'études au sein de votre union cherchez donc:
la connaissance approfondie de votre métier,
la connaissance exacte de la doctrine sociale catholique,
le culte de la justice et de l'équité,
l'amour du prochain,
la poursuite du bien social,
et par-dessus tout, comme motif inspirateur et sanctificateur, l'amour de Dieu.

**Yves le Veilleur.**

## *Nos cercles à l'oeuvre*

**Lefaivre**

Notre assemblée mensuelle qui avait lieu le 17 février réunissait 47 membres sous la présidence de M. Simon Bertrand.

M. l'abbé Ernest Préseault, aumônier diocésain des cercles de fermières, nous a entretenues sur la coopération. L'assemblée a discuté l'achat d'un ou deux wagons de moulée de grain et de moulée balancée. La question des cercles d'étude se trouvait également au programme.

Nous comptons un nouveau membre. Après l'adoption de cinq résolutions, la séance a été ajournée au 17 mars.

Le secrétaire-trésorier,
**Adélard Colle.**

**Clarence Creek**

Notre cercle s'est réuni en assemblée régulière le 3 février. M. Athanase Lavictoire présidait et les présences étaient de 31.

M. l'abbé E. Thivierge nous a parlé de coopération et du travail des cercles de l'U.C.C.F.O. dans les paroisses où il a fait du ministère. L'assemblée a étudié deux autres questions; l'emploi des engrais chimiques et les heures de fermeture des magasins de campagne.

L'effectif du cercle s'est accru de huit autres membres.

Le secrétaire,
**Ovide Jubinville.**

**Saint-Pascal Baylon**

Le cercle agricole de St-Pascal a tenu son assemblée régulière le 15 février 1943.

Les présences étaient de 25 membres et M. Noël Viau présidait la séance.

Il fut proposé par M. Noël Viau appuyé par M. Rodolphe Viau que Bruno Séguin soit nommé pour décharger le wagon de blé.

Sur proposition de M. Aldège Lalonde adoptée par l'assemblée, on s'informera auprès de M. F. Larose du prix du mil, trèfle et luzerne.

A l'exemple du cercle de Wendover, il a été décidé de communiquer avec la Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre au sujet de la consommation des viandes chez les cultivateurs.

Trois nouveaux membres ont été admis dans le cercle.

le secrétaire-trésorier,
**Bruno Séguin.**




## Placez vos commandes d'engrais chimiques sans tarder

Le Ministère fédéral de l'Agriculture recommande aux cultivateurs de l'Est du Canada de ne pas tarder à placer leurs commandes d'engrais chimiques, et de faire en sorte qu'il leur soient expédiés bien avant les semailles.

Pour transporter les 400.000 tonnes d'engrais qui doivent être utilisés cette année par les cultivateurs des cinq provinces de l'Est il faudra 14.000 charges complètes de wagons. Si les expéditions ne se mettent pas en marche immédiatement, dit le Ministère, un grand nombre de cultivateurs ne pourront pas se procurer leurs engrais à temps pour s'en servir sur les récoltes de 1943.

## *Section féminine de L'U.C.C.F.O.*

**Alfred**

Le 12 janvier 1943 se tenait notre réunion mensuelle ou quatorze membres répondirent à l'appel. Mme Léon Charbonneau présidait.

Après lecture des minutes par la secrétaire, le rapport financier nous fut présenté; tous deux furent approuvés à l'unanimité.

Les travaux suivants nous furent présentés:

Une couverte de laine tricotée, par Mme O. Bourgon, une paire de mitaines faites d'étoffe, par Mme A. Lalonde, une série de poignées tricotées avec corde, par Mme H. Langevin, une nappe confectionnée dans des sacs de sucre, par Mlle L. Langevin.

Nous avons étudié et adopté les résolutions suivantes:

1) Proposé par Mme Léon Charbonneau, appuyé par Mme Arthur-B. Rouleau, que douze abonnements au Foyer Rural Chrétien soient payés par le Cercle.

2) Proposé par Mme Albert Brisebois, appuyé par Mme L. Charbonneau, que 10 sous par membre plus $1 pour le cercle soit envoyé à la Section féminine.

Nos élections ont apporté les résultats suivants:

Aumônier: M. le curé J.-H. Laniel, Alfred; présidente: Mme Hector Langevin, Caledonia-Springs; vice-présidente: Mme Oscar Rouleau, Alfred; conseillères: Mme Albert Brisebois, Horse-Creek; Mme Alfred Lalonde, Alfred, Ont.; Mme Ovila Gratton, Alfred; sec.-trés.: Mlle Laurette Langevin, Caledonia-Springs.

Notre programme d'activités fut tracée pour l'année courante. Après avoir ajourné au 23 février, nous avons récité la prière d'usage.

La secrétaire-trésorière,
Laurette LANGEVIN.

**Plantagenet**

Mme Oscar Léger présidait notre réunion mensuelle du 13 janvier à laquelle vingt-cinq membres assistaient. Mme Léger nous adressa ses souhaits de bonne et heureuse année, espérant voir l'entente la plus cordiale régner entre les membres du cercle au cours de 1943.

Après lecture et signature des minutes, Mme la secrétaire nous présenta aussi le rapport financier annuel, vérifié par Mme J.-N. McCormick et E.-C. Mainville et approuvé à l'unanimité.

Voici les résultats de nos élections annuelles: Présidente: Mme Oscar Léger; vice-présidente: Mme Camille Mainville; conseillères: Mme Raoul Leduc, Mme Ephrem Lalande, Mme Joseph Parisien; sec.-trés.: Mme Marie-G. Sénécal a bien voulu accepter, sur demande de tous les membres présents mais elle se réserve la liberté de choisir une jeune fille à chaque assemblée et qui la remplacera.

Pendant ce mois, nous nous occuperons de confectionner un couvre-pieds et verrons à la préparation du banquet de la Société St-Joseph.

Il a été résolu que nous ferions de la propagande pour notre Cercle, dans toutes les sphères de la société.

Pour terminer joyeusement cette réunion, nous avons donné une partie de cartes. Voici les heureuses gagnantes des prix: Mme Adolphe Séguin, Mme Chrysologue Labrosse, Mlle Yollande Sénécal. Un succulent goûter nous fut ensuite servi, gracieuseté de Mme. F Larose, E. Hémond, Oscar Léger, Chrysologue Labrosse, Marie-G. Sénécal et E.-C. Mainville.

Voici notre programme d'activités pour l'année:

JANVIER: Election du bureau de direction et organisation du programme de l'année; partie de cartes et goûter.

FEVRIER: Tapis; le foyer Rural chrétien y a sa même place; manière de faire des couches chaudes.

MARS: Patron de courbes jointes: nous attendrons avec impatience le catalogue de patrons de Paysana. Bulletin: action catholique, évangile, etc.

AVRIL: Manière de poser une pièce de reprisage; semence des légumes; fabrication du savon domestique; recettes de rhubarbe.

MAI: Couture: robe de maison; manière de tailler et poser un biais. Recettes: vin de pissenlit; Tarte à la rhubarbe.

JUIN: Couture: nappe faite avec sac de farine. Recette: confitures et conserves de fraises et liqueurs de fraises.

JUILLET: Couture: habits pour garçons; boutonnières. Recettes: salades aux légumes; recettes pour l'emploi des oeufs et du lait.

AOUT: Couture: robe de fillette. Recettes: vin de cerises, catsup et relish; utilisation des tomates. Préparation exposition paroissaile.

SEPTEMBRE: Travaux de fantaisie. Manières de mettre les légumes en cave. Exposition paroissiale et distribution des prix.

OCTOBRE: Couture: vêtements faits dans des vêtements usagés. Recettes: usage varié des pommes.

NOVEMBRE: Tricot au goût; préparation des cadeaux de Noël: cadeaux utiles et jouets pour enfants. Recettes de tartes et confitures à la citrouille, les atocas.

DECEMBRE: Diner de Noël, volailles farcies entremets; bonbons, salade; bouche de Noël et gâteaux de Noël. Tricot. LE FOYER RURAL CHRETIEN EST LU ET EXPLIQUE A CHAQUE ASSEMBLEE.

La secrétaire-trésorière,
Marie-G. SENECAL.

## Timmins Ont.

**Assemblée:**

TIMMINS, (Ont.), le 9 — (D. N.C.) — Ces jours derniers, avait lieu l'assemblée annuelle des membres de la bibliothèque municipale. On procéda d'abord à l'élection des officiers.

Président: W.-C. Wingrove; vice-président: J. Blackshaw; trésorier: R. Honey; comité de l'achat de livres: E.-J. Transons et Helen Clifton, livres pour enfants: C. McCann et Hélène Clifton; fiction: F. Gauthier et F. Lalonde; livres français: J. Blackshaw, F. Burt.

Dans la section française 254 nouveaux livres ont été achetés pour adultes et 287 volumes pour la section juvénile.

La circulation de 1942 est de 19.5% ou 3794 d'augmentation.

Total 28,674 volumes sortis en 1942. Moyenne de circulation quotidienne, 170.

En plus des livres on peut aussi se procurer revues et journaux suivants: Le Droit, La Presse, La Revue Moderne, La Revue Populaire, La Famille, Relation et Le Canada Français.

**Accident:**

Glenda Irène Gratton, fillette de M. et Mme B.-W. Gratton est à l'hôpital où elle subissait une opération.

M. et Mme Gratton prenaient leur souper lorsqu'ils s'aperçurent que la petite avait avalé une épingle de sûreté. Après avoir essayé de la lui faire remettre, sans succès, le médecin J. R. Giardine transporta l'enfant à l'hôpital. Le Rayon X montrant l'épingle ouverte et descendant la pointe en bas. Il fallut donc faire une petite incision à travers l'abdomen et l'estomac pour la retirer.

L'enfant se porte bien.

**Représentation:**

Les théâtres Cartier et Goldfields de Timmins donnaient une représentation pour les enfants, récemment, avec Shirley Temple dans Kathleen.

Le prix d'entrée était deux livres de "gras" de toutes sortes.

Plus de 600 enfants ont répondu à l'appel, donnant 1200 livres de gras, qui seront envoyées dans les manufactures de glycérine. A chacun son effort de guerre.

**Réunion:**

Le groupe de Mme A. Joanisse se réunissait à la demeure de Mme O. Gélinas afin de tricotter au profit de la Croix-Rouge.

Une vingtaine de dames étaient présentes et on travailla ferme jusqu'à une heure avancée.

Mme O. Gélinas, aidée de Mlle Yolande Proulx servit ensuite un délicieux goûter.

**Notes locales:**

Le troupier Paul-Emile Gauthier est retourné à son poste, au camp Borden après avoir passé quelques jours dans sa familles.

Le soldat Paul Goulet est retourné à Sydney, N.-E., où il est stationné, après avoir passé ses vacances chez des amis.

Le fusilier Allan Turcotte est retourné à Toronto, après avoir passé quelques jours dans sa famille.

Mlles Yvette Provault et S. Descault, d'Iroquois-Falls, passaient la fin de semaine en ville, où elle visitaient des amis.

M. George Nault, d'Iroquois-Falls, était de passage à Timmins, ces jours derniers.

Le troupier Ernest Poirier, stationné à Sherbrooke, Qué., passait la fin de semaine chez ses parents M. et Mme W. Poirier.

M. Arthur Leblanc, 217 Crescent, est parti pour Toronto où il s'enrôlera dans l'armée.

Mlle Marie Rocheforf est de retour d'un voyage à Toronto.

M. John Proulx est parti pour Toronto où il s'enrôlera dans l'armée.

Le soldat Omer Courville, stationné à Petawawa, passe quelques jours dans sa famille.

M. et Mme Jos Tremblay, de McIntosh Springs, passaient la fin de semaine à Timmins, dernièrement.

M. Pierre Plouffe est parti pour Toronto, où il s'enrôlera dans l'armée.

Mme Albéni Tremblay, d'Ansonville passait la fin de semaine chez son fils Fernand.



# Les Canadiens en finale samedi contre Aviation

## Les Volants luttent ferme mais les Aviateurs de Bill Touhey triomphent au compte de 5 à 2

★ ★ ★

**Edgar Mentzell ouvre le bal en première et annule les chances à la deuxième période sur des passes de Léo Blondin. — Les Aviateurs terminent toutefois en comptant trois autres buts**

### FINALE AVEC CANADIENS

(Par Jean-Paul GAUDREAU)

La vaillante équipe du Hull Volant s'est inclinée, hier soir à l'Auditorium, devant la supériorité bien marquée de celle des Aviateurs de Bill Touhey qui a triomphé des Panthères Noires au compte de 5 à 2. C'était la quatrième joute de la série mi-finale de la Ligue de la Cité. Le jeu a été des plus vifs du commencement à la fin et les gars de Bob Guertin n'ont pas manqué en tout temps de faire bonne figure. Les Hommes de l'Air ont, cependant, témoigné plus d'habileté et leur jeu était plus calculé.

Une foule très nombreuse s'était rendue au Palais Brunton pour assister à cette joute et l'enthousiasme des spectateurs a été soutenu durant toute la partie.

Mentzel a été très brillant pour Hull-Volant en comptant les deux seuls buts de son équipe sur des passes de Blondin. Il a enfilé son premier but à la 12.08 minutes de la période initiale en prenant le caoutchouc de Blondin qui venait de déjouer les défenses. Son deuxième but fut enregistré au cours de la deuxième strophe sur une combine de Blondin et d'Armstrong.

Il y eut trois punitions d'infligées durant cette première période, dont une à Charron pour avoir joué du crochet, une deuxième à Blondin pour avoir bousculé Tudin qui s'était rendu près des buts de Wood, et une troisième à Rooke pour la même faute.

L'équipe de Hull, ayant pris une avance d'un point durant la première période, s'est lancée de nouveau à l'attaque dès le début de la seconde. Et c'est à la suite d'une de ces ruées foudroyantes alors que les joueurs du Hull-Volant s'acharnaient autour des buts de Pinke, que Rooke a réussi à faire une trouée et passer la rondelle à Licari qui attendait à la ligne bleue et qui s'élança à pleine allure vers les buts de Wood pour compter le premier but de l'Aviation à la 3.47 minutes.

Ce point n'a fait que stimuler davantage l'entrain des gars de la ville transpontine qui se lancèrent à l'assaut de plus belle. C'est alors que Mentzel a enregistré son deuxième but, 15 secondes seulement après celui de Licari, c'est-à-dire à la 4.02 minutes. Mais Conny Tudin s'empare de la rondelle aussitôt après la mise au jeu, fait une montée seul et lance sur Wood à vingt pieds de distance; ce dernier a une malchance soudaine car le caoutchouc fraye son chemin dans le coin droit de la cage.

A la seizième minute du jeu, Guzzo, enleva le disque à Gordie Pantelone sur la défense, et feignant d'aller à droite fila vers la gauche pour déjouer seul le cerbère hullois, ce qui portait le compte à 4 à 2 en faveur de l'Aviation.

Les Panthères Noires reprennent la troisième période avec un regain d'énergie et foncent sur les Hommes de l'Air avec un renouveau d'espoir, mais les minutes s'écoulent une à une et malgré tous leurs efforts, les porteurs du blanc-et-noir ne réussirent pas à faire briller la lumière rouge.

Ce n'est que vers la fin de cette période finale que Buddy Hellyer a compté le dernier point en faveur de l'Aviation lorsqu'une dizaine de joueurs s'étaient empilés en face des buts de Wood; ce dernier n'a probablement pas vu venir le disque au travers des jambes et des bras qui le cachaient.

Bill Maki de l'Aviation, ancienne étoile de Port Arthur, s'était aligné sur la défense avec Cain.

Durant les dernières cinq minutes du jeu, Hull-Volants pressaient toujours le jeu près des buts de Pinke, mais, semble-t-il, ils pensaient plutôt à faire de la passe qu'à tâcher d'introduire la rondelle dans le filet.

Les Aviateurs devront se mesurer maintenant à la solide équipe des Canadiens dans une série finale de quatre-de-sept, dont la première joute sera disputée à l'Auditorium samedi soir prochain.

Les équipes:

Air Force—Buts Pinke; défense Simon et Cain; centre Tudin; ailes, Haneberry et Guzzo; subs, Maki, Blade, Ramsey, Hellyer, Rooke, Boucher, Licari, Robins, Pumple.

Hull—Buts Wood, défense, Wilkinson et Pratt; centre, Wilmon, ailes, Seymour et Renaud; subs., Blondin, Mentzel, Armstrong, A Lemay, T. Lemay, Séguin, Pantalone, Charron.

Arbitres—Pean Bennett et Ken Mullins.

**Première période**

Hull, Mentzel (Blondin) .... 12.08
Aviation, Blade (Ramsey) .. 17.36
Punitions — Charron, Blondin Rooke.

**Deuxième période**

Aviation, Licari (Rooke) .... 3.47
Hull, Mentzel (Blondin Armstrong) ..... 4.02
Aviation, Tudin ..... 4,12
Aviation, Guzzo ..... 16.20
Punitions—Cain, Seymour.

**Troisième Période**

Aviation, Hellyer (Ramsey) 17.23
Punitions—Wilmon, Hellyer.

## Les As de Québec sont éliminés par l'Armée qui triomphe par 6-5

★ ★ ★

**Plusieurs punitions marquent le trépas des As de Morton dans une joute rudement contestée. — Dix-neuf mineures et une punition de mauvaise conduite**

### CONTRE AVIATION OU ROYAUX

MONTREAL, 10 — L'Armée de Montréal a éliminé les As de Québec de la course pour les honneurs du groupe senior en triomphant des étoiles de Morton par 6 à 5, hier soir, dans la quatrième joute d'une série qui devait être de deux en trois. La première joute avait été nulle et les deux autres avaient été partagées.

La rencontre d'hier soir a été rude et les arbitres Pat Patterson et Clif Cinnamon ont dû sévir dans 20 cas, accordant 19 punitions mineures et une autre de mauvaise conduite. C'est le gros Mike McMahon qui se vit punir d'une punition de mauvaise conduite après avoir argumenté avec l'arbitre Cinnamon.

Kilby McDonald a été l'étoile des vainqueurs avec deux buts et autant d'assists. Son deuxième but fut de toute beauté. Après avoir saisi la rondelle, il traversa toute l'équipe du Québec et manoeuvra si bien le jeu que Bouvrette sortit de sa cage pour bloquer, mais Kilby se faufila et compta sans difficulté.

L'Armée fera maintenant face soit à l'Aviation de Montréal ou aux Royaux. Ces deux dernières équipes se rencontrent ce soir dans la métropole. Toutes deux ont chacune une victoire dans leur série de deux en trois. Le vainqueur de ce soir rencontrera l'Armée et les gagnants éventuels de cette série feront face aux finales aux vainqueurs de la série Commandos-Cornwall.

L'Armée compta les deux premiers buts, mais les As prenaient la première période par 3 à 2, comptant trois buts successifs, deux par Stahan et un par Mosienko. La deuxième période fut toute en faveur de l'Armée qui marqua trois buts. C'est au cours de cette période, que les arbitres manifestèrent encore leur autorité en infligeant cinq punitions, dont celle à McMahon.

Le Québec compta les deux derniers buts de la joute, mais l'Armée avait déjà une avance trop marquée.

Québec—Buts, Bouvrette; défense, Stahan et McMahon; centre, Reay; ailes, Mosienko et Gaudreault; subst. Baldwin, Rossignol, Rozzini, Check, Dotten, Robinson et Bruneteau.

Armée de Montréal—Buts, Bessette; défense, Goupille et Egan; centre, Mahaffy; ailes, Macdonald et White; subst. Smith, Reardon, Demers, Doran, Kuntz, Filion et Thurier.

Arbitres, Cinnamon et Paterson.

*Première période*

Armée, White (Mahaffy, Macdonald) ... 11.42
Armée, Doran (Filion) ..... 15.37
Québec, Stahan ..... 15.50
Québec, Stahan (McMahon) 16.45
Québec, Mosienko (Stahan) ..... 17.12
Punitions: Egan (2), Stahan, Dotten, Robinson, Thurier, Smith, White, McMahon et Goupille.

*Deuxième période*

Armée, Macdonald (White) 4.15
Armée, Macdonald ..... 4.39
Armée, Reardon (Macdonald, Mahaffy) .. 6.31
Punitions: Filion, Goupille, Rossignold, Baldwin et McMahon (10 minutes d'inconduite.)

*Troisième période*

Armée, Smith (Doran, Demers) ..... 12.28
Québec, Reay (Mosienko).. 15.18
Québec, McMahon ..... 18.54
Punitions: Robinson, Goupille, McMahon, Mahaffy et Doran.

### L'Ottawa Car se rend à Smiths Falls

L'Ottawa Car rencontrera les gars de Smiths Falls ce soir dans la première joute d'une série total-de-points des éliminatoires de la section intermédiaire d'Ottawa et du District.

# Le Cornwall triomphe en période finale

## *La joute Cauvin-Notre-Dame fut fertile en émotions*

★ ★ ★

Roland Sabourin, jeune et dévoué sportif de Hull qui s'intéresse activement à la cause sportive des jeunes dans la ville transpontine, nous fait tenir un compte rendu intéressant de la joute finale entre les écoles Cauvin et collège Notre-Dame pour le championnat du Rotary. Maniant une plume habile et versé dans le sport du hockey, Roland Sabourin souligne les passages typiques de cette partie finale qui fut gagnée par l'école Cauvin, pilotée par Edgar Robert, par le compte de 2 à 0, lundi soir dernier.

**par Roland SABOURIN**

Croyez-le ou non, les porte-étendards de Edgar Robert et du frère Michel ont remporté les honneurs du circuit "Rotary". Après quatre ans d'efforts, le succès couronne leurs labeurs. Portant pour la première fois leur attrayant chandail, les Cauvin-Commandos émerveillèrent leurs fidèles partisans qui avaient afflué en grand nombre pour les voir à l'oeuvre. La joute se disputa sur la patinoire du collège Notre-Dame.

Un atmosphère d'optimisme incomparable régnait dans la chambre des Cauvin. Et, avant le début des hostilités, Messieurs E. Robert, J. Reinhardt, R. Sabourin, Faulkner et A. Ducharme, ainsi que les frères Prospère, Roméo et Michel adressèrent quelques mots d'encouragement et manifestèrent leur certitude de les voir triompher. Le capitaine Nelson Cadieux encouragé rassura ces gens que ses compagnons accompliraient leur désir.

Armand Pelletier, brillant ailier gauche enregistra le premier but et accorda une passe pour le second. Il s'illustra immensément à l'offensive. Le petit Roger Bélisle obtint le but le plus magnifique de la soirée. Ce garçon mérite nos félicitations pour sa tenue phénoménale au centre. Les inséparables CADIEUX et FOURNIER donnèrent certes la victoire à leur équipe, par leur jeu impeccable devant la citadelle. Ils évoluèrent durant 60 minutes. Comme durant la cédule régulière ils conduisirent le jeu avec science et une maîtrise exemplaire. Bravo! Marcel et Nelson le trophée vous le méritez! Beaupré, R. Dubois, R. Villeneuve et G. Sabourin ont travaillé fermement pour conduire leur clan en voie sûre. Bref, après un début lent et incertain, les Commandos terminèrent en maître pour triompher par une marge de 2-0.

François Couture et Gérard Roberge offrirent du jeu intéressant pour les protégés du cher frère Ubald. Principalement le vaillant "Pit" Couture qui traversa à maintes reprises la surface glacée. Mais, il voit ses courageuses tentatives repoussées par la machine cauvinoise. F. Beauparlant, A. Servant, P.-E. Diotte et J. Martel ont succombé avec honneur devant la troupe bien équilibrée d'Edgar Robert. Nous adressons des félicitations aux dévoués équipiers du collège Notre-Dame qui, en plus de combattre jusqu'à la dernière seconde, démontrèrent un grand esprit sportif dans la défaite. Et, leurs copains de Cauvin furent fier de fraterniser avec eux après une rencontre si contestée.

Un gros merci est adressé aux patrons des champions. Ce sont messieurs Jude Reinhardt et Armand Ducharme qui donnèrent à leurs protégés tout l'appui nécessaire. Nos reconnaissances aussi au quotidien français "LE DROIT" qui nous offrit de belles colonnes dans la page sportive par l'entremise de Messieurs Robert Desjardins et Henri Laperrière.

On nous apprend que Maurice Cabana impeccable cerbère des nouveaux monarques rotariens, auraient reçu de beaux dollars pour avoir obtenu un magnifique coup de pinceau. "Cab" repoussa avec un sang-froid remarquable les lancers adversaires pour mériter un de ses plus beaux blanchissages. Et, plusieurs nous laissèrent entendre qu'il promet beaucoup pour l'avenir.

On put remarquer dans l'assistance: les chers frères Eusèbe, directeur de Cauvin, Oscar, Prospère, François, Cyprien, Roméo, Jérome, Germain, Philippe et Armand des Frères des Ecoles Chrétiennes. Messieurs J.-A. Clairoux, Jude Reinhardt du "DROIT", A. Ducharme, Boudreault, F. Charbonneau, Roland Paquette, Marcil, L. Roy, R. Lavoie, J.-P. Drapeau et plusieurs autres dont les noms nous échappent.

Voici maintenant les péripéties de chaque période.

**Première période**

Notre-Dame dirige le jeu dès le début. Martel vient près de compter, mais Cabana se jette sur le disque en temps opportun. Cauvin trouvent des difficultés à déblayer leur zone. Cadieux tente une ouverture, cependant Roberge le bloque à sa propre ligne bleue. Les visiteurs réussissent à sortir de leur territoire. Sabourin monte pour se buter sur la défense adverse. Beaupré reprend la rondelle qu'il remet à Sabourin qui tente de passer, personne n'est là pour intercepter le caoutchouc qui va se perdre dans la zone ennemie. Les alignements changent et le jeu devient plus serré. Cadieux se dévoue. Bélisle prend le premier lancer sur Beauparlant. Les Notre-Dame se réchauffent et aiment à bousculer. Maints hors-jeux sont occasionnés par une telle tactique. Couture s'élance à toute vitesse, mais trouve Cadieux pour l'interrompre. Le jeu se dispute dans le terrain cauvinois. Martel s'acharne à Cadieux et le surveille de près. Cloutier joue rudement sans effectuer des promenades à l'ombre. Villeneuve tire à bout portant, sur Beauparlant qui bloque de sa jambière. Martel suit constamment Cadieux. Pelletier conduit le disque dans les lignes ennemies, où le jeu se dispute pour quelques instants. Martel se porte à l'attaque, pour se faire bloquer par Cadieux. Beaupré revient à la charge, lance et manque la cible. Couture vient près de compter lors d'une poussée du Notre-Dame. Cadieux et Martel se frottent rudement et l'arbitre leur indique le chemin du pénitencier. Couture joue merveilleusement pour les gars du collège. La période se termine sans point.

**Deuxième période**

Notre-Dame attaque dès le gong initial. Les cauvinois se resaisissent et le jeu se resserre. Cauvin attaque avec plus d'ensemble qu'au premier verset. Beaupré et Pelletier tirent à tour de rôle sur Beauparlant qui bloque. Fournier monte en bolide, sans succès. Gingras contre-attaque par une belle montée. La "Kid-Line" saute sur la nappe glacée, pour impressionner l'assistance par leur courage. Beaupré se voit infliger une punition. Durant une contre-offensive réussie, Bélisle aperçoit Pelletier en bonne position et lui décerne le disque pour voir Armand enregistrer le but initial des gars de Saint-Rédempteur. L'assistance jubile. Beaupré revient sur la glace comme la cloche retentit pour annoncer l'issue du chapitre marquant un avantage de 1-0 en faveur des porte-couleurs de Edgar Robert.

**Troisième période**

Plus rassuré Cauvin assaille le premier. Cependant, Notre-Dame n'aime pas ce stratège et prendre l'attaque. Couture se dévoue de concours avec Roberge. Beaupré se distingue par une belle montée. Pit Couture revient à la charge et Cabana bloque magnifiquement sur un dur lancer de ce dernier. Il y a mêlée en face de Cabana. Pelletier s'échappe du peloton. Il ne réussit point à trouer l'armure du jeune François. Les porte-couleurs du Collège jouent avec plus de rudesse, A. Servant ne peut échapper à la vue des arbitres et il est banni pour deux minutes. Après une ruée massive, Bélisle assisté de Pelletier et Beaupré exécute le deuxième cachet des porte-couleurs de E. Robert. Villeneuve des Commandos achalande avec obstination ses adversaires. Couture ébranle Cabana d'une dure torpille. Roberge et Cadieux se frottent. N.-Dame dirigé par Couture attaque sans répit. Les porteurs de glaive tiennent héroïquement. L'action se déroule momentanément dans la section centrale. Fournier va purger deux minutes. Un dernier effort est tenté lorsque le frère Ubald envoie cinq avants. L'attaque commence. La défense cauvinois repousse tout. Beaupre est à son tour puni comme Fournier termine sa punition. La joute tire à sa fin. Cabana traverse une dure impasse et le combat se termine 2-0 en faveur des Cauvin-Commandos, nouveaux champions du "Rotary".

ALIGNEMENTS

**Cauvin:** Buts, Maurice Cabana; défenses: Nelson Cadieux et Marcel Fournier; centre: Gérard Sabourin; ailes: Armand Pelletier et Arthur Beaupré. Alternants: Roger Bélisle, Réjean Villeneuve, Ronald Dubois, Maurice Dubois, Julien Tremblay, Roger Maurice, Bernard Malette.

**Notre-Dame:** Buts, François Beauparlant; défenses: Robert Cloutier, Roger Laflamme; centre, Jacques Martel; ailes, Gérard Roberge, François Couture. Alternants: M. Leblanc, P.-E. Diotte, M. Gingras, R. Laflamme, A. Servant.

Arbitres: Gene Gaudreault et Noël Grégoire.

RESUME

**Première période**

Aucun point.
Punitions: Cadieux et Martel.

**Deuxième période**

1—Cauvin: Pelletier (Bélisle) ..... 14.15
Punition: Beaupré.

**Troisième période**

2—Cauvin: Bélisle (Pelletier et Beaupré) ..... 10.50
Punitions: Beaupré, Servant et Fournier.

## Maxie Berger gagne par décision à la 10e

BROOKLYN, N.-Y., le 10, — Maxie Berger, de Montréal, ex-champion poids-welter du Canada, a gagné la décision sur Saverio Turiello, de New-York, dans une bataille de 10 rondes qui s'est livrée devant une foule de 3.000 personnes.

Berger a remporté toutes les rondes principalement parce qu'il avait toujours sa gauche dans la figure de Turiello. Durant les trois dernières rondes, Berger a bombardé son assaillant de crochets de gauche à la poitrine ce qui a ébranlé Turiello. Cependant ce dernier a réussi à tailler une ouverture au-dessus de l'oeil gauche de Berger à la suite d'un coup lancé au hasard dans la dernière ronde.

## Les Commandos avaient pris l'avance à la deuxième période mais Imlach annule et Church fait triompher

★ ★ ★

**Les deux équipes continueront leur série vendredi soir à l'Auditorium. Le score a été de 3 à 2. — Colville et Mario sont punis à deux reprises en dernière période. — Brunning et Kilrea comptent les buts d'Ottawa**

Les militaires de Cornwall sont encore dans la course à la suite de leur victoire sur Commandos hier soir, au compte de 3 à 2, en présence d'une foule de 4000 spectateurs qui massaient l'aréna de Cornwall. Les porte-glaive de la capitale avaient pris une avance de 2 à 1 au cours de la deuxième période mais les militaires réussirent à égaliser le compte puis à déjouer St. Denis pour un troisième but qui tint bon jusqu'à la fin.

La joute fut encore un de ces spectacles les plus serrés où la troupe de Cornwall surveilla la ligne des Rangers, principalement dans la dernière période.

Le cerbère Bastien a fait des arrêtés sensationnels pendant les dernières minutes du jeu alors que les Commandos faisaient pleuvoir coup après coup sur lui.

La première période fut sans résultat. Seul Eddie Slowinski mérita une punition.

Les représentants de la capitale furent agressifs dès le début faisant nombre de montées vers les buts de Bastien. Cependant, la défense du Cornwall était si solide que toutes les ruées des Commandos étaient anéanties soit par Bastien lui-même qui se surpassa dans la cage des vainqueurs.

**Brunning compte**

C'est Jake Brunning, le rapide blond des Commandos qui compta le premier but de la soirée. Après 7.25 minutes de jeu, Gordie Bruce



JACK CHURCH

se trouvait à conduire la pilule dans le territoire du Cornwall alors que Riley et Church se précipitèrent sur lui pour le mettre en échec, mais Bruce fin renard, fit une longue passe à Jake et ce dernier tenta un long lancer qui réussit à prendre Bastien en défaut.

Les militaires de Cornwall reprirent l'attaque et réussirent à annuler ce premier but des visiteurs. Murray venait d'obtenir une punition pour avoir accroché Imlach. Les Cornwall profitèrent de son absence pour faire une attaque en groupe vers St-Denis et Church tira la rondelle derrière les buts de St-Denis. Fasano qui montait avec Church, continua sa course et alla quérir la rondelle derrière les buts et fit une passe rapide à Nick Knott qui se trouvait en mesure de compter. Knott premier comteur du circuit au cours de la présente saison, trouva un coin du filet inoccupé et malgré une tentative de St. Denis de bloquer, la rondelle avait bel et bien fait son chemin.

**Kilrea donne l'avance**

C'est Kenny Kilrea qui se dévoua encore pour la cause des Commandos en comptant le deuxième but des visiteurs et en leur donnant l'avantage par un but. Ce même Kilrea qui était responsable de la dernière défaite des Cornwall sur leur propre glace a été surveillé toute la soirée. Cependant, on négligea de le suivre comme on faisait pour les autres avants dangereux des Commandos et Kilrea saisit une rondelle qui lui avait été laissé en chemin par Murray et tordilla Bastien, à la grande stupéfaction de ce dernier.

Les hommes d'Alex Smith, encouragés par leur avance, attaquèrent sans répit pendant tout le joueur chauve de Cornwall réussi reste de la période mais Bastien sauva sa citadelle à maintes reprises.

Frankie Mario, qui jusqu'à ce moment n'avait pas été trop "achalant" auprès de Neil Colville, reprit son rôle ombrageux et suivit le renard gris dans tous les repaires de la patinoire.

**Imlach annule**

C'est après 5.39 minutes de jeu dans la troisième qu'Imlach, le joueur chauve du Cornwall réussit à annuler le compte après un effort individuel. Il saisit la rondelle et fit une motée-éclair vers la défense d'Ottawa. Il contourna largement le gros Murray et tira un coup de revers qui déjoua St. Denis.

Moins de deux minutes plus tard Church compta après avoir reçu une passe de Fasano. Murray avait fait une incursion dans le territoire du Cornwall et en déblayant Fasano avait passé à Church qui attendait à la ligne bleue. Church se précipita vers la zone des Commandos. Kenny Kilrea tenta de le bloquer mais ne réussit pas. Church tira haut sur St. Denis et reprit son rebond tout en continuant sa course. Il réussit à glisser la rondelle dans le filet avant que Lou ait pu reprendre son équilibre.

**Bastien sauve souvent**

Les Commandos firent alors montée après montée vers la cage de Bastien. Ils voulaient reprendre à tout prix cette victoire qui leur glissait si facilement des doigts. Ils poussèrent continuellement l'offensive et auraient certainement gagné n'eut été le beau travail de Baz Bastien dans ses filets. La période se termina à vive allure, les militaires ayant peine à retenir leur faible marge, mais réussissant tout de même.

**Reprise vendredi soir**

Le Cornwall respirait plus à l'aise à la fin de la joute. Plusieurs punitions furent infligées au cours du dernier verset. Mario qui s'était collé à Neil Colville pendant toute la dernière période sur les instructions de Lex Cook, tourmenta tellement le renard gris que ce dernier dut user représailles et remettre e change à Mario. Tous deux furent punis à deux reprises pour avoir porté le bâton haut. Murray et Knott furet les deux autres récalcitrants de la dernière période.

Les deux équipes se reprendront à l'Auditorium d'Ottawa vendredi soir pour la sixième joute de cette série mi-finale de quatre joutes en sept. Les Commandos mènent actuellement par 3 à 2 et espèrent répéter leur brillant triomphe de samedi soir dernier alors qu'ils défirent Cornwall par 4 à 1.

Alignements:

OTTAWA — Buts, St-Denis; défenses: Reardon, Barnes; centre, N. Colville; ailes: Shibicky, M. Colville; substituts: Poirier, Kilrea, Slowinski, Bruce, Fenn, Brunning, Murray.

CORNWALL — Buts, Bastien; défenses: Drummond, Church; centre, Mario; ailes: Fasano, Knott; subs: Imlach, Riley, Woodward, Ritchie, Brown, Thibeault, Latoski.

Arbitres — Hugh McLean, Hamilton; Garnie Large, Toronto.

Sommaire:

**Première période**

Aucun point.
Punition, Slowinski.

**Deuxième période**

Ottawa, Brunning (Bruce) ..... 7.25
Cornwall, Knott (Fasano, Church) ..... 9.33
Ottawa, Kilrea (Murray) ..... 12.27
Punitions — Kilrea, Murray, Shibicky, Mario.

**Troisième période**

Cornwall, Imlach ..... 5.39
Cornwall, Church (Fasano) ..... 7.32
Punitions: Mario (2), N. Colville (2), Murray, Knott.

## Félicitations

Le sous-lieutenant Johnny Dufour de l'Armée américaine, un ancien pilier de l'Université d'Ottawa dans plusieurs sports, est retourné dans la capitale canadienne hier pour accomplir un de ses plus beaux exploits: celui de convoler en juste noce avec la charmante demoiselle Alice McGee, d'Ottawa.

L'ancienne étoile de football et de ballon au panier de l'Université qui fut plus tard instructeur dans ces deux sports à notre grande institution, est actuellement en fonction dans un camp militaire de la Floride.



Un des plus solides frappeurs pour l'équipe de baseball des Royal-Canadiens, Johnny compte un grand cercle d'amis dans la capitale qui lui présentent leurs meilleurs voeux à l'occasion de son mariage.

Son ancien copain d'équipe à l'Université, Lance Anderson, a lui-même pris femme la semaine dernière à Springfield, dans le Massachusett. Anderson, solide comme joueur de ballon au panier, fait partie du corps d'aviation de l'armée américaine.

## Toronto aux prises avec Boston annule au compte de 5 à 5

★ ★ ★

**Sweeney Schriner sauve à la dernière minute**

BOSTON, le 10. — Les Feuilles d'Erable de Toronto, après avoir débuté de façon plutôt lente, ont fini par annuler la joute hier soir au compte de 5 à 5 contre les joueurs du Boston au cours d'une partie de la Ligue de hockey nationale. La partie s'est disputée à l'auditorium de Boston devant 13.112 spectateurs.

Toronto s'est vue d'abord devancer par deux buts, ensuite par un seul et finalement, durant les dernières cinq minutes de jeu, Sweeney Schriner a égaliser le compte en déjouant Brimsek dans les filets de Boston.

Le point de Schriner a été compté après qu'une défense des Bruins eut arrêté un lancé près et la rondelle venant s'aplatir en face de Schriner, ce dernier la déblaya dans les buts.

Dès les premières sept minutes de jeu, Jack Crawford et Art Jackson comptaient chacun un point pour donner une avance à Boston de 2 à 0. Gaye Stewart a enfilé ensuite le premier but des torontoniens, mais avant que ne se termine cette première période, Dit Clapper du Boston lançait la rondelle de 15 pieds pour porter l'avance des Bruins 3 à 1.

Demarco, se débattant dans une mêlée près des buts de Toronto, est parvenu à faire passer le disque au travers de beaucoup de jambes pour déjouer Broda et compter en faveur des Bruins de Boston.

Les équipes:

BOSTON:— Buts: Brimsek; défenses: Clapper et Hollett; centre: Cowley; ailes: Cain et A. Jackson; subs.: Gallinger, Boyd, Guidolin, Crawford, H. Jackson, Demarco, Calladine et Aubuchon.

TORONTO:— Buts: Broda; défenses: R. Hamilton et Pratt; centre: Taylor; ailes: Carr et Schriner; subs.: Hill, Davidson, Poile, Forsey, Kennedy, Jones, McDonald et Stewart.

Le résumé:

**Première période**

Boston: Crawford (Gallinger) ..... 4'12"
Boston: A. Jackson (Clapper, Cain) 7'00"
Toronto: Stewart (Pratt) ..... 10'14"
Boston: Clapper (Gallinger, Boyd) 10'44"
Punitions: Jones, Gallinger, Guidolin.

**Deuxième période**

Toronto: Schriner (Carr, Taylor) ..... 17"
Toronto: Forsey (McDonald, Hill) 7'18"
Toronto: Forsey (Hill) ..... 14'40"
Boston: Demarco ..... 17'27"
Punitions: Hamilton, Pratt, Gallinger, Davidson.

**Troisième période**

Boston: Cain (Cowley, A. Jackson) 9'17"
Toronto: Schriner (Taylor) ..... 16'32"
Aucune punition.

### Juge-en-chef



**M. ERIC QUERY, échevin du quartier By depuis nombre d'années et un des sportsmen les plus en vue de la capitale, a bien voulu accepter le poste de juge-en-chef du grand festival sportif des écoles françaises de la capitale qui aura lieu à l'Auditorium au début du mois d'avril.**

**Monsieur Quéry possède plusieurs années d'expérience dans l'organisation sportive et le choix de sa personne pour occuper cette charge importante au festival des écoliers de nos écoles est on ne peut plus heureux.**

**Les membres du comité d'organisation de ce festival ont tenu une importante réunion hier soir et tout indique que la fête des écoliers et écolières remportera un succès sans précédent dans les annales sportives interscolaires d'Ottawa.**

### RESULTATS DU HOCKEY

**Groupe senior du Québec**
semi-finale

Cornwall, 3; Ottawa, 2. (Ottawa conduit la série du meilleur dans sept parties, par 3-2.)

Quart final

Armée (Montréal), 6; Québec, 5. (Montréal gagne la série du meilleur dans trois parties, par 2 à 1, avec une partie nulle.)

**Ligue senior d'Ottawa**

Aviation, 5; Hull, 2. (Aviation gagne la série semi-finale du meilleur dans trois parties, par 3 à 0. Une partie nulle. Les Flyers rencontreront les Canadiens en finale.)

**Junior interscolaire**

Commerce, 7; St-Pat's, 3. (Première partie de la série semi-finale au total des buts.)

**Maritime senior**
semi-finale

Pictou, 8; Saint-Jean, 6. (Première partie d'une série du meilleur dans cinq parties.)

**N.-Brunswick-I. du P.-E.**
finale junior

Charlottetown, 1; Moncton, 0. (Charlottetown gagne la série au total des buts, par 7 à 6.)

**Saskatchewan senior**
finale

Regina Caps, 6; Flin Flon Bombers, 5. (Egalité dans la série du meilleur dans sept parties.)

**Joute d'hier**

Boston, 5; Toronto, 5. (Nulle.)

### La Ligue de Hockey Nationale

**Le classement**

| | G | P | N | Po | Co | Pts |
|---|---|---|---|---|---|---|
| Détroit | 23 | 12 | 11 | 157 | 111 | 57 |
| Boston | 23 | 17 | 8 | 180 | 167 | 54 |
| Toronto | 26 | 18 | 9 | 189 | 153 | 45 |
| Chicago | 17 | 16 | 13 | 159 | 157 | 47 |
| Canadiens | 18 | 18 | 9 | 151 | 174 | 45 |
| Rangers | 10 | 29 | 8 | 146 | 231 | 28 |

**Joutes cette semaine**

Jeudi:— Toronto à Détroit, Canadiens à Chicago.
Samedi:— Chicago à Canadiens, Détroit à Toronto.
Dimanche:— Chicago à Rangers, Canadiens à Boston, Toronto à Détroit.


8 formes, 12 couleurs



Une profusion de Chapeaux de printemps aux

MAGASINS PREMIER

Voilà ce que vous verrez ici—la variété la plus intéressante et la plus captivante série de couleurs en chapeaux avenants, à prix populaires . . . d'un choix facile avec l'aide de commis expérimentés dans le bel ajustements des chapeaux.

| 3.95 | $5 | $6 |
|---|---|---|
| "BOBBY-ALLEN" | "KENSINGTON" par Stetson | "BROCK" par Stetson |

Bank angle Nepean — Premier Hat Shops — Sparks angle Metcalfe

*Les populaires chapeliers d'Ottawa*

# Succès de nos parachutistes à Fort-Benning

FORT BENNING, Georgie, le 9. —Parmi les applaudissements enthousiastes des militaires américains, le premier bataillon de parachutistes canadiens a défilé sur le terrain de manoeuvres, hier après-midi, au cours d'une impressionnante cérémonie internationale qui marque la fin du séjour de nos parachutistes aux Etats-Unis. En effet, le premier bataillon viendra parfaire son entrainement dans un camp spécialement aménagé au Canada.

De hauts officiers de l'armée américaine et de l'armée canadienne assistaient à cette cérémonie d'adieu, au cours de laquelle on a remis des ailes aux membres du premier bataillon à être entrainés ici. Il y a longtemps qu'on n'avait vu autant de photographes de journaux et des actualités filmées sur le terrain de manoeuvre de Fort Benning.

La cérémonie d'adieu fut inaugurée le matin par le saut simultané de tous les membres du bataillon. 36 officiers et militaires commandés par le lieutenant-colonel F.-G.-P. Bradbrooke, sautèrent de trois avions et leurs parachutes se déployant dans l'azur donnait une idée fort réaliste de la façon dont se fait la guerre moderne. Plus tard le brigadier-général P. Howell, commandant de l'Ecole des parachutistes, épingla des ailes sur l'uniforme de la dernière classe des Canadiens, composée de plus de 50 sommes. Le brigadier A.-E. Nash, vice-adjudant général de l'Armée canadienne, assistait aussi à la cérémonie. La discipline remarquable des Canadiens suscita d'élogieux commentaires de la part des officiers de l'armée américaine.

Le brigadier Nash et le lieutenant-colonel Wedd ont tous deux déclaré que le saut effectué conjointement pa rtrois groupes de 12 parachutistes au cours de l'avant-midi ne serait pas oublié de sitôt à Fort Benning. Heureusement, le vent n'était pas trop impétueux et malgré la crainte de bon nombre d'observateurs à l'effet que les parachutes puissent s'emmêler, les Canadiens ont manoeuvré avec une habileté remarquable et tous ont atterari sans le moindre incident déplorable.

Voici, par province, les membres de la dernière classe du premier bataillon des parachutistes canadiens qui ont reçu leurs ailes à Fort Benning

QUEBEC: Le caporal D. Manus, d'Outremont; les soldats F. Régimbald, de Hull, E. Beaudoin et Y. Fleurent, de Verdun, R.-R. Kerr, de Montréal.

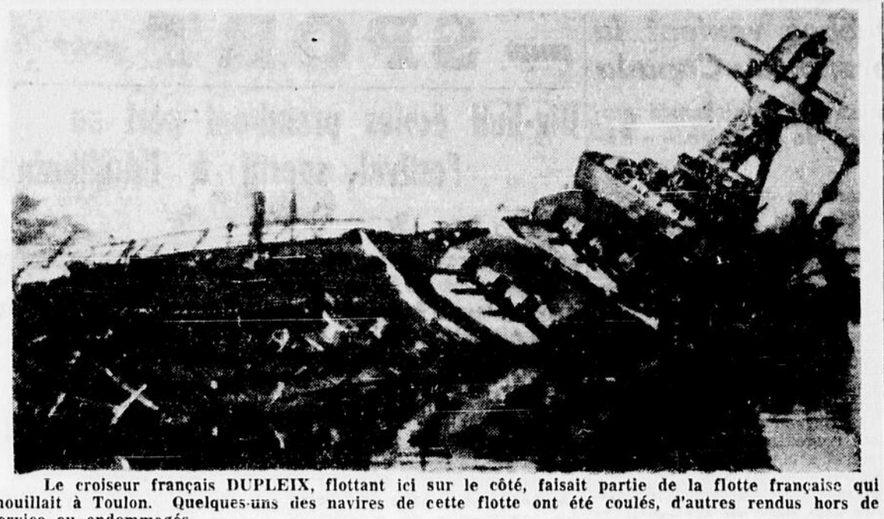
ONTARIO: Les soldats J.-B. Jewett, J.-H. Milne, W.-H. Davenport, D.-R. Ballanger, C.-B. Johnson, D.-R. Crawford, V.-K. Lockwood, L.-J. Comete, D.-G. Waddell, W.-B. Delory; les caporaux D. et L. et R. J. Stewart, tous de Toronto; les soldats J.-C. Kemp, N.-M. Partington, W. Hryciuck, C. Jaskula et W.-J. Renwick, tous d'Hamilton; les soldats R.-R. Dallaire et J.-C. Coburn, d'Ottawa; W.-J. Robson, de Burlington, A.-J. Huton, de Prescott; F.-V. Burns, de Westport, K.-G. Jones, d'Almonte; le caporal W.-R. St-John, de Cornwall; les soldats S.-G. Clark, de Mitchell; R.-S. Gill, de Merriton, W.-H. Kendry et M.-J. Skalin, de Brantford; B.-C. Robinson, de London; D. Stanutz, de Timmins; C.-S. Artindale, de North-Bay; W.-J. Hancock, de Belleville, M.-E. WoodLeck, de Stirling, G.-J. Hamelin, de Penetanguishene; O.-E. Voisin, de Kitchener; C.-J. Scott, d'Aylmer, T.-J. Martin, de Bobcageon, J.-G. McDougall, de Peterborough; R.-R. Anderson, de Windsor; L.-J. Quevillon, d'Ansonville; D.-C. Veale, d'Argyle; les caporaux S.-W. Cressman et F.-L. Coughlin, de Revitt.

MARITIMES: les soldats W.-A. Wyatt, de Windsor, N.-F. H.-G. McFadzen, de Fredericton; J.-F. MacNeill, de Baddrek, Cap-Breton, N.-E.

SASKATCHEWAN: le soldat J.-C. Ogburn, de Rabbit Lake.

MANITOBA: le soldat P.-H. Roy, de Morris.

COLOMBIE-BRITANNIQUE: les soldats R. Culten, de Jaffray, J.-J. Klashen, d'Armstrong.



**Le croiseur français DUPLEIX, flottant ici sur le côté, faisait partie de la flotte française qui mouillait à Toulon. Quelques-uns des navires de cette flotte ont été coulés, d'autres rendus hors de service ou endommagés.**


EN CAS DE
**RHUME DE POITRINE**
LAISSEZ—

—laissez la tâche importante de soulager vos souffrances, au traitement Vicks **PERFECTIONNÉ**, qui ne prend que 3 minutes, et permet au bon vieux Vicks VapoRub de donner des **RÉSULTATS MEILLEURS QUE JAMAIS!**



**IL AGIT DE DEUX FAÇONS À LA FOIS** pour soulager . . . **IL PÉNÈTRE** dans les voies respiratoires supérieures, grâce à ses vapeurs médicamenteuses adoucissantes . . . **IL STIMULE** la surface de la poitrine et du dos, comme un cataplasme réchauffant . . . et **IL AGIT PENDANT DES HEURES** pour calmer la toux, soulager l'irritation ou la contraction des muscles, et apporter un réel bien-être.

Pour jouir de ce traitement perfectionné . . . massez simplement, pendant 3 minutes, **LE DOS**, ainsi que la gorge et la poitrine, avec du VapoRub, puis mettez-en une couche épaisse sur la poitrine, et recouvrez d'un linge chaud. Faites-en l'essai!

Méthode Perfectionnée VICKS VapoRub Meilleurs Résultats


# Epopée d'un jeune Belge qui fut nazi

Rédigé pour la Presse Canadienne par Maurice DESJARDINS, correspondant outre-mer des journaux de langue française.

LONDRES, le 7, (P.C.) — Ceci est l'histoire incroyable mais vraie d'un étudiant de 17 ans qui n'hésita pas à s'engager dans la Gestapo, à Hambourg, en attendant de pouvoir réaliser son ambition de se joindre aux parachutistes belges en Grande-Bretagne.

Cet étudiant de descendance flamande, se nomme Jean-Paul. Il est grand, blond, en parfaite santé, mais ses paupières clignotent continuellement. C'est un souvenir du stratagème qu'il employa pour être démobilisé de la Légion Etrangère française en Afrique du Nord l'été dernier. Mais cela est une autre histoire . . .

Le récit de Jean-Paul, de ses aventures fournirait matière à au moins trois romans d'aventures. Dès son arrivée à Londres, il a raconté ce qui suit:

"En novembre 1941, j'étais étudiant dans une ville de la Belgique septentrionale. Un matin, la Gestapo me mit la main au collet, alléguant m'avoir vu entrer dans une maison dont le propriétaire était soupçonné d'avoir hébergé des aviateurs de la Royal Air Force.

"Les Allemands m'envoyèrent le lendemain à une maison de correction à Hambourg, où étaient détenus des Belges, des Polonais et des Ukrainiens. On m'y laissa près de trois mois à ne rien faire, puis on m'envoya à une usine de béton située dans la banlieue de Hambourg.

**Soldat boche**

"J'avais appris d'un de mes camarades belges à la maison de correction, que ceux qui s'engageaient dans les "Storm Troops" de Himmler, étaient envoyés en Alsace pour y être entraines. Je vis là une belle chance d'évasion. Trois semaines plus tard, après avoir subi avec succès l'examen médical, je reçus un uniforme neuf ainsi qu'un képi décoré d'une tête de mort . . . J'étais soldat boche!

Comme j'avais une permission de quinze jours avant de me rapporter en Alsace, je pris le train pour Bruxelles, l'uniforme dans mon sac de voyage. A Bruxelles ma soeur me donna 4,000 francs, et je vendis l'uniforme a un soldat allemand au prix de 100 marks. J'arrivai à Paris le 1er avril 1942

"Après plusieurs aventures désagréables, j'atteignis enfin la frontière espagnole, où malheureusement je fus appréhendé par les gendarmes français qui me prirent pour un déserteur allemand, a cause de mes papiers de soldat nazi. Ils me menacèrent de me remettre aux Allemands si je ne m'engageais pas immédiatement dans la Légion Etrangère.

"Naturellement, j'acceptai. Après un court séjour à Marseilles, je fus envoyé à Sidi-bel-Abbès, où se trouvent les quartiers généraux de la Légion en Algérie.

"J'eus le malheur un jour de confier à un camarade que je rêvais d'une évasion. On me soumit à la torture de la "mandoline"— une barre de métal chargée d'electricité que l'on glisse sous les genoux. Je souffris énormément, mais n'avouai rien.

"Condamné à 30 jours de cachot, je décidai d'essayer un truc que l'on m'avait recommandé, regarder fixement le soleil environ une demi-heure par jour. Au bout de trois semaines, j'etais presque aveugle. Je fus démobilisé suivant la recommandation d'un médecin.

"Puis je fus affecté à un camp d'ouvriers à Colomb-Béchard. C'est là que je me trouvais lorsque les Américains débarquèrent en territoire Nord-Africain.

"Nous y étions environ 300 Belges. Les autorités de mon pays s'empressèrent d'organiser notre mise en liberté. Nous fûmes dirigés vers la Grande-Bretagne ou nous nous sommes engagés dans l'armée belge."

L'ordre a trois avantages: il soulage la mémoire, ménage le temps et conserve les choses.

XXX

## Campbell's Bay (Qué.)

CAMPBELL'S BAY, (Qué.), le 9 —(D.N.C.) — M. et Mme Michael St-Germain ont reçu un câblogramme de leur fils Peter Arnold, leur annonçant son arrivée outre-mer.

Vendredi soir, à la salle de Bryson, une soirée fut organisée au profit de la Croix-Rouge.

Plusieurs hommes de Campbell's Bay sont partis pour travailler à Sarnia, Ont.

Rolland Aubuchon, agent de la sûreté provincial, est allé a Mont-Laurier pour quelques jours.

Le sergent Charles Lok, de la C.A.R.C., stationné à Petawawa, est dans sa famille pour une quinzaine.

Eddy Mousseau, de la C.A.R.C., stationné à Toronto, était chez sa mère, en fin de semaine.

Prosper Lance qui était à l'emploi de Booth, est revenu parmi nous.

Le caporal Lionel Lance, fils de M. et Mme Félix Lance, de Campbell's Bay, stationné à Terre-Neuve, a été promu sergent.

Tommy Lance qui était à Port-Colborne, depuis 3 mois, est revenu dans sa famille.

Hilliard et Edouard St-Pierre, Gerald et Fred Lance, Horace St-Germain et Earl Bélanger, employés pour le C.P.R., à Osgoode, Ont., étaient dans leur famille, récemment.

Mlle Verna Elliott est retournee jeudi, reprendre son ouvrage à Ottawa. Johnnie Elliott était a Ottawa, mercredi dernier, par affaires.

Gladys Graveline, d'Ottawa, passe quelques jours à Campbell's Bay.

M. et Mme Georgie Clarke sont allés à Ottawa, samedi dernier.


**La Digestion — le procédé important de la vie**



L'indigestion aigue peut résulter de l'amour de la bonne chère ou encore de l'usage de nourriture qui est difficile à digérer.

Mais l'indigestion chronique, laquelle ne vous laisse pas, est généralement le résultat d'un foie engourdi et de la constipation. Elle engendre aussi l'insomnie les maux de tête, les douleurs corporelles et la dépression. Le procédé de la digestion est arrêté et l'organisme est empoisonné par l'accumulation de matières impures de rebut.

L'usage des Pilules du Dr Chase pour les Reins et le Foie aide à éveiller le foie engourdi, la bile s'écoule aisément dans les intestins, stimulant les organes et bientôt tout va bien. Quel plaisir que de jouir de vos repas et de savoir que vous n'en serez pas incommodé.

**Pilules du Dr Chase**



*Ces* OUVRIERS DE LA VICTOIRE *feront à nouveau leur part pour la* CROIX-ROUGE



**On voit ici quelques-uns de ces ouvriers et ouvrières de la Canadian Car & Foundry Company Limited qui ont jusqu'ici répondu si magnifiquement à tous les appels de la patrie. Ils souscrivirent l'an dernier plus de $12,000 pour la Croix-Rouge canadienne, en plus de généreuses contributions à d'autres campagnes de guerre, comme l'Emprunt de la Victoire, l'Aide à la Russie, le fonds des "Wings for Britain". Et ces mêmes ouvriers de la Victoire sont encore résolus à faire un succès de la nouvelle campagne de la Croix-Rouge.**

(*Rangée arrière*) Groupe d'ouvrières de l'usine Amherst de CANCAR.

(*Rangée du bas*) Groupe d'ouvriers de l'une des usines montréalaises de CANCAR.


# RAPPORT FINANCIER DE LA METROPOLITAN POUR 1942

**ENGAGEMENTS ENVERS LES ASSURÉS, LES BÉNÉFICIAIRES ET AUTRES**

| | |
|---|---|
| **Réserves statutaires des polices** . . . . . Ce montant, avec les primes et l'intérêt futurs, est nécessaire pour assurer le paiement de tous les bénéfices qui écherront au titre des polices. | $5,188,714,637.87 |
| **Réserves pour versements futurs sur les contrats supplementaires** . . . . . Produits de polices en règlement de sinistres-décès, de dotations échues et d'autres capitaux laissés entre les mains de la Compagnie. | 189,169,000.07 |
| **Dividendes laissés entre les mains de la Compagnie** . | 30,301,837.94 |
| **Sinistres sur le point d'être réglés** . . . . . | 30,307,563.89 |
| **Autres engagements découlant des polices** . . . . | 18,993,606.98 |
| **Impôts échus ou courus** . . . . . | 17,542,243.00 |
| **Engagements divers** . . . . . | 18,083,549.37 |
| **Réserves pour prêts hypothécaires** . . . . . Pour compenser la dépréciation possible dans la valeur de ces prêts. | 17,000,000.00 |
| **Réserves pour dividendes à payer aux détenteurs de polices** . . . . . Mises de côté pour distribution, au cours de l'année 1943, aux détenteurs de polices qui y auront droit. | 102,733,947.00 |
| **TOTAL DES ENGAGEMENTS** . . . . . | $5,612,846,386.12 |

**ACTIF PERMETTANT DE FAIRE FACE AUX ENGAGEMENTS**

| | |
|---|---|
| **Valeurs gouvernementales** . . . . . Gouvernement des Etats-Unis, $1,640,023,863.53; Gouvernement du Canada, $132,810,424.99. | $1,772,834,288.52 |
| **Autres obligations** . . . . . Etats particuliers et Municipalités des Etats-Unis, $86,482,597.79; Provinces et Municipalités du Canada, $92,268,974.32; Chemins de fer, $527,015,597.35; Services publics, $818,347,218.79; Industries et divers, $510,191,509.68. | 2,034,305,897.93 |
| **Actions** . . . . . Toutes privilégiées ou garanties, sauf $320,750.00. | 81,805,186.00 |
| **Prêts fonciers sur première hypothèque** . . . . . Fermes, $89,380,287.45; Autres propriétés, $863,051,414.58. | 952,431,702.03 |
| **Prêts sur polices** . . . . . | 453,940,104.42 |
| **Biens fonciers** . . . . . Y compris $124,250,661.21 de construction d'habitations et d'immeubles à l'usage de la Compagnie; et de plus, $71,670,999.49 d'immeubles détenus avec promesse de vente. | 383,026,409.36 |
| **En caisse** . . . . . | 158,765,194.49 |
| **Primes différées et en cours d'encaissement (nettes)** . | 95,913,691.33 |
| **Intérêts et loyers échus et courus, etc.** . . . . . | 61,893,102.50 |
| **ACTIF TOTAL POUR FAIRE FACE AUX ENGAGEMENTS** . . . . . | $5,994,915,576.58 |

**FONDS DE SURPLUS: $382,069,190.46**

La Compagnie a un actif total qui excède de $382,069,190.46 le total de ses engagements. Cet excédent donne une plus forte assurance que, lors de leur échéance, tous les bénéfices seront intégralement payés aux détenteurs de polices et aux bénéficiaires. Il se compose des deux postes ci-dessous:

**Fonds de Surplus Spécial . . $12,300,000.00** **Fonds non attribués (Surplus) . . $369,769,190.46**

Cet excédent constitue une marge de sécurité contre les pertes qui peuvent être éprouvées du fait de la guerre et d'autres conditions.

**N. B.**—Parmi les valeurs actives énoncées ci-dessus se trouvent $271,804,055.40 que la Compagnie a déposés auprès de divers fonctionnaires publics en exécution des prescriptions de la loi ou des règlements de contrôle. Les affaires traitées au Canada et figurant dans ce rapport sont indiquées sur la base du pair du change.

**Assurances-Vie en cours, à la fin de 1942 . $26,867,676,154**

**Assurances-Vie à prime encaissée, émises en 1942** . . . . . **$2,051,013,903**

**Montant payé aux détenteurs de polices en 1942** . . . . . **$533,624,637.04**

## FAITS IMPORTANTS DES TRANSACTIONS DE 1942, AU CANADA

Ces faits importants qui marquent le travail de la Compagnie, au Canada, pendant 1942, intéresseront tout spécialement les assurés de la Metropolitan et leurs bénéficiaires, au Canada.

**Placements au Canada:**

| | |
|---|---|
| Obligations du Dominion . . . | $132,810,424.99 |
| Obligations des Provinces et des Municipalités . . . . . | 92,268,974.32 |
| Tous les autres placements . . . | 104,000,070.81 |
| | $329,079,470.12 |

Les chiffres indiqués ci-dessus comprennent des placements de $68,000,000 en Emprunt de la Victoire et en Emprunts de Guerre.

**Paiements aux détenteurs de polices canadiens et à leurs bénéficiaires, en 1942—$26,897,409.49.**

**Assurances-Vie en cours, au Canada, à la fin de 1942:**

| | |
|---|---|
| Branche Ordinaire . . . . . | $790,359,074 |
| Branche Industrielle . . . . . | 482,800,803 |
| Branche du Groupe . . . . . | 130,077,666 |
| | $1,403,237,543 |

Nombre de polices en cours, au Canada, à la fin de 1942 — 2,783,201.

**Assurances-vie à prime encaissée, émises, au Canada, en 1942— $157,022,928.**

Le total des déboursés de la Metropolitan, au Canada, depuis qu'elle y a commencé ses opérations, en 1872, plus les capitaux qu'elle a maintenant de placés au pays, dépasse d'au delà de $199,750,000 le total de ses encaissements en primes, au Canada.

**Metropolitan Life Insurance Company**

(*COMPAGNIE À FORME MUTUELLE*)
SIÈGE SOCIAL: NEW-YORK

FREDERICK H. ECKER, Président du Conseil d'Administration — LEROY A. LINCOLN, Président

Direction Générale au Canada: OTTAWA
EDWIN C. MCDONALD, Vice-Président Administrateur



**FONDS DE L'AIDE À LA RUSSIE:** Mme Franklin D. Roosevelt, au cours d'une visite à l'Atelier de Mécanique de CANCAR, serre la main de Mlle Graine, tourneuse de tourelle d'avions, à l'occasion de la remise au nom des employés d'un chèque de $2,500 pour le fonds de l'Aide à la Russie. On voit à l'arrière-plan, M. V. M. Drury, président de Canadian Car, et Mme Drury; à gauche, Albert Jude, surintendant de l'usine.



**"WINGS FOR BRITAIN":** Sur cette intéressante photo, on voit feu Robert F. Roger, qui était alors le plus vieil employé de CANCAR, présentant à J. W. McConnell, président du fonds de "Wings for Britain", l'un des trois Hawker Hurricanes construits et payés par les employés de CANCAR.



**3ème EMPRUNT DE LA VICTOIRE:** Frances Tobin et, derrière elle, Irma Savard reçoivent ici au nom des ouvriers de CANCAR des bannières d'honneur établissant le fait que les employés avaient dépassé l'objectif fixé pour le 3ème Emprunt de la Victoire. La distribution des bannières fut faite par l'hon. J. L. Patenaude et A. E. McNutt au cours du grand ralliement des organisateurs de l'emprunt au Forum.




**FONDS DES CANTINES MOBILES:** Mlle E. MacIntosh, présidente du comité féminin de CANCAR, présente ici au col. W. Leggat, commissaire de la Croix-Rouge, un chèque de $2,000 donné par les employés pour l'achat de cantines mobiles.

**CANADIAN CAR & FOUNDRY CO. LIMITED**

OBUS · CANONS · AVIONS · WAGONS À MARCHANDISES ET WAGONS-RÉSERVOIRS · HÉLICES

USINES À MONTRÉAL • FORT WILLIAM • BRANTFORD • AMHERST

# Bourse-Finance-Commerce

## Montréal

Mercredi le 10

**BOURSE**

Les titres continuent à chercher des niveaux plus bas sous la pression de plus amples prises de profits, les leaders enregistrent des déclins variant de quelques fractions à environ un point.

**MONTREAL**

Le volume des transactions est léger sur le marché aujourd'hui et les changements de prix sont mixtes.

**CURB**

Les transferts sont sans importance avant midi sur le curb.

Cotes fournies à 1 h. 30, par L.-G. **Beaubien et Cie**, 56, rue Sparks, Ottawa.

| | |
|---|---|
| Bathurst "A" | 14 |
| Bell Telephone | 147 |
| Brazilian | 1 57/8 |
| Can. Bronze | 34 |
| Can. Cement | 47/8 |
| Can. Car | 8 1/2 |
| Can. Car priv. | 28 1/4 |
| Can. Celanese | 32 |
| Can. Pac. Rly. | 3 7/8 |
| Can. Steamship | 10 1/2 |
| Distillers Seagrams | 27 |
| Dom. Coal priv. | 13 |
| Dom. Stores | 7 1/2 |
| Dom. Ttor & Chemical | 6 3/4 |
| Gatineau Power | 8 1/2 |
| General Steel Wares priv. | 100 |
| Imeprial Oil | 13 |
| Imperial Tobacco | 10 3/4 |
| International Nickel | 37 3/4 |
| International Petroleum | 17 3/4 |
| Massey Harris | 6 1/4 |
| Montreal L. H. & P. | 25 |
| Nat. Breweries | 77 1/4 |
| Noranda | 43 |
| Ottawa Elec. Railway | 24 |
| Power Corp. | 8 3/4 |
| Price Bros. | 11 |
| St. Lawrence Corp. | 2 |
| Shawinigan | 17 |
| **Curb de Montréal** | |
| Aluminum of Cda | 119 |
| Abitibi P. & P. 6s priv. | 7 |
| Asbestos Corp. | 23 1/4 |
| British American Oil | 19 5/8 |
| Can. Vickers | 4 3/4 |
| Can. Vickers priv. | 41 |
| Cons. Paper Corp. | 3 1/4 |
| Fairchild | 3 |
| Fleet Aircraft | 4 |
| Ford of Canada | 22 |
| Fraser Co. V.T. | 15 |
| Robert Mitchell | 18 1/4 |
| **Montréal et Curb** | |
| Ventes à 11 heures | 7.700 |
| Ventes à midi | 10.400 |
| **Mines du curb** | |
| Ventes à 11 heures | 5.800 |
| Ventes à midi | 7.100 |

## Toronto

Mercredi le 10

Les titres miniers et les huiles de l'ouest enregistrent plus de pertes que de gains et les industries sont sans vie. Le volume baisse à 72.000 actions pour la première heure.

Cotes fournies à 1 h. 30, par L.-G. **Beaubien et Cie**, 56, rue Sparks, Ottawa.

| | |
|---|---|
| Aldermac | 12 |
| Bidgood Kirkland | 16 1/4 |
| Bralorne | 49 |
| Central Patricia | 122 |
| Cochenor-Williams | 94 |
| East Malartic | 115 |
| Eldorado | 89 |
| Falconbridge | 360 |
| Gods Lake | 23 |
| Hard Rock | 51 |
| Hudson Bay | 28 |
| Kerr Addison | 5.95 |
| Kirkland Lake | 65 |
| Leitch Gold | 82 |
| Little Long Lac | 69 |
| McCleod Cockshutt | 1.66 |
| Macassa | 2.88 |
| Madsen Red Lake | 112 |
| Malartic Gold Fields | 1.75 |
| Mining Corp. | 1.60 |
| Moneta | 35 |
| Nipissing | 110 |
| Normetals | 86 |
| O'Brien | 66 |
| Omezn | 15 |
| Pamour | 62 |
| Pickle Crow | 1.77 |
| Preston East Dome | 2.10 |
| San Antonio | 2.00 |
| Senator Rouyn | 18 |
| Sherritt Gordon | 84 |
| Steep Rock | 1.80 |
| Sylvanite | 1.40 |
| Teck Hughes | 2.25 |
| Upper Canada | 112 |
| Ventures | 5.50 |
| Waite Amulet | 4.25 |
| Wright Hargreaves | 3.25 |
| **Toronto et Curb** | |
| Ventes à 11 heures | 72.000 |
| Ventes à 1 heure | 150.000 |

## New-York

Mercredi le 10

Cotes fournies à 1 h. 30, par L.-G. **Beaubien et Cie**, 56, rue Sparks, Ottawa.

| | |
|---|---|
| American Tel. and Tel. | 142 5/8 |
| Bethlehem Steel | 63 |
| Chrysler | 71 |
| Cons. Edison | 18 1/8 |
| Douglas Air | 63 3/4 |
| Gen. Electric | 35 1/8 |
| Gen. Motors | 48 |
| Intl. Nickel | 33 3/8 |
| Intl. Paper | 10 7/8 |
| Intl. Paper priv. | 56 5/8 |
| Montgomery Ward | 36 5/8 |
| New York Central | 14 |
| Rep. Iron and Steel | 16 5/8 |
| U. S. Rubber | 31 1/8 |
| U. S. Steel | 53 3/8 |
| Westinghouse | 80 1/8 |
| Ventes à 11 heures | 190.760 |
| Ventes à midi | 369.820 |

## M. Albert Lebrun vit au château de Vixille

MADRID, le 10, (P.A.) — Le correspondant à Paris d'un journal du soir, de Madrid, a rapporté aujourd'hui que l'ancien premier ministre de France, Edouard Herriot a demandé au gouvernement de Vichy de le transférer de son camp d'internement actuel, à Evaux-les-Bains, département de l'Izère, dans le midi, parce qu'il souffre de rhumatisme.

L'ancien président Albert Lebrun vit aux frais de l'Etat, avec sa famille, dans un camp d'internement au château de Vixille, dit encore le correspondant.

## Une bibliothèque pour Ottawa-sud

Un terrain d'une valeur de $4.000 a été acheté par la Commission de la Bibliothèque Publique d'Ottawa, du couvent des révérendes Soeurs du Précieux-Sang, au coin de la rue Bank et de l'Echo Drive, afin d'y construire une bibliothèque pour Ottawa-sud, après la guerre. Actuellement, la branche de l'Ottawa-sud est situé à 118, rue Bank, dans un établissement loué.

En faisant cette annonce, hier soir, à une assemblée de la commission, le président M. A. G. McHugh, c.r., déclara que le terrain a 100 pieds de front sur la rue Bank et un droit de passage de 12 pieds.

## Produits agricoles

### Montréal

Au Canadian Commodity Exchange de Montréal, aujourd'hui.

**Volailles**

Poulettes au lait, classe A, 32-34; volailles fraîches, 25-27c; dindons, 32 et 28.

**Beurre**

Beurre du Québec, au comptant: janv., 36½-37; première qualité, en tinette 36-36½; no 1 de Québec, 35¾-35½.

**Fromage**

Arrivages courants, coloré et blanc, de l'ouest et du Québec, 20¾ F.A.B. Montréal prix de gros, de l'ouest et blanc du Québec et coloré, 22½-23, 1ère qualité.

**Oeufs**

| | |
|---|---|
| A-gros | 37-37½ |
| A-moyens | 35-35½ |
| A-poulettes | 30-31 |
| B | 31-31½ |
| C | 25-25½ |

**Les grains**

| | |
|---|---|
| Blé nord no 1 | 1.09 |
| Blé nord no 2 | 1.05 |
| Avoine no 3 | 60 |
| Orge no 2 | 77 |

**Farine**

| | |
|---|---|
| Farine de blé au printemps: | |
| 1ère marque | 5.15-5.35 |
| 2ème marque | 4.50-4.70 |
| Boulanger | 4.40-4.60 |
| Farine de blé d'hiver: | |
| (au wagon) De choix | 4.50 |
| En lots mixtes | 5.00 |
| plus l'impôt de 70c par baril. | |
| Farine de maïs blanc, par baril: | |
| Livraison faites au wagon | 7.00 |
| En lots mixtes | 7.90 |
| Son | 29.25 |
| Gru rouge | 30.25 |
| Gru blanc | 33.25 |
| Farine d'avoine en sacs de 80 livres, livraison faite, la taxe de vente comprises | 3.20-3.25 |

**Foin en balles**

| | |
|---|---|
| No 2, la tonne | 18.00 |
| (à Montréal, port compris.) | |
| Paille d'avoine | 9.00 |

**Pommes de terre**

| | |
|---|---|
| Québec, nouv., 75 livs, No 1 | 1.90 |
| No 2 | 1.50-1.65 |
| N.-Brunswick | 1.90 |
| I. du P.-E. | 1.90 |

### Toronto

**Porcs**

TORONTO, le 10. — (P.C.) — Brantford, $16.50; Hamilton, $16.75; Tornoto, $16.35; Hull, -16.50; London, $16.85; Peterborough, $16.40; Stratford, $16.85, Barrie $16.50; Chatham, $16,25.

**Oeufs et beurre**

TORONTO, le 10. — Les prix des oeufs et du beurre au comptant étaient les suivants aujourd'hui: oeufs du gros au détail, classe A-gros, 34c; A-moyen, 30c; A-poulettes, 28c; B, 32c; C. 30c; oeufs classés, aux expéditeurs de la campagne, A-gros, 37c; A-moyens, 35c; A-poulettes, 31c; B-32c; C-30c.

Beurre: Première qualité, 35c; deuxième qualité, 34c.

**Fruits et Légumes**

TORONTO, le 10. — Prix de gros des fruits et des légumes, tels que fournis par White & Co.

**Domestiques** — Tomates locales, le panier, 27 ou 30 sous la livre; radis, 40c la douz.; persil, 6 pintes, 75 sous; épinards, $1.50; betteraves, douz., 30-40 sous, boite de pommes, $2.75-$2.85 de fantaisie; panais, bo ssau, $1.25; carottes, bois, 75c-$1.00; boite de celeri, 4 à 5 douz., $2.50-$3.00.

**Importés** — Oranges de Floride, $4.50-$4.75; ananas du Texas, $5.25 $4.75; citron de toutes grosseurs, $5.50; citron de toutes grosseurs, de Californie, 38; ignames de la Louisinane, $3.50; canneberge, boite de 25 lvs, $5.25; pamplemousses du Texas $4.00-$4.25.

## Les bestiaux sont stables

MONTREAL, le 10. —(P.C.)— Le ministre fédéral de l'agriculture rapporte aujourd'hui que les arrivages sur le marché des bestiaux de Montréal s'élèvent à 104 bêtes à cornes, 2 agneaux, 204 porcs et 160 veaux. Les prix de toutes les catégories de bestiaux sont stables. Les bouvillons varient de $10 à $12.50. Les génisses de $8.50 à $11.50. Les bonnes vache de $10 à $10.50, les moyennes de $9 à $10, les communes de $7.75 à $8.75. Les vaches pour la viande à conserves de $6.50 à $7.50 et les boeufs pour la viande à saucissons de $9 à $10.50. Les veaux de lait varient de $12 à $16. Il n'y a aucun sommet. La majorité des ventes s'effectuent entre $15 et $15.50. Les veaux d'herbe de $10 à $10.25. Les porcs cotent de $17.25 à $17.50 pour le B-1 habillés. La catégorie "A" rapporte une prime de $1 par bête tandis que l'escompte est déduit sur les hors-poids. Les truies cotent de $13 à $13.50 pesées vivantes.

## Réduction des prix des porcs

WASHINGTON, le 10. (P.A.) — On rapporte que le gouvernement des Etats-Unis se prépare à réduire les prix des porcs vivants et de permettre une légère augmentation des prix du maïs, ce qui aurait pour résultat de mettre sur ducteurs de bestiaux ont besoin. le marché le grain que les pro-

WASHINGTON, le 10. (P.A.) — Les sénateurs enquêtant sur les rapports de l'abattage sur grande échelle des vaches laitières pour du boeuf ont demandé aujourd'hui une augmentation immédiate des prix des produits laitiers à un niveau qui préviendrait les manques.

WASHINGTON, le 10 — (P.A.) — Le comité des voies et moyens de la chambre des représentants a approuvé aujourd'hui un plan de compromis sur la perception de la taxe de revenu, imposant un prélèvement de rétention de 20 pour cent sur la partie taxable de tous les salaires et donnant à chaque individu le choix de rester un an en arrière dans le paiement des taxes ou de "doubler" les taxes en un an, pour établir une base de paiement au fur et à mesure. [illegible] la rétention de la taxe. Le prélèvement de détention sur les salaires deviendra en vigueur le 1er juillet.

## La production des minéraux dans le Québec

L'honorable Edgar Rochette, Ministre des Mines, vient de faire émettre le bulletin statistique du mois de janvier 1943 sur la production d'or, d'argent, de produits d'argile, de chaux et de ciment de la Procince de Québec.

La production de ciment seule a été plus élevée en janvier 1943 qu'en janvier 1942. Les productions d'or, d'argent, de produits d'argile et de chaux ont été beaucoup plus basses.

La production de ciment du mois de janvier 1943 est aussi la seule qui accuse une augmentation par rapport au mois de décembre 1942. Pour toutes autres substances il y a une diminution très prononcée dans la plupart des cas.

La baisse dans les chiffres concernant l'or et l'argent ne signifie pas la même proportion. Ces chiffres représentent les expéditions et non la production proprement dite. Il est possible et même probable que, pour certaines raisons, les expéditions se sont faites moins régulièrement en janvier 1943 et que certaines mines importantes avaient plus de produits en main que d'habitude à la fin du mois

## Informations

TORONTO, le 10 — (P.C.) — G. Tamblyn Ltd rapporte des profits nets de $143.027 pour l'année se terminant le 31 décembre 1942, ce qui équivaut à $1.14 l'action commune. Ceci comparé à $130.684, l'action en 1941.

TORONTO, le 10 — (P.C.) — Springer Sturgeon Gold Mines Ltd rapporte aujourd'hui des profits de $27.459 pour 1942. Ceci comparé à $26.509 l'année précédente.

TORONTO, le 10 — (P.C.) — La compagnie Easty Washing Machine, Ltd., a réalisé des profits nets de $27.879 au cours de l'année se terminant le 31 décembre 1942, comparativement à $32.370 l'an dernier.

TORONTO, le 10 — (P.C.) — Les profits nets de Toburn Gold Mines Ltd pour l'année 1942 s'élèvent à $149.645, comparativement à $309.064, en 1941.

## Révolte des jeunes d'Alsace contre les Nazis

LONDRES, le 10 — (P.C.) — M. O. B. S. Townroe, des Associations unies de Grande-Bretagne et de France, a déclaré devant un auditoire, au collège Eton, aujourd'hui, qu'un groupe de jeunes gens d'Alsace, qui avaient reçu ordre de s'enrôler dans l'armée allemande, ont attaqué récemment les sentinelles de la frontière nazie au moyen de bombes et de pistolets et qu'au moins cent de ces jeunes gens ont fui en Suisse.

Trois des jeunes furent tués et douze furent saisis et exécutés, ajouta Townroe.

## Aviateurs décorés de la D.F.M.

Le quartier général du Corps d'aviation royal canadien a annoncé que sept autres membres de l'aviation canadienne viennent d'être décorés de la "Distinguished Flying Cross".

Les officiers à l'honneur sont:

Le lieutenant de section Alfred Ernest Webster, navigateur, fils de M. Ernest B. Webster, 1247, avenue Beach, Vancouver, C.-B.;

Le lieutenant de section Robert Irwin Trickett, navigateur, fils de M. Fred Trickett, de Humbold, Sask.;

Le lieutenant de section Allan McPherson Ogilvie, navigateur, de Grand Falls, Terre-Neuve;

Le sous-lieutenant d'aviation Duncan William Carmichael, navigateur et bombardier, frère de M. Collin Léon Carmichael, 1050, rue Gilford, Vancouver;

L'officier-pilote Robert Sherlock Eustace, qui est présentement en congé chez lui, 26, avenue Lowther, Toronto, Ont.;

L'officier-pilote Sylvester Danahy, pilote de Riverside, comté Albert, N.-B.;

Le sous-officier breveté de 1ère classe, Carl Edward Sorsdahl, pilote, fils de M. Ottawa Sorsdahl, de Midale, Sask.

## Funérailles de Mme T. Gingras

LATULIPE (Qué.), le 10. —(D. N.C.)— Mme Treffle Gingras est décédée après une courte maladie à l'âge de 70 ans.

Son mari l'a précédé il y a 13 ans.

Elle laisse dans le deuil six fils: Odilon, Charles, Omor, Raymond, Georges, tous de Latulipe et Joseph, de Québec; quatre filles: Mme Picard, née Elise, de Québec Mme Joseph Gingras, née Délima, Mme Alcide René, née Evangeline de Latulipe, Mme Télesphore Bélanger, née Marie-Alice, de Laverlochère ainsi que 40 petits-enfants.

La dépouille mortelle reposait à la demeure de sa fille Mme Joseph Gingras.

Les funérailles ont eu lieu lundi.

A la famille en deuil "Le Droit" offre ses condoléances.

## Les députés de Québec veulent la rétrocession du Labrador au Canada

**Vif débat sur cette question à la législature provinciale. — M. Duplessis fait de l'histoire. — Réplique de M. Godbout**

QUEBEC, 10 —(D.N.C.) — La question du Labrador a fait l'objet d'un débat assez vif, hier, à l'Assemblée législative de Québec, bien que ministériels et oppositionnistes s'entendent pour dire que ce territoire devrait être rétrocédé au Canada, partant à la province de Québec.

Le débat a été provoqué par une motion de M. Hormisdas Langlais, député des Iles-de-la-Madeleine, demandant la production de divers documents relatifs à cette question.

C'est l'hon. Maurice Duplessis, chef de l'opposition, qui a ouvert le débat, en faisant l'historique de la question. Il a rappelé que dès 1908, un gouvernement libéral avait annoncé dans le discours du Trône, un projet relatif au Labrador.

A ce moment-là, dit-il, si nous avions eu des gens prévoyants à la tête du gouvernement, il aurait été possible de nous entendre avec Terre-Neuve, sans passer par le conseil privé. Le Labrador possède l'une des plus belles chutes du monde, sur la rivière Hamilton, et ses richesses minières sont très vastes.

En 1927, poursuit M. Duplessis, MM. Taschereau et Lanctôt parlèrent pour aller faire valoir, devant le conseil privé, les droits de la province de Québec relativement au Labrador. Ils revinrent sans tambour ni trompettes. Parce que le gouvernement libéral de Québec, et peut-être aussi le gouvernement conservateur d'Ottawa, n'avaient pas suffisamment préparé leur cause, les limites furent fixées à notre désavantage. La province de Québec perdit un territoire important et M. Taschereau, dans sa déconvenue, blâme les juges du conseil privé.

Le chef de l'opposition ajoute que Terre-Neuve est actuellement en faillite, sous le contrôle d'une commission anglaise et qu'il serait facile de profiter des circonstances. Nous avons des soldats à Terre-Neuve, nous y dépensons des millions et si Québec voulait faire une pression a Ottawa, le gouvernement central pourrait obtenir, en retour, la remise au Québec de la partie québecoise du Labrador terre-neuvien.

Répondant au chef de l'opposition, l'hon. A. Godbout, premier ministre, déclare tout d'abord que son gouvernement ne perd aucune occasion de demander le redressement des droits de Québec. Au lieu de parler beaucoup, dit-il, nous agissons. J'ai commencé des pourparlers et je vais continuer.

M. Godbout reproche à M. Duplessis de mettre dans la bouche de M. Taschereau, qui ne peut se défendre, des paroles qu'il n'a probablement jamais prononcées. Un juriste éminent comme l'ancien premier ministre de la province ne se serait jamais permis de critiquer publiquement le conseil privé.

Le premier ministre reproche ensuite vertement à M. Duplessis de toujours parler des prétendues concessions du présent gouvernement. Nous n'avons rien cédé, dit-il. Nous ne sommes à la remorque de personne. Nous ne nous mettons à genoux devant personne. Nous ne dépendons de personne. Le chef de l'opposition peut continuer, s'il le veut, à pleurer sur les prérogatives que d'après lui, nous aurions cédées. Le peuple, lui, sait qu'aucun gouvernement n'a défendu plus jalousement l'autonomie de Québec. C'est une chose connue dans la province.

M. Godbout ajoute qu'il y a des soldats canadiens à Terre-Neuve, mais qu'il y a aussi des soldats américains. Je ne puis, dit-il, mettre cette Chambre au courant des négociations encourues. On peut cependant être assuré que nous réalisons la valeur de ce qu'il y a au Labrador. Mais au lieu de faire des discours, nous agissons. Nous gardons nos prérogatives dans nos domaines et je défie le chef de l'opposition de citer une parcelle de droits que nous aurions cédés.

A entendre certaines gens, poursuit M. Godbout, on dirait que le gouvernement central est un gouvernement ennemi, que c'est le gouvernement d'Hitler. Ce sont pourtant les provinces qui ont créé le gouvernement fédéral. Une coopération doit exister entre le fédéral et les provinces. Celui qui ne comprend pas cela n'est pas un bon Canadien et ce ne peut être un bon Québecois. On tente constamment de créer une division imaginaire entre Ottawa et Québec. Que dirait l'opposition si nous tentions de faire la même chose dans le domaine des municipalités et du gouvernement provincial? On a tort de faire croire qu'il y a lutte constante entre Ottawa et Québec. Ce n'est pas l'Angleterre qui nous a imposé la Confédération. C'est nous qui l'avons créée.

M. Godbout ajoute que le peuple n'est pas dupe et qu'il saura juger ceux qui ne cherchent qu'à créer des divisions. Il déclare que le chef de l'opposition parle toujours d'élections prochaines, mais que le gouvernement les fera quand il le voudra seulement. Le trésorier, contrairement à ce que l'on a vu sous le régime précédent, a assez d'argent pour choisir jusqu'au jour de la semaine, pour la tenue du prochain scrutin.

Prenant part au débat, l'hon. Onésime Gagnon, député de Matane, se dit surpris des déclarations du premier ministre. S'il est vrai qu'il vient d'entamer des négociations, dit-il, il est bien en retard. Dès 1940, le chef de l'opposition a attiré son attention sur la question du Labrador. Aucun procédure n'a été prise. L'an dernier encore, lors du débat sur le budget des mines, l'Opposition est revenue sur le sujet.

Le député de Matane se prononce contre les appels au conseil privé et déclare que le Canada pays libre, devrait faire disparaître ses dernières entraves. Il devrait avoir assez de fierté pour arborer un drapeau qui lui soit propre.

M. Gagnon déclare que le gouvernement américain a aussi les yeux sur le Labrador. Il ajoute qu'il a été étonné d'entendre M. King dire qu'il fallait s'adresser d'abord à Terre-Neuve. A Terre-Neuve, dit-il, il n'y a pas de gouvernement responsable. Le pays est administré par une commission nommée par le gouvernement impérial.

M. Gagnon dit que dans toutes les confédérations, le pouvoir central a tendance à vouloir tout centraliser, tout accaparer. C'est pourquoi les provinces doivent être sans cesse au guet, pour ne pas perdre leurs privilèges et leurs prérogatives.

Ces droits provinciaux sont encore plus importants pour nous, qui sommes d'une province française. Nous avons tout intérêt à ce que nos affaires ne soient pas réglées par un parlement où nous sommes en minorité. Et il importe peu qu'on nous réserve nos droits, si l'on ne nous laisse pas d'argent pour les faire valoir. Sans revenus, les provinces seront réduites à la mendicité et perdront fatalement leur autonomie.

M. Gagnon croit qu'à la suite de l'échec de la conférence fédérale-provinciale sur le rapport Sirois, le pouvoir central tente d'obtenir subrepticement ce qu'il n'a pu obtenir ouvertement. Il ne faut pas, dit-il, multiplier les promesses de collaboration, car elles nous conduiront fatalement à l'abdication.

M. Gagnon termine en disant qu'il sera le premier à se réjouir si jamais le Labrador est rétrocédé à la province de Québec.

L'hon. Valmore Bienvenue, ministre de la Chasse et des Pêcheries, a demandé l'ajournement.

## Glen Robertson, Ont.

Glen Robertson (Ont.) le 10 — (D.N.C.) Mlle Cécile Sauvé passait quelques jours à Montréal récemment.

Mme Ed. Ménard était à Montréal, la semaine dernière.

Mlle Georgette Cholette, de Montréal, a passé quelques jours dans sa famille, ces jours derniers

M. et Mme W. Trottier étaient à Ottawa la semaine dernière à l'occasion du mariage de leurs filles Laurette et Juliette.

M. B. Dupuis, instituteur était récemment, à Ste-Eugène, dans sa famille.

M. et Mme Réal Vaillancourt ont passé quelques jours à Montréal, récemment.

M. F. Brunet a passé la journée de lundi à St-Polycarpe.

Mme H. Roussin à Montréal, dernièrement.

Mme Alf. Lalonde et ses enfants sont revenus d'un voyage à Montréal.

M. N. Quenneville d'Ottawa, a passé le dimanche, dans sa famille.

## Limoges, Ont.

LIMOGES, Ont., le 10, (D.N.C.) A été bénit le mariage de Mlle Amanda Lagassé, fille de M. et Mme Olier Lagassé, à M. Orel Lemieux, fils de M. et Mme Louis Lemieux. Après la cérémonie, il y eut réception chez M. L. Lemieux.

**Naissance:**

A M. et Mme Emile Lacroix est né un fils, baptisé sous les prénoms de: Joseph-Vincent-Denis. Parrain et marraine: M. Henri et Mlle Thérèse Lacroix, frère et soeur de l'enfant.

A M. et Mme Lucien Pagé, née Yvonne Lemieux, est née une fille, baptisée sous les prénoms de Marie-Juliette-Elise. Parrain et marraine, M. et Mme Louis Lemieux, grands-parents de l'enfant.

**Notes locales**

Mlle Dora Bougie et M. Hubert, de Montréal, ont visité les familles Emile Pominville et Philias Gibeault, récemment.

## Fauquier (Ont.)

FAUQUIER, Ont., le 10. (D. N. C. — **Réception:** M. et Mme Raoul Tremblay recevaient un groupe d'amis à un bridge.

**Noces d'or:**

Les sections juvéniles de l'école Ste-Jeanne D'Arc, organisèrent un "party" surprise à l'occasion des noces d'or de M. et Mme J. Duval. Un montant en argent et des cadeaux divers leur furent offerts.

M. J.-A. Habel, député, était à Toronto, dernièrement.

MM. Paul Besner et Louis-Georges Tremblay assistaient au carnaval donné par les élèves de l'école de l'Immaculée Conception, de Kapuskasing.

M. Henri Besner était de passage dans sa famille, dernièrement.

Cécile et Rachel Daigle sont retournées à Toronto, après avoir passé quelques semaines dans leur famille.

M. Raoul Poitras est actuellement à l'hôpital de Hearst.

M. Emmanuel Pouliot est de retour d'un court voyage à Montréal.

M. le curé Arthur Doyon, recevait des prêtres du diocèse, la se aine dernière.

Mlle Berthe Regaudré recevait un groupe d'amis à une soirée intime.

M. Raymond Daigle est revenu à Fauquier après une absence de quatre mois.

M. Emile Beaudet, de Kapuskasing, visitait son père et sa mère, M. et Mme Emile Beaudet.

Mme Thomas Habel, accompagné de sa fille, était en visite chez M. et Mme J.-A. Habel.

M. et Mme Wilfrid Vendette, de Cochrane, ainsi que leur fillette Rachel ont passé quelques jours chez M. et Mme A. St-Amour.

M. Alfred Lapointe est revenue à Fauquier, après une tournée de chasse.

M. Marc Martineau était de passage chez M. et Mme Jos. Ethier.

# — SPORT —

## Dix-huit écoles prendront part au Festival sportif à l'Auditorium

★ ★ ★

**La fête aura lieu au début d'avril et toutes les écoles françaises de la capitale y seront représentées. — Monsieur l'échevin Quéry, juge-en-chef. — Un comité dévoué**

**PROGRAMME VARIE**

Les organisateurs du prochain festival des écoles françaises d'Ottawa se sont réunis hier soir à l'Académie de La-Salle pour prendre connaissance du programme qui sera offert à cette occasion par les écoles d'Ottawa.

La fête aura probablement lieu le vendredi 2 avril prochain, à l'Auditorium. A cause des éliminatoires de hockey dans plusieurs ligues tant locales que de la region, les directeurs de l'Auditorium n'ont pas encore accepté cette date définitivement mais il est à peu près certain que le spectacle sur glace aura lieu le 2 avril.

Dix-huit écoles d'Ottawa, de St-Charles et d'Eastview prendront part à ce programme qui commencera à 2 heures de l'après-midi, pour se terminer à six heures. Il y aura donc quatre heures bien remplies de numéros des plus variés tels que joutes de hockey, partie de ballon au panier, courses de tous genres pour les élèves, garçons et filles de tout âge; courses en bicycle; à obstacles, pageant sur glace; ballet fantaisiste; gymnastique; acrobatie; patinage de fantaisie par des étoiles réputées.

**Un congé spécial**

En somme le programme qui sera présenté à l'Auditorium lors de ce festival sportif attirera des milliers d'écoliers et d'écolières de la capitale. La Commission scolaire des écoles séparées d'Ottawa a bien voulu accorder un congé spécial aux élèves ce jour-là. Les professeurs, maitres et maitresses accompagneront leurs élèves à l'amphithéâtre de la rue Argyle et seront chargés de la surveillance générale.

Les écoles qui prendront part aux numéros sportifs du programme sont les suivantes: Garçons: Guigues, Brébeuf, Garneau, St-Charles, Genest, Montfort, St-Jean-Baptiste, St-François d'Assise, St-Gérard, Christ-Roi, Ste-Famille et St-Bonenvature. Les écoles de filles au programme seront les suivantes: St-Dominic, Ste-Anne, Routhier, St-Charles, Duhamel et St-Conrad.

**Les courses**

Il y aura trois groupes d'élèves qui prendront part aux courses générales.

Les élèves de moins de 11 ans, les élèves de moins de 14 ans et les élèves de moins de 17 ans, auront leurs courses particulières. La grande finale de hockey sera disputée entre les écoles St-François et Brébeuf.

Le comité d'organisation a obtenu le concours de brillantes artistes de patin de fantaisie qui présenteront avec grâce des numéros choisis.

Il y aura de plus tout un ensemble de patineuses qui présenteront un ballet russe sur glace. Deux pageants historiques évolueront également dans d'autres numéros à l'affiche. Enfin, le tout sera agrémenté de chants canadiens et de musique appropriés à la fête.

**Des hommes dévoués**

Un tel événement sportif n'obtient du succès qu'en autant que ses organisateurs y apportent un grand dévouement. La Société St Jean-Baptiste, sous les auspices de laquelle la commission sportive organise ce festival, a eu un choix heureux dans la formation de son comité du festival.

Monsieur Marcel Giguère, professeur à l'école Guigues, en est l'actif président, M. Jean Latour, de la paroisse St-Jean-Baptiste est secrétaire. Le poste de trésorier a été confié à Wilfrid Lecompte, l'actif président de la nouvelle association athlétique Brébeuf. Monsieur Conrad Charron de la paroisse St-François d'Assise aura charge de la mise en marche des numéros au programme du festival.

Le programme du festival sera présenté ce soir à une reunion du bureau central et des présidents de section de la Société St-Jean Baptiste d'Ottawa. Cette assemblée aura lieu à l'Institut Canadien-français, à 8 h. 15.

## Madame Marguerite Malloy se distingue dans la ligue Ovale en roulant une simple de 282

★ ★ ★

**Rosaire Lépine conserve une moyenne de 225 chez les hommes. — Mlle Dostaler est première chez les dames avec 195**

Madame Marguerite Malloy, étoile bien connue dans les rangs tennistiques, a bousculé sur les allées du York, une corde de 282 quilles pour établir un nouveau record dans la ligue Ovale. Ce simple avec en plus des cordes de 179 et 203 permit à Madame Malloy de réaliser un haut total de 664 à la dernière soirée de roulade des gais ovaliens. Madame Malloy se gratifia ainsi du prix de la soirée.

Le prix du simple dans la section féminine revient à Madame Gérard Boult qui expédia dans la boite de cuir une corde de 226 catins.

Après avoir roulé de jolies cordes, Gérard Dorion se voyait souvent enlever le prix de la soirée. Mais aujourd'hui, pour la première fois dans ses 2 années de carrière de quilleurs ovaliens, Dorion, le spadassin des allées, mit en oeuvre son "bolo-swing" et accrocha avec vigueur une corde de 261 catins sur le calepin de ses exploits. Dorion est maintenant heureux d'accrocher à sa bourse la si convoitée médaille "Soixante".

Le prix du plus haut total échoit Marcel Mayer qui dégarpit en un 678 quilles de total reparti ainsi: Marcel partit en guerre en bombardant un 252 puis faisant quelque peu un genre de retrait militaire, il attaqua sa seconde corde en alignant 172 quilles et termina sa campagne de la soirée en faisant sauter dans l'iglou noir, une corde de 254 bouteilles de bois. Marcel gagna par handicap sur l'atome de tennis, Guy DeBlois qui exécuta un 705.

**L'équipe Desrosiers triomphe**

Malgré toute la vigueur avec laquelle Marcel Mayer roula, celui-ci vit son équipe succomber devant la canonadae régulière de l'équipe Desrosiers. Pendant que Mlle Rollande Gratton se distinguait pour Desrosiers en roulant 155, 174 et 193, Mlle Aline Therrien se surpassa en roulant deux simples de 185 pour les perdants. Jean Laflèche roula un 216 pour son capitaine vainqueur tandis que Gérald Boutet n'a pu réaliser qu'un total d'un peu plus de 400 quilles dont une corde de 97 catins seulement.

L'équipe Boult se maintient en tête du classement après avoir gagné chèrement une victoire de 2 à 1 sur les stylistes rouleurs de l'équipe Valois Raymond Benoit, l'homme aux vitamines B, s'est enfin planté pour déséquilibrer une corde de 214 capsules et le capitaine Valois roula bien en éclaboussant des cordes de 194 et 192. Mlle Madeleine Parent exécuta un 191 pour aider son équipe.

Pour les meneurs, Mlle Jacqueline Cloutier se dévoua noblement pour la cause en roulant 191; Mlle Gilberte L'Etang y alla avec 195; et le capitaine "sergent" Boult et Gerald Marois se firent valoir en tuant un 205 et 202 respectivement.

**Perron succombe**

En l'absence de son étoile, Rosaire Lépine, l'équipe Dorion a remporté une victoire de à 1 sur les rouleurs de Perron dont le capitaine et Yvon Lefrançois étaient absents.

Pour les perdants, il faut rendre hommage à Madame Malloy ainsi qu'à Mlle Françoise Richer qui dans un total de 538 réussit un simple de 216. Maxime Dagenais roula de malheur en exécutant que des cordes de 133, 169 et 104 pour un total de 436.

Mlle Madeleine Demers, se distingua pour Dorion par un éclaboussement de 181 quilles qui permit à l'équipe de triompher de Perron.

**Mlle Daoust se distingue**

St Patrice eut raison des cavaliers du capitaine Boyer, ce fut grâce à l'effort final de Mlle Juliette Daoust qui réalisa un total de 438 comme salut amical à tous les amis de l'Ovale qu'elle laisse. La jeune demoiselle du capitaine Patrice roulait en effet sa dernière soirée. Elle ira désormais rouler son plaisir à Montréal. Mlle Daoust gratifia son équipe de trois jolies cordes de 155, 122 et 161.

Maurice St-Denis et Roger Gauvreau se distinguèrent pour les vainqueurs. Le premier roula un 611 avec des simples de 209, 190 et 212 tandis que le deuxième fit disparaître 601 quilles par des cordes de 183, 201 et 217. Le capitaine Patrice éclaboussa un simple de 217.

Pour les perdants une mention honorable revient à Guy DeBlois le 112 livres de Boyer, tua un total de 705 par des cordes de 224, 254 et 227. Décidément DeBlois lutte avec vigueur pour le trophée de la grosse moyenne. Mlle Georgette Dupuis se fit valoir avec un total de 543 dont une corde de 201 et Gaston Couillard, le joueur en courbe, bombarda un 227 pour les perdants.

Nous prions les membres de vouloir bien se rendre un peu plus à bonne heure que d'habitude. Le plus tôt commencer le plus rapidement fini. Qu'on se le dise.

**"Gros cinq"**

| Hommes: | | Filles: | |
|---|---|---|---|
| R. Lépine | 225 | L. Dostaler | 195 |
| G. Boutet | 214 | Mme Malloy | 182 |
| G. DeBlois | 204 | F. Richer | 181 |
| G. Couillard | 203 | G. Lacasse | 178 |
| G. Boult | 198 | M. Parent | 171 |

**Le classement**

| | PJ | PG | PP | |
|---|---|---|---|---|
| Boult | 12 | 8 | 4 | 12208 |
| Desrosiers | 12 | 7 | 5 | 12678 |
| Mayer | 12 | 6 | 6 | 12653 |
| Boyer | 12 | 6 | 6 | 12595 |
| Patrice | 12 | 6 | 6 | 12474 |
| Dorion | 12 | 5 | 7 | 12345 |
| Valois | 12 | 5 | 7 | 12191 |
| Perron | 12 | 5 | 7 | 12057 |

## Encyclopédie

Chez un homme, le poids du sang est à peu près d'un-treizième de celui du corps; chez un cheval, il est d'un-dix-huitième et chez le boeuf, d'un trentième. Ces chiffres ne constituent, évidemment, qu'une moyenne.

## Les finales junior se décideront ce soir

Burghs et l'Université d'Ottawa seront aux prises ce soir à l'Auditorium pour décider les finales de la Ligue de hockey junior de la Cité. La partie commencera à 8 heures précise. Les deux équipes mènent la série de front, c'est-à-dire qu'elles ont à leur actif une partie chacune. L'Université d'Ottawa a gagné la première joute au compte de 5 à 4 et a perdu la deuxième par 7 à 4.

Garnie Marshall et Bill Armstrong seront en charge de la joute ce soir.

## Comm. triomphe du Col. St-Patrice au compte de 7 à 3

L'Ecole du Commerce a défait le Collège Saint-Patrice, hier après-midi, à l'Auditorium, au cours d'une joute de la ligue de hockey junior interscolaire, total des points, qui s'est terminée au compte de 7 à 3. Ceci a marqué la première défaite des étudiants irlandais qui ont été en tête de la ligue toute l'année.

Frank Carroll a mené les gars du Commerce à la victoire, en comptant trois buts et en

## Cartes Professionnelles

### Médecins

Dr DE HAITRE, des hôpitaux de Paris, 161, rue Stewart. Spécialités: Chirurgie, Maladie des femmes, maladie des organes génito-urinaires. Consultations: 2 à 4 h. 30 et 7 à 8 h. 30 p.m. Tél. 4-1244.

Dr A. DROUIN, 318-319 Edifice Transportation, 48, rue Rideau. Spécialités: Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations: 2 à 5 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 3-9162.

Dr J.-L. LAMY, 211, rue Stewart. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 3-7026.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél. 2-6754. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations: 1 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

DR J.-C. ROSSIGNOL, 168, ave. rue Laurier-est. Spécialité: Chirurgie osseuse. Fracture Consultation sur rendez-vous. Tél. 4-0705.

Dr DAMIEN ST-PIERRE. Médecine générale. Physiothérapie Consultations sur rendez-vous. 368, rue Dalhousie, Ottawa. Tél. 3-4101.

Dr R.-E. VALIN, 165, ave Laurier-est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations: 1 à 3 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél. 4-0337.

Dr HORACE VIAU, 467, rue Rideau. Spécialité: Maladie des enfants exclusivement. Consultations: 1 à 4 et sur rendez-vous. Tél. 4-2240.

**Fermes à vendre** 32

TERRE à vendre 100 arpents, 80 en culture, 20 bois, avec ou sans roulant, grand bâtiment, eau dans bâtisse. Pour détail, s'adresser, Ubald Lauzon, Casselman, Ont., R.R. No 3. 32-58

**Personnel** 64

NOUS nous spécialisons dans les carrelages à parquets, lambris de briques. Estimations gratuites. McAuliffe-Grimes. 131, Echo Drive. 5-1427. 64

DANDYLION KOFFEE — Pas de restrictions de rationnement. Remèdes Thuna Balsam. 368, rue Bank. 2-6388. 64-JNO.

POUR prompt soulagement, procurez-vous l'ONGUENT DE LLOYD POUR CORS ET CALLOSITES", contenant de la benzocaïne, le nouveau anesthésique local. 50c, aux pharmacies Brisson, Desjardins, à Ottawa, et Union, à Hull. 64

**TOITS REPARES**

Nous réparons les toits et exécutons les ouvrages en feuilles métalliques

575, rue McLeod — Tél: 8-3125

J. D. SANDERSON Co.

**Faites laver vos vitrines et vos châssis**

par des personnes expérimentées

Nous sommes assurés contre les accidents.

**Star Window Cleaners**

178, rue Dalhousie, Ottawa

P. C. GLEESON

Tél.: 3-6919

**Ouvrage en Feuilles Métalliques**

VENTILATION

Toitures dans toutes ses branches

J. R. DOUGLAS, Ltd.

260, rue Slater — Tél.: 2-1536

Nous donnons un prompt service

*Pour louer vendre ou échanger*

*La page des aubaines*

# ANNONCES CLASSÉES

*Les résultats ne se feront pas attendre*

*Pour vos petites annonces, signalez 3-4061, de 8.30 a. m. à 5.30 p. m., le samedi jusqu'à midi*

## LE DROIT

publié par

Le Syndicat d'Oeuvres Sociales Ltée. Siège social: 98, rue Georges, Ottawa. Tél.: Echange privé—3-4061

TARIF

des Annonces Classées

Pour calculer le prix de toute annonce classifiée il faut compter 6 mots à la ligne, les initiales, les abréviations, les signes ($, c, %, &, X, etc.) les mots composés et les groupes de cinq chiffres ou moins compte autant de mots; les chiffres suivis de lettres (1ère) comme des mots entiers. Quand il faut se servir d'une case compter 3 mots.

Lorsque le client exige que les réponses à sa case lui soient adressées il faut ajouter 10 sous pour frais de poste.

Les prix ci-dessous sont établis pour des insertions consécutives. Les annonces commandées pour plusieurs insertions à intervalles sont cotées comme des annonces nouvelles pour chacune des insertions.

Pas de commandes jusqu'à suppression ou pour moins de deux lignes.

Les annonces classées sont payables comptant. Cependant les annonces de clients dont le nom est entré dans l'almanach de la ville ou du téléphone seront chargées, sur demande, pourvu que la commande soit donnée avant 10 a.m.

Nous n'acceptons aucun avis de naissance, de fiançailles, de mariages, de décès ou de non-responsabilité par téléphone. Le texte de ces avis doit être signé d'un nom responsable.

Les erreurs sont promptement rectifiées, on doit cependant les signaler avant la seconde insertion. Notre responsabilité pour toute erreur ou omission ne peut excéder le montant déboursé pour l'annonce.

**ANNONCES CHARGEES**

| Nombre de mois | 1 jour | 3 jours | 6 jours |
|---|---|---|---|
| 1-12 | $0.48 | $1.40 | $2.60 |
| 12-18 | 0.72 | 2.10 | 3.90 |
| 19-24 | 0.96 | 2.80 | 5.20 |
| 25-30 | 1.20 | 3.50 | 6.50 |
| 31-36 | 1.44 | 4.20 | 7.80 |

**ANNONCES COMPTANT**

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1-12 | $0.36 | $1.05 | $1.95 |
| 12-18 | 0.54 | 1.58 | 2.93 |
| 19-24 | 0.72 | 2.10 | 3.90 |
| 25-30 | 0.90 | 2.63 | 4.88 |
| 31- | 1.08 | 3.16 | 5.85 |

Tarif spécial sur demande pour 25 insertions ou plus.

Naissance, fiançailles, mariages, cartes de remerciements, messes anniversaires. Première insertion ..... $1.00
Insertion additionnelle ..... 0.75
Les mêmes avis dans le carnet social ..... 1.50
Avis légaux en caractère 6 points, la ligne agate (14 lignes au pouce) ..... 0.15
Annonces classées avec vignette, cotées au double des prix ordinaires.
Rubriques spéciales ne figurant pas sur la liste des classifications régulières, une ligne par insertion ..... .20

**Electriciens** 43

PAUL DAGENAIS, entrepreneur-électricien et réparations de tous genres. Lustres vendus avec escompte. Tél. 5-7517. 43
43-23 avril, 43

AURELE DOMPIERRE, entrepreneur électricien, matériaux électriques de tout genre. 12, rue St-Hyacinthe. 3-6713.

**Dactylographes** 59

DACTYLOGRAPHES Underwood, portatifs et réguliers. Aubaines, machines reconstruites. Aussi machines à additionner Sunstrand, Underwood, Elliott et Fisher, Limited. 223, rue Queen, 2-3531.

DACTYLOGRAPHES et MACHINES A ADDITIONNER à louer. Aubaines en dactylographes reconstruits. Réparages à des prix raisonnables. W. B. Dymond, 24 rue Union, Eastview. Tél.: 3-6412. 59

**Automobiles** 61

PARTIES D'AUTOS, autos usagés achetés pour mise en pièces, pneus, batteries. Baker Bros., 3, rue Duke. Tél. 2-7393. 61

**Combustible** 63

SLAB de bois mou, coupé, $2.00. Oscar Lambert, 243½, rue Maisonneuve, Hull, Tél: 2-6965. 63

**Radios** 66

RADIOS, rasoirs électriques, réparés. General Radio Sales, 271, rue Bank. 4-6292. 66JNO

**Graveurs** 75

BOMAC ELECTROTYPE Company. Artistes en photogravures, électogravures (flan par pression directe) et stéréotypie. 118, rue Slater. 5-3422.

**Avis** 1

CULTIVATEURS de la Vallée d'Ottawa, expédiez-nous vos porcs et volailles habillés; nous payons les plus hauts prix. Pour plus amples renseignements, écrivez à B. Slattery, Ltd., Marché By, Ottawa. 1-mer. 31 mars

**Décès** 2

AMYOT. — Décédée à sa demeure, 68, rue St-Florent, Hull, lundi le 8 mars 1943, Cécile Tréau de Coeli, épouse de Joseph Amyot, à l'âge de 73 ans et 3 mois. La dépouille repose aux salons funéraires Beauchamp, 171, rue St-Laurent, d'où auront lieu les funérailles jeudi le 11 mars. Départ à 7 heures 45 pour se rendre à l'église St-Rédempteur où le service sera célébré à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame de Hull. 2-57

GOUIN. — A sa demeure, 73 avenue Collège, le 8 mars 1943, est décédé le Capitaine Charles-Alfred Gouin, époux bien-aimé de Marie-Jeanne St-Laurent, à l'âge de 76 ans. Funérailles, jeudi le 11 mars de l'adresse ci-haut mentionnée, à 7 heures 45, pour se rendre à l'église du Sacré-Coeur où le service sera chanté à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa 2-57

ROBILLARD. — Décédée dans un hôpital local, mardi le 9 mars 1943, Rosalie Leclerc, épouse d'Edmond Robillard, à l'âge de 60 ans. Funérailles jeudi le 11 mars à 7 heures 45 a.m. des salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice, pour service à la Basilique, à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame. 2-57

**Services Anniversaires** 5

DOUCET. — Mardi le 16 mars 1943, à 8 heures en l'église Notre-Dame de Hull, sera chanté le 1er service anniversaire de M. P.-Gaston Doucet. Parents et amis sont priés d'y assister. 5-57

**Monuments** 10

LA MAISON J.-P. LAURIN vous offre des monuments les mieux finis à prix modéré. Téléphonez ou écrivez pour catalogue à 95, rue Georges, Ottawa. 4-0417. 10-J.N.O.

**Perdu** 11

PORTE-MONNAIE contenant $79 et carte d'enregistrement, à Hull. Rapporter, 40, Papineau. Récompense. 11-58

CHAPELET monté en or, initialé G.L. avec étui, à l'église Notre-Dame, Hull. Rapporter, 30, St-Bernard. Récompense. 11-58

MONTRE de dame, or blanc, angle Parlement et av. Laurier-Est. Téléphonez 4-8107. Récompense. 11-57

**On demande** 13

MESSAGERS, (garçons et filles), 14 ans ou plus, avec ou sans bicyclette, pour travail partiel, bon salaire et boni. S'adresser, C.N.T., 93, rue Sparks. 13-54

**On demande à acheter** 14

BIGGS achète or, argent, diamants, à des prix élevés. 193, Sparks, chambre 201, en haut.

NOUS paierons bon prix pour volailles vivantes. 2-4138. 14-31 mars

STORES vénitiens, machine à coudre électrique pour faire de la couture de robes à la maison. Soirs 3-9995. 14-57

**A vendre ou à louer** 27

W. A. HARE vend ou loue pompes, compresseurs à air, bouilloires, chics. Excellent operateur. 3-9391, Ottawa. 27-JNO

**Service domestique** 20

FILLE ou femme, bon chez soi, bon salaire, s'adresser à 8-0521. 20-J.N.O.

ON DEMANDE une servante pour ouvrage général, petite maison, Rockcliffe, très près des tramways, couchera ici ou chez elle. Téléphonez après 6 heures à 3-4843. 20-57

SERVANTE, pour ouvrage général, bon salaire, soirées libres. S'adresser, 107, Nicholas. 3-9138. 20-58

SERVANTE générale, pas de cuisine, deux adultes, couchera en dehors probablement. 380, Stewart, appt 1. 20-57

SERVANTE générale demandée. 461, St-Patrice. 20-J.N.O.

SERVANTE demandée, références exigées, $25 par mois. S'adresser 257 Laurier, Hull. 20-58

SERVANTE générale, tous les soirs et dimanches libres, couchera en dehors. S'adresser à 57 Victoria. Tel.; 2-0752. 20-J.N.O.

SERVANTE demandée. 396, St-Patrice. S'adresser après 6 heures. Tél: 3-4950. 20-58

SERVANTE générale, bon salaire, soirées libres S'adresser, 182, Maisonneuve, Hull. 20-59

FILLE responsable, pour soin 2 enfants, de 9 h. a.m. à 7 h. p.m., dimanches libres. Tél: 4-7618. 20-59

SERVANTE générale, pas d'enfants, soirées libres, bon chez soi, couchera ici ou en dehors. Tél: 3-6523 entre 7 et 9 heures. 20-59

**Chambres demandées** 22

CHAMBRE-BOUDOIR, pour jeune fille. Ecrire, case 102, Le Droit, Ottawa. 22-57

**A vendre** 26

AUVENTS de toile (tarpaulin). C'est maintenant le temps de les faire exécuter ou réparer. Laurence Manufacturing, 12, York. 4-2081. 26-J.N.O.

RADIOS, modèle cabinet et aussi sur table. Aubaine. S'adresser, 30, rue Water, appt. 2. 26-JNO

LES KOLD KAPS DE POTTER soulagent promptement de la grippe. En toutes les pharmacies. 26-J.N.O.

BARDEAUX—Lattes — Planches et bois de charpente. Planches murales, etc. Prix raisonnables. Boucher Frères, 30, rue St-Jacques, Hull. 26

1000 paires BOTTINES d'ouvrage pesantes, toutes refaites en neuf. Canadian Shoe Repair, 68 York. 26-J.N.O.

AFFILAGES de scies, scies circulaires frappées, ouvrage impeccable garanti. Affilage de tous genres de scies. Independent Coal & Lumber Co. Ltd., 8-0495. 26-JNO

PORTES et CHASSIS

LES PLUS BAS PRIX pour châssis, moustiquaires, escaliers, armoires, ouvrages usinés de tous genres. Informez-vous de nos prix. M. Zagerman & Co. Ltd., Chemin Bayview. Tél. 8-5204. 26-Mer.

PEINTURE—$2.15 le gallon

PEINTURES, VERNIS, EMAUX, toutes les couleurs. "Shellac", teintures. M. Zagerman & Co. Ltd., Chemin Bayview, 8-5204. 26-JNO

DUPLICATEUR "Stencil" Speed-O-Print. Powis Bros., 232, Laurier-ouest. 26-JNO

TABLE A THE, $22.95; table à café, $6.95 en montant; coffre en cèdre, $22.95 en montant. Spécial, set de chambre, $99.00 — Cecil Leach & Co., 712, Somerset-Est. 26-J.N.O.

**A vendre** 26

FOURRURES: manteaux Seal électric lapin, $45 et plus; (tour de cou) kolinski martres de roche, visons, (bon marché); capes de renard argenté $25. Blondeau, 239, Laurier-Est (angle Nelson), 3-7353. 26-J.N.O.

$195 ACHETERONT un piano automatique Heintzman, excellent état, rouleaux et banc compris. Orme Limited, 175, Sparks. 26-J.N.O.

ASPIRO-NETTOYEURS Royal électriques, quelques-uns $69 et $79. Orme Limited, 175, Sparks. 26-J.N.O.

SPECIAL: Ameublement de chambre à coucher, échantillons de plancher $79. H.-R. Paquin, 98, rue du Pont, Hull. 26-J.N.O.

CHAUFFERETTE électrique à air 3000 watts, à sacrifice. 168, Rideau. 26-57

PIANO Lindsay reconstruit, $99. Parfaite condition. C. W. Lindsay Co. Ltd., 129, Sparks. 26-56

HORLOGE-POINÇON. S'adresser à 98, rue Georges. 26-JNO

**Maisons à vendre** 29

MAISON double, immédiatement, au comptant, belle localité. S'adresser, 78, Laval, Hull. 29-2 avril

MAISON, 6 pièces, sur lot double, Eastview, bon marché pour du comptant. Possession 1er mai. Tél: 4-0650. 29-59

**A louer** 34

BELLE CHAMBRE, confortable, près tramways, central, dans Hull. Pour couple ou 2 jeunes filles. S'adresser, case 201, Le Droit, Ottawa. 34-J.N.O.

2 CHAMBRES meublées, dames ou demoiselles, près rue Principale, Hull. Tél: 2-8674. 34-57

CHAMBRE meublée jeune fille de préférence. S'adresser, 52, Bolton. 34-57

CHAMBRE non meublée, entrée privée. 52B, Laval, Hull. 34-58

PIANO à louer, nouveau modèle d'appartement. C. W. Lindsay & Co. Ltd., 129, Sparks. 34-57

**Chambre et pension** 36

CHAMBRE et pension pour jeune fille. 4-6400. 36-57

CHAMBRE et pension, homme de préférence. Tél: 2-1685. 36-60

## Première lecture du bill du service civil à Québec

QUEBEC, 10—(D.N.C.) — L'assemblée législative de Québec, a adopté hier en 1ère lecture, le bill 7, instituant une commission du Service civil. Cette commission, composée de trois membres, dont la nomination ne peut être révoquée que sur une adresse du Conseil législatif ou de l'Assemblée législative, aura pour fonction non seulement de vérifier l'aptitude des candidats à l'admission, à la permutation et à l'avancement dans le Service civil, mais de faire, à la suite des enquêtes nécessaires, une réorganisation complète de chaque département; d'établir une classification du Service civil devant servir de base à la rémunération minimum et maximum de chaque groupe, de fixer les heures de travail pour chaque division du Service civil, ainsi que les méthodes qui doivent y être suivies pour noter la présence des employés, de fixer la durée des vacances, etc.

Le loi entre en vigueur le 1er septembre 1943, à moins qu'une autre date ne soit fixée par proclamation.

Le traitement du président serait de $7.000; celui des deux autres membres serait de $6.000. Les commissaires ne pourront occuper aucune autre fonction publique ni s'occuper d'autres affaires que celles de leurs charges.

Si, après la classification faite par les commissaires, le nombre des fonctionnaires dans un département donné se trouve plus élevé que le nombre fixé dans le plan d'organisation, ceux qui resteront seront des employés surnuméraires de la classe dans laquelle ils se trouveront placés, jusqu'à ce qu'il se produise des vacances, ou jusqu'à ce qu'ils soient transférés dans une autre partie du Service civil; ou encore, jusqu'à ce qu'ils quittent le service par démission ou destitution.

Lorsque la loi sera en vigueur, les fonctionnaires ne pourront être nommés ou promus que d'après une liste d'éligibilité fournie par la commission, après examen, et ils ne pourront être destitués que sur la recommandation écrite de la commission.

La loi s'appliquera à tous les fonctionnaires du service intérieur et du service extérieur, aux employés des deux Chambres et des diverses commissions administratives. Mais chaque ministre pourra choisir son secrétaire particulier sans passer par la commission.

## Bills d'intérêt particulier adoptés en première lecture

QUEBEC, le 10 —(D.N.C.) — Plusieurs bills privés ont été déposés hier après-midi et adoptés en première lecture par l'Assemblée législative de Québec.

Il y a d'abord le bill 10 ratifiant une convention concernant les forces hydrauliques de la rivière Outaouais. Le bail, qu'il s'agit de ratifier est annexé au bill. Il donne à la province de Québec le pouvoir d'utiliser les chutes du Rocher Fendu et de Carillon; et à la province d'Ontario, celui d'aménager les chutes connues sous le nom de Cave à Fourneaux, des Joachims et Chenaux. Tout différend qui pourra survenir entre les deux provinces dans l'exécution de cette convention devra être réglé par un tribunal d'arbitrage.

Il y a aussi le bill 2, qui a pour objet de simplifier les dispositions du code civil concernant l'enregistrement; le bill 4, qui permet au gouvernement de fixer la fête de la Confédération au premier lundi de juillet; le bill 5, qui autorise le gouvernement à permettre la prospection dans le parc national de la Gaspésie où l'on espère trouver d'importants gisements de chrome et de tungstène; le bill 3, fusionnant l'office provincial du tourisme et les services de la publicité; et le bill 3, modifiant le code de procédure civile. Ce dernier projet permet aux ministres du culte de recevoir les serments dans les territoires non érigés en municipalités et décrète que le défendeur ne sera pas tenu de payer plus de frais de signification que si l'on avait eu recours au service de l'huissier compétent le plus proche.

Nous donnons ailleurs les principales clauses du bill créant la commission provinciale du Service civil.

## Condamné pour avoir vendu des coupons d'essence

MONTREAL, le 10. — Un jeune vendeur de journaux, âgé de 20 ans, Arthur C. Bergeron, dont le kiosque sis à l'angle de l'avenue Mont-Royal et de la rue Delaroche, a été condamné à $50.00 d'amende et les frais ou un mois de prison, ce matin, par le juge J.-A. Métayer, pour avoir vendu des coupons de rationnement de l'essence.

Me Frank-D. Genest, C.R., qui occupait pour la Commission des prix, avait réclamé une sentence plus sévère en rappelant que deux autres accusés dans ces causes similitaires avaient été condamnés à $50.00 d'amende et les frais, mais que les juges avaient promis de se montrer plus sévères à l'avenir.

Cependant, l'avocat du prévenu, Me Dominique Di Francisco, fit valoir que Bergeron est un orphelin, infirme, et qu'il a beaucoup de mal à gagner sa vie. Il souffrirait également de débilité mentale.

Quant on l'avertit que son commerce était illicite, il détruisit aussitôt les autres coupons, qu'il avait en sa possession.

**NOUS DONNONS UN SERVICE DE PRETS MEDICAUX**

**$20 à $500**

Taux autorisés — Remboursements faciles

**INDUSTRIAL LOAN AND FINANCE CORPORATION**

48, rue Rideau — Immeuble Transportation — Téléphone: 8-1149

Demander Edgar DuPlessis

Autos usagés à vendre

**'40 PLYMOUTH**

SEDAN CUSTOM

Bons pneus, excellent état.

**PATTERSON**

MOTORS LTD.

520 BRONSON 8-2300

(1 pâté de maisons au sud de l'avenue Gladstone.)

Autos usagés à vendre

**BONS AUTOS USAGES**

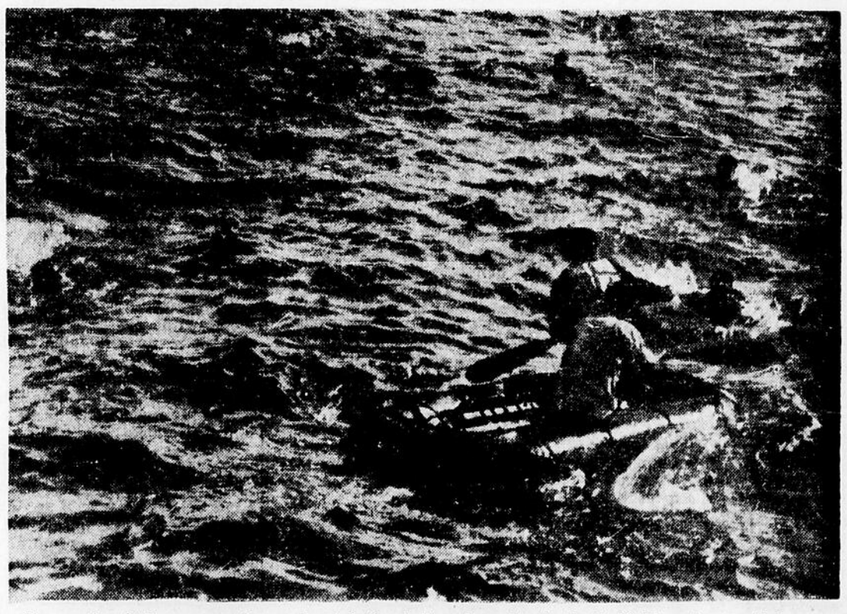
| | |
|---|---|
| '40 Dodge Sedan | $750 |
| '40 Ford Tudor | $800 |
| '40 Ford Sedan | $850 |
| '40 Nash Sedan | $900 |
| '40 Packard Sed. | $1000 |

WAVERLEY MOTORS LTD.

146, rue Albert. 2-2755.

**Edredon sans duvet**

Une couverture de laine que le temps a usé si mince qu'elle est sur le point de se séparer en morceaux se transforme aisément en un couvre-pied attrayant et pratique. Recouvrez-le de coton imprimé et piquez çà et là avec du fil de couleur indélébile. Un édredon neuf, quoi! Pour tout traitement quand il se salit, plongez-le dans l'eau tiède enrichie d'une épaisse mousse de savon qui "ne rétrécit pas les lainages".



Ces marins italiens nagent vers le chalutier britannique H. M. S. Nuffield, qui a coulé leur sous-marin. Lorsque les canons du vaisseau britannique coulèrent le submersible ennemi, l'équipage de ce dernier abandonna les postes de combats et plusieurs marins sautèrent à la mer.

**Feuilleton du Droit**

## LE MESSAGER D'AMOUR

**par Stephane Clarmont**

36—

Je n'ai pas changé, mère chérie. Je suis encore le petit enfant que vous avez connu et qui venait chercher auprès de vous le baiser consolateur, l'histoire merveilleuse guérissant tous ses bobos, les bras entre lesquels il se réfugiait, lorsqu'il avait eu peur, le soir, au fond du jardin! . . .

—Mon mignon! . . . murmurait la marquise délicieusement bercée par la douce musique de cette voix adorée. Quel est ton mal? . . . Parle donc! . . . Mon non plus, je n'ai pas changé. Jusqu'à mon dernier souffle, je serai ta maman, ton refuge . . . ta consolatrice! . . . Qui donc te fait souffrir, Alain? . . .

—Personne, mère. Cependant, écoutez. J'ai commis une faute, il m'était impossible de ne pas la commettre. J'avais donné ma parole à un mourant. Je l'ai tenue. Aujourd'hui, j'en suis presque arrivé à me mépriser moi-même! . . .

—Oh! gémit la marquise, il s'agit d'une femme, n'est-ce pas?

—D'une jeune fille.

—Ah! C'est plus grave!

—Conte-moi tout. J'ai hâte de savoir!

Aussitôt, sans changer de position, les yeux fixés droit devant lui, Alain commença à voix basse le récit des évènements qui s'étaient déroulés à Ben-Salah, au cours de l'année écoulée.

—Comme il n'avait jamais eu de secret pour sa mère, l'officier n'oublia aucun détail et termina en ajoutant, d'une voix frémissante:

—Vous voyez bien, maman chérie, que je n'ai pas le droit de m'attarder plus longtemps auprès de vous! . . . Le souci que j'ai de mon honneur, ma tranquillité d'esprit et de coeur, exigent que ma conduite soit justifiée aux yeux de Mademoiselle de Gers. C'est pourquoi, je partirai demain pour Paris!

—Tu as raison, murmura rêveusement la marquise. Aussi bien, si cette malheureuse enfant ne répond plus à tes lettres, c'est donc qu'elle a appris la mort déjà ancienne de son fiancé.

—Qui peut savoir, mère?

Madame de Rivols attira son fils sur sa poitrine et l'embrassa, avec passion.

—Mais oui, ajouta-t-elle; ta correspondante a tout appris, j'en suis certaine. Peut-être t'es-tu trahi toi-même, sans t'en douter, dans une de tes lettres. En tout cas, elle se méfie. Elle doute. Nous autres, femmes, nous possédons un instinct de secret qui nous permet, à certains moments, de voir, de comprendre, ce que les hommes les plus intelligents, les plus sensibles, n'arriveront jamais à deviner.

—Pourtant, cette jeune fille n'a fait faire aucune enquête! Je puis vous assurer qu'aucune demande de renseignements n'est parvenue à Ben-Salah, pendant que je m'y trouvais.

—Raison de plus, pour que tu te hâtes d'aller te justifier devant elle, mon petit. En te voyant, en écoutant tes explications, elle comprendra que tu ne peux avoir été l'imposteur dont elle se croit la victime.

—Pensez-vous?

—Mais oui. Lorsque tu seras en sa présence, ose donc la regarder en face. Elle lira, comme je le fais moi-même, la vérité au fond de tes yeux!

—C'est égal, maman, j'ai peur, quand même!

—Peur? Toi? Allonc donc!

Il y eut un silence, pendant lequel le jeune homme ferma les yeux, afin de revoir l'image adorée de celle qui, sans doute, allait l'accabler de son mépris.

La châtelaine attendait un complément d'explications.

—C'est que, prononça enfin le coupable, je ne vous ai pas tout dit. Il y a autre chose.

—Achève donc!

Alain continua:

—Après la mort de Roger, un grand vide s'était produit au fond de mon coeur. Je restai seul, avec le souvenir de mon ami, le souci de tenir ma parole et . . . le portrait, légué par le défunt, de Mademoiselle de Gers. Les premières lettres d'amour que j'écrivis en réponse à celles de ma correspondante, me laissèrent indifférent. Peu à peu, ma solitude aidant, je pris goût à ce travail, naguère fastidieux. Mon imagination, que je laissais vagabonder, se fixa enfin sur cette jeune fille, à qui j'adressais, au nom d'un autre, des phrases brûlantes qui finirent par prendre naissance au fond de mon propre coeur! . . . Que vous dirai-je de plus, mère? . . . Danielle de Gers devint pour moi, la princesse lointaine, qu'on adore en secret, sans l'avoir jamais vue. Et je finis par me griser, avec l'alcool que j'avais distillé, brûlé moi-même, dans le plus banal des alambics! . . . .

—Malheureux! interrompit Madame de Rivols, tu aimes cette enfant, n'est-ce pas?

—Oui.

—Oh!

Mais déjà, l'officier reprenait tristement:

—Rassurez-vous, mère, je suis d'avance, résigné à tout subir. Mon amour est sans espoir. L'exfiancée de Roger ne saura jamais que mes lettres étaient sincères. Elle me méprisera, je le sais. Tant pis pour moi.

—Qui sait? murmura la marquise en caressant la main de son fils.

—Vous plaisantez, maman? Songez que Danielle ne m'a jamais vu, qu'elle doit me considérer comme un malfaiteur!

—Sait-on jamais?

Cette fois, Alain n'osa plus protester.

Ils se turent et demeurèrent longtemps sans échanger un mot.

—La marquise de Rivols, les yeux clos, évoquait le temps lointain où cette enfant qu'elle chérissait vivait auprès d'elle, sous sa garde vigilante, loin des atteintes de la vie.

Ah! comme elle le connaissait, son chérubin!

Comme il devait souffrir, en dépit de son calme apparent!

Ne savait-elle pas, elle qui l'avait couvé, choyé, dorlotté, que, derrière son masque sévère d'empereur romain, le descendant de "Rivols", tête-de-fer" dissimulait l'âme la plus sensible, la plus délicate, la plus aimante que jamais homme ait possédée? . . .

Aujourd'hui, il aimait sans espoir. Celle qu'il adorait n'en saurait jamais rien!

Quel supplice, pour la mère, comme pour le fils!

—Mon petit! Mon cher petit!... fit soudain la châtelaine en attirant la tête du héros de Ben-Salah sur sa poitrine.

—Maman, chérie! gémit-il, en lui rendant ses baisers.

—Tu partiras demain?

—Oui.

—Mais tu reviendras me voir, hein?

—Je reviendrai. Au surplus, je ne veux pas retourner en Afrique. La guerre, vous le savez, rôde de plus en plus autour de nous. J'irai au Ministère. Je demanderai à être versé dans l'un des régiments de la Métropole. Et je m'efforcerai d'oublier!

—Oublier? Le pourras-tu?

—Hélas! Il le faudra bien!

—Pauvre mignon!

Mais déjà, l'officier se relevait, avec décision.

—Bah! fit-il, feignant une insouciance qu'il était loin d'éprouver, ne pensons plus à tout cela. Je ne suis pas venu ici, avec l'intention de vous plonger dans la tristesse! Parlons de vous, maman! Qu'êtes-vous devenue depuis mon départ? y a-t-il eu beaucoup de changements au château?

—Mais non, répondit Madame de Rivols en soupirant, car elle n'était point dupe de la nouvelle attitude de son fils, il n'y a rien de changé. Pourtant, nous avons été touchés par la mobilisation partielle. Amédée, le jardinier, est parti pour l'Alsace. J'ai recueilli sa femme et son fils, le petit Justin!

—Ah! s'écria Alain en lui saisissant une main qu'il baissa avec une respectueuse affection, je vous reconnais bien là. Toujours charitable, bonne et prête au dévouement. Je suis sûr que tous les mobilisés du village sont déjà venus vous trouver pour vous recommander leurs familles! . . .

—Mais oui, mon ami. Le maire est un homme charmant qui vient me voir souvent. Nous avons déjà la présidente et qui est destinée à venir en aide à ces intéressantes familles!... Tout cela s'est fait en ton nom, comme au mien, d'ailleurs!. . .

—Je vous remercie! Vous savez que ma fortune personnelle me permet d'être très généreux. Usez de mon nom, mère. Ne lésinez pas surtout. Je me propose d'ailleurs de vous laisser quelques chèques en blanc, dont vous pourrez disposer en faveur de vos protégés.

Les yeux de la marquise se mouillèrent.

Elle répondit:

—Ces braves gens t'en seront éternellement reconnaissants, mon enfant. Ils te connaissent. Ils savent que, si la guerre éclate, tu combattras au premier rang, comme le firent tous tes ancêtres; comme ton père qui, lui, n'en revint pas! . . . Tiens! Pas plus tard qu'hier, la vieille Marguerite, qui a 90 ans et qui vit à notre ferme du Malbas, me disait encore: "J'ai connu trois marquis de Rivols, madame: Le grand-père, le père et le fils. Trois fiers soldats, oui, trois fiers soldats!. . ."

(à suivre)

# Les amis du maire Lewis recommandent à ce dernier de mousser sa candidature au sénat ou au cabinet fédéral

**Félicitations à l'échevin Bordeleau à l'occasion de son 76e anniversaire de naissnce. — La question de l'évaluation**

Il n'y a aucun doute que les commissaires s'intéressent au sort du premier magistrat de la ville d'Ottawa. S'il n'en tenait qu'à eux, S. H. le maire Lewis serait nommé sénateur, ministre ou membre du parlement.

Des recommandations bienveillantes à l'égard du maire, ont été faites hier après-midi au cours de la réunion régulière du bureau des cinq.

C'est une suggestion du commissaire E.-A. Bourque qui a déclenché cette expression de sentiments à l'endroit de M. Lewis. M. Bourque a exprimé l'opinion que la ville d'Ottawa devrait avoir un ministre dans le cabinet fédéral. "Il est vrai que nous avons le premier ministre, mais jamais un citoyen d'Ottawa n'a occupé le poste de ministre", a dit M. Bourque.

Le commissaire Goodwin, félicitant le maire pour la façon dont il s'est acquitté de ses fonctions lors de sa visite en Grande-Bretagne, a suggéré qu'un siège au Sénat serait une reconnaissance adequate des mérites du msire.

M. Lewis souriant mit fin au débat sur son compte protestant de la gouaillerie de ses collègues.

**Félicitations à M. Bordeleau**

L'échevin N.-A. Bordeleau, qui assista au caucus des échevins de langue française après l'assemblée du Bureau des commissaires, reçut les félicitations du maire et de tous les membres du bureau, à l'occasion de son anniversaire de naissance. Le commissaire E.-A. Bourque a loué l'échevin Bordeleau pour son intégrité, son sens de justice et sa dévotion aux intérêts des Canadiens français.

M. Bordeleau célébrait hier son 76ième anniversaire de naissance. Le maire Lewis a attiré l'attention des commissaires sur l'état de santé remarquable de l'échevin du quartier Ottawa.

Celui-ci remercia les commissaires pour leurs voeux. L'échevin Bordeleau représente le quartier Ottawa depuis 16 ans. Il s'est fait des amis de tous les membres du conseil de ville par son amabilité et son esprit d'équite.

**L'enlèvement de la neige**

Les débats sur l'enlèvement de la neige ou sur l'équipement à neige ont lieu devant les administrateurs de la ville au même rythme que les tempêtes de neige.

A la demande du commissaire Askwith, la ville dépensera $50.000 afin de se procurer l'équipement nécessaire pour l'enlèvement de la neige. Si cet équipement ne sert pas cet hiver, il servira l'an prochain.

Le commissaire Goodwin a mentionné la visite récente à Montréal et à Toronto, de M. W.-F.-M. Bryce, ingénieur mécanicien et de M. C. H. Bryson, surintendant des rues, afin de faire une enquête sur l'équipement à neige disponible. Il n'y avait rien de disponible.

M. Askwith a dit que la ville pouvait avoir actuellement de l'équipement de 12 compagnies différentes.

Le commissaire Bourque a réitéré avec vigueur son opinion que l'achat d'équipement à neige usagé signifie que la ville prend à son compte les tracas des autres municipalités qui ont mis au rancart cet équipement.

La ville achètera un chargeur à neige, un souffleur-chargeur et un tracteur et d'autres instruments, pour une valeur totale de $50,000.

Le maire Lewis a dit que c'était le devoir du gouvernement municipal de maintenir la réputation qu'a Ottawa de bien entretenir ses rues. "Pour cela il nous faut de l'équipement," a dit le maire. "Les autres villes admirent l'état de nos rues, et nous devons maintenir cette réputation."

**L'évaluation fixe**

Le Bureau des commissaires a rejeté la motion de l'échevin Coulter demandant une évaluation fixe sur 250 maisons ou plus. Le maire Lewis a fait remarquer qu'il y a plusieurs projets de construction de maisons en cours à Ottawa et que l'on n'a accordé à personne l'évaluation fixe.

**Les vols de bicyclettes**

Afin d'aider à recouvrer les bicyclettes volées, l'Association des marchands d'articles de sport a recommandé hier qu'un constable soit nommé spécialement pour s'occuper des bicyclettes volées.

Le commissaire Goodwin a exprimé l'avis que si la ville se met à fractionner le travail du département de la police, on n'en finira plus. La recommandation de l'Association des marchands d'articles de sport sera étudiée par les commissaires de police.

**Les absences**

Le maire Lewis s'est élevé contre le nombre considérable d'absences chez les employés municipaux. M. Lewis a recommandé un autre moyen de vérifier les absences. Une garde-malade rendra visite à ceux qui se rapportent malades.

**Une résidence pour les gardes-malades**

Le Bureau des commissaires recommandera l'achat d'une résidence pour les gardes-malades de l'hôpital municipal. L'immeuble, s'il est acheté, subira des changements et logera environ 25 gardes-malades.



Les sous-maréchaux adjoints de la Prévôté de chaque district militaire du Canada se réunissaient la semaine dernière à Ottawa pour étudier les problèmes relatifs à l'administration de la police militaire de l'Armée canadienne. Au cours de ces assises, présidées par le colonel P.-A. Piuze, maréchal de la Prévôté et directeur du Corps de Prévôté de l'Armée canadienne, les délégués entendirent des conférences données par l'honorable J. L. Ralston, ministre de la D.N., et quelques officiers supérieurs de la Défense nationale.

Assis, de gauche à droite: le lieutenant-colonel T. DANN, sous-maréchal adjoint de la Prévôté du D.M. no 2, Toronto, Ont.; le brigadier O. M. M. KAY, E.D., sous-adjudant général (b) au quartier général de la Défense nationale; l'honorable J. L. RALSTON, P.C., C.M.G., D.S.O., ministre de la Défense nationale; le colonel P. A. PIUZE, E.D., maréchal de la Prévôté; le major-général J. F. G. LETSON, M.C., E.D., adjudant-général, Q.G.D.N.; le lieutenant-colonel G. T. GOAD, maréchal adjoint de la Prévôté, quartier général du Corps de la prévôté, Ottawa; le lieutenant-colonel R. B. LONGRIDGE, sous-maréchal adjoint de la Prévôté, région militaire du Pacifique, Vanc., C.B.

Deuxième rangée (debout de gauche à droite): le major T. E. GUY, sous-maréchal adjoint de la Prévôté du D.M. no 7, St-Jean, N.-B.; le major G. O. BIGAOUETTE, sous-maréchal adjoint de la Prévôté, D.M. no 5, Québec, P.Q.; le major J. H. MILLAR, Camp Borden, Ont.; le major W. S. P. GOW, D.M. no 1, London, Ont.; le capitaine H. C. BARRINGTON-FOOTE, M.C., sous-maréchal adjoint de la Prévôté de la 8e Division, Prince-George, C.-B.; le lieutenant-colonel F. L. BRADBURN, M.C., E.D., du camp de Petawawa, Ont.; le capitaine G. A. H. WRIGGLESWORTH, sous-maréchal adjoint de la Prévôté de la 7e Division, Debert, N.-E.; le major A. H. FITZGERALD, commandant du centre d'instruction A.32, du Corps de la Prévôté de l'Armée canadienne, Camp Borden, Ont.; le capitaine J. H. KENNEDY, D.M. no 13, Calgary, Alta; le major E. T. SCOTT, du D.M. no 12 Regina, Sask.; le lieutenant-colonel W. S. JONES, D.C.M., E.D., D.M.10, Winnipeg, Man.; le lieutenant-colonel G. D. MASSUE, du D. M. no 4, Montréal, P. Q.

Troisième rangée de gauche à droite: le lieutenant-colonel C. W. CLARKE, du D.M. no 6 Halifax, N.-E.; le major E. WATTS, du D.M. no 3, Kingston, Ont.; le capitaine R. T. TAFT, sous-maréchal adjoint de la Prévôté, 6e Division, Victoria, C.-B.; le capitaine J. B. MARTINEAU, adjudant adjoint au quartier général du Corps de Prévôté à Ottawa. (Photo de l'Armée canadienne)

## Le maire Lewis aux funérailles de D. McMillan

Son Honneur le maire Stanley Lewis et les membres du Bureau des Commissaires, ainsi que les échevins et plusieurs autres personages en vue de la capitale, ont assisté hier après-midi dans les salons funéraires Hulse et Playfair, aux funérailles de Duncan McMillan, père de l'échevin David McMillan, 124, avenue Ossington.

Il est décédé dimanche à la demeure de son fils, à l'âge de 69 ans. Son épouse l'a précédé dans la tombe en 1929. Il laisse dans le deuil: quatre fils et une fille, ainsi que 12 petits-enfants.

Aux funérailles, on remarquait: Son Honneur le maire S. Lewis, les commissaires E.-A. Bourque et G.-M. Geldert; les échevins J.-Paul Tardif, Geo.-F. Perley, N.-A. Bordeleau, Eric Quéry, Aristide Bélanger, L.-L. Coulter, J.-P. Nolan, A.-A. Pinard, Charles Parker, Joseph McCulloch et Leslie Avery; F.-C. Askwith, commissaire des travaux; T.-A. Hand, surintendant du marché; C.-E. Pearce, secrétaire du Bureau des Commissaires; J.-H. McLeod, surintendant des immeubles; H.-H. McElroy, J.-P. Balharrie, Norman B. MacRostie, M. M. Walsh, C. Maxwell Taylor, C. E. Pickering, Frank Plant, E. M. Barrett, Joseph Rankin, V. W. Irish et J.-P. Lane.

Le chef des pompiers Gray Burnett, était aussi présent.

Parmi les envois de fleurs, on remarquait celui de la ville d'Ottawa et plusieurs autres de parents et d'amis, ainsi que de nombreuses associations.

## Souscriptions spéciales à l'Association d'Education

De nombreuses et généreuses souscriptions nous arrivent tous les jours. Nous invitons tous les Canadiens français qui en ont les moyens de nous faire parvenir leurs souscriptions spéciales le plus tôt possible. C'est un devoir impérieux pour chacun de nous de supporter l'Association d'Education qui a pour but de travailler à la juste revendication de tous les droits des Canadiens français et de surveiller tous leurs intérêts. L'activité de l'Association s'étend à tous les domaines: économique, scolaire, national et religieux. Son travail dans ces domaines depuis trente-deux ans a été immense. Elle rend chaque jour les plus grands services à chacun des groupes canadiens-français de la province. Aidons-lui à maintenir son secrétariat et à constituer sa caisse dite des bourses scolaires. Noblesse oblige.

**Merci aux généreux donateurs**

| | |
|---|---|
| **Son Honneur le juge Thibaudeau Rinfret, Ottawa** | **$15.00** |
| **Me Henri St-Jacques, C.R., Ottawa** | **10.00** |
| **Me Jean Genest, C.R., Ottawa** | **10.00** |
| **Me Waldo Guertin, Ottawa** | **5.00** |
| **Me Auguste Lemieux, C.R., Ottawa** | **5.00** |
| **M. H.-J. Côté, Ottawa** | **5.00** |
| **M. R.-J. Bastien, Ottawa** | **5.00** |

**SOLLICITEURS**

**Me Henri St-Jacques, C.R., M. Horace Choquette.**

## Renouvellement probable du prêt - bail

WASHINGTON, le 10. — (P.A.) — Des clameurs internationales au sujet de l'aide de prêt-bail à la Russie, un fait bien déterminé a surgi aujourd'hui: la Chambre des représentants approuvera la continuation du programme pour une autre année, probablement par un vote presque unanime.

La seule voix qui s'est élevée contre la continuation du prêt-bail, lors du débat d'hier à la Chambre, a été celle du représentant F. Smith, républicain de l'Ohio, qui déclara que "nous nous départissons de la richesse de trois siècles."

L'assertion de l'ambassadeur des Etats-Unis à Moscou, W.-H. Standley, savoir que le peuple russe n'est pas bien au courant de l'aide américaine, suscite des commentaires.

H. Sumners, démocrate du Texas, président du comité judiciaire de la Chambre, suggère que les Etats-Unis "soient patients", et le sénateur Burton Wheeler, démocrate du Montana, dit que "Staline est un réaliste, pour la Russie d'abord et en dernier lieu."

## Voyage du ministre du Japon en Italie

New-York, le 10 (P.A.) — Shinrokuro Hidaka, ambassadeur japonais à Rome, se dirige vers son pays en passant par la Russie et la Mandchourie, a annoncé aujourd'hui Radio-Tokio.

Elle dit encore qu'après sa visite à Tokio, Hidaka retournera à Rome croit-on, pour "s'y livrer à de brillants efforts" en marge du pacte tripartite.

## Kiosk (Ont.)

KIOSK, (Ont.), le 10 — (D.N.C.) — M. John Fraser se rendait dernièrement à Trout Creek où il visitait son frère le lieutenant J.-F. Fraser.

Mme Welly Meloche et son fils Réal, ont passé récemment quelques jours à Sudbury.

Mme Percy Dwyer et sa fillette Shirly, Mme Ludger Lévis et sa fille Jacqueline ainsi que Mme Ulric Boyer et son fils Gaston, passaient la fin de semaine à North-Bay.

Mmes J.-A. Douglas et J.-M. Donalme recevaient à une réception en l'honneur de Mmes Amédée Laferrière, Albert Bergeron et Oscar Laferrière. Assistaient: Mmes Percy Dwyer, Omer Sauvé, J.-M. Donahue, J.-A. Douglass, Omer Mantha, Albert Danis, Palma Paquette, Ludger Lévis, Omer Chayer, Ulric Boyer, Aldéric Bergeron, Walter Watters, Xavier Millette et Mlle C. Battrick.

M. P.-A. Denis est parti pour suivre un traitement dans un hôpital d'Ottawa.

## LE TEMPS QU'IL FERA

(D'après les pronostics fournis par la Presse Canadienne.)

DEMAIN: **PLUS FROID**

MAXIMUM HIER ..... 13
MINIMUM (NUIT) ..... 9

***Pronostics:***

**Vallée de l'Outaouais et du haut du St-Laurent.** — Vents frais, neige légère ou modérée aujourd'hui et une partie de jeudi, devenant un peu plus froid jeudi.

**Minimum (nuit):** — Port-Arthur, 12 sous 0; Parry Sound, 19; London, 22; Toronto, 30; Kingston, 20; **OTTAWA**, 9; Montréal, 6.

**Narcisse-R. Lacourcière, C.A.**
B.A., L.Ph., M.Com.
COMPTABLE AGREE — CHARTERED ACCOUNTANT
Ontario et Quebec
18, rue Rideau, Ottawa 2-2252 — 203, rue Principale, Hull 2-3924

## L'écran de fumée est effic., mais pas sur le pont Laurier

Une locomotive qui était arrêtée vers 9 h. 10 ce matin sous le pont Laurier a causé tout un émoi et en plus un accident qui aurait pu avoir des résultats plus graves. Une épaisse fumée se dégageait de la cheminée de la locomotive et formait sur le pont à l'extrémité est un écran de fumée si épais que les camionneurs et les automobilistes durent ralentir. Les piétons étaient aussi complètement aveuglés et se tenaient la main au garde-fou pour ne pas aller se ramasser sur la chaussée.

Cecil Fields, 1219, Wellington, conducteur d'un camion pour la compagnie des chemins de fer Pacifique Canadien, se dirigeait vers l'est et il dut ralentir pour les raisons dites plus haut. Une automobile conduite par Henry Willmott, de Devonshire Place, alla donner contre l'arrière du camion qui la précédait sur le pont. Les deux conducteurs sortent pour voir ce qui s'est passé; deux autres, Georges Bruchési, 464, avenue Athlone, et Lorenzo Charron, sortirent aussi. Un camion de la réserve volontaire de la marine royale conduit par Gordon-A. McCue, frappa les quatre hommes et les projeta sur le pavé.

Charron, 384, Booth, eut la main droite fracturée et il fut conduit à l'hôpital par le constable Henry Tapp qui fit enquête. Les trois autres s'en tirent avec de légères blessures.

Ceci prouve l'efficacité des écrans de fumée dont se servent les navires en mer qui veulent se cacher à la vue de l'ennemi et même sur le pont Laurier.

NEW-YORK, le 10, (P.C.) — On accordera aux correspondants de guerre toutes les facilités possibles pour qu'ils donnent des comptes rendus au sujet des forces canadiennes, quand elles prendront part à l'invasion de l'Europe par les Alliés, a déclaré Joseph-W.-G. Clark, chef d'information des forces armées, à son arrivée ici aujourd'hui par avion de la Grande-Bretagne.

## L'industrie de la pulpe ferait l'objet d'un débat

QUEBEC, le 10 — (D.N.C.) — La question de l'industrie de la pulpe et du papier sera probablement l'objet d'un grand débat, à l'assemblée législative de Québec.

L'hon. Maurice Duplessis, chef de l'opposition, vient d'inscrire au feuilleton de la Chambre une motion qui lui donnera l'occasion de discuter ce problème. Il demande copie de toute correspondance échangée depuis 1922 "concernant l'industrie du papier et de la pulpe dans la province de Québec, ainsi que l'travail, les operations et le fonctionnement relatif à ces industries."

L'hon. Adélard Godbout, premier ministre, proposa cet après-midi la première lecture du bill instituant le conseil d'orientation économique. Ce conseil sera chargé de préparer des plans pour l'après-guerre. Le bill n'a pas encore été déposé.

Ont également été inscrits au feuilleton pour la première lecture: un bill de l'hon. Léon Casgrain, modifiant la loi du travail des prisonniers, un bill de l'hon. Oscar Drouin concernant les départements des affaires municipales et de l'industrie et du commerce, et un bill de M. Paul Beaulieu (U. N. St-Jean-Napierville) amendant la loi des accidents du travail et protégeant les ouvriers victimes de maladies industrielles.

## DECES

**GROLEAU**—Décédée dans un hôpital local, mardi, le 9 mars 1943, Anna Potter, épouse bien-aimée de Frank Groleau. Funérailles vendredi, le 12 mars des salons funéraires Horace Racine et Landreville, 451, rue Rideau, pour se rendre à l'église Saint-Charles où le service sera célébré. 2-58

Les Concerts Tremblay
**MERC. 24 mars, 8 h. 45**
AU CAPITOL
(Hors série)
le
**BALLET THEATRE**
Dans un programme neuf
"LE LAC DES CYGNES"
"BOUTIQUE FANTASQUE"
"LA BELLE HELENE"
Pour retenir les places, 4-3176
De 7 à 9 p.m., seulement.
Commandes postales à A. Tremblay, 214 Cobourg. Y joindre une enveloppe affranchie.
PRIX: — $1.20, $1.50, $1.80, $2.40, $2.70, $3.30. Taxe comprise.

NOUVEAU BUREAU DE RECEPTION
**46, Rue Rideau**
PRES SUSSEX
Ci-devant, 164, rue Rideau
Nous cueillons dans toute la ville
*Parker's*
2-1751

**Association du Rosaire Perpétuel**
CROISADE DE PRIERES POUR LA PAIX
MERCREDI, le 10:
Paroisse St-Rédempteur
Paroisse de Treadwell
Paroisse de Vars
Orphelinat Ste-Thérèse
JEUDI, le 11:
Paroisse Ste-Bernadette
Paroisse de Pte aux Chênes
Paroisse de Val des Bois
Hôpital Général
Pour demande d'organisation et de prédication de la Croisade, prière de s'adresser au
R. P. M.-G. PERRAS, O.P.
Couvent des Dominicains, Ottawa.


**ACIDOL**
Poudre Stomachique Anti-Acide Absorbante
Gastrite
Typeracidité
Le flacon **1.00**
En vente dans toutes les pharmacies

**Ulric St-Amour**
Optométriste — Spécialiste pour la Vue — Examen de la Vue.
48, rue RIDEAU, Ottawa
Tél.: 3-4505


ARTISTES, PHOTOGRAPHIE, GRAVURE, BLEUS ET PHOTOSTATS, PHOTOGRAVURE
Signalez 2-1587
CRABTREE GRAVURE LIMITED
179 QUEEN STREET

## M. G. Barrett, président de l'Optimist Club

M. James Thompson, gérant de la division de la lingerie de Woods Manufacturing Company, parlant devant l'Ottawa Optimist Club, hier soir, au Château Laurier, déclara qu'un nouveau manteau doublé d'un nouveau matériel double, luisant, était en production pour les aviateurs de la patrouille des côtes de l'Atlantique. Il déclara aussi que ce manteau était trois fois plus chaud que les anciens manteaux doublés de la laine du mouton.

Il discuta aussi sur le commerce de la lingerie déclarant que 95% de la lingerie, aujourd'hui était faite dans une production en masse. "Je doute, dit-il, si deux pour cent des vêtements faits à Ottawa, sont taillés à la main, malgré les déclarations des marchands qui les vendent".

M. George Barrett a été élu président du club pour l'année 1943; M. Wendell Williams, vice-président; M. D. L. MacDonald, secrétaire; M. John McLeish, trésorier. Plusieurs autres officiers ont aussi été élus à cette assemblée.

En l'absence du maire Stanley Lewis, qui ne pouvait être présent à l'assemblée, le major Stanley Cameron a fait appel aux membres pour prêter leur concours à la campagne actuelle de la Croix-Rouge. M. Thompson fut introduit par M. J. W. Robinson et remercié par M. John Leish.

## Le concert de Vivian della Chiesa, vendredi

Si vous ne vous êtes pas procuré vos billets pour le concert de Vivian della Chiesa, soprano, vendredi soir le 12 mars, empressez-vous de le faire immédiatement car les billets s'enlèvent avec rapidité.

Mlle Della Chiesa est un célèbre soprano américain connu à la radio et au concert. Ceux qui écoutent le programme de radio américain "Album of Familiar Music" ont eu l'occasion de l'entendre. Nous avons publié dans le journal de samedi le programme qu'elle a choisi pour son concert de vendredi. Elle chantera le 12 mars, vendredi, dans la salle du Glebe Collegiate. Les billets sont en vente chez Orme, 175, Sparks.

## Madame Chiang viendra sous peu à Ottawa

NEW-YORK, le 10, (P.A.) — Mme Chiang Kaï-shek, refusant l'avis du médecin d'abandonner sa tournée transcontinentale, commencera son voyage dans une semaine au lieu de demain comme elle se le proposait.

Ce retard, — annoncé par les membres de son entourage, — serait un compromis entre la détermination de Mme Chiang de visiter Chicago, San-Francisco, Los-Angeles et Ottawa, et les désirs des médecins qu'elle arrête sa tournée immédiatement.

Le porte-parole a déclaré que le retard n'était qu'une mesure de précaution pour l'état de santé de Mme Chiang qui a subi une opération un peu après son arrivée aux Etats-Unis le 27 novembre. Elle passera la semaine prochaine, ici, à se reposer.

## Mardi gras pour la victoire

Nouvelle-Orléans, le 10, — (P.A.) — La fête du mardi gras à la Nouvelle-Orléans, renommée dans le monde entier, fut transformée en un rassemblement pour la vente de bons pour $1.000.000. A la place de la brillante parade des masques, comme en temps de paix la foule se rendit à la fête pour acheter des bons de la victoire. On a réalisé un total de $1.192.000

## Discussion sur les contrats collectifs hier

TORONTO, le 10. — (P.C.) — Le comité de la Législature d'Ontario enquêtant sur les contrats collectifs a continué à siéger aujourd'hui, après un débat de huit heures hier sur le mérite de ces contrats.

Le comité, au cours de la séance qui dura jusqu'à minuit, entendit la lecture de sommaires des unions de compagnies, d'organismes ouvriers, d'unions ouvrières et des manufacturiers canadiens.

Des représentants des "United Steelworkers of America", de la Fédération canadienne du Travail, de l'Association des ouvriers du cuivre et du nickel et le Dr Harry Shugar, représentant l'association des techniciens, ont été entendus.

M. F.-A. Brewin, représentant des ouvriers de l'acier, dans son sommaire a recommandé la formation d'un bureau composé des représentants des ouvriers et des patrons pour administrer la loi sur les contrats collectifs.

Le sommaire recommande de mettre hors-la-loi les unions des compagnies, qui ont été décrits comme des unions dominées par la compagnie ou financée par elle dans le but de faire échec aux contrats collectifs obligatoires.

Le Dr Shugar a recommandé l'adoption du bill rendant obligatoire les contrats collectifs. M. Kilbourn, représentant les manufacturiers, a dit qu'une telle loi nuirait à la production.

M. H.-H. Mconnel, aviseur légal de l'Association des manufacturiers canadiens, a dit que cette association s'opposait aux contrats collectifs obligatoires et a demandé de suvire dans ce cas-ci, la politique de la Grande-Bretagne plutôt que celle des Etats-Unis.

## Appel des témoins de Jéhovah à la Cour de Washington

WASHINGTON, le 10. (P.A.) — La Cour suprême des Etats-Unis a reçu la demande aujourd'hui d'annuler sa décision de 5 à 4 du mois de juin dernier que l'exercice de la liberté de parole, de la presse et de la religion soient limités par des corps législatifs "au temps, aux endroits et aux méthodes . . . n'allant pas contre la conservation de la paix et du bon ordre".

Cette question est revenue sur le tapis lorsqu'on s'est occupé de la constitutionnalité des impôts municipaux sur la vente de littérature.

La cour a accepté de considérer une deuxième fois la loi après que le juge James-F. Byrnes n'ait pas voulu devenir directeur de la stabilité économique. La demande a été faite par des membres de l'organisation religieuse des témoins de Jéhovah qui furent condamnés pour avoir violé les lois contestées.

## L'affaire de la succession F. H. Morrison

Pendant que le sergent Stephen Lett, de la police royale canadienne, expert en calligraphie, est à faire l'examen de documents relatifs à l'affaire de la succession de Frank H. Morrison, ancien agent de gare à Carp, le juge E. J. Daly a, hier après-midi, ajourné cette affaire au 22 mars, après avoir entendu plusieurs témoins sur la validité des signatures apparaissant sur le testament.

Le témoin principal, M. W. C. Boews, de Carp, dit qu'il n'avait jamais été témoin du testament de M. Morrison et que sa signature ne a dû être placée là par quelqu'un d'autre. L'autre témoin du testament, M. Fred Guy, de Carp, refusa de certifier que sa signature sur le testament était bien la sienne.

Les neveux et les nièces sont les demandeurs et prétendent à des irrégularités dans le testament. La succession est de $6.179.

Outre le sergent Lett, l'examinateur des documents du personnel du collège de la Police canadienne, une institution semblable au Bureau Fédéral d'Enquête, à Washington, et un membre du Medico-Legal Society, de Londres, les autres témoins entendus hier sont le docteur Charles Dakin, de Carp, qui soigna M. Morrison, et Mlle Olive Mitchell, de Carp, l'exécutrice testamentaire, avec M. Frank Ferguson, aussi de Carp.

Me C. A. Mulvihill, c.r., représente les demandeurs et Me D. R. Kennedy, c.r., defend les exécuteurs testamentaires. MM. Boucher et Héron sont les solliciteurs du testament.

**Servez en épargnant!**
Achetez des Timbres d'Epargne de Guerre à
**OTTAWA LIGHT, HEAT & POWER CO. LTD.**
56, rue Sparks

## Plusieurs aviateurs d'Ottawa ont reçu leur commission pour bons services

Les quartiers généraux du C.A.R.C. annoncent aujourd'hui que plus de 200 membres du C.A.R.C en service outre-mer, tous gradués du plan d'entrainement aérien du Commonwealth britannique, ont reçu leur commission. Tous reçurent leur commission "sur les champs de bataille" pour leur service méritoire, leur efficacité et pour leurs qualités de chef.

Parmi la liste, on remarquait les noms de sept jeunes hommes d'Ottawa. Ce sont: le sergent d'aviation Ed. Charles Lawrence, fils de M. J. J. Lawrence, 97, rue Flora; le sergent d'aviation Samuel A. Philipps, fils de Mme A. Philipps, 156, rue Rochester; le sergent John S. Hicks, fils de Mme R. Hicks, 89 avenue Laurier ouest; le sergent d'aviation G. H. A. Halcro, fils de M. S. H. Halcro, 14, avenue Westmount; le sergent Robert T. Heeney, 7, avenue Hawthorne; le sergent Bernard Henri Labarge, fils de M C. H. Labarge, 83 avenue Carling et le sergent Frank Presperine, fils de Mme C. Presperine,, 98, avenue Bayswater.

De la région: le sergent d'aviation Henri-M. Belleau, de Montréal, le sergent d'aviation William-B. Garland, de Smiths-Falls, Ont.; le sergent Eugène Gauthier, d'Edmonton, Alberta; le sans-filiste Victor Brodeur, d'Esquimalt, île de Vancouver; le sergent Jean Guy, d'Houlton, N.-B.; le sergent Marcel Charron, de Montréal; le sergent d'aviation Jean Bissett, de Dalhousie, N.-B.; le sergent d'aviation Maurice Chalifour, de Limoilou, P. Q.; le sergent Charles-Hervé Delisle, de Montréal; le sergent d'aviation Daniel Robertson, de Cornwall, Ont., qui est maintenant prisonnier de guerre; le sergent Louis Dubré, de Goldfields, Sask.; le sergent Jean Hébert, de Montréal; et le sergent d'aviation Maurice Blanchard, de Garson, Manitoba.

## La question des différences de salaires soulevée à Québec

Québec, le 10 (DNC) — La question de l'uniformité des salaires dans les diverses provinces, pour un travail semblable, à été soulevée hier après-midi, à l'Assemblée législative, par l'hon. M. Maurice Duplessis. Se levant sur une question de privilège, le chef de l'opposition cita plusieurs chiffres démontrant que pour une besogne identique les ouvrers de Québec et de Montréal reçoivent jusqu'à $5. par semaine de moins que ceux de Toronto, Fort-William et Winnipeg. Il n'y a pas de raison, dit M. Duplessis, pour que les ouvriers de Québec reçoivent moins que ceux d'ailleurs pour l'exution de travaux fédéraux

L'hon. Edgar Rochette, ministre du Travail, repondit que le chef de l'opposition faisait évidement allusion aux salaires dans l'avionnerie. Il ajouta que s'il y avait des salaires moins élevés dans Québec, il y en avait aussi de plus élevés. Dans la chausure, par exemple. A tout événement, il y a des exagérations. Quoi qu'il en soit, la question des divergences de salaires est actuellement devant le War Labour Board. M. Rochette, pour sa part, a nommé deux inspecteurs charges d'enquêter sur les faits.

Le ministre à ensuite annoncé que les représentants de Québec dans le War Labor Board étaient M. Roger Brassard et M. George Hodges.

## Le successeur de feu l'échevin J.-A. Parisien sera choisi lundi prochain

Le Conseil de ville élira lundi soir prochain un successeur à feu l'échevin A. Parisien au cours d'une assemblée spéciale qui suivra la réunion régulière. C'est ce qui a été décidé hier après-midi lors du caucus du commissaire et des échevins de langue française.

Le caucus était sous la présidence du commissaire E.-A. Bourque. Les échevins J.-P. Tardif, Arthur Pinard, Eric Quéry, Aristide Bélanger et Nap.-A. Bordeleau ont assisté à la réunion.

Plusieurs noms ont été soumis aux échevins, mais ceux-ci ont décidé de faire trancher la question par un vote secret du Conseil de ville. Si, les échevins qui ont assisté au caucus s'était entendu sur un candidat, il aurait fallu tout de même que le Conseil de ville ratifie ce choix.

Nous donnions ces jours-ci les noms de quelques candidats possibles. Voici les noms soumis hier: le Dr J.-M. Laframboise, M. Eugene-J. Labelle, Me Lorenzo Lafleur, c.r., M. M. Normand, M. Philéas Laurin, M. Alfred Brisebois, M. Arthur Desjardins, M. Valmore Landry et M. H. Legault.

Une délégation ayant à sa tête, Me Thomas Charlebois et M. Donat Proulx, s'est présentée devant le Bureau des commissaires hier demandant la nomination de M. Landry, conducteur de tramway, demeurant à 373 rue Clarence. Me Charlebois a dit qu'il avait une lettre de Mme veuve J.-A. Parisien recommandant M. Landry.

Le maire Lewis a dit que seul le Conseil de ville avait juridiction dans cette affaire. La loi municipale de l'Ontario stipule que c'est le Conseil de ville qui doit nommer un successeur.

Le dernier nom en liste est celui de M. J.-H. Legault, 330 rue Clarence. M. Legault est un employé civil à sa retraite. Celui-ci s'est déjà présenté comme échevin dans le quartier By, mais il avait été défait.

**AUX INSTITUTEURS ET INSTITUTRICES**
**Procurez-vous le nouveau bulletin scolaire**
Préparé par l'Association de l'Enseignement français de l'Ontario et approuvé par M. le Dr Robert Gauthier, directeur.
1 à 49 bulletins ..... 4 sous chacun
50 à 99 bulletins ..... 3 sous chacun
100 bulletins et plus ..... 2 sous chacun
Adressez vos commandes à "l'Imprimerie Le Droit", 98, rue Georges, Ottawa.